LES CONTROVERSES SUR LA POLITIQUE NUCLEUR

- A. Valery Eiscard d'Estaing visi les installations de Pierrelatte
- Le manifestation de Creys-Melvi interdite aux abords du si

to the remote distance that is been to proper your the a the threatent ou est an artist grant ... The contraction for the marking the state. BORNERS BAF STUNGS BERRAYE DOLLES

manifestations and manifestate with the second where each is the one of the advanced less than

L'enlevement de M. Revelli-Beaum

LES SUSPECTS INTERPELLES EN ESPACINE TENT DE MINIMISER LEUR ROLE

Le ministère repartoi de la justice nome de la faction mareredi 27 juillet en l'in de journée, la des .-presentes per le pouternement français et time et l'italien unappennes d'avoir parte per a la afguestration de M. Luchino Reservicio soft touteurs intercords pur les autorités est ... d'ens s'efferte de minimier une role person

A Paris, M. Louis Chavanur, juge that to mercredi 27 bellet gendant quatre heure. " ancien and readout, inchipe the man denies. de Siplamate a Mart qu'il unait fait part ... compair come in liberation du directeur voi a deux frants functionnaires. M. Paul Marc !! des du protes de développement de luit : projectioners, of Mr. Claim Montagras elect and a telligenie au entristere de l'intérieur

L'autre murt, in ihnenbie Carruna'.": tranfe de fer ifer, som in demande de mire et: Armes, species d'arrestation linguis et parentitie dans le rept de M. Revelli lienur

THE PROPERTY WINDSHIPS WITH THE PARTY WITH

stated the a sections a motor account on 14 spectral Productions Street, P. St. Phillips THE OR GREEN'S ACCOME WALL STATE MATTERS & 16 a verticement of the set of and the trans. The last title years of the traction of Bridge Will Hill. States state, was any see charge as the states. In the Anti-Control of the Control terms of the PRODUCTION OF THE PROPERTY AND THE PARTY OF County Charge in the second of the St. St. St. St. St. THE RESERVE WAS SERVED TO A SECURITY STORY OF DEC. इंबार १ दृष्ट्याहरी है क्लेक्टर र नहेंचे देश अन्तरी रह CAMPBELLE - WHEEL + M. Allerton married A Marie Brown & Marie Brande L. Million or river white street, in March Santon I want of France. the stage and the stage of the and between an own products in the latest and All their other hit Gebert meffenten bie bei der de Bears of the second of the second of the second the spiriture status across appearings Man William House Carllet & Long. Times Allertas dantes autikers die what yet the committee in the property of the first which the the Figure 1 and 1 and the manufacture is the training With the was a wind the same of the same that the stee west that when at METERS THE PROPERTY OF THE PARTY SEE THE CHARLES AND AND THE STATE OF STATE LAND. WERE IN M. T. MAR AND AND THE PARTY OF THE PARTY ! AND THE THE MANAGEMENT OF IN THE SECOND and it will be a Marketine & Surgioner ber gereit find in in

THE PHONE PORT APPLY LES INCENDES EX COUSE

Mill Francis House of Marche Santon

Brigation, glass group de la ses de faces la with the York the see the second we

mystered He position, said the best ter the parametr and Mark's an incommen dispussion increasing to desire to the surface statement that he is not -z maked the program on its Maries 22 in milities in the Sand-Coast 25- 1-With Minister & Berte an engin server im ball the Burger an old ---PRODUCE STATEMENT STATES OF THE STATES

18 PAGES

Après la mort d'une étudiante

L'atmosphère de nouveau tendue à Soweto

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX M C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 659572 Tél. : 246-72-23

Un sursis pour M. Callaghan

Larsque les travaillistes britanniques revincent au pouvoir en 1974, ils connurent une période désastreuse : des hausses massives de salaires stimulèrent une inflation sans precedent. Mais par la suite. Sir Harold Wilson puis M. Callaghan purent s'enorgueillir d'avoir conclu avec les syndicats un contrat social dont d'antres pays pouvaient alors être

Personne, au début, ne croyait que le flot des revendications pourrait être endigué. Pendant deux aus, cependant, les hausses de salaires ont été limitées de facon stricte. Et au début de cette année tout le monde se demandait si le gonvernement parviendrait à arracher un accord sur la « phase 3 » de sa politique

Aussi longtemps toutefols que subsistaient des chances d'accord, nême minimes, beaucoup de Britanniques, y compris dans k camp conservateur, pensalent qu'il était préférable de laisser M. Callaghan au pouvoir jusqu'à ce que son gouvernement ait mené à bien les négociations avec les syndicate. C'était l'une des principales instifications de l'alliance parlementaire conclue par les liberaux avec le Labour au mois de mars.

Avec ses treize voix aux Communes, le parti de M. David Steel sauva alors le gouvernement travailliste. Ses raisons n'avaient rien de mystérieux. Malgré une remontée d'audience spectaculaire, les liberaux n'avaient obtenu aux dernières élections générales qu'une poignée de sièges. Cette faiblesse parlementaire amorca une fois de plus une phase de déclin : les citoyens ne font guère confiance à une formation qui paraît vouée à l'insuccès. M. Steel et ses collègues étaient donc convaincus au printemps que de nouvelles élections seraient encore plus désastreuses pour eux-mêmes que pour le Labour.

Les justifications politiques du · pacte Lib-Lab » de faisaient pas défaut. L'intérét national, proclamait M. Steel, clait de laisser M. Callaghan noursuivre sa tache de redressement économique plutôt que de plonger le pays dans le chaos électoral. Les conservateurs ne présentaient pas une politique claire et cohérente de rechange. Les libéraux expéraient. en se liant au Labour, le ramener sur la voie de la modération.

A présent, le plus grave problème est celui des salaires. Le chancelier de l'Echiquier a annoucé que pour l'année à venir les hausses devraient être limitées à 10 %. Les syndicats réclament 30, 60 et même 90 % dans le cas des mineurs. Il n'est donc pas surprenant que les tibéraux se réservent le droit de dénoncer le pacte avec M. Callaghan si le chancelier de l'Echiquier ne parvient pas à empêcher une explosion des salaires.

En attendant, le premier ministre espère que le ralentissement de l'inflation sera suffisamment net an début de l'an prochain pour que les syndicats fassent à nouveau preuve de modération. Son ambition est de durer jusqu'i ce que les bénéfices du pétrole de la mer du Nord deviennent assez apparents pour que le Labour en tire profit.

Le premier ministre n'est d'aillears pas entièrement à la merci des libéranx. Les nationalistes écossais et gailois pourraient éventuellement voier à son secours si le projet de régionalisation qui vient d'être présente aux Communes paraissait avoir des chances de succès. Aux représentants de la perspective d'une nonvelle administration à Belfast, ce qui devrait les décourager de renverser le gouvernement.

Les calculs de M. Callaghan pour se maintenir à Downing Street ne sont donc pas dépourvus de fondement. Reste à savoir si la « sortie du tunnel » économique, dejà maintes fois annoncée, ne sera pas une fois encore un

(Live nos informations page 2.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER M. Vance au Proche-Orient LA CONTRO!

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DOUTE **QUE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE** PUISSE S'OUVRIR EN OCTOBRE

d'une contérençe de presse, le vendredi 29 juillet, que le tournée qu'il va entreprendre au Proche-Orient du 1° au 11 août risquait de déboucher sur une impasse. « Il se peut, a-t-il dit, que l'impossibilité de dégager un minimum de consensus entre Israéliens et Arabes empêche la convocation de la conférence de Genève en octobre prochain. »

Les deux principaux obstacles à la reprise des négociations, a indique M. Vance, demeurent la représentation des Palestiniens à la conférence et l'avenir des territoires occupés, en particulier de la Cisjordanie. Le secrétaire d'Etat américain se rendra successivement en Egypte, au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Arabie Saoudite, en

trait à ses quelque sept cent

mille habitants palestiniens de

déterminer l'avenir de leur ter-

La proposition - si elle devalt

se confirmer — serait habile car

elle placerait le gouvernement de

M. Begin sur la défensive. Re-

vendiquée tant par les Israéliens

que par les Arabes, la Cisjordanie

serait en effet le theatre d'une

consultation populaire et démo-

cratique difficilement contestable

et dont l'assue est prévisible.

M. Vance repondrait à l'avance,

par la même occasion, au refus

d'Israël d'envisager une entité pa-

lestinienne dominée par l'O.L.P.

puisqu'il serait en mesure de sou-

un contrôle international, pour-

rait très bien se solder par la

défaite des partisans de M. Arafat.

américain estime indispensable la

participation des Palestiniens aux

négociations de Genève, sous une

forme qu'il tentera de déterminer

Or on sait que ces derniers

- qu'ils soient ou non en faveur

de l'intégration des Palestiniens

dans la délégation jordanienne -

insistent pour que la « centrale »

des fedayin y soit représentée de

plein droit. Compte tenu de la

position de M. Begin, un accord

à ce sujet paraît très difficile,

sinon impossible. Le problème est

d'établir des liens « formels » avec

la Jordanie avant la réunion de

la conférence de Genève, comme

l'y incitent l'Egypte et d'autres

pays arabes. M. Arafat insiste

pour que son organisation soit

représentée par une délégation

autonome qui n'ait pas à recon-

naitre à l'avance la légitlmité de

l'Etat juif, condition sine qua non

part, ils ne veulent pas appa-

raitre aux yeux de la commu-

nauté mondiale comme respon-

sables de l'avortement de

Maigré tous ces obstacles, les

posée par le président Carter.

compliqué par le refus de l'O.L.F

avec ses interlocuteurs arabes.

En outre, le secrétaire d'Etat

tenir que le référendum, tenu sous

Sans critiquer explicitement le e plan Begin » de règlement présenté par le premier ministre israellen au président Carter, les 19 et 20 juillet dernier - le secrétaire d'Etat américain a. en fait, pris le contrepied des vœux formulés par le gouvernement de

Il a tout d'abord laissé entendre qu'il ne se cantonherait pas dans le rôle de simple « facteur ». Il transmettra, en effet, à ses interlocuteurs arabes non seulement les propositions de M. Begin, mais aussi les « suggestions » du chef de la Malson Blanche. M. Vance s'est abstenu de les réveler, mais des informations concordantes, en provenance de Tel-Aviv et de Washington, indiquent qu'il recommandera, d'une manière générale, le retour d'Israel à ses frontières de 1967 et. en particulier, l'organisation, à terme, d'un référendum en Cisjordanie qui permet-

AU JOUR LE JOUR

Mais si cette société ne parvient pas à se dégager des images visibles du symptoine pour se penchet sur les causes invisibles du mal, si elle tente de soigner la plaie sans guérir l'infection, sa démarche demeure inutile, car un symptôme ne peut être soigne que par la violence, alors qu'un

Et, tant qu'on n'aura pas compris qu'une collectivité est en même temps coupable et victime de la violence qu'elle déchaine et qu'elle subit, elle sera condamnée à vivre dans l'attitude millénaire et dérisotre de l'arroseur arrosé.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, a admis au cours

Larroseur arrose

Quand une société rédige, à une epoque historique donnée, un rapport sur la violence, cela signifie que le sympiome d'un mal certain lui devient insupportable à

mal se quérit par le savoir.

BERNARD CHAPUIS.

qu'un regiement « équitable » et « pacifique » est encore possible

• M. Giscard d'Estaing écarte le recours au référendum

• Les manifestants de Creys-Malville demandent l'arrêt de la construction des centrales

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés, sous la pluie, dans la matinée du samedi 30 juillet, autour du site du futur surrégénérateur de Crays-Malville (Isère), pour exprimer leur opposition au programme pucléaire que M. Giscard d'Estaing vient de justifier. Au cours de sa visite, le 29 juillet, à Pierrelatte, le président de la République a rappelé que le recours au nucléaire était indispensable à l'indépendance nationale. Il a aussi indiqué que la - consultation par référendum, proposée par le parti socialiste, était impossible dans le cadre de la Constitution ..

Morestel. - La première journée du grand rassemblement antinucléaire de Creys-Malville (Isère) avait commence sous le signe des contrôles de police. Ce samedt 30 Juillet, a l'aube, gendarmes mobiles et membres des C.R.S. avaient investi les campements où les militants, arrivés dans l'après-midi de vendredi au nombre de trois mille environ. avaient passe la nuit, à Montalieu et à Morestel. Les policiers ont contrôle les identités et fouille les voitures pour saisir tout ce qui pourrait servir d'armes. Il

n'y a eu ni incidents ni arresta-

Malgré ces tracasseries et la pluie qui noie la campagne, les comité Malville » ont maintenu les réunions qui devaient avoir lieu samedi en quatre endroits. Les dirigeants locaux du parti socialiste, quant à eux,

Super-Phénix .. De notre envoyé spécial

D'ultimes conversations devaient ble ses militants à Morestel dans l'après-midi. Une seule manifespont de Briord. Ce passage sur

Les manifestants prévoient d'organiser. dimanche matin, trois marches - pacifiques vers le site du surrégénérateur dont les accès. après l'interdiction du préfet de l'Isère, sont séverement contrôlés par les forces de l'ordra. Le parti socialiste, qui a décidé de ne pas participer au rassemblement, a réuni, samedi en sin de matinée, une consérence de presse à Courtenay, un village proche de Creys-Malville. M. Mermaz, membre du bureau politique, a rappelé que le P.S. a demandé - la suppression immédiate des travaux de construction de

sont réunis à Courtenay. avoir lieu avec les écologistes, mais on doutait que le P.S. revienne sur sa décision de ne pas participer au cortège de dimanche. La C.F.D.T. a rassemation, non violente, était prévue samedi, a 15 heures, devant le le Rhône entre l'Ain et l'Isère a été coupé par des tas de gravier que la police y a fait déverser. Les militants antinucléaires de l'Ain, isolés sur la rive droite du Rhône, protestent contre cette fermeture qu'ils estiment abusive. Quoi qu'il arrive a Malville

pendant ce week-end, un fait est acquis : le grand rassemblement antinucléaire de l'été restera.

Remède ou drogue

par PIERRE DROUIN

trois mots d'independance, de sècu- est de plus en plus grande. montrer aux manifestants de Creys- au debut du siècle en n'investissant Malville ou'un seuit a été franchi. qu'il n'est plus question de tergi- les Anglais ou les Américains. Tout verser sur Super-Phénix ou de chi- se passe comme si le gouvernement poter sur les 40 000 mégawatts du voulait prendre une revanche en forporgramme nucléaire civil à mettre France dépendrait à 85 % de l'étranger pour son approvisionnement

Etats arabes du « champ de Comme la C.G.T., qui a fait passer bataille » — Egypte, Syrie et Jorsur le dos de nos compatriotes le danie, soutenues par l'Arabie Saoufrisson des coupures de courant dite - n'opposent pas un refus pour le cas où une politique nucatégorique à la convocation de la conférence de Genève. D'une cléaire ne serait pas résolument engagee, le président de la République brandit l'épouvantail de la colonisation par les pays pétroliers al l'atome national ne vient réunion : pour des raisons de prendre le relais le plus rapidement politique intérieure, d'autre part. ils tlennent à entretenir l'espoir possible. C'ast de bonne guerre On dans leurs opinions publiques oppose sux Interrogations des écologistes, à leurs - états d'ame -. les robustes arguments de la nécessité. Il faudrait une bonne dose d'in-

conscience pour tourner le dos au

M. Giscard d'Estaing veut enfon- - nucléaire -, dans une société cer dans la tête des Français les industrielle dont la so" d'énergie

gros à Pierrelatte, comme s'il voulait France a ralé le virage du pétrole pas à temps où il le fallait comme cant la dose avec les surrégénéraen œuvre d'ici à 1985 : à défaut la teurs, en se dotant d'un programme très ambitieux avant même d'avoir essaye d'évaluer vraiment le taux de croissance économique des années à venir dont on peut s'attendre, qu'on le déplore ou non, qu'il sera moins élevé que durant les années 60.

Qu'importe, semblent penser les responsables : l'expansion sere toujours suffisante pour absorber les milliards de kilowatts nucléaires déverses dans le réseau, et ce sera autant de devises économisées sur la facture pétrolière. Raisonnement financier impeccable mais qui, s'il est poussé trop lain, comme du temps où le pétrole était à bas priy, stérilisera les recherches dans d'autres formes d'énergie.

(Lire la suite page 4.)

au moins pour le Bas-Dauphiné, l'événement de l'année.

Deputs vendredi aprés-midi. rien de bouge sur le chantier de Super-Phénix, cette sorte d'immense gravière qui étale ses 180 hectares au bord du Rhône. Les engins sont partis en convoi, les cent cinquante ouvriers qui ont déjà coulé les fondations du réacteur se sont dispersés et ont rejoint soit le centre d'accueil flambant neuf, édifié pour eux non loin de la, soit leurs caravanes, d'autres encore les villages voisins. Les vingt ingénieurs a -ui le président de l'E.D.F., M. Paul Delouvrier, avait rendu visite, sont à leurs bureaux mais n'ont guère le cœur à travailler. Dans les ba: :quemen** " '-ins can Dans les baraquements voisins cantonnent les gendarmes mobiles veillant sur la triple enceinte de fils de fer barbelés électrifiés qu'éclairent toute la nuit les pro-

Autour du chantier, sur 5000 hectares de bocages coupés de bois et d'étangs entre le Rhône et la nationale 75, les interdictions préfectorales de manifester, de camper, de circuler et de stationner ont fait le vide. Les avant-gardes de la contestation qui, depuis une semaine, par petites équipes, préparaient les cantonnements de leurs camarades, ont fait retraite pour ne pas être pris au pière. Seuls les habitants ont le droit de circuler entre fermes et villages.

Jeunes Allemands

La nationale 75, axe des retours et des départs en vacances, est coupée sur 10 kilomètres depuis vendredi 17 heures. Elle ne sera rouverte que jundi à l'aube. Les deux ponts qui franchissent le Rhône de part et d'autre du site ont été barricades et des hommesgrenouilles, équipés de dinghles, surveillent les rives du fleuve. Un rélicoptère tourne infassablement au-dessus de ce no man's land. C'est sur ce dispositif impressionnant que viennent buter maintenant, comme une vague contraire, les manifestants du week-end. Garcons et filles en blue-jeans arrivent de plusieurs

> MARC AMBROISE-RENDU. (Live la suite page 4.)

pays d'Europe en stop, à biev-

ciette ou dans des tacots barioles.

Les étrangetés de la lutte contre le chômage

(Lire la suite page 4.)

Pour faire face au problème du chômage à quelques mois des élections, une stratégie vient enfin d'être arrêtée : payer n'importe quel prix pour que les plus âgés quittent les entreprises, payer n'importe quel prix pour que les plus jeunes prennent leur place.

Premier volet, tout est mis en œuvre pour engager les personnes de plus de soixante ans à libérer leur emploi : c'est la récente loi sur l'abaissement de l'age de la retraite pour les femmes salarices ; c'est, d'autre part, et surtout, l'accord inteprofessionnel du 13 juin 1977 permettant à chaque travaille un de quitter le travail à partir de soixante ans avec une garantie de 70 % de son salaire brut, soit pres de 80 % de son salaire net. Tirons rapidement un volle sur

la loi i Un expose des motifs en forme de numéro de cabaret (1). des débats marques par une misogynle tenace. En dépit de quelques éclaircles (citons notamment la remarquable intervention an Sénat de Mme Alexandre-Debray sur le droit des femmes à l'emploi), la croyance du parlementaire moyen dans la France

> (1) Voir e Bonne fête », le Monde du 4 juin 1977.

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

libérale et avancée de 1977 paraît bien ancrée : célibataire ou mère de famille, la véritable « vocation » de la femme est de rester chez elle: un point, c'est tout. Mais déjà, le nouvel accord sur la a garantie de ressources » a fait oublier certains morceaux d'anthologie sur ce beau thème...

Des 1972, les partenaires sociaux - C.N.P.F. et grandes centrales avaient, dans le cadre de leur assurance-chômage, aménagé un statut plus favorable pour les salaries licencies apres soixante ans, dont les chances de réembanche étalent, de ce fait, fort minces : des allocations dites de « garantie de ressources » leur seraient allouées à hauteur de 70 % de leur salaire brut, jusqu'à soixante-cinq ans si nécessaire. L'accord du 13 juin, lui, étend cette garantie à tous ceux qui cessent le travail après soixante ans, même si cette cessation est le fruit de leur libre décision. Une nouvelle liberté concrète est donc consacrée : travailler ou cesser de travallier. Fort bien! Et cependant, tout n'est pas si

simple... On est d'abord frappé par l'extreme ambiguité d'une solution qui fait prendre en charge par l'assurance-chomage des personnes qui ne veulent plus travailler, et sous condition expresse qu'elles restent sans emploi I Ainsl, règle impérative s'appliquant à tout chômeur, les intéressés devront s'inscrir comme demandeurs d'emploi 'Agence nationale : mais celle-ci devra veiller à ne rien leur propaser!... En réalité, à partir du moment où la cessation du travail est volontaire, et même sollicitée, c'est d'un système d'assurance-vieillesse ou'il s'agit : c'est bel et bien le droit de prendre leur retraite, ou plutôt une préretraite des soixante ans, qui a été reconnu aux salariés, avec, de soixante à soixante-cinq ans, près

de 80 % de leur salaire net. Alors on ne comprend plus du tout ! On croit rêver ! Certes, on sait bien qu'en France toute revendication sociale commence par susciter des plaintes et des gesticulations convulsives. C'est toujours, dans l'ordre ou dans le désordre, la fin des entréprises, du capitalisme, des libertés, de la societé et du monde!

(Lire la suite page 16.)

UNE SÉRIE ETHNOLOGIQUE SUR FR 3

De la hutte aci bidonville

sibilité l'Occident au drame des cultures en voie d'extinction. Mois cette sensibilité avoye rapidement des bonnes intentions en mauvaises ses limites : elle est résignée. Devant l'inéluctable, le constat d'hor- logie moderne, dotée d'une dimenreur engendre une mauvaise sion nouvelle: le politique. L'ethnoconscience qui s'épuise dans des logue contemporain n'est plus un tentatives de souvetage : stockons disciple de Rousseau, révant de ces richesses culturelles pour les l'abolition du lien social, couse de générations futures, établissons des toutes les vicissitudes, mais un réserves et des musées, déléguons militant engagé dans une lutte un ethnologue derrière chaque indi- contre les pouvoirs d'exploitation et chaque orbre, quadrillons le nau-

humanistes se retournent contre s'inscrit dans cette perspective. ceux qu'elles sont censées protèger : les lecteurs d'ouvrages de sciences documentaires, ces cinq films de humaines se recrutent aussi dans quatre-vingt-dix minutes, qui fourles services spéciaux de l'armée. Lorsque la United Steel découvre sur les mécanismes d'intégration un gisement de fer au cœur de culturelle, sont aussi presque tous l'Amazonie, il est toujours utile d'une exceptionnelle qualité. d'avoir dans sa manche quelque colonel versé dans les mœurs indiennes. Brutal ou progressif.

L'anthropologie classique a sen- l'ethnocide, alors, profite des lumières de la science.

Ce processus de renversement actions a donné naissance à l'ethno-

« Le choc des cultures », série de cinq émissions proposées par Accessoirement, ces pratiques l'INA et programmées sur FR 3. Exceptionnellement longs pour des nissent l'occasion d'une réflexion

XAVIER DELCOURT.

(Lire la suite page 11.)

Quatre intellectuels français, MM. Jean-Marie Benoist, philosophe, Rios Yannakakis, professeur d'histoire sociale à l'université de Lille, Jean-Edern Hallier, écrivain et éditeur, et François de Negroni, sociologue, accompagnés de Bruno Bachelet, journaliste, qui se sont rendus, il y a trou semaines, à Belgrade pour remettre aux diplomates, aux experts et aux journalistes, réunis pour la préparation de la conférence internationale, divers documents relatifs à des cas concrets de violation flagrante des droits de l'homme dans le monde entier (- le Monde - du 9 juillet). ont été interpellés par la police et expulsés du territoire

yougoslave. Au-delà de cet incident, deux des membres de ce groupe, MML J.-M. Benoist et I. Yannakakis, exposent ci-dessous leur conception des droits de l'homme, MM. J.-E. Hallier et F. de Negroni nous ont fait savoir qu'ils s'associaient à ce texte.

par JEAN-MARIE BENOIST et ILIOS YANNAKAKIS

ENTEMENT, mais surement est en train de naître une nouvelle sensibilité de l'opinion publique européenne au problème des droits de l'homme. Perçues encore de manière vague et flottante, ces questions sont porteuses d'un éveil et d'une inquiètude. Comme el l'opinion était lasse du discours politique habituel, des catégories usées où en permanence domine l'économique, l'idéologie, le politique à court terme, ou l'utopie irresponsable. Parole vaine et vide qui ne répond plus aux tragédies de l'histoire.

Autourd'hui, en effet, monte cette grande vague de répression. lesue de territoires qui ne nous sont plus lointains, mais soudain terriblement proches. Elle auccède à l'horreur du Chill, à l'effondrement du mythe chinois, à l'atroce désillusion causée par la victoire au Cambodge, noyé dans le sang de centaines de millers de personnes, à l'extension du système totalitaire à travers le monde. Elle coîncide avec l'espérance décue des idéologies. Le Goulag, la voix enfin entendue des dissidents de l'Union soviétique et des pays de l'Est, ne résonnent plus comme l'écho d'un cauchemar invraisemblable, mals d'une réalité précise que l'on avait trop longtemps

voulu tenir pour impossible. Les délégations et les idéologeis mystificatrices voient en éclats. livrant un espace neuf à ces mots qui avalent perdu leur sens : les droits de l'homme. Espace fait d'interrogation et d'espérance.

En Occident les accords d'Helsinki et la conférence de Belgrade étaient jusqu'à hier perçus comme des événements mineurs, une parmi les multiples activités diplomatiques qui se déroulent dans le monde. Peu nombreux, en effet, ont été ceux qui ont saisi l'importance et l'enjeu de cette « troisième corbelle », considérée naguère comme l'une des péripéties du jeu diplomatique, aujourd'hui découverte grâce à la lutte menée cans relâche au péril de leur vie par les centaines de dissidents à l'Est : seuls, ils ont su comprendre que ces accords étaient le moyen d'ouvrir des brèches dans le système totalitaire, d'imposer à leurs gouvernements le plus strict respect de leur signature. Ainsi ont-ils contribué à l'éveil de cette nouvelle sensibilité aux droits de l'homme.

Par eux, par teur insistance à vouloir prendre à la lettre les accords signés à Helsinkl sur la libre circulation des hommes et des idées, la conférence de Belgrade s'est mise brusquement à prendre un autre relief : au-delà de la seule action diplomatique elle devenalt devant l'opinion publique l'un des moments collectifs de la lutte pour les droits de l'homme.

Quels sont les enjeux réels de Beigrade ?

D'aucuns se contentent de voir cette conférence comme une simple affaire entre les gouvernements, dissociés de la lutte en faveur des droits de l'homme. D'autres, au contraire, et en particulier les gens de l'Est, sont convaincus qu'à Belgrade se joue leur propre sort en un moment historique précis, daté, où la fin d'un règne dramatise un basculement possible. Belgrade est un point de catastrophe.

Or Belgrade se refuse aujourd'hul à recuelllir les voix de ceux qui luttent pour que les accords d'Helsinki leur permettent d'arracher un peu de liberté : la diplomatie, tant occidentale que soviétique. confinée au silence calefeutré des couloirs, décide que rien ne doit déranger la vieille règle du secret. Devant les aréopages d'experts, l'opinion publique n's pas droit à la parole Deux tendances sont aux prises à Belgrade : l'une, dont l'intérêt de grande puissance consiste à éviter que soit fait le bilan des deux années qui se sont écoulées depuis la signature d'Helsinki, préfère voir le débat porter sur un avenir vague pour éviter un passé et un présent plus ou'embarrassant : rendre l'histoire oublieuse de ses victimes, telle est sa maxime. La diplomable occidentale, de soncôté, s'évertue à trouver des compromis afin que la conférence de Belgrade ne manifeste pas des exigences propres à détériorer les enjeux économiques et politiques qu'elle comporte par ailleurs, tout en lui offrant l'occasion, aux yeux de son opinion publique, d'effigurer la question des droits de l'homme, à qui l'on donnerait un traitement symboliquement distinct

Quant à la diplomatie de Jimmy Carter, il nous semble qu'en malière de droits de l'homme elle se cherche encore

Dans cette phase de procédure; un sophisme travaille : d'une part, l'on tend à minimiser l'importance de la procédure de préparation en nous laissant attendre pour l'automne le moment solennel et central de la conférence ; d'autre part, on fait l'aveu que finalement, en ce moment même, les experts réunis à Balgrade, ces soutiers anonymes de la diplomati,e, préparent, dès aujourd'hui, le cadre fixe et figé dans lequel se déroulera la session solennelle de l'automne. Et que ce cadre est délà déterminant.

Et ce n'est pas un hasard si tout est mis en œuvre aujourd'hui pour que la voix de l'opinion publique ne puisse se faire entendre. Et ce n'est pas un hasard si, dans le silence de la procédure, en Union soviétique et dans les pays de l'Est, une nouvelle lame de fond de persécutione et d'arrestations quotidiennes se lève. Les procès qui sa préparent en Union soviétique, c'est dans la torpeur de l'été et dans le silence d'une conférence procédurière qu'ils se

dans cette phase prétendument insignifiante, alors qu'elle est surchargée de sens, de menaces et de gous-entendus, apporter la voix de ceux qui ne pauvent se faire entendre. C'est tout le sens du voyage de quatre intellectuels à Belgrade, soutenus par des écrivains représentatifs d'autres pays d'Europe de l'Ouest : Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, Belgique.

Leur but consistait à mener une action d'interpellation des délégations et de la presse à Seigrade : une action sérieuse, légale, sachant éviter toute démonstration tapageuse et inefficace. De prendre contact avec le plus de délégués diplomatiques possible, afin de leur remettre les documents qui parlent de la répression qui s'abai précisément sur ceux qui luttent pour que les clauses d'Helsinkt concernant les droits de l'homme solent respectées par les pays signalaires.

Peu Importe alors que ces intellectuels aient été arrêtés, interceptés, expulsés par la police yougoslave. Leur objectif a été atteint : les documents ont pu être transmis, la raison d'Etat a pu être déflée par les drolls de l'homme. Perspicane, l'agence officielle de presse yougoslave Tanyoug a eu le mérite de reconnaître le lieu où nous nous situons : - lis se présentent comme champions des droits de l'hommo, comme s'ils n'evaient pas conflance dans les représentants officiels. - D'autres viendront, suscitant à leur tour le même aveu, car porteurs du cri des hommes concrets qui soutirent.

EUROPE

L'ESPAGNE PROPOSE

UN « PROJET DE SOLUTIONS

AUX QUESTIONS

NON RÉSOLUES »

(De notre correspondant.)

Belgrade — La conférence pré-paratoire sur la coopération et la

sécurité en Europe dépassera très

probablement l'échéance du

s'étaient tacitement fixé Entrées

dans leur septième semaine, les

discussions buttent toujours sur

le même obstacle : la durée de la

conférence principale (C.S.C.E. 2) qui doit se réunir à l'automne :

les. Soviétiques veulent lui fixer

un terme alors que les Occiden-

taux souhaitent la prolonger jus-

quinze (blaptisé « comité de sauvetage ») s'est réuni pendant trois

jours sans succès. C'est alors que le représentant de l'Espagne a

présenté, vendredi après-midi 29 juillet, en séance plénière, un

e projet de solutions aux ques-

tions non résolues ». Il évite de

fixer une date précise de clôture

de la conférence principale. Celle-

ci prendrait fin à « la mi-février »,

mais après avoir adopté un docu-

ment et fixe un nouveau rendez-

vous. Nul n'a rejeté explicitement

cette proposition, mais la plupart

des orateurs ont exprimé des ré-

serves, qui sont, semble-t-il, plus

prononcées à l'Ouest qu'à l'Est.

gations, surtout celles des pays

de l'Est, devront attendre des

instructions de leur gouvernement

avant de se prononcer définiti-

vement. En tout cas, si, en par-

tant du document espagnol, l'ac-

cord se révèle imposible dans les

deux ou trois jours, la conférence

préparatoire risque de s'ajourner

La candidature de Madrid

à la C.E.E.

LES INTÉRÊTS FRANÇAIS

SERONT « FERMEMENT

DÉFENDUS »

l'Espagne à la Communauté euro-

péenne, le porte-parole du Quai-

d'Orsay a déclare, le vendredi

« La place de l'Espagne est en

Europe. La France se réjouit de

ce que ce pays ait pris une voie

nouvelle qui lui permette d'aspi-

rer à apporter à la construction

européenne une contribution qui

neut être d'un très grand bene-

fice pour les Européens. Elle com-

prend et soulient cette pocation

» La candidature de l'Espagne

sera examinée par les instances

communautaires. Chacun sait

qu'elle pose des problèmes nom-

breux et compliqués en ce qui

concerne la protection des inté-

rets des agriculteurs et autres

producteurs de la Communauté et

l'adaptation des mécanismes com-

munautaires à la situation nou-

velle qui résulterait de l'adhésion.

Le gouvernement vient d'ailleurs

de faire des propositions à

Bruxelles sur la protection

de l'agriculture méditerranéenne.

Dans tous ces domaines, nul ne

peut imaginer que les intérêts de

la France ne seront pas ferme-

RECTIFICATIF. — Un pas-

sage a été déformé dans l'article

consacré à la situation économi-

que en Espagne (le Monde du

(_) elle risque d'entamer sérieu-

Et non : « La dévaluation risque

d'entamer sérieusement son cré-

O La visite de M. Barre à

Au cours de sa conjérence

de presse, vendredi 29 juillet, le

secrétaire d'Etat américain.

M. Vance, a annonce qu'il rencon-

trerait son collègue soviétique.

M. Gromyko, à Vienne, du 7 au

9 septembre. Les conversations

feront suite à celles que les deux

ministres ont eues à Genève en

mai et porteront principalement

sur la limitation des armements

stratégiques (SALT). M. Vance a

également annoncé qu'une « sec-

formée de diplomates, serait ins-

talice à La Havane le 1er sep-

tembre. Une « section des intérêts

cubains » ouvrira à la même date

à Washington. Cubs et les Etats-

Unis n'ont pas de relations diplo-

matiques depuis l'Installation du

Deux négociations de

Genève sont ajournées au 3 octo-

bre : les conversations améri-

cano-angio-soviétiques sur l'in-terdiction totale des essais

atomiques et la session du comité

de l'ONU sur le désarmement.

Le comité n'a réalisé « aucun

progrès » notable sur les ques-

tions les plus importantes, a

déclaré, jeudi 28 juillet, à l'issue

de la dernière séance, le délégué

yougoslave, M. Lalovic. —

(AFP)

rėgime castristė — (A.F.P.)

tion des intéréls américains ».]

Washington aura lieu les 15 et

16 septembre, annonce un com-

muniqué du premier ministre.

ment délendus. »

dit à l'étranger. »

européenne de l'Espagne.

Interrogé sur la candidature de

PAUL YANKOVITCH.

à septembre.

29 millet:

On pense que plusieurs délé-

Un comité de coordination à

qu'à ce qu'accord s'ensuive.

juillet que les participants

Grande-Bretagne

Des «plombiers» dans la résidence du premier ministre?

De notre correspondant

à la tête des services secrets. Néanmoins, ces derniers mois, Sir Harold a laissé entendre, dans di-

verses interviews — sans jamais

être trop précis, - que son gou-

vernement avait pu être l'objet

d'actions hostiles de la part des

même avait pu être esplonné par

la C.I.A. et que les responsables

britanniques de la sécurité se se-

raient comportés de facon cu-

services sud-africains.

Londres - De facon assez surprenante, nombre d'Anglais rèvent de découvrir dans leur pro-pre pays une affaire comparable à celle du Watergate; les indis-crétions de Sir Harold Wilson leur fournissent depuis quelque temps déjà plusieurs raisons d'espérer. Dernier épisode, le Daily Express, sous la signature de Chapman Pincher, spécialiste des services secrets, a annoncé le vendredi 29 juillet que le prédécesseur de M. Callaghan avait été l'objet, à Downing Street, d'écoutes électroniques : les responsables de la sécurité soupçonnaient l'existence d'une cellule communiste à la résidence du premier ministre.

L'affirmation que Downing Street avait été truffé de micros paraît d'autant plus invraisembla-

ble que le premier ministre est

L'ancien premier ministre s'est toujours cru victime de « conspirations > au sein du cabinet, du Labour Party, du Parlement et de la presse. Personne n'est donc surpris d'apprendre que cette mé-

rieuse à son égard.

fiance s'étendait aux services se-

Vendredi, aux Communes M. Callaghan s'est contente de dire que les attaques contre les services secrets lui paraissent « dépourvues de substance ». L'actuel premier ministre est satisfatt a de ce qui se passe à Downing Street ». Au nom des conservateurs. Mme Thatcher a évidemment exploité cette situation, laissant entendre que Sir Harold avait violé la loi sur les « secretofficiels a en parlant de l'activité des services de renseignements dont il était responsable. Quant à Sir Harold Wilson, il a, d'une facon assez inhabituelle, réfusé de répondre aux questions des journalistes.

JEAN WETZ

Italie

Une commission parlementaire a exploré « la jungle des revenus »

De notre correspondant

de carrière.

Rome. — Présentant ses conclusions après onze mois d'enquête, une commission parlementaire italienne vient de relancer la polémique sur la « jungle des revenus ». On désigne par ce terme les fortes disparités de traitements entre des salariés d'une même entreprise et d'une même branche, surtout dans le secteur public. C'est un vieux débat, qui va pouvoir se fonder, pour la première fois, sur des chiffres officiels : les quatorze cents pages du rapport fourmillent, en effet, de tableaux qui donnent une image saisissante des injustices et des incohérences de l'administration, des banques, de l'indestrie, de la presse...

Un employé de première catégorie des transports municipaux à Turin a, par exemple, un salaire brut de 8 millions de lires par an (1). Son collèque de Milan, qui fait le même travail avec la même qualification, a droit, lui, à 15 millions de lires. C'est-àdire davantage qu'un professeur d'université, lequel aurait tout intérêt à se faire embaucher à la Chambre ou au Sénat comme archiviste (de 10 à 25 millions de lires) en visant le secrétariat général (60 millions de lires). Mais c'est à la Banque nationale de l'agriculture qu'il aurait encore le plus de chances de faire fortune puisque le traitement annuel d'un directeur général peut y atteindre 136 millions de lites... On notera au passage que si le directeur du quotidien romain Il Messagero touche 38 millions de lires par an, celui de la Natorze fois le tarif conventionnel d'un rédacteur en début

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les dirigeants du secteur privé gagnent 25 à 30 % de moins que leurs collègues des entreprises publiques. La commission parlementaire a constaté surtout dans l'administration — que les traitements ne correspondaient ni à la productivité ni à l'efficacité de leurs benéficiaires. Le secteur privé est plus cohérent et plus uniforme que le secieur public où regne toute une série de privilèges, car les disparitės proviennent moins des salaires de base que de toutes les primes qui s'y ajoutent. Il en résulte souvent a des traitements trop élevés, injustifiés, en contraste avec la situation économique du pays ». En matière de retraites règne également la plus grande anarchie, les pensions dépendant de la catégorie projessionnelle et non du travail effectué.

Les vingt-deux députés et sénateurs membres de la commission d'enquête n'épargnent leurs critiques ni à l'Etat et aux collectivités locales, ni aux patrons et aux syndicats. Leur maître mot est a uniformisation b. On en repariera aussitôt après les vacances. Il est toutefois prévisible qu'aucune négociation salariale ne se fera à l'avenir sans référence à ce rapport, lequel mérite bien l'appellation ouron lui a donnée : une bombe à retardement.

ROBERT SOLE

(1) I 000 lires valent 5,45 F.

Danemark

LE PREMIER MINISTRE SE REND AU GROENLAND

(De notre correspondante.)

Copenhague. - M. Anker Joergensen, chef du gouvernement danois, passera, à partir du 1er août, douze jours au Groenland, où il ne s'était jamais rendu auparavant. L'opposition reproche au premier ministre de s'absenter de Copenhague au moment où les différentes formations politiques menent des pourparlers pour élaborer des mesures économiques urgentes et draconiennes. Une session économique du Parjement devra, à partir du 23 août, les examiner rapidement.

Mais M. Joergensen a refusé de renoncer à ce voyage, auquel il attache, non sans raison, une grande importance. Lors de sa session régulière d'automne. la Chambre devra mettre au point une loi organique qui changera profondément le statut actuel du Groenland, en accordant à cette lointaine province du royaume du Danemark une assez large autonomie interne. Ce projet, en chantier depuis deux ans, a déjà donné lien à bien des tirailiements. Il est donc tout à fait normal que le premier ministre veullle prendre sur place la température.

.

Le pétrole

M. Joergensen aura, de surcroit. l'occasion de s'informer des résultats des premiers forages entrepris par les groupes pétroliers étrangers et danois au large de la côte occidentale groenlandaise. Un résultat positif serait important pour cette région, jusqu'ici extremement pauvre. Les seuls revenus, qui vont diminuant, proviennent de la pêche. Des subventions importantes du gouvernement central sont nécessaires pour assurer des conditions de vie décentes à la population. Aussi attend-on avec impatience. A Copenhague, de savoir s'il y a ou non du pétrole dans cette

region.

CAMILLE OLSEN.

TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

zione, à Florence, recoit

78 millions de lires, soit qua-

e le general William 29 juillet: Il fallait lire dans le JOHN EVANS (Etats-Unis) a dernier paragraphe : « Si elle pris, vendredi 29 juillet, a [l'équipe au pouvoir] ne reussit Ramstein, dans le Palatinat. pas à diminuer les importations le commandement du quartier et à relancer les exportations. général des forces aériennes alliées du Centre Europe sement son crédit à l'étranger. p (A.A.F.C.E.), regroupant six nations. Il remplace à ce poste le général H. Ellis, nommé commandant en chef de l'aviation stratégique aux Etats-Unis. -- (A.F.P.)

Chili

• SANTIAGO A SOLLICITÉ DE LA BID (Banque interaméricaine pour le développement) un prêt d'un montant de 175 millions de dollars pour terminer is construction de deux centrales hydro-électriques, apprend-on le 11 juillet au Chili. — (A.F.P.)

Chine

• M. HSIAO HAN A ETE NOMME MINISTRE DE L'INDUSTRIE CHARBON-NIERE en remplacement de M. Hsu Chin-chiang, décédé en juillet 1976. M. Hisao était vice-ministre dans le même ministère depuis octobre 1975. — (A.F.P.)

Espagne

 M. JAVIER LARENA, l'un des dix prisonniers politiques basques libérés au mois de mal et envoyès en exil en Belgique. a été arrêté vendredi 29 juillet à Bilbao. Les neuf autres. qui avaient également regagné l'Espagne, ont assisté vendredi soir, à Saint-Sébastien, à une manifestation à la mémoire de « Pertur », un dirigeant de l'ETA disparu depuis plus d'un an. -- (AFP.)

Etats-Unis

 M. BENJAMIN HOOKS, membre de la Commission fédérale des communications (F.C.C.) a été élu le 28 juillet président de l'Association américaine pour le progrès des gens de couleur (N.A.A.C.P.), M. Hooks remplace M. Roy Wilkins, en fonction depuis vingt-deux ans. — (UPJ.)

Portugai

UN RESSORTISSANT FRAN-CAIS, M. Daniel Christ, a été condamne vendredi 29 juillet par un tribunal militaire de Coimbre à une peine de prison de cinq ans et une amende de 12 000 escudos pour appartenance à une association de maifaiteurs et possession d'explosifs. Trois militants d'extrême gauche de nationalité portugalse, ont été condamnés à des peines de prison. —

République démocratique allemande

(Reuter.)

• LE GOUVERNEMENT OUEST-ALLEMAND a protestė, vendredi 29 juillet, à Berlin-Est, contre la mise en place unilatérale par la R.D.A. de cinq balises sur l'Elbe, à hauteur de Damnatz, en raison du danger qu'elles présentent pour la navigation. Elles seront enlevées, « un fonctionnaire ayant mal compris la situation concernant le balisage». La délimitation de la frontière le long de l'Elbe fait l'objet de vives discussions entre les deux Etats depuis plusieurs années. Bonn se fonde sur le protocole interallié de Londres (sep-

tembre 1944) pour demander

que la frontière soit la rive est de l'Elbe. La R.D.A. considère pour sa part que la frontière doit se trouver au milieu du fleuve. — (A.F.P.)

Namibie

 LE GENERAL SUD-AFRI-CAIN GELDENHUYS a été désigné, vendredi 29 juillet, par les autorités de son pays pour mettre sur pled une a armée indépendante » en Namibie, a annoncé le ministre de la défense de Pretoria, M. Piet Botha. — (AFP.)

Rhodésie

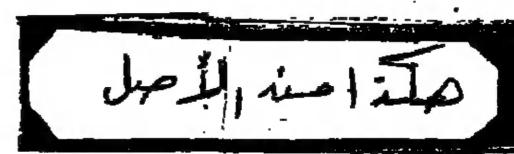
 LA RECRUDESCENCE DE LA GUERILLA a contraint le gouvernement de Salisbury 8 fermer, depuis le début de l'année, trois cents écoles primaires et neuf écoles secoudaires, privain ainsi quarantedeux mille enfants d'éducation et mille deux cents instituteurs de leur emploi, a révélé, vendredi 29 juillet, le ministre rhodésien de l'éducation. M. Walker. — (A.P.)

Soudan

LE PRESIDENT NEMEIRY 2 annoncé, vendredi 29 juillet, son intention d'a amnistier tous les dissidents soudancis en extl et à l'intérieur du pays », dans le but de a rétablir l'unité nationales. - (AFP.)

Suède

• LE PIRATE DE L'AIR SOVIE-TIQUE VASSILI SOSNOVSKI qui avait détourné le 26 mai dernier un avion des lignes interieures soviétiques sur Stockholm, a été condamné, mercredi à quatre ans de prison par un tribunal suédois — (A.F.P.)





résidence du premier minis

De mere correspondant

14-6 3446 WE PROUDE OF 1-6213.-Labour Party, by Parisonacti of the the property Property Property and the control of es eria Cappenage que prise tel

constant and and an **医沙丘虫 经基 额 编数 (1645)** net den effectent en debit BA . ETELETO

> Ton grantfill berieber, im der BARRES ER SHEERE PROPERT Secretary of the second of the white independs they principle. one professional but their mission and THE PROPERTY WAR STANDS THE PROPERTY WINDS The last traditionalists for the "... training from the second with the second to 医切除性 化红度 计多数对象记录 重新 经帐户 the middle fragit of the section of the ert was modernet at that Burthamen inen a abithmen butderen mie oderen bente nicht befold **然后,我们还没有看到,这样的一种种,唯一才是有**为 erre entlich is nacht bei beite beite principles and where it is the formers

Construitment & the car

發生 医可能解系统 为他们一一道,是不知识了他们们 and recorded to the country a close 医乳 医肠神经性 经证据 医神经性 计计划法 the the principle and in difficulties the material of a tes stand described in the said anagin anaferia. 188 bestievel resembled the in the course Switches 4/2004 bit.

like enterviews afteries at

brish might markerer by it the seminant Expensive around Monatoria free matte mot · 新江 14 · 利亚多尔曼亚峰和466 · 4 · 亚州 an extended a second of the second the strategy of the total than Presente de despet parties. SEE SALETANA DE ME TOTA A Carrent state 12 big 17 2 ca remarks signal pertur but

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Apr. Lamp Wille Spines 144 P.

A. Service St.

and the state of the state of

RS LE MONDE

Etuts-Unis

A MANUAL MANAGER MENORER, AND . At a see the second second second Mary Profes Structure California . F. P. Co. · 新水果在 本華 (年)時 12 · · · · · · The . Breat which White hairs THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSONNEL

marginia M. B. W. B. C.

Maria Maria de Cara de la como dela como de la como de

wante and the second

ALL M. THESE COURSES wind with the the things the the the street time to used because the the second of the second MATERIA & MARK MARKET STATE TO Den Stripmort of monagement manage Pages manager to the - inglieber Maryle find - die total in the contract of the state of the same of A time market the parties.

ALTER PROPERTY SHEET IN THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS THE PERSON NAMED IN The state of the state of the state of the A A MANAGER OF THE PARTY OF grand mile miles the state of the same THE PROPERTY OF STREET NAME OF PERSONS ASSESSED. The second second

TO THE PARTY OF TH Contract Con

Une conférence nationale a été consacrée aux relations commerciales avec l'étranger

Pékin (A.F.P.). — Queiques jours après la réhabilitation officielle de M. Teng Hsiao-ping, la Chine a confirmé son désir d'ou-verture sur le monde extérieur et sa volonte de recourir davantage à la technologie étrangère afin de moderniser son économie. Les vice-premiers ministres Li Hslen-nien et Yu Chiu-li (ce dernier est également ministre orientation devant les mille quatre cents délégués d'une conféextérieur ouverte à Pêkin 14 fuillet, et dont l'agence Chine nouvelle a publié un premier compte rendu le vendredi

21 juillet. M. Li Hsien-nien a demande aux délégués, et à travers eux à la Chine entière, de atrapailler avec zèle et assiduité pour que notre commerce extérieur puisse mieux servir l'édification du socialisme et la ligne répolutionnaire du président Mao et pour qu'il puisse contribuer à la modernisation de l'agriculture, de l'industrie, de la désense nationale et de la science et de la technique » (les quatre modernisations évoquées par Chou En-lai en jan-

Danemark

LE PREMER MISS

CARRO CA CARR 32

The same of

A Commence

Carren . .

Action Le

- - - · ·

847 15 2. A. .

As a second

Ar . Man. 1 am

.

Arriva Control

" may a man 4 m'm

18 -

ARTICLE ST

and the same

me de la companya de

A

35. Jan . . .

the second second

Strate Contract

1 1 m

7.3

Andrew Comment

1.5 3 10 0

35 C. L. .

Charge and

Namiois

. . .

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

vier 1975). De son côté M. Yu Chiu-li s souligné que la Chine était entrée dans « une nouvelle période de son développement » depuis la chute du « gang des quatre ». Il a réaffirmé la fidélité de Pékin à la « directive » de Mao e compter sur ses propres forces », mais 11 a ajouté que · .a ne signifiait pas qu'il faut « rejuser d'étudier les bonnes expériences des pays étrangers et pratiquer la volitique de la porte fermée ».

Vietnam

UNE AIDE CHINOISE AUX RÉFUGIÉS?

Les réfugiés vietnamiens qui continuent à arriver à Hongkong sur des jonques surchargées affirment qu'ils ont bénéficié de l'aide de Chinois en remontant par voie maritime vers la colonie britannique, rapporte le quotidien de Londres e The Times » dans ses éditions du 28 juillet,

Ceux des réfugiés qui ont dû faire escale sur la côte chinoise ou dans les lles Paracels et de Hainan racontent que la population leur a donné de la nourriture et des médicaments. D'autres ont été aidés par les marins de bateaux chinois rencontrés en mer. Les marins soviétiques, au contraire, s'emparent des fuyards et les tivrent aux autorités vietnamiennes. « Ces attitudes différentes sont le reflet des bonnes relations entre l'U.R.S.S. et le Vietnam et des relations froides entre la China et le Vietnam a. écrit le correspondant du « Times » à Hongkong, selon, lequel « Il est évident que la population du littoral chinois a raçu des instructions pour aider les réfugiés vietnamiens à fuir a.

M. Yu Chiu-li a ensuite rejeté toutes les critiques faites à .ce suje' par les dirigeants radicaux de la « bande des quatre. », selon lesquels c'était a trahér la nation > que d'exporter et e se montrer servile devant l'étranger » que

Le vice-premier ministre n's cependant pas confirmé le désir de la Chine d'exporter davantage de matières premières telles que le charbon et le pétrole pour financer ses importations technologie. La Chine doit exporter son e travail », a-t-il dit, faisant ainsi allusion aux produits manufacturés.

On s'attend que d'importantes commandes de la Chine soient passées à l'étranger dans les mois venir, en particulier dans un domaine considéré comme prioritaire par les dirigeants de Pékin: l'exploitation des gisements de pétrole. Une mission chinoise s'est rendue en juin aux Etats-Unis en vue d'achats de matériel d'extraction. Une mission ita lienne de l'ENI a également étudié les besoins chinois dans ce domaine début juin.

LE VATICAN ARMERAI QUE LE « DÉSIR D'OUVERTURE » DE PÉKIN SE MANIFESTE AUSSI dans le domaine religieux

Cité du Vatican (A.F.P.). — Août sera le « mois de la Chine : pour sept cents millions de cathoiques. Paul VI a. en effet, désigné ce pays pour les intentions de prières missionnaires du mois pro-

Dans un long éditorial, Radio-Vatican a affirmé, vendredi 29 juillet, que le catholicisme est resté plus présent qu'on ne le dit en Chine, où il y aurait un millier de prêtres et deux millions et demi de fidèles (contre quatre millions en 1949), sans parler d'un a nombre non précisé d'évêques ». a On sait que des chrétiens se rencontrent, même clandestinement, pour des funérailles ou des anniversaires, signale la radio. Ils tiennent des réunions dans des heux écartés ou dans des maisons privées : ils lisent et commentent l'Evangile, ils prient. Leurs antmateurs sont souvent des ouvriers aut ont mérité l'estime et la sympathie des autorités locales par leur conduite exemplaire. D

L'Eglise « apprécie le désir d'ouverture des nouveaux dirigeants chinos », a ajouté la radio, qui depuis six mois fait des émissions quotidiennes en chinois, e mais ce désir ne va pas jusqu'à la liberté religieuse prévue par la Constitution chinoise a Aux ouvertures poulues sur les plans politique, commercial et culturel, ne correspond pas une attitude analogue sur le plan

religieux (__). » Tous les efforts de l'Eglise pour rétablir le contact et roupris le dialogue n'ont eu aucun résultat jusqu'à present. Les catholiques n'en ont que plus le devoti de mieux connattre la Chine et de lui fatre parvenir le message de l'Evangile ». conclut Radio-

Papouasie - Nouvelle-Guinée

APRÈS LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les indépendants arbitreront le duel entre M. Somare et l'opposition

Correspondance

Sydney. - Le premier ministre de Papouasie - Nouvelle-Guinée. M. Michael Somare, et son parti, le Pangu Pati - qui formait la coalition gouvernementale, avec le parti progressiste populatre (P.P.P.) de M. Julius Chan. — ont gagné du terrain aux élections législatives, qui se sont déroulées du 18 juin au dimanche 10 juillet. Le P.P.P. est passé de quatorze à dix-huit sièges, alors que le Pangu en détient trente. Les vingt-cinq indépendants seront sollicités tant par le gouvernement que par l'opposition. M. Somare aura besoin d'au moins six d'entre eux pour avoir la majorité à la Chambre, soit cinquante-cinq poix.

gouvernement ont été battus. Ces défaites ne sont pas surprenantes dans un pays où un homme politique se doit de consacrer à ses électeurs un temps considérable s'il veut être réélu - ce qui ne peut être le cas des ministres. Un certain nombre de membres du e cabinet tantôme a de l'opposition, ainsi que son chef adjoint, M. Paul Langro, ont aussi mordu

la poussière. La défaite la plus significative est celle du vice-premier ministre et ministre des affaires étrangeres, Sir Maori Kiki, bettu à Portjah. Sir Maori Kiki est une personnalité connue es estimée : quant à Mile Abaijah, elle dirige le Papua Besena un mouvement qui militait depuis plusieurs années en faveur de l'indépendance de la Papouasie, qui se séparerait de la Nouvelle-Guinée.

L'opposition semble cependant menacer sérieusement la coalition au pouvoir et elle a manifesté son intention de prendre la relève. Le Papua Besena, avec six députes a fait alliance avec le principal parti d'opposition, le Parti uni, qui dispose de vingt-cinq sièges au lieu de trente et un

Toutefois, neuf membres du auparavant. Celui-ci prétend quante-cinq députés, y compris les membres de petits partis et des indépendants

> Les chances de M. Somare de rester au pouvoir le 9 août, date à laquelle l'Assemblée choisira le nouveau premier ministre, se sont réduites. Il lui faut s'assurer le soutien des dirigeants de l'île de Bougainville, le Révérend John Momts et M. Raphael Bell, qui exigent la sécession de cette fle riche en cuivre, mais seraient l'objet d'avances du Parti uni Celui-ci, qui représente les Highlands, région la plus conservatrice, a reçu l'appui de l'ancien gouverneur général Sir John Guise, qui a abandonné son posté pour retourner dans la vie politique. Une des raisons du revirement de certains parlementaires en faveur du Parti uni est la déciison prise par M. Somare de faire de M. Chan son vice-premier ministre, en remplacement de Sir Maori Kiki. Les représentants de la Papouasie se plaignent, en effet, de ne plus avoir de postes importants dans le gou-

vernement. MICHAEL SOUTHERN.

La Thailande sur ses gardes

Après avoir relaté les difficultés auxquelles le II. - LE P.C. SORT DE L'OMBRE regime militaire de Bangkok est confronté depuis qu'il a pris le pouvoir en octobre dernier (- le Monde - du 30 juillet), Patrice de Beer décrit le parti communiste

thallandais, qui mène la lutte armée depuis plus de dix ans. Je ne peux pas y aller, elles sont contrôlees par les communistes », nous dit le chef d'un district

proche de la frontière laotienne en montrant des hauteurs situées à 1 kilomètre. « Nous devons nous contenter d'essauer de les contenir: nous sommes à la merci de la moindre erreur. » M. Wachara Sackomut n'a pas peur : il sillonne son district à moto, pistolet en poche. Nous l'accompagnons à une réunion au cours de laquelle il va fixer aux paysans leurs taches dans le cadre du programme de « travail volontaire ». Il s'agit notamment d'ouvrir, sans matériel et en quelques semaines, 13 kilomètres de pistes stratégiques à travers la montagne. Pourquoi ne pas utiliser des bulldozers? « Parce que les communistes les tont sauter. Ils n'oseront pas toucher à la population, car ils ne neulent pas perdre la guerre psychologique, »

La province de Nan, qui sert aussi aux groupes anticommunistes pénetrant au Laos, est une des principales et plus anciennes bases du P.C.T., le parti communiste de Thailande. Son influence remonte aux années 1967-1968, quand la vague de répression contre les tribus montagnardes, Mėos, Yaos et Tins, jeta la moitjė de la population dans les maguis, tandis que l'autre était parquée dans des villages stratégiques, où elle se trouve encore. De nombreux réfugiés méos fuyant le Pathet Lao ont été regroupés dans des camps ou enrôlés, de gré ou de force, dans les groupes anticommunistes mis sur pled par les autorités militaires thailandaises. Certains ont fini par rejoindre les maquis communistes. On dit à Nan qu'après une embuscade qui couta la mort, en décembre dernier, à vingt-deux soldats, les maguisards se cachèrent quelques heures dans le camp de réfugiés de Mae-Charim avant de se iondre dans la jungle. Personne ne

Pas d'histoires avec les clandestins

Pourtant Nan paraît bien tranquille au visiteur qui ne quitte pas les bourgs et les grandes routes. « Les communistes peude la province; mais ils ne le veulent p s encore, affirme un banquier, c'est pourquoi personne ici ne veui vas Chistoires avec les clandestins. p

Plus de la moitié des provinces du pays sont, selon le vocabulaire officiel « in/estées » de communistes. De nombreux secteurs ont été décrétés a zones interdites » et leur population regroupée dans de nouveaux villages. Les terres et le riz manquent et les occupants ont du parfois tout abandonner Les bombes, les obus, le napalm destines aux communistes n'épargnent pas la population

L'insurrection, dont le cœur se

trouve dans le Nord-Est sur les monts Phuphan, a essaimé cout autour, le long des frontières laotienne et khmère. Mais c'est dans le Sud qu'ont en lieu les opérations les plus spectaculaires. Le P.C.T. bénéficie du soutien d'une partie de la population, soit parce que la situation économique est difficile. soit parce qu'il a su s'attirer la sympathie des tribus, mais aussi à cause de la brutalité de la répression. Les militaires se sont iancés dans le cycle infernal qui fut fatal aux régimes de Saigon, Phnom-Penh et Vientiane. Le 2 décembre dernier, une grande partie de la population du village de Numpood, province de Trang, dans le Sud, a été tuée alors qu'elle récoltait le riz, mitraillée par un hélicoptère. Dans le Nord-Est. la forêt de Mae-Ped. où travaillaient de nombreux paysans, a été bombardée à trois reprises en mai : plusieurs dizaines de personnes ont été tuées.

Lancée par une centaine de militants le 7 août 1965, la guérilla s'est peu à peu étendue à la plupart des régions du pays - plaine centrale exceptée. - le P.C.T. a été renforce par les massacres. Le coup d'Etat militaire du 6 octobre dernier a pousse vers lui des milliers d'étudiants, d'enseignants et d'intellectuels et lui a donné la base urbaine qui lui manquait. Il est désormais une force avec laquelle il faut compter. L'année qui suivit les victoires communistes en Indochine avait vu arriver sur le territoire thailandais des dizaines de milliers de réfugiés utilisés avec succès par la propagande de Bangkok. La brutalité de la répression a fait perdre au régime le bénéfice des arguments que lui offrait le spectacle de ces

Il ne se passe pas de jour sans que la presse rapporte des embuscades, attentats, operations militaires. Bangkok a fort à faire pour contenir une dizaine de milliers de guérilleros blen armés ils achètent parfois leurs munitions aux gouvernementaux - et

soutenus par des centaines de

par PATRICE DE BEER

milliers de sympathisants. Selon des sources officielles, 10 % des habitants vivent sous leur cin-

Le P.C.T. sort de l'ombre, ren-forcé par l'arrivée de nombreux opposants, réunifié après des meayant resisté avec succès à de nombreuses opérations. Selon un Livre blanc publié l'an dernier à Bangkok, les pertes gouvernemen- M Prasartpom Athapat.

1942, d'obédience prochinoise, blen

dire de nombreus observateurs.

un caractère plus spécifiquement

thallandais, le P.C.T dispose d'une

radio, la Voix du peuple thai-

landais, qui émet de la province

chinoise du Yunnan. Le parti a

vecu presque toujours dans la

ciandestinité. Nul ne connaît ses

chefs. Les noms parfois mention-

nés seraient des pseudonymes

c'est le cas de Mit Samanant, qui

offrit une gerbe lors des funé-

railles de Mao Tse-toung en tant

que secrétaire général du parti-

on d'Udom Srisuwan, qui repré-

senta le P.C.T. aux cérémonies

tenues en février pour le premier

anniversaire de l'assassinat du

secrétaire général du parti socia-

liste thailandais, dont la direc-

tion passa à la clandestinité en

octobre dernier La politique du

parta, qui n'a pas diffusé d'écrits

héoriques, tient en un court pro-

gramme en dix points, publié en

1969 et remis à jour en décembre

Il se propose e d'éliminer l'in-

fluence de l'impérialisme améri-

cain, renverser le gouvernement

fasciste... mettre en place un gou-

vernement populatre_ construire

une nouvelle Thailande indépen-

dante et démocratique, confisquer

les biens des impérialistes amèri-

cains, des réactionnaires fascistes

et traitres et des propriétaires ar-

lité de tous les groupes ethniques,

chacun ayant droit à ses propres

institutions : le développement du

secteur économique d'Etat, tout

en protégeant le c capitalisme

national >, une « éducation révo-

l' « héritage culturel » national.

Le P.C.T. défend les a valeurs

traditionnelles > contre ceux qu'il

accuse de vendre le pays á l' < im-

périalisme américain ». Sa stra-

tégle consiste, comme en Chine, à

pagnes », à mener la lutte mili-

a encercler les villes par les cam-

lutionnaire » faisant appel

Le parti se prononce pour l'éga-

Un parti mal connu

Né officiellement le 1er décembre former un front uni avec toutes les organisations et les « démocrates patrioles > opposés au reque soutenu par les trois pays indochinois et avant acquis, au gime militaire

vées que celles des guérilleros au

cours des dix dernières années.

Se posant en adversaire principal

du regime, le parti propose une

Il a créé le Front uni populaire

democratique on F.U.P.D., qui est

dirigé dans le maguis par un

ancien responsable étudiant.

Le moment de la « révolution socialiste o n'est pas encore venu. C'est pourquoi les maquis ont accuelli d'importanta dirigeanta socialistes qui ont reconstitué leur parti interdit, et l'ont lancé dans la lutte armée sous la direction de l'ancien député Khaiseng Suksal. De même, retrouve-t-on, dans les rangs des maquisards, les principaux dirigeants étudiants qui ont constitué leur organisation, le N.S.C.T. (Kriangkamo) Laohaparoj, Seksan Prasertkul, Thirayut Boonmee...) ; le seul responsable de la Fédération des paysans, la F.F.T., qui ait survecu aux balles des tueurs d'extrême droite des chefs syndicalistes ; des enseignants: l'écrivain Khamsing Srinawk : des journalistes, dont un ancien porte-parole des militaires, M. Sri Inthapanti Les principaux orchestres pop étudiants, dont les Caravan > et les « Gammachon » continuent de jouer leurs <chansons pour vivre > à la radio clandestine et dans les ma-Depuis des mois, la radio clan-

destine s'est lancée à l'attaque de l'institution iurqu'alors la plus respectée, un des c trois piliers > du système avec la nation et la religion : la monarchie. Elle ne cite pratiquement pas le nom du roi Bhumibol, mais l'affuble de qualificatifs divers : « grand /éodal s, puis a seigneur de la vermine de la terre », a seigneur des bourreaux » dont le trône est e taché de sang ». La Voix du peuple thailandais se complait aussi à étaler au grand jour les divergences entre dignitaires du regime. Contrairement aux mouvements révolutionnaires indochinois qui tentaient de se concilier les fidèles, le P.C.T. ne fait aucune allusion à la religion, ce qui 🛶 pas empêché quelques bonzes de le rejoindre.

Dans une lettre, un étudiant raconte qu'il lui a fallu six jours taire dans les campagnes et la de marche dans la foret et la lutte politique dans les villes à montagne pour rejoindre un

camp regroupant plusieurs cen-taines de personnes. Les maquisards produisent leur nourriture sans toutefois cultiver le riz; ils disposent de l'électricité et d'une se on ce récit, est spartiate et la nouvelles recrues, en particulier celles qui sont arrivées après 6 octobre, sont soumises à Contrairement au P.C. de Malaisie voisine, miné par luttes de factions et considérant

la maoisme comme un dogme intangible, le P.C.T. a su intégrer cette vague nouvelle venue des villes et ini donner un rôle important. · Leur provogande est bien meilleure depuis l'arrivée des etudiants a nous disait un officiel. Ainsi, une parodie de discours du premier ministre, diffusée, a mis les rieurs du côté des révolutionnaires.

Bénéficiant de l'apput d'une partie de l'ancienne élite urbaine, du ralliement de divers politiciens et de la direction du parti socialiste, le P.C.T. peut désormais voir plus loin que la crète des montagnes. Outre l'appui matériel des régimes indochinois et de Pékin. Il recoit l'aide d'une partie de la communauté thallandaise l'étranger, aux Etats-Unis ou en Europe. La propagande gouvernementale, en grossissant pour des besoins de politique intérieure la menace qu'il représente, lui donne une stature et une crédibilité à laquelle il n'aurait pu prétendre tout seul il y a un an.

Le P.C.T. en est encore à la phase politique, qui vise à gagner antant de partisans que possible. La phase militaire se dessine déjà, derrière des coups de main de plus en plus nombreux, coordonnés et mettant en œuvre des unitér plus importantes. De nombreux petits postes militaires ou de police ont du être abandonnés sous la pression des insurgés. Mais la grande offensive n'a toujours pas été lancée. Le gouvernement, pour sa part, met en ligne quelques milliers de soldats. Leur manque de formation, de morai, et de matériel est évident : Il inquiète les voisins anticommunistes de la Thailande comme la Malaisie. Singapour ou l'Indo-

Malgré les déclarations optimistes du premier ministre. M. Thain Kraivichien, et les rodomontades des militaires, l'imminence d'une guerre civile décisive ne mobilise guère les energies. Le P.C.T. semble estimer qu'il lui faudra une dizaine d'années pour s'emparer du pouvoir.

Prochain article:

INVESTIR A HONGKONG

Un témoignage sur les maquis du P.C.T.

Voici fun des premiers témoignaces sur le vie dans les camps communistes situés dans les zones libérées - de Thailande. Il provient de membres de la première délégation de sympathisants invitée dans une zone rebelle située au sud du pays, et rentrée ensuite à Bangkok. Nous ne pouvons, à la demande de nos informateurs, donner de noms de personne ni de fleu-Cetta visita a eu lleu au mois

Pendant notre séjour de cinq jours nous avons appris que, dans cette province. Il y avait trois camps militaires du PC. avec mille cadres, agés de dixhuit à trente ans, dans chaque. La bopulation totale de chaque camp était d'environ trois mille personnes, y compris femmes, vieillards et un petit nombre d'enfants Les habitants de cette zone peuvent être divisés en trois catégories : ceux qui ont été emprisonnés ou manacés de l'être par le gouvernement de Bangkok pour leur Idées : ceux qui étaient choqués par l'injustice prévalant dans la société et qui voulaient un changement radical; ceux qui habitaient dans le secteur quand il a été

Nous avons eu une longue secteur, qui nous a décrit les trois objectifs du PC.T : Findépendance tout d'abord ; il a décrit la Thailande comme une semi - colonie - dominée par l'impérialisme économique japonals et l'Impérialisme militaire américain. Le deuxième était le le socialisme et le troisième le communisme La forme exacte que prendra la société thailandalse après la - 🌡 bérailon totale • sera, a-t-i) dit, dêterminée par le peuple thailandais. qui déciders du type d'administration, d'économie, du rôle de la religion et de la monarchie. Il a ajouté que le P.C.T. pourrait alsément libérer milltairement des régions plus vastes,

mais qu'il voulait tout d'abord conquent le cœur du peuple. Le P.C.T., a-t-i) affirmé, se cent proche des révolutions du Vietnam, du Laos, du Cambodge et de la China, mals il ne peut dépendre d'elles pour les armes et le ravitaillement s'il veut faire une révolution indépendante il faut donc elfectuer des

Préserver les traditions

Dans les « zones libérées »:

raids contre les postes militaires

et de police pour récupérer des

l'agriculture se fait sous forme de coopérative, et evec la participation des militaires A présent, la nourriture est amplement suffisante, mais if y a parfois pénurie et il taut mélanger le riz et les pataies douces. Dans les camps, toutes les ressources sont mises en commun Les repas sont pris en commun. Les produits de première nécessité sont fournis gratuitement par la PCT. selon un système de quotas Les autres produits sont achelés dans les zones contrôlées oar Bangkok Sur le plan médicas bien que les maquisards manquent beaucoup de médicaments chaque camp militaire dispose d'un hòpital Quant un des membres de notre délégation out un malaise une infirmière arriva au bout de ving minutes, et commence à le soigner avec l'acupuncture et des herbes médicinales Trente personnes originalres de catte région étudieraient la médecine dens d'autres - zones

Les enfants recoivent une éducation de base, entre huit et quinze ans tout en aidant à cultiver des légumes Nous avons éle surons des efforts du PCT. pour préserver les coutumes et les traditions thailandalses comme le respect des anciens, les cérémonies traditionnelles de mariage, le concept d'assistance mutpelie

libérées - de Thallande.

AMÉRIQUES

Pérou

LE GOUVERNEMENT RENFORCE SON CONTROLE SUR LA PRESSE

La police a annonce que cinq cents personnes environ ont été arrêtées au Pérou à la suite de la grève générale du 19 willet. Cz sont, pour la plupart, des syndicalistes, et notamment les dirigeants de la Contédération générale des travailleurs péruviens (C.G.T.P.), de tendance communiste.

(De notre correspondant.) Lima - Diverses mesures de censure ont ete prises contre la presse peruvienne. Le dernier numero d'*Unidad*, organe du parti com-uniste, a etè saisi le 29 juillet à l'imprimerie. L'hebdomadaire analysait les résultats de la grève generale du 19 tuillet. Un autre hebdomadaire, *Equis*, qui contenait un commentaire à ce sujet, est paru avec une demi-page amputée. Enfin. la commission de censure a retardé la publication

c'Orga L'Etat exerce d'autre part un contrôle plus étroit que jamais sur la presse quotidienne dite · socialisée » Bien que le mouvement de grève ait été largement suivi, les journaux de Lima ont unanimement decrit l'arrêt de travail comme un cechec politique ». Les mesures gouvernementales paraissent difficilement compatibles avec l'ouverture politique en direction des civils que vient d'annoncer le président Morales Bermudez. — T. M.

Uruguay

• UN GROUPE DE JOURNA-LISTES LATINO-AMERI-CAINS, correspondants de presse à Paris, a lance un appel en faveur de M. Flavio Tavares, envoyé spécial du quotadien mexicain Excelsior. arrêté le 14 juillet à Montevideo. Le gouvernement uruguayen accusé ce journaliste d' a apoir obtenu des documents au mover d'actes d'espionnage a

Branch -

de nouveau tendue à Soweto L'atmosphère est

Johannesburg. — L'atmosphere est de nouveau tendue à Soweto, l'immense cité africaine de la banlieue de Johannesburg, où une lycéenne de dix-neuf ans a été tuée (et non pas deux femmes, contrairement à ce qu'il nos dernières éditions du 30 julilet), vendredi 29 juillet, par la police, dans la cour de son école. Environ deux cents élèves du lycée d'Orlando refusaient d'aller en classe et tenaient un meeting dans l'enceinte de leur établissement, peu avant midl, quand la police a jugé bon d'intervenir. Lachant les chiens et chargeant jusque dans les salles de classe et les toilettes, elle a déclenché une véritable panique. Plusieurs jeunes ont été blessès en se précipitant à travers les fenétres souvent closes et en se jetant du premier étage. Selon le brigadier Gerber, res-

De notre correspondante ponsable par intérim de la police de Soweto, un de ses hommes, recevant des pierres alors qu'il s'apprêtait à décrocher des pancartes, aurait été « contraint de se décager » en tirant des coups feu, tuant une lyceenne de dix-neuf ans d'une balle dans la tête. Pour de nombreux témoins, vocens et professeurs, le policier n'était aucunement menacé quand quand il visa un groupe de

jeunes lycéens. Cet incident est l'interdiction décidée mercredi soir du grand meeting prévu pour dimanche après-midi à l'église Regina Mundi de Soweto risquent d'attiser le mécontentement des jeunes. Des représentants des mouvements de Conscience noire et de différentes organisations professionnelles, de lycéens et de parents,

réunis en un « comité des dix », se proposaient en effet de présenter dimanche aux habitants du « Township » leur plan visant à faire de la cité une « ville . autonome » (le Monde du 29 juil-

Atteridgeville et cités de la banlieue de Pretoria, le mouvement de grève des lycéens contre le système d'éducation séparé déclenché lundi dernier se poursuit. CHRISTIANE CHOMBEAU.

LE VOYAGE DE M. VANCE

l'absence d'un accord, à l'issue de la tournée de M. Vance, sera présentée non comme un échec. mais comme l'issue normale d'une première phase de consultations qui serait suivie par une autre, lors de la réunion, par exemple, de l'Assemblée générale des quand les chefs de la diplomatie des pays concernés se retrouve-

ront à New-York. Après avoir fait abstraction. dans sa conférence de presse, du c plan Begin s, tant sur le fond qu'en matière de procédure, M. Cyrus Vance a rendu hommage au premier ministre italien en qualifiant de « positive » sa proposition d'installer des observateurs de l'ONU au Sud-Liban, dans la zone proche de l'Etat

ce point, toutefois, un accord paraît difficile, L'O.L.P., soutenue par la Syrie et d'autres pays arabes, s'oppose à une mesure susceptible d'empêcher les fedayin de poursuivre leurs activités de guérilla. Tout indique en effet que les organisations palestinfennes ont l'intention. pour exercer une pression sur le gouvernement Begin, d'intensifier leurs coups de main sur les frontières comme à l'intérieur d'Israel. - E. R.

Egypte LA REVUE MARXISTE « AL-TALIA »

(De notre correspondant.)

aux Egyptiens de toutes tendances favorables à une réelle libéralisation de leur presse (le Monde du 16 juillet). Leur satisfaction aura été de

dait depuis 1965. Cette mesure aurait été arrêtée le 25 juin dernier. En fait il semble qu'il s'agit plutôt d'une décision antidatée prise après le juge-

ment du 14 juillet permettant à Al-Talia de reprendre sa publication. La cessation de publication d'un organe de presse devant en principe, selon la loi égyptienne, être décidée d'un commun accord par son directeur, en l'occurrence celui d'Al-Ahram, et par son rédacteur en chef. M. El-Kholi, ce dernier va saisir à nouveau la justice. La « bataille d'Al-Talia », unique dans les annales de la presse égyptienne moderne, va donc se poursuivre. — J.-P. P.-H.

lamiques (le Monde du 27 juillet). tienne du mouvement Al-Tahrir Al-Islami s'était placée dans l'orbite libyenne alors qu'elle était dirigée par le Palestinien Salah Souraya.

Les autorités israéliennes ont à Romans (Drôme). Créé à la réparties en arc de cercle de la ouvert une enquête sur le cas suite de la fuite d'hexafluore Norvège à la Turquie. de cinq prisonniers arabes de la d'uranium survenue le 1= juillet prison de Naplouse, en Cisjorda-nie, accusés d'avoir torturé des ce groupe demande que lui soient codétenus soupçonnés d'avoir livré communiqués les résultats des sation militaire de l'OTAN, au cours d'interrogatoires des informations sur la résistance arabe. le personnel et se propose de excluant toute intégration. Les

Du remède à la drogue

préoccuper de l'endroit où elle mêne Le héros du Pont de la rivière Kwal Il est vrai que la sécurité dans les

centrales atomiques qui tonctionnent déjà sur notre soi est très grande. M. Giscard d'Estaing ne s'est pas privé d'un bel effet en rappelant que, depuis 1959, il ne s'y est pas produit un seul accident, alors que mille deux cents mineurs sont morts dans les puits de charbon. Sur le chapitre des déchets radio-actifs, en revanche, il est resté muet.

Que la France fasse preuve aujourd'hul d'un plus grand sens des responsabilités en décidant de ne plus vendre à l'étranger d' « installa-

(Suite de la première page.)

Ils se sont rassemblés dans qua-

tre campements disposés en arc de

cercle autour de la zone interdite

et Morestel. Le plus rapproché

Poleyrieu, est à 6 kilomètres des

barbeles de Super-Phénix. Sous le

crachin, on a monté les tentes,

allumé les feux, et, tout de suite,

au son des instruments tirés "es

sacs à dos, la fête a commencé

A Morestel, Allemands, Belges,

Italiens et Suisses ont formé des

Auparavant, les jeunes Alle-

mands ont publie un communi-

que protestant contre les décla-

rations du préfet de l'Isère qui,

jeudi, avait annoncé leur arrivée

en les qualifiant « d'extrémistes

a Nous ne sommes pas des

ration du préjet se sert du mythe

du fascisme allemand contre

nous, qui nous battons fustement

notamment celui qu'implique uns

société nucléaire. L'atome n'a pas

de frontière. La construction de

Super-Phénix est en partie finan-

cée par des capitaux allemands.

Nous. nous sommes ici pour sou-

tenir la population de l'Isère

comités Malville P rappelé que,

au cours de la journée de samedi.

des forums de réflexion seraient

organisés dans les quatre points]

de rassemblement. Une manifes-

tation des antinucléaires de l'Ain

Briord, qui fait communiquer ce

département avec l'Isère, pour

protester contre sa fermeture.

ront, à partir de 7 heures, de se

diriger vers le chantier. La dé-

monstration, disent les organisa-

teurs, doit être massive mais

pacifique. « Non au grand soir,

non aux martyrs », reste le mot

conseillers municipaux marche-

ront en tête, à la fois « *pour témoi*-

gner de leur opposition au surrégé-nérateur, pour tempérer la mani-

lestation et pour servir d'inter-

locuteurs en cas de pépin »

comme dit M. Henri Feuillet,

maire de Vasselin et président de

l'Association des élus contre Mal-

Cette association, qui s'est cons-

tituée au mois de mai dernier.

compte déjà deux cents adhé-

rents, dont une vingtaine de

maires et un conseiller général

Ses membres sont des élus des

communes de l'Isère, de l'Ain et de la Savoie. C'est dire que l'op-

position à Super-Phénix n'est pas, dans la région, un phénomène

Une centaine d'habitants vivant

à proximité du site participent

aux comités Malville qui ont pré-

paré le grand rassemblement. La

plupart ne s'étaient pas émus de

la construction de la centrale du

Bugey, à 12 kilomètres à l'ouest

de leur canton. C'est l'affaire du

surrégénérateur qui a modifié leur

Ils ne sont qu'une poignee

parmi les cent soixante-quinze

Des noyaux de résistance

l'occupation policière. — En ré-

ponse aux décisions préfectorales d'interdire les manifestations sur

le site, la coordination des comités

Malville indique dans un commu-

nique qu'a il ne sourait être ques-

tion d'accepter des arrêtés préjec-

toraux qui nient les droits élé-

mentaires et fondamentaux de

rassemblement et de manifesta-

tion. (_) Des manifestants, en

accord avec la coordination, ont

donc décide de créer des noyaux

de résistance à l'occupation poli-

cière dans les villages de la zone

● Drôme : Les médecins et le

d'information nucléaire » réunis-

sant plusieurs médecins du dé-

contrôles médicaux effectués sur

mener des recherches.

d'ordre.

attitude.

interdite. >

Dimanche, quatre cortèges tente-

pour l'abolition du

contre Super-Phénix- >

bien entraines et bien organises »

farandoles.

Montalieu, Poleyrieu, Courtenay

DE LA CONSTRUCTION DES CENTRALES

retraitement ausceptibles de fourdu combustible utilisable à des fins militaires, voilà une confirmation applaudir. Dans ce domaine, la

ourd'hul ? La Constitution ne permet pas de référendum sur ce sujet, a rappelé M. Giscard d'Estaing et, au reste, cette procédure ne serait sans doute pas la mieux appropriée. Le Parlement a déjà été saisi du

programme nucléaire, mais n'a pas pu vraiment aller au fond de la question. Il faudrait toucher plus directement le public en provoquant des débats avec les experts, notamments au niveau des collectivités locales (et pas seulement sur les sites choisis), mais aussi au niveau

mille habitants que l'on recense dans un rayon de 25 kilomètres

autour de Malville, mais, à leur

façon, ils expriment l'inquiétude

de ces ouvriers et de ces paysans

du Bas-Dauphine que l'on dit peu

expansifs. Une inquiétude qui se

double aujourd'hui d'une crainte

bien réelle : celle de voir leur

petit pays devenir un champ de bataille. Il n'est pas feint, l'effa-

rement des gens de Montalieu et

de Morestel devant les escadrons

de gendarmes mobiles, les groupes

de jeunes gens et les cent jour-

nalistes de tous pays qui silion-

MARC AMBROISE-RENDU.

nent leur canton.

européen pulsque aussi bien les frontières n'arrêtent pas la diffusion de ce genre de problèmes.

Qu'on se rappelle la pression de associations en Allemagne fédérale sécurité prévues ne correspondaient oas à «l'état de la acience et de la technique -).

Sait-on que de ce fait, la R.F.A., qui avait prévu, pour 1965, ting quarantaine de centrales atomiques d'une puissance tolale de 50 000 mégawatts (soit 10 000 de plus que dans le programme français). se retrouvera paut-être avec une capacité Installée d'environ 20 000 mégawatts eculoment?

La commission du Marché commun a décidé, en juin demier, devant l'ampleur du hénomène, de tenir, en octobre prochain, des - Nuclear hearings =, c'est - à - dire des auditions publiques pour informer l'opinion, assurer la participation de la Communauté aux débats eur l'énergie nucléaire et aider à définir les secteurs prioritaires de recherche. Initiative intéressants et qui pourrait avoir une orchestration plus ample au moment de la campagne pour l'élection du Parlement européen au suffrage universal

C'est en toute lucidité que des décisions aussi graves que la muitiplication des centrales nucléaires doivent être prises, en plein accord avec les citoyens, qui n'ont aucuns envie de retourner à l'âge de la plerre, mais qui aimeraient sevoir jusqu'où l'on cherche vraiment à concilier la - nouvelle croissance - et les programmes nucléaires afin d'éviter ce que M. Giscard d'Estaing appelait, dans Démocratie française. - la névrose de l'espèce. »

PIERRE DROUIN.

LES MANIFESTANTS RÉCLAMENT L'ARRÊT (Suite de la première page.) Il est, dès lors, probable que Quand l'apartheid entrave le commerce...

De notre correspondante

créer une bourgeoisie africaine, ce vœu a des limites bien précises : une chaîne de grands magasins, qui souhaltait former des directeurs noirs pour ses centres situés en zone dite < blanche », vient de se heurter à un refus de la part du ministère de l'administration bantous. Les Noirs en zone blanche n'ont pas les mêmes droits que les Blancs en ce qui concerne le commerce, la propriété et la vie politique. Dans ces domaines, considérés comme venant après les Blancs, de même que les Blancs viennent après les Noirs dans les homelands bantous », a déclaré le ministre, M. M.-C. Botha.

Une telle attitude a déclenché de nombreuses protestations dans les milieux d'affaires, parmi les directeurs de grandes sociétés, à la chambre de commerce de Johannesburg, mais aussi à l'Afrikaans Sakekamer et à l'Afrikaans Handelinstitut, deux organismes afrikaners.

M. Raymond Parsons, directeu: exécutif de la chambre de commerce de Johannesburg, a demandé dont il ne comprend pas la décision : « Les hommes d'altaires sont impatients d'accroitre les possibilités d'emplois pour toutes les races, a-t-il déclaré le mercredi 20 juillet. Les Noirs accèdent de plus en plus à des emplois nécessitant une certaine qualification, et cela d'accords avec les reconnus... >

L'interdiction touche d'autant

A l'ambassade somalienne à

Londres le F.L.S.O. a annoncé,

vendredi 29 juillet, que ses par-

tisans ont, au cours des deux

derniers mois, mis hors de

combat cinq mille deux cent

cinquante soldats éthiopiens,

trente-deux chars, et récupéré de

grandes quantités d'armes et de

munitions. A en croire ces chif-

fres, manifestement excessifs. le

Front aurait, en quelques semai-

nes, anéanti près de la moltié de

l'aviation éthiopienne, plus de la

moltie de ses blindes, et un

Le Front assure par ailleurs

avoir déjà hissé son drapeau sur

« soimnte-cing villes et villages »

des provinces de Bale, Sidamo et

Harerge. A ce sujet, l'agence de

presse somalienne Sonna indique

que a des festivités ont été orga-

les villes de Godey, Warder,

Kabre-Dahare, et dans d'autres

localités libérées par le Front ».

Selon l'agence, les habitants ont

célébré l'événement aux cris de

«La Somalie occidentale est libé-

τėε», et «Le régime Menguistu

« plus grande partie » de la région

était désormals contrôlée par les

maquisards du FLS.O., l'Ethio-

pie ne reconnaît pas la chute

des villes mentionnées. L'agence

éthiopienne de presse a annoncé

vendredi que l'aviation gouverne-

mentale a abattu un Mig-21

somalien, ce qui selon Addis-

Abeba, porte à dix le nombre

d'avions de combat perdus par

Bien qu'elle ait admis que la

est vaincu ».

dixième de l'armée régulière.

de communiqués.

Ethiopie

Les maguisards de l'Ogaden revendiquent

d'importants succès militaires

pienne de l'Ogaden. Toutes les parties concernées par le conflit

- Addis-Abeba, Mogadiscio et le Front de libération de la Somalie

occidentale (F.L.S.O.) — se livrent, à ce propos, à une surenchère

De violents combats se poursuivent dans la région éthio-

plus les hommes d'affaires que, dans ce cas précis, les Africains. que la chaîne Truworth souhaitait former, devalent être placés dans des centres à clientèle essentialiement noire. Or Truworth éprouve une extrême difficulté à recruter des directeurs blancs pour ces établissements. Nous devons en changer tous ies deux mois », explique un

Plusieurs avocats accusent le ministre d'agir - avec haine et sans connaître véritablement ce qui se passe dans le commerce. Selon la loi évoquée. les employés noirs dans les zones blanches ne peuvent travailler que s'ils cont placés sous la responsabilité d'un Bianc. Jusqu'à présent le gogyernement s'était surtout borné à vérifier qu'aucun Africain n'était propriétaire de magasins dans les zones - interdites -.

La presse angiophone s'est

représentant de la compagnie.

emperée de l'affaire et dénonce .ce qu'elle appelle « la face lugubre du véritable apartheid ... C'est déplorable, lit-on dans l'éditorial du Star du mercredi 20 Juillet. Un gouvernement qui exclut aussi inébraniablement la majeure partie de la communauté des bénétices du aystème de l'entreprise privée ne doit pas être surpris si celle-ci rejette le système lui-même... Un Noir aul peut diriger un magasin en brousse peut également le faire en ville. »

Deux autres quotidiens. World et le Rand Dally Mail se joignant à différents politiciens de l'opposition pour inviter les hommes d'affaires à passer outre à l'interdiction et même à ne plus demander d'autorisation de ce genre dans l'avenir. - C. C.

Mogadiscio en six jours. Dans le

même temps, quarante et un

chars somaliens auraient été de-

truits et « trois cents soldats

selon Addis-Abeba, des soldats

arabes, dont la nationalité n'est

pas precisée, ont été tués dans

ies combats du Harrar. Il y a une

semaine, l'Ethiopie avait affirmé

que des pilotes irakiens et égyp-

tiens participaient, du côté soma-

En outre, le bureau de la

Communauté européenne

Addis-Abeba a indiqué vendredi

que celle-ci accordera à l'Ethio-

de une subvention de 17,5 mil-

lons de dollars (84 millions de

francs) pour l'aider à financer

un projet d'irrigation dans l'est

du pays. La réalisation de ce

programme doit permettre

réation de once mille emplois

• AUX NATIONS UNIES,

Somalie a adressé une note à

tous les Etats membres, accusant

l'Ethiopie de vouloir perpétrer

une agression contre son pays, et

de mener, à cette fin, une « cam-

pagne de destruction et de géno-

A NAIROBL plusieurs par-

lementaires kényans ont de-mandé au gouvernement de

Somalle et de renforcer les

contrôles militaires aux frontières.

Ils ont, aussi, exprimé leur

inquiétude quant au renforcement

du potentiel militaire de trois des

pays voisins du Kenya, la Soma-

lie, l'Ethiopie et l'Ouganda. ---

(A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

rompre les relations avec

cide s.

lien, à la bataille de l'Ogaden.

somaliens infütrés » tués. Enfin

DE NOUVEAU INTERDITE

Le Caire. — La décision d'un tribunal cairote, le 14 juillet dernier, autorisant le rédacteur en chef du mensuel marxiste Al-Talia, M. Lofti El-Kholi, à recommencer à publier sa revue, en attendant un jugement définitif à l'automne, avait redonné espoir

courte durée. Le 20 juillet un entrefilet publié à la une de Mist (Egypte), nouvel organe officiel de la formation majoritaire, le parti socialiste d'Egypte a, en effet, annoncé que le groupe étatique de presse Al-Ahram qui édite entre autres le quotidien de ce nom et Al-Talia avait décidé de retirer à cette publication le droit de paraître qu'il lui accor-

— Dans l'article de notre correspondant au Caire sur les intégristes isune erreur de ponctuation a déforme le sens d'un paragraphe.

» C'est depuis l'exécution de ce dernier que le mouvement sem-ble ne plus avoir d'activité en Egypte. .

- (Reuter.)

Le chef de l'État se prononce répondu les Allemands. La décla-contre une procédure référendaire

M. Valéry Giscard d'Estaing avait insisté à maintes reprises, depuis son installation à l'Elysée, sur sa détermination d'assumer son rôle de c gardien » des institutions. Ainsi, par exemple, avaitil déclaré le 8 juillet à Carpentras: « Je veillerai, en toutes circonstances, à ce que la Constitution de la France soit res-

De son côté, la Coordination des | pectée. > Il n'est donc nullement surprenant que le président de la République ait repoussé, vendredi à Pierrelatte, l'idée d'un référendum sur la politique nucléaire que M. François Mitterrand avait avancée mardi dernier, et qu'il ait jugé une telle consultation a impossible à organiser dans le cadre de notre Constitution ». S'appuyant sur l'article 11 de cette Constitution, qui limite l'utilisation de la procédure référendaire à l'organisation des pouvoirs publics et à la ratification de certains traités internationaux, il a notamment déclaré à Antenne 2:

«Il existe une Constitution

française. Cette Constitution prévoit l'usage du référendum dans un certain nombre de cas précis. Ces cas ne comportent pas des questions de cette nature. Il existe par ailleurs des institutions représentatives en France, et notamment un Parlement. Un Parlement qui est parfaitement qualifié pour se prononcer comme il l'a fait dans le passé, comme il continuera à le faire, sur les options nucléaires de la France.» Il est donc tout à fait clair que si les affaires nucléaires donnaient lieu un jour ou l'autre à un débat national, le chef de l'Etat privilégierait la voie parlementaire, ainsi qu'il l'avait déjà fait en octobre 1974 et en fuin 1976 (révision de la Constitution par le Congrès au sujet de la saisine du Conseil constitutionnel et des modalités de l'élection du président de la République), puis en juin dernier (vote par l'Assemblée nationale et par le Sénat de l'élection de l'Assemblée des communautés européennes au suf-

frage universel direct). La suggestion du premier secrétaire du parti socialiste se heurte ainsi au veto présidentiel après avoir été repoussée par le parti communiste, M. Fiterman ayant estimé mercredi qu'elle

n'était « pas une ouestion d'actualité» et M. Marchais ayant jugé jeudi soir ∉ anticonstitutionnelle » la procédure proposée. Le débat ne semble pas, pour autant, être totalement épuisé sur ce point entre les deux principales formations signataires du programme commun de gouvernement de la gauche. Le groupe de travail des ouinze s'est mis d'accord dans la nuit de jeudi à vendredl sur une formule selon laquelle « la décision finale unpartiendra aux Français », mais il est clair que le P.S. et le P.C.F.

ne la comprennent pas de la

même manière. S'adressant vendredi matin aux journalistes. M. Bérégovoy. chef de la délégation du P.S. au groupe des quinze a donné à entendre qu'il ne renoncait pas à l'idée d'une procédure référendaire lorsqu'il a déclaré : « Le programme de 1972 dit que le rélérendum ne doit pas servir à plébisciter la politique présidentielle contre le Parlement, ce qui veut bien dire qu'il peut être utilisé à d'autres fins. Le référendum est une bonne methode quand il conduit à un choix cluir sur une question bien posée et à condition que les Français disposent d'une information com-

plète. v Peu après, M. Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F. tenait sur les antennes de France-Inter un tout autre langage : « Le référendum peut être utilisé à un moment donné, sur certaines questions, pour consulter les Français, comme un instrument de la démocratie. Mais, comme Georges Marchais l'a dit. l'essentiel est que les trois partis définissent clairement leurs positions sur la politique de détense. En mars 1978, le peuple français va être consulté sur cette question. car le programme commun c'est l'ensemble d'une politique qui est commune aux trois partis de

gauche, » Voie référendaire ou voie électorale et parlementaire? C'est l'une des divergences que MM. Bérégovoy, Fiterman et Loncle auront à tenter d' « évacuer » avant que MM. Mitterrand Marchais et Fabre ne se réunissent « au sommet» le 14. le 15 ou le 16 septembre.

RAYMOND BARRILLON

Le programme commun et le réseau NADGE

Les experts des trois partis de tions que leur fournissent leurs gauche qui ont étudié l'organi- avstèmes (sation de la défense ont examiné en particulier les relations établies entre le système de détection de l'armée de l'air française et ceux des autres pays membres de l'OTAN. Deux stations de radar, situées à Doullens (Somme) et à Drachenbronn (Bas-Rhin), nucléaire. - Un « groupe médical échangent leurs données avec celles qu'enregistrent les stations du réseau NADGE (Nato Air Departement vient de se constituer fence Ground Environnement).

Ces relations avaient été citées comme un modèle de coopération pays qui échangent les informa-

effet, libres de l'usage qu'ils en font Toujours soupconneux à l'égard

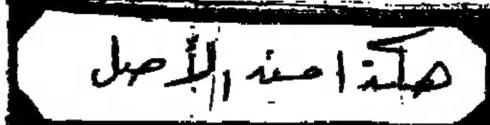
de ce qui pourrait être le germe d'une intégration européenne de la défense, le parti communiste a attiré l'attention de ses partenaires sur les relations du système français et du réseau NADGE. Les trois délégations chargées de l'actualisation du programme commun se sont entendues pour préciser que le système de détection français serait renforcé, comme le prévoit d'ailleurs la loi de programmation militaire, et qu'ainsi la France. tout en restant dans le réseau NADGE, ne risquerait pas de devenir dépendante de ses alliés pour sa protection aérienne.

k., ...

" e developpement

les commentaires





CONTROVERSE SUR LA POLITIQUE NUCLÉAIRE

BENEFIT E MELE SE BAN EU TOTA COLLECTA THE PROPERTY OF PERSONS AS THE PROPERTY. THE REAL PROPERTY AND THE PERSON.

LAMENT L'ARBÊT DES CENTRALES

a mattheway and the received by the BOOK OF MANYTHE, DIGITAL & STATE A IN PROPERTY IN THE PARTY OF T the pertion of the city payous. manufactured to the state of the second the street and diane arrive . seet the site. A spring of the term of the second of the contract of the market Comparison has a statement for the market many that the willing to mind their feine lieffan. Management devices and pro- and their Be to be the second of the second Bullery Bries C. Ing water briebe. The Se to be said that the state of the second of

MARC AMBROUF RENDU.

A SAME THAT IS

Le chef de l'État se prononce ntre une procédure référendain

Maria . C. C. -

· grand de destro : «

Carlotte di ma

TO THE MEN IN A STATE OF

L. 智慧治疗 · 通知法治体 · 直接加速效应 · 如何知识 · 中方公司 · 中 在就 就我,你就知识你说的 秦 7克 万种中。 A SECTIONAL CHARGE. ・老生がある。 違っしていい THE R. P. LEWIS S. LANS. IN CO., LANS. from Asset and America areas. A . Latin Fire betrate in the salary & Carrens. SI W AND BELLETES THE MINISTE grammer galant remoteurement in the court his Contraction. and the profession of the The state of the s المعاسر كالك المعطالعوضية الرابقاني فيوسي the manufacture of the state of to with a per property of a live of the site improvide seristants & as in the a in MATERIAL CO. the water with the services the contribution to the state of the state of the Marie Later Land Achie the time between the state of the principle to account Bert and Bren Manier & sight MEANING & DESCRIPTION OF MALL IN the the second Control Control See Seeds out that the bill de the state of the same of the weether to be industrial and WEST SHEETER AS A 14 CATAL LEAR YOUR CHESCHEN CONTRACT FOR CONTRACTOR ... S. الأراء في فيهونها فينشق to and the one Court In. was a seed I see me'r . WHERE I HAVE I MADE LIKE STATE BOOK IN IN INCIDENT Country on referencement dans die ein numbers appeared in our prices. The soul of the last THE REPORTED THE SELECTION OF THE SELECT Mind an entire mater. It strates consider THE REAL PROPERTY LINES THE THE PARTY OF THE segue us revisement. He hate the and and and mit marraisers and his traffic being bie bertemmilde being gen fa. the feet states in the said of the said of the said applicable & in storing that will be and the second · 通由 高速性 1987 来 在1 10年 1 50年 1 50年 1 50年 1 A THE STATE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE the trans was print the Tarabile to the con-AN AMERICAN PROPERTY OF STREET, SALES MY MINIST WIE AL MY SAIS to present the last the street of the The strategic of it was the time of the . to the same with the same of the and armedication, the best that it is Comme of the Commence of the C

A SHAPE WHEN BY THE WAY IN the Address of the property of · 美元公司者者 经基本证明 A WHATELE AND L. SE STREET BURE AND THE PROPERTY OF PART

THE PROPERTY LANGE THE PARTY OF

Miles de Automotion del

market and and an arministrations and the first

Marine .

Bened the Spillist make har will ber The state of the s the state of the state of the property of & Continuent ! torn !! AND STREET, ST remine Willem Marie C. THE CONTRACT CONTRACTOR White the way the service of the medicines and the way to the to the summer the Alexander Course Bert de Britain in the Parket The second second second

La visite de M. Giscard d'Estaing à Pierrelatte

Le président de la République s'est alors directement rendu dans les installations 'militaires secrètes de Pierrelatte, accompagné seulement de quelques personnalités. Il s'y est fait présen-

litaires d'enrichissement, qui est encore à ce jour la seule usine de ce modèle dans le monde qui ne soit pas converte par le secret le plus total. Avec près d'un quart d'heure

C'est sous une plute fine que le chef de l'Etat, accompsent de le chef de l'Etat, accompsent de le chef de l'Etat, accompsent de l'et mis au point le nouveau procédé français d'enrichissement du commerce et de l'artiscinat, et de M. André Giraud, administrateur général delègué du commissaire de l'unanium basé sur une méthode d'échanges chimiques.

CEA.) est arrivé à 14 h 30 sur le site de Pierrelatte, venant par hélicoptère de la base militaire d'Orange. Il a été notamment accueill par MM. Jean Teillac, haut commissaire à l'écergie atomique, et Georges Besse, président du directoire d'Eurodif et directeur général de la Compagnie générale de l'usine basse des installations militaires d'enrichissement, oui est mis par loi de retard sur l'horaire officiel, de des quatre unités de l'usine d'Eurodif, où il a été reçu par M. Jean rodif, où il a été reçu par M. Jean rodif, où il a été reçu par M. Jean rodif, où il a été reçu par M. Jean rodif, où il a été reçu par M. Jean de la société. Détendu et marques l'est d'une blouse blanche, les chaussures recouveries de sur-bottes en plastique translucide, a alors su iv i le s explications de la nouvelle usine Eurodif.

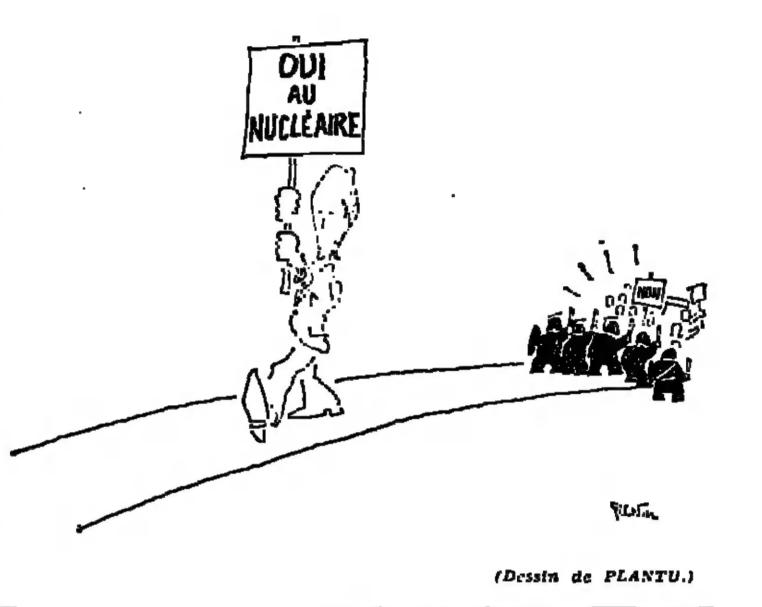
Pendant ce temps, les journales de l'usine basse des installations militaires d'enrichissement, oui est des quatre unités de l'usine d'es quatre unités de l'usine basé sur une méthode d'échanges chimiques crimiques de la société. Détendu et marques les chaussures recouveries de la société nouvelle unités de la société voir indition con de la cortage sur unités des quatre unités des quatre unités de la société. Détendu et ma

Le cortège a ensuite parcouru entement les installations réalisées. Le chef de l'Etat s'est encore iongtemps attardé, contemplant les impressionnantes batteries de

ments cylindriques où sont enfermées les barrières de diffusion gazeuse, éléments-clès du procédé.

Rejoignant ensuite un petit batiment administratif proche du lieu de stationnement des hélicoptères, le chef de l'Etat a eu un bref entretien avec les responsables du C.E.A. avant de se soumettre aux questions des journa-listes de la télévision, puis de la presse écrite et parlée.

C'est finalement avec près de trois quarts d'heure de retard, après une brève remise de décorations, que le chef de l'Etat a joint l'hélicoptère. Dans l'aprèsmidi, un de ses collaborateurs avait recu les organisations syndicales du personnel de Pierrelatte, venues exposer leurs préoccupations en matière d'emploi et de sécurité.



«Il n'y a pas d'autre alternative POINT DE VUE pour le développement de la France »

Répondant, au terme de sa vilistes, M. Valery Giscard d'Estaing a notamment affirmé que « les trois conditions, jondamen-Class en facte de allegar tales de développemient de la volitique nucléaire de la France sont l'indépendance, la sécurité et la responsabilité », ¡Soulignant que a l'énergie nucléaire est au carrefour des deux inclépendances de la France, l'indépendance de sa déjense et l'indépendance de son approvisionnement en énergie », le chef de l'Etat a rappelé que, actuellement, la France s'approvisionnait à l'étranger pour les trois quarts de ses besoins en

> M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., a notamment déclars vendredi soir, en réaction aux déclarations du chef de l'Etat : « Comment parler d'indépendance lorsque la politique énergétique de la France s'alione sur celle des firmes multi-

 Comment parler de sécurité alors que des scientifiques de plus en plus nombreux dénoncent les dangers des centrales et usines nucléaires? La privatisation de ce secteur, que la C.F.1).T. a dénoncé depuis plusieurs années, ne fait

au accroître ces risques. n Comment parler de responsabilité lorsque le gouvernement français poursuit la vente d'une usine de traitement de combustible irradié au Fakistan, usine dont le seul but est de produire du plutonium pour fabriquer l'arme nucléaire, Lorsque l'induslong terme de livraison d'uranium avec l'Afrique du Sud, lorsqu'on res, soit 10 % de la consummation se lance sans débat, sans information, sans décrision du Parle-.... ment et au mépris des élus du peuple, dans la construction de l'industrie du plu tontum?

a Nos respources nationales, a-t-il dit, ne couvrent que le quart de nos besoins. Cela atteindrait les quatre cinquièmes de nos besoins en 1385 si nous ne développions pas l'énergie électrique nucleaire. Il n'y a pas d'autre alternative que le nucléaire pour le développement de la France. Il y a en effet un grand vide rue nous devons combler. >

Répondant à une question sur l'éventualité, évoquée par M. Mitterrand, d'organiser un référendum sur les problèmes nucléaires, M. Giscard d'Estaing a d'abord souligné qu'il serait surtout intéressant de connaître l'appinion personnelle a des grands responsables politiques, qui ne devraient pas a poser des points d'interrogation » a l'opinion publique. Il a ensuite affirmé :

a Du point de vue constitutionnel, un référendum sur l'énergie nucléaire est impossible à organiser dans le cadre de notre Constitution. Les matières sur lesquelles un référendum est possible sont en effet limitées à juste titre par la Constitution. Il s'agit de l'organisation des pouroirs publics ou de la ratification de certains traités internationaux, p

Selon le président de la République, « la politique du gouvernement est celle d'un équipement electro-nucleaire raisonnable, produit par notre propre industrie qui fabrique déjà la totalité de nos centrales électriques nucléaires dans des limites compatibles avec la sécurité et l'environnement a. M. Giscard d'Estaing a ensuite rappelé que la France produisait dèià 4000 MW d'électricité arace aux centrales nucléairiver à produire 40 000 MW, ce qui effraie des esprits de bonne foi. a-t-il affirme. Les Français doiproduisent déjà 45 000 MW grâce

à l'énergie nucléaire. Il y a deux cents centrales électriques nucléaires dans le monde, » e Il ne faut pas traiter les problemes de securité à la légère ». a affirmé le chef de l'Etat, soulignant que depuis 1969, date de

l'entrée en service des premières centrales nucléaires françaises, il n'y a eu aucun décès dû au fonctionnement de ces installations. alors que, dans le même temps, mille deux cents personnes étalent mortes dans les mines, a Je vais demander au gouvernement de procèder, d'ici à la fin de l'année, à un réexamen de l'ensemble des dispositifs de sécurité en fonctionnement ou prévus concernant l'ensemble de notre programme d'énergie électrique nucléaire n. a. indique le chef de l'Etat.

A propos des manifestations antinucléaires, notamment celle de Creys-Malville, M. Giscard d'Estaing a rappelé que les Francals a avaient une image mulitaire de l'énergie nucléaire qui, pour eux, signifie la bombe atomique. Quant à l'environnement, c'est un problème complexe », a dit le chef de l'Etat, soulignant que, par exemple, l'utilisation du charbon posait a des problèmes d'environ-

nement tragiques ». A propos de la prolifération. président de la République a fait valoir que « la France est l'un despays qui participent le plus actirement à la lutte contre la prolifération de l'arme nucléaire. C'est une dimension que j'ai introduite personnellement dans la politique extérieure de la France. J'ai recu d'ailleurs, avant-hier, un message de M. Breinev qui traitait notamment de ce sujet ». Le chef de l'Etat a enfin indiqué que l'annonce par la France de la mise française », « Notre projet est d'ar- au point d'un nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium avait déjà provoqué a des réactions positives de la part d'un Super-Phénix, c'est-a-dire dans vent savoir que les Etats-Unis certain nombre de pays impor-

Socialisme et pouvoir nucléaire

'AMENAGEMENT socialiste de la niche écologique est-il compatible avec l'existence d'une force nucléaire de dissuasion ? li est grand temps de savoir ei la démocratie autogestionnaire doit ou non rejeter comme une tumeur ma-

llona et envahissante l'excrolssance d'un pouvoir nucléaire développant ses applications et implications tant civiles que militaires. Curleuse et tardive conscience de la gauche. qu'un super-pouvoir nucléaire (isse déjà depuis plus d'une décennie le réseau toujours plus serré de son héaémonie de fait sur le monde. Que la France soit gouvernée à gauche ou à droite, elle est déjà enkystée. L'inexorable extension de l'impérialisme des deux super-puissances américaine et soviétique est une

donnée de fait qui ne procède pas

d'un projet dominateur delibéré

incamé dans leurs chefs du moment.

mais de la logique même de l'équi-

libre de la terreur dont ces chefs.

quels qu'ils soient, sont prisonniers. Dès lors que deux géants ont la capacité de s'exterminer mutuellement et simultanément s'ils se ballent en duel, ils sont prisonniers de la nécessité de ne pas se livrer un tel duel à mort et ils se trouvent, l'un et l'autre, dans l'obligation commune de prèvenir une rupture possible de cet équilibre au bénéfice de l'autre. L'élimination de toute source de déséquilibre est, donc, pour eux, impératif réciproque de survie. D'où une connivence explicite sur les course aux armements pour éviter tout basculement technologique délavorable : le contrôle de tout perlurbateur potentiel susceptible de déclencher une conflagration généXAVIER SALLANTIN (*)

dispositif politique, économique et militaire; la confiance dans les vertus de potions tranquillisantes, du style de l'acte final d'Helsinki, pour décourager toute tentation déstabili-

Ce bromure idéologique a réussi à endormir efficacement tous ceux qui ne veulent ni voir, ni savoir introduite dans l'histoire le nucléaire qui donne, désormais et de manière irréversible, à l'humanité le pouvoir de sa propre extermination. Comment peut-on discuter du pour et du contre le pouvoir nucléaire en France sans commencer par prendre la mesure de cet indisculable état de fait : l'existence de mégatonnes en quantité suffisante pour anéantir l'espèce humaine ? Comment penser la stratédie nucléaire, civile ou militaire en France à partir de considérations de politique intérieure sans s'Inscrire dans cette nouvelle problémalique mondiale dominée par la menace d'apocalypse ? Pour inventer et Instaurer la nouvelle société socialiste,

il faut d'abord être vivant et libre. En attendant de trouver la recette magique qui pourrait contraindre les puissances à détruire leurs armements et centrales nucléaires, tout Français averti devrait se demander comment éviter l'aliénation d'une paix soviétoaméricaine fondée sur la crainte dont le dynamisme serait comparable points suivants : la poursuite de la d'un holocauste que l'U.R.S.S. et les à celui de la Révolution de 89. Etats-Unis auraient seuls le pouvoir Mais, dans leurs efforts pour étouffer de déclencher.

> référence morale imprescriptible est dangereuse. l'affirmation du drolt à l'existence de la personne, dans le respect de son identité individuelle, nationale, universelle .Que la France en vienne à juger que son existence en tant que nation ne vaudrait plus la peine pour d'autres.

des vies en jeu, maias à la légitimité cherchant l'issue. de la défense. Au risque d'y disparaitre. l'humanité devrait accepter le ceux qui nous ont précédés. la risque d'un combat final, si c'était France est à nouveau bien placée sa seule chance d'éviter la coloniéconomique pour l'an 2000 qui se salion par des insectes ou par des cée qui ne solt plus comme en 89

Une censure de la mort

Mais on peut se demander Si ce refoulement du risque ne provient pas surtout d'une censure de l'épreuve, de la lutte, de la crise et protèger la germination des idées. finalement de la mort. Pourtant, on Et. en définitive, dans toutes les esvoit mai comment la gauche pour- péces vivantes, la finalité de la dérait être à l'abri de tensions et de tense n'est pas de préserver le grain conflits alors que ses membres sont qui pourrit, mais le germe qui point. d'ores et déià divisés sur une question aussi tondamentale. On pourrait croire, à entendre certains écotogistes, qu'ils n'ont rien d'autre à d'autre but que de défendre un promettre dans leur niche qu'un œul sans germe. Ils le couvent comme au terme duquel l'autorité du pouvoir on prolonge un vieillard avec des précautions et des anliseptiques en veillant a ce que la lurbulence des l'acon de laire, à coup sûr, avorier jeunes ne vienne casser cette santé le projet socialiste est de le désarde verre. Dans cette éthique de cou-mer. veuse stérile, c'est paradoxalement l'exubérance de la vitalité qui est menace et l'hibernation de la séni- défense nationale.

lité qui est sécurité. L'on en vient à celte perversion des lois de la nature dont pretendent se recommander les écologistes : le vital est considéré comme létal et le tétal

Cette perversion nait de l'angoisse, car l'œuf sans germe pourrit inexorablement. Pourlant nombreux sont ceux qui cultivent un projet, pressentant, désirant, désignant l'éclosion d'un germe qu'ils appellent : nouvel ordre mondial, socialisme ou communisme international, communauté humaine, référenties universes de la coexistence pacifique, etc. Une telle utopie, seule chance de survie, reste à inventer; cet homme nouveau iouissant d'une nouvelle Intelligibilité reste à naître. Les expériences passées et présentes offrent plus d'exemples d'échecs retentissants que d'ébauches de réussites, mais à travers la critique de ses erreurs la réllexion sociale s'immunise peu à peu. Elle progresse donc, encore que la plupart ne soient pas vaccinés, confondant des hypothèses de tra-

vall avec des panacées. On se paye de mots si l'on croit que les orientations d'un programme sont des garanties de succès, alors qu'elles ne sont que pistes de recherche dont l'exploration demandera avant tout du courage, y compris celui de risquer éventuellement sa vie pour pouvoir explorer librement la vole choisie. Car les superpuissances ne sauralent totérer que surgisse un nouveau pôle non-aligné une telle émergence, elles ont un Le refoulement instinctif d'une talon d'Achille : la crainte de l'extelle problématique se pare chez les termination qui les rend esclaves de uns d'arguments moraux. On con- l'équilibre de la terreur. La seule damne la perspective de destruction arme contre cette règle du jeu est de cités adverses sans mesurer d'oser l'enfreindre, c'est-à-dire d'oser, qu'elle telle menace ne saurait être si la nécessité l'impose, risquer sa brandie par le chef d'Etat, de ma- vie et celle du monde pour sauver nière crédible, qu'en réponse à une le monde. Ne commençons par menace d'un poids comparable pour jurer de garder au foureau notre la population française. La seule seule arme, sous prétexte qu'elle est

Le salut de l'humanité

L'enfantement d'un nouvel ordre mondial est d'une ambition, d'une dér usure, d'une difficulté si extrêmes d'être vécue dans les conditions que seul un stimulant extrême peut d'oppression qui lui seraient réser- forcer l'homme à tenter l'entreprise. véas, alors elle serait en droit et à se surpasser et, pourquoi pas, à en devoit de pousser l'éternel cri réussir l'accouchement. Mais ceux libérateur : plutôt la mort que la qu'anime un tel Idéal se trompent servitude I Si la demière chance de en croyant nécessaire de commencer sauver une existence d'une atteinte par supprimer l'aiguillon. Ils font intolérable est de la risquer au com- erreur sur l'essence même de la bat, aucune morale ne l'interdit, sur- liberté, car sans le ressort de la *que l'aspitation au changement* | tout si ceux qui prennent ce risque crainte la vie n'aurait pas évolué. acceptent l'éventualité de se sacrifier. Les primates dans leur eden n'esraient eu aucune ralson de faire Que les adversaires soient deux effort pour en sortir et accèder à individus, deux peupies ou deux cette stature humaine que nous espèces vivantes, la moralité d'un devons aux épreuves et latonneduel ne se pèse pas à la quantité ments de millions de générations

> Il se trouve que, par l'œuvre de pour être le lhéâtre d'une telle peraube des nationalités mais de la mondialité ; i) ne s'agit plus du satut d'un homme affirmant son droit, mais du salut d'une humanité découvrant son destin. La France ne manque pas d'idées, mais elle se trouve avoir aussi les armes pour stimuler et

cratiques sont certainement concillables, des lors que tout pouvoir n'a cessus d'universalisation des libertés cesse. Mais il ne laut pas se croire prématurément à terme. La meilleure

(*) Ancien directeur de recherches à la Fondation pour les études de

Les commentaires de la presse parisienne

le débat national doit être ouvert « Le référendum π'est peui-

être pas constitutionnel: mais le - : débat national doit être ouvert. les sources d'unergies propres et sûres étudiées avec le plus grand soin avant ques la part exacte du nucléaire dans l'approvisionnement du pays en énergie ne soit délinie. Le gouvernement ne -- souhaite pas commetire l'erreur ... du tout-nucléaire après celle du - tout-pétrole. N'y a-t-il pas dans ce début de prudence de quoi amorcer une discussion à l'échelle de la nation?

(RICHARD LISCIA.)



POMMES DE TERRE PRIMEUR Manche 35 mm vrac 3,25 à 4,25 F te kg

TOMATES RONDES Durest ou Midl, coil 57-67 PECHES JAUNES Rhône ou Midi Cat I, cal. B 4.75 à 5.75 F le kg LAITUES 0,70 à 0,90 F pièce Pro esisties es regue pariciente

Sociétaies d'Etat à la Consommation Commission de Paris

a A Pierrelatte, M. Giscard d'Estaing a constate un fait: la France, en panne latente d'énergie, ne peut en aucun cas renoncer à son essort nuclèaire. Ce ne sont que des enfants brouillons qui seront un inutile tapage aujourd'hui et demain autour de Crevs-Malville.

» Le président de la République annoncé une révision serrée de tous les dispositifs de sécurité concus pour rendre impossible l'inconcevable. On ne saurait lesiner là-dessus

» Enfin visitant les installations d'un nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium, le chef de l'Etat n'a pas passé sous silence le péril — qui peut devenir énorme dans moins de dix ant -de l'insémination de la planète par des centaines de bombes au plutonium, que mains de primitifs ou de déments.

» Si les jeunes pèlerins de Creus-Maiville s'occupaient d'abord de cette menace que l'on hésite à qualifier, tant le langage échoue à la définir, leur mouvement ne susciterati a u c u n Tentoche. »

(JOSÉ VAN DEN ESCH.) LE FIGARO : les surrègénéra-

nifestation d'aujourd'hui montre - pour le moins - que les adversaires du nucleaire sont peu sensibles à l'argumentation développée par ses partisans: l'apance technologique de la France en ce domaine. D

(JEAN-PAUL CROIZE)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : L'AURORE : des enfants brouil- LE MATIN , un choix de L'HUMANITE : un courant à

« Fidèle à sa conception de l'autorité, le président de la République continue d'estimer que cette affaire, à cause de sa complexité, est du domaine réservé des experis. N'est-il pas de l'intérêt du pouvoir d'entretenir autour de cette question le secret et la confusion? Au 1.0ins jusqu'à ce que le choix nucléaire ne devienne irréversible...

> Faut-il redire ici une fois de plus que ce choix est un choix de société, que les citoyens doivent faire en se placant sur plusieurs plans : celui de l'avenir génétique. celui du rythme de la croissance économique, celui de la conception de la défense nationale, celui du pouvoir technologique centralisateur. Fonder la politique énergétique de demain sur le nucléaire oblige à prendre en compie une multitude de réactions en chaîne qui vont déterminer noire futur univers social, politique et culturel. Le choix nucléaire, c'est aussi un peu e la politique des domi-

ROUGE : l'écho de la lutte ment ouvrier.

« Malheureusement, les maniiesianis de ce week-end devront déploter l'absence des organisations majoritaires de la classe ouvrière, qu'elles soient syndicales ou politiques. Se contentant d'une vaque condamnation du programme nucléaire actuel, elles se montrent japorables à l'énergie national Et au mépris des intérēts des travailleurs. Pourtant, la présence de nombreux militants du P.C., du P.S., de la C.G.T. ou de la C.F.D.T. parmi les manifestants de ce week-end témoignera de l'écho grandissant des luttes antinucléaires ou sein du mouvement ouvrier.

» Seule la jonction entre le mouvement antinuléaire et les organisations ouvrières permettra français. »

détourner. « C'est bien dans une atmo-

rale : la pression croissante d'un

sphère de provocation que va s'ouvrir ce matin cette « marche sur Malvillen. » Au-delà même de l'efferrescence soigneusement mise en valeur de ce « week-end nucléaire », on est en droit de se poser la question : pour qui marchent les manifestants de Mal-

" Les grands mouens d'information tentent de conférer aux groupes dits « écologiques » le monopole de la contestation du mode de croissance actuel. C'est est telle dans le pays que la « majorité » est en passe de n'avoir plus la majorité. Si l'on pouvait détourner ce courant... a (JEAN-PIERRE GAUDARD.)

LIBERATION : les paris stu-

« Super-Phénix ; un symbole

Au nucléatre, il fallait un monstre

toutes catégories, un colosse qui menace l'avenir. C'est lui. Pari révélera vraisemblablement un pari peu rentable, pari scientimotion v. Paris stupides.

contre l'armée et Hendaye pour l'Espagne. Trois rassemblements de bloquer la poursuite du qui témoignaient pour une soprogramme électronucléaire ciété différente. Comme aujourd'hui à Malville.»

teurs n'ont pas fait leurs preuves. « Mais il y a plus grave : c'est le fait que les surrégénérateurs fonctionnent au plutonium. (...) Et. pour certains scientifiques. les surrégénérateurs présentent. par-dessus tout, le défaut de ne pas avoir fail leurs preuves: il n'en fonctionne en effet qu'une demi-douzaine dans le monde. sous forme de prototypes de puissance réduite. Le premier de taille véritablement industrielle à naître (en 1982) sera, précisément, « Super-Phénix ». La ma-

antinucléaire dans le mouve-

fique et technologique qui, dans un domaine que l'on ne maîtrise pas encore totalement, apparaitra demain comme un vari dangereux dont les effets se jeront sentit sut mille ans. Pari politique entin : plusieurs milliers | de policiers et de gendarmes auiourd'hui et demain pour protéger : un chantier qui doit faire de cette zone potentiellement l'une des plus dangereuses du globe des policiers à demeure pendant des années. Des contrôles et encore des contrôles pour traquer l'irrationnel, le grain de sable, ce | petit milliardieme qui désigne l'accident dans les statistiques. Pari d'une société encore plus centralisée et prémice d'une a sociéte totalitaire de consom-» Besancon pour Lip, le Larzac

A BELLES THE PARTY OF THE PARTY. programme common et le reseau NADG E state in the same party in

__ =-- - `

A « APOSTROPHES »

Les promesses des océans

apparaissent de puis quelque à l'écologie militante et au roman temps comme champignons après d'anticipation et d'espionnage. Il la pluie. Aussi était-il normal que fut donc question de tout, des Pernard Pivot consacrat son ressources minérales et vivantes, émission « A post rophes » du de la pollution, de l'archéologie 29 juillet (Antenne 2, 21 h. 35) à sous-marine, de la préservation quelques-uns de ces livres : le du littoral, de la plongée, de Nouvel Homme et la Mer, de l'équilibre naturel du milieu Yves La Prairie et Maurice Bruzek : l'Aventure de l'homme dans la mer, de Philippe Diole ; les Pieds dans la mer, de Louis Bériot : Protégeons la mer, de Alain Bombard : Renflouez le Titanic, de Clive Cussier (ce dernier représenté par son éditeur français, Robert Laffont).

Les approches de ces auteurs sont très variées, puisqu'elles

Les livres traitant de la mer vont de la philosophie de la mer marin — et même des icebergs antarctiques, qui sont pourtant issus de la calotte glaciaire

« Le Nouvel Homme et la mer »

d'Yves La Prairie et Maurice Bruzek

Dans le Vieil Homme et la mer. ses produits puissent contribuer Ernest Hemingway montrait à un jour largement à nourrir le quel point le travail à la mer tiers-monde? peut être dur et frustrant : après plusieurs jours d'espoir et de lutte. Santiago, le vieux pecheur. ne réussit à ramener au port que l'épine dorsale du gros espadon qu'il a reussi à ferrer : c'est tout ce que la voracité des requins lui a laisse. Dans le Nouvel Homme et la mer. Yves La Prairie et Maurice Bruzek présentent au contraire l'océan comme « le plus grand espoir alimentaire et industriel de l'humanité [...] et le plus grand enjeu politique de la jin du siècle ».

·Que la mer soit en train de devenir « le plus grand enjeu politique », personne n'en disconvient, et les quarante et une semaines de négociations que, depuis 1974. la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer a déjà passées à discuter des clauses d'une convention globale de la mer, sont d'ailleurs là pour en témoigner. La mer et tous les problèmes qui lui sont liés de près ou de loin font maintenant partie d'un marchandage global entre groupes d'intérêts

Mais est-il raisonnable de dire que l'humanité trouvera dans l'océan les ressources vivantes et minérales dont elle a de plus en plus besoin? Yves La Prairie estime à 80 ou 120 millions de tonnes le maximum possible des prises annuelles d'espèces marines. Or 60 millions de tonnes péchées actuellement chaque année couvrent à peine 10 % des besoins de l'humanité en protéines animales. La possibilité de capturer éventuellement plusieurs acentaines de millions de tonnes de krill » (un petit crustace antarctique) évoquée dans le livre semble très surestimée : en l'état actuel des connaissances - encore très limitées, li est vrai, les spécialistes parlent plutôt de 25 à 60 millions de tonnes, et encore faudrait-il que, pour être comptabilisées dans les ressources alimentaires destinées à l'homme, la farine ou la pâte de krill soient acceptées par un grand nombre de consommateurs. Quant à l'aquaculture, elle sera surement intéressante pour l'équilibre social et économique de nombreux pays, mais peut-on espèrer que

continentale.

Comme il arrive souvent dans la plupart de ces discussions, chacun resta sur ses positions, et ne convainguit personne... qui ne fût déjà en accord avec ses opinions.

Les espoirs mis par Yves La

Prairle dans les ressources miné

aussi, un peu optimistes.

rales des océans semblent, eux

sonne, certes, ne peut nier l'im-

portance grandissante des hydro-

carbures offshore, et il est vrai

que l'exploration des bassins sédi-

mentaires des grands fonds ma-

rins n'a pas encore commencé.

De même, il est certain que les

nodules polymétalliques renfer-

ment des quantités intéressantes

de nickel, de cuivre, de cobali

et de manganèse. Mais ces qua-

tre métaux ne représentent qu'une

toute petite partie de l'éventail

des matières premières minérales

dont le monde a besoin. En outre.

l'exploitation du pétrole et des

nodules des grands fonds sera

forcement très coûteuse et dif-

tableau irréaliste des ressources

marines que le chapitre consacré

is pollution s'attache, au

contraire, à remettre les choses

au point face aux outrances apo-

« La pollution ne constitue pas

- pour l'instant (...) - de véri-

tables problèmes pour 99 % de

la surface des mers, » Mais

ajoute aussitôt Yves La Prairie,

avec juste raison, «Le 1 % de

certaines bandes littorales exige

qu'on ne les laisse pas se dégrader,

qu'on ne les laissse pas devenir

teurs que « nous pénétrons cha-

que jour plus avant dans une

forme de civilisation où la mer.

désirable et convoitée, va savoir

: rendre indispensable et omni-

presente », que la mer peut en-

tanter le « nouvel homme »?

ital dans les transports — et

dans la stratégie militaire; ses

ressources contribueront à la satis-

faction d'une partie des besoins

matériels de l'humanité, Mais

peut-on espérer que la mer puisse

changer le fond de la nature

* Le Nouvel Homme et la Mer.

Edit. Menges (diffusion Hachette).

360 p., photos en noir et en couleurs,

YVONNE REBEYROL.

Faut-il conclure avec les au-

2 on 10 % / >

calyptiques si souvent énoncées

On regrette d'autant plus ce

Ferreol Gales

Per-

rias (56°), Thommen (71°), Thouroude (70°). Vialard-Goudon (54°). Vogin (89e), Volkringer (17e), Wiec-

• HISTOIRE

zorek (68°), Zoberman (28°).

Mmes et MM. Allied (5-), Amar (31°), Annie Antoine (12°), Carole Arnold (66e), Autas (102e), Baillat (52°), Barbé (17°), Barbercau (84°) Barjot (704), Dominique Baron (84) Bely (79-), Benoit, nee Colin (52"). Gérard Berger (35-). Patrick Bernard (36°), Michel Bertrand (97°), Bouchud (72°), Bouillet (80°), Bourillon née Chalvan (64°), Boutler (13°), Jacques Bouton (81°), Boutry (3°), Patrice Brun (93°), Caballo (4°), Carré de Malberg (1re), Causeret, née Brenot (90°), Chalmin (97°), Chêne (72°), Coppéré (6°), Couvreur, née

Admissions aux agrégations

LETTRES

Mmes et MM. Serge Antoine (60°). Annick Armand (39°), Astrul (76°). Alain Aubert (95°), Catherine Auger (2°), Auvray (75°), Azeret (93°). Daniele Azoulay (73°), Baudat (32°). Daniele Azoulay (73°), Baudat (32°), Danielle Beguin (47°), Benne, née Guiraud (99°), Bercher (82°), Michel Blanc (33°), Boehrer (15°), Bolelli (45°), Bombarde (48°), Bomel, épouse Rainelli (81°), Borgeais (51°), Bornaz (77°), Bourgain (15°), Camerlyack (36°), Cantegrit, née Moatti (11°), Brigitte Capelle (86°), Castellani (50°), Cessou (42°), Cheze (83°), Colonna d'Istria (102°), Colrat (35°), Courtiau (7°), Daussun (22°), Deschaux-Benume (99°), Desnoyers, née Giolat (74°).

Mmes et MM. Desvaux (24°), Dor-nier (41°), Doumet (59°), Dousset (30°), D'Almeida, née de Larminat (43°), Dumouiin, née Bourquin (49°). Durier (65°), Sylvie Durup (78°). Lavernée (22°), Ganne (104°), Claudine Garcia (38°), Patrick Garnier (8°), Geoffrion (63°), Serge Goupil (68°), Guelfucci (3°), Viviane Guillou Serge Guiraud (10c). Thierry Hebert (26°), Heuzé, née Grabowski (86°). Huc (25°), Huet-Pallbès (40°). Jarrety (20°), Labit (84°), François Laforga (14), Lagunegrand (93°), Claire Le Metayer (102°), Legio (67°), Lermigny (99°).

Mmes et MM. Littardi (4º). Loison (80), Malinur, née Careto (971), Manaranche, née Montel (80°), Geneviève Marak (58°). Martin, née Lambert (19*). Mauduit, née Barbleux (105c), Ménage (17c), Menements (52c), Methy (37c), Nicolod (78c), Olivier Millet (5°), Moreaux (80°), Natter (95°), Martine Paris (84°). Peigney (13*). Monique Pélissier (52°), Polin (21°), Ponsard (92°). Puzin (29e), Quirin (14e), Vital Rambaud (44°). Reeb (6°), Jean-Luc Rémy (27°). Renaud, née Bonnifacy (57°), Robiano (64°), Marie-Laure Rochs (45°). Ropert (54°) Rouillard (12°), Sauder, née Stark (34°), Saulnier (90°), Emile Simonnet (71"), Albert Terrien (88°), The

A Rofferdam

MILLE DEUX CENTS DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS DE L'ESPERANTO

L'Association universelle pour l'espéranto (U.E.A.), dont le siège est à Rotterdam (Pays-Bas). L'océan, certes, joue un rôle ca- réunit son solxante-deuxième congrès annuel à Reykjavik (Islande), du 30 juillet au 6 août Quelque mille deux cents délegués, représentant une quarantaine de pays, son attendus pour ce congrès, dans la capitale islandaise. Outre les séances de travail consacrées au progrès de l'espéranto dans le monde, le rassemblement de Reykjavik propose des cours de langue à l'université internationale d'été, ainsi que des spectacles internationaux en espéranto.

Joly (93°), de la Lande (97°), Jean Delaunny (57°), Descazeaux (84°). Mines et MM. Michel Deschamps (97°), Desvignes (52°), Dewerpe (2°). Drommi (76°), Dubreuil (43°), Ducroux, née Saint-Martin (25°), El Gammal (17°), Escureix (95°), Pernand Etlemble 192°), Etlicher (39°). Faux (46°). Bernadette Fournier (102°), Frantz (97°), Fuchs (70°), Gallnier (109°), Gaudo (15°), Gauny

(25°), Gely (84°), Girardot (49°), Joël Giraud (57°), Goerg (25°), Goger (39°), Grange (29°), Grèzes-Rueff (9°), Christian Guèrin (9°), Guillaume, nes Tuttle (23°), Guth (31°), Iogna-Prat (81°), Jacober (105°), Jennequin (64°), Juliant (13°). Kogej (95°) Mmes et MM Lapeyre (20°), Laut (46°), Lavedrine (49°), Laybax (16°), Marie-Claude Lecomte (63°), Leiria (39°), Enrique Leon (57°). Jacques

Louis (43°), Lutz (90°). Maginot, nes Gratadoux (105°), Yvon Mallet (22°). Marandin (76°), François Martin (36°), Maudult (52°), Jean Meunier (105°), Mioche (23°), Montemayer (57c), Musiediak (105c), Pacros, née Roux (21°), Papet (9°), Parment (31e), Pellouz (52e), Perez (67e), Perrey (46°). Pihet (7°), Pitou (49°). Racinet (57°). Philippe Romain (28°). Romestan (102°), Rousso (72°). Mmes et MM. Saulnier (844), Philippe Savole (39°), Sebeyran (17°), Simeoni (43°), Simiou (67°), Sobouenou (95°), Strauss (39°), Torre, née Magdenel (109°), Tourniquet (84°), Verguet (84°), Vidal (31°), Vigourt (67°), Villeneuve (52°), Villette (36°),

Limouzin (81°), Loignon (72°), Sara

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS POURRONT CONTINUER A S'INSCRIRE DANS LES UNIVERSITÉS ITALIENNES

Wartelle, née Macon (76°).

(De notre correspondant.)

Rome. — L'Italie a provisoirement renoncé à interdire l'accès de ses universités aux étudiants étrangers. « Une analyse plus approjondie de la situation sera laite n. a dit. jeudi 28 juillet, M. Carlo Buzzi, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique, en affirmant qu'e il n'a jamais été question d'un blocus indéterminé des inscriptions s.

Il semble bien que le gouvernement ait fait machine arrière. Si, de fait, aucune circulaire n'était encore parvenue aux recteurs, les ambassades et consulats italiens avaient blen reçu, eux, instruction de refuser jusqu'en 1979 toutes les nouvelles demandes d'inscription (le Monde daté 10-11 julilet).

Le nombre d'étudiants étrangers n'est pas connu avec précision. Le ministère des affaires étrangères affirmait récemment qu'il était de cinquante mille (sur un total de neuf cent mille inscrits), alors que l'Institut natioingt mille seulement. Il s'agit surtout de Grecs, d'Iraniens, d'Américains et d'Africains, qui, souvent, cherchent à échapper à la sélection de leur pays et a profiter d'un coût des études

Un certain nombre d'entre eux avaient protesté ces dernières semaines et même fait une greve de la faim, alors que l'interdiction ne visait, semble-t-il, que les nouvelles inscriptions. - R. S.

REGARDS

Un monsieur très bien

M. et Mme Roger Stalpart. accompagnés de leurs enlants Philippe et Raphaël, sont arrivés à Marseille, le 29 mai demier. Assez de terre flamande et de cier morne ! Cap sur le sud. De Marseille, ils avaient gagné Saint-Cyr-sur-Mer, station balnézire varolse. Là, les époux studio en location de la résidence - Punta Marina -. Les vacances commengrandes calent...

Lui ne talt pas ses trentesept ans. Beau parleut, bien de sa personne, il occupalt, disait-li, - un haut poste dans douanes . Elle (trente-six ans), avait de l'allure, une amabilité de « grande dame ». Peut-on risquer l'expression ? • 11s en jetaient. - Solell, plage, drinks... De retour d'une escapade à La Ciotet, M. Stalpart avait olissė ou'il avait fait l'acculsition d'une ville. Négligemment -- exquise illustration d'un naturel simple ou lourdeur du parvenu? - il avait montré des plans à ses relations de

Nous sommes le 15 juijlet. Déjà un mois et demi de

De Valanciannes (Nord), le 21 juillet, M. Stalpart envoie un télégramme : « Retard - Cause ennuis volture - Baisers. - Qu'à ceia ne tienne, la gardienne s'occupe des enfants. Cependant, les jours passent, 22, 23, 24... 27 Julilet. Ce jour-là, un corésident de l'immeuble - Punta Marina - s'inquiète. La gendarmerle de Saint-Cyr-sur-Mer est alors prévenue. Coup de téléphone au consulat de Belgique à Mersellle... Diffusion d'un message international... Philippe et Raphaël sont pris en charge par la direction départementale de l'enfance du Var

Et les parents? Triste vérité. Après une courte cavale. Mme Nicole Stalpart avaiat été interpellée la 20 luillet. Elle est

er placés au centre du Pradet.

tarniente I Comme convenu. M. Stalpart signe un chèque d'un montant de 2800: F au bénélice du propriétaire du studio de Saint-Cyr. Hélas I le chèque est sans provision. M. Roger Stalpart peste contre

des affaires embrouillées. - Un rapide voyage en Belgique réglerait cette stupide histoire. Le 13 juillet, il explique ce contretemps à Mme Marie Bucoliéro, gardienne de la résidence. Que lul taut-il? Un rien. 500 F à titre d'emprunt et le prêt d'une voiture, Mme Bucoliéro competit aux petites misères de ce grand monsieur. Elle prête. Et l'argent et la voiture de son fils, une R 17 TL peuve.

All the state of t

- Au fatt, vous aurez bien la gentillesse de jeter un coup d'œil sur les enfants de temps à autre, demande-t-il. - Naturellement . répond

Mme Bucollèro. Le voyage Côte d'Azur-Beigique-Côte - d'Azur ne doit pas excéder quarante-huit heures. Aussi ne laissent-ils que 20 F à leurs endents, un bébé âgé de quatre racia el un adolescent de seize ans. Monsieur et madame quittent les lieux.

Un télégramme

incarcérée à la maison d'arrêt de Mons (Belgique) pour diver: détournements d'argent » antérleurs. M. "Roger Stalpart de fait Roger Counard, chef de chantier — est toulours en liberté. Plusieurs mandats d'arrêt courent contre lui en Beigique. Remords, lorianiaria cu inconscience (probablement les trois), il a donné signe de vie, vendredi 29 juillet, par téléphone. - Je vais me constituer prisonnier -, 🚜-t-li assuré. Les forces de gendarmerie françaises Fattendent...

Philippe et Raphaēi, au milieu de ces péripéties sans gloire, sont seuls. « Ce sont eux les victimes », dit-on à Saint-Cyr-sur-Mer. C'est le bon sens. LAURENT GREILSAMER

EN BREF...

 Après la publication du rapport sur la violence, la Ligue contre le crime et pour l'application de la peine de mort quanal de la statistique les évalue à lifle d' indécente » et d' abertante » la proposition de remplacer la peine capitale par une peine incompressible. La Ligue considère que « cette décision mettrait inéluctablement les familles dans la stricte obligation de faire ellesmėmes justice ».

« La proposition de suppression de la peine de mort doit être approuvée sans réserve, a déclare M. Etienne, Tarride, secrétaire national des républicains de progres (gaullistes d'opposition), Toutefois, il serait souhaitable de s'orienter vers une politique criminelle plus audocieuse à l'égard des jeunes délinquants, des mesures de substitution à la privation de liberté qui, tout en préservant les nécessités de répression, éviteraient la perie de l'emploi ou la destruction de la cellule familiale. De nombreux articles du code pénal réprimant des délits surannés peuvent être par alleurs abrogés sans dommages. Enfin et surtout, une meilleure répartition de la richesse nationale serait seule de nature à prévenir le sentiment de frustration qui conduit trop souvent au délit ou au crime (...). »

■ L'affaire Revelli-Beaumont - Mes Christian Bourguet, Jean-Louis Pelletier et Nur! Albala, avocats de M. Hector Villalon. écroué pour complicité dans le rapt du directeur général de Flat-France, on notamment fait savoir, à la demande de ce dernier, vendredi 29 juillet, que, contrairement à ce qui avait été écrit dans le Monde du 29 juillet, a M. Villalon n'a jamais été impliqué dans un hold-up commis en Argentine en 1962 ou 1963. A cette époque, M. Villalon residuit en Europe et les auteurs du hold-up ont été juges et condamnés sans qu'il ait été entendu comme témoin dans cette allaire, qu'il n'a connue que par la presse ».

 Un film saisi. — Le tribuna! de grande instance de Paris a ordonné, vendredi 29 juillet, en rélére, la mise sous séquestre d'un film traitant des activités d'un détective privé. Cette émisde « dangereuse et diabolique ». sion, intitulée « Un privé audessus de tous soupcons », avait été programmée le 25 juillet sur TF 1, après avoir été annulée le 8 juillet (le Monde du 10-11 juillet, Cette action a été engagée par le conseil supérieur des agents de recherche, qui estimait ce film injurieux pour la profession.

> ● Le ministère de l'intérieur a rapporté, mercredi 27 juillet, les mesures d'expulsion prises au mois d'avril 1978 à l'encontre de quatre travalleurs immigrés, MM. Ahmed Sekka (Algérien). Djemai-Hedi

(Tunisien). Yaya Siodeoum el Ahmed Akmouche (Marocains). Ces travailleurs avaient été, avec une dizaine d'autres, expulsés lors du conflit qui les opposait à l'organisation des foyers de la

Deux réfuglés politiques basques espagnols, MM Ignacio Gracia Arregul, virigt-deux ans, et San Roman Urbizu, vingt-sept ans, ont été condamnés, jeudi 28 juillet, à six mois de prison, dont deux avec sursis, pour transport d'armes. Ils avaient été appréhendés, le 16 mai dernier. non loin de la frontière francoespagnole par des gendarmes effectuant un contrôle routier. On devait découvrir dans le coffre de leur voiture un poignard, un fusil de chasse & cinq coups à canon scie, un pistolet 7,65 et deux paires de menottes, ainsi qu'une somme de 25 000 pesetas.

 Deux gendarines de la brigade de Rethel (Ardennes). MM. Christian Lerat, trente-deux ans, et Daniel Bidouin, vingtneuf ans, ont été condamnés dix mois de prison, dont huit avec sursis, pour violences et voies de fait avec préméditation. par le tribunal de grande instance de Charleville-Mézières. Sous le prétexte d'un contrôle d'identité, ils avaient oblige à se déshabiller totalement une jeune fille de dix-sept ans. La condamnation des deux gendarmes entraîne leur radiation. - (Corresp.)

■ Les 17 500 000 F du hold-up de la gare de Bercy sont introuvables. — Les inspecteurs de la brigade de répression du banditisme et des brigades territoriales. aidés de gendarmes, ont. en vain. quadrillé, toute la journée du vendredi 29 juillet, la grande ban-lieue de Paris, à la recherche du camion chargé de plus de 17 tonnes de pièces de 10 F. volé le jeudi 28 juillet dans l'après-midt, à la sortie de la gare de Bercy, 3 Paris-12º (le Monde du 30 juillet).

Des hélicoptères ont survoit certaines zones de la banlleus nord-est, où sont installés de nombreux depots de ferrailleurs et où le camion pourrait être caché, si les auteurs du hold-up projettent de fondre les pièces pour revendre le métal brut (lis n'encaisseraient alors one 10

■ L'attentat d'Argelès - Gazost. - Trois des quatre personnes inculpées et écrouées après l'attentat contre la caravane de Radio-France & Argelès-Gazost (le Monde des 1ª et 8 julliet) ont été mises en liberté vendred 29 juillet, dans l'après-midi, après versement d'une caution de 40 000 francs, « somme correspondant, selon leurs avocats, au montant des dommages ».

MÉDECINE

Aux termes d'un projet du gouvernement

La vaccination anti-variolique serait rendue facultative pour les enfants de moins de deux ans

de la vaccination anti-variolique? Telie est la question qu'a posée à Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, Mme Anne-Marle Fritsch, député de la Moselle (rad.). Mme Fritsch estime que - d'après les statistiques effectuées dans certains pays etrangers, notamment aux Pays-Bas, en Grande-Brelagne, au Canada, il semble que les accidents mortels dus à la vaccination antivariolique soient plu: nombreux que ceux dus à la maladic elle*même* ». En effet, ajoute le député de la Moselle, c becucoup de parents rejusent de courir le risque pour leurs enfants d'une encéphalite, de convulsions ou toutes autres complications neutologiques à la suite de la vacci-

nation antivariolique v. Mme Simone Veil a répondu que a compte tenn de la diminntion de la fréquence des cas de variole dans le monde, un projet de loi suspendant l'obligation de la primo-vaccination des enfants ages de moins de deux ans est en cours d'élaboration >. Ce texte. *■ qui maintient l'obligation pour* les sujets déjà vaccinés, conclut le ministre de la santé, sera présenté au Parlement des que l'Organisation mondiale de la santé aura fait connaître l'évolution des derniers Joyers africain; actuels v. On s'achemine done vers une suppression progressive de la vaccination obligatoire antivariolique.

Depuis plusieurs années, un certain nombre de voix se sont élevées pour demander — dans les pays où

. .

Faut-il supprimer l'obligation la maladie a disparu depuis longtemps -- la suppression d'une vaccination obligatoire dont les risques, ainsi que l'écrivait récemment le Journal of the American Medical Association (1), no peuvent être sousestimés : «Le risque de mort est approximativement d'un cas pour un milhon de vaccinations primalres ., estime le JAMA, mais le risque de complications sérieuses approche mille cas pour un mîl-

Consciente de cette situation, l'Organisation mondiale de la santé a savoir, en lanvier dernier, que politiques de vaccination devralent demeurer du ressort de chaque gouvernement, qui déciderait ses besoins et les circonstances. Sur le continent africain, par exemple, où l'intection subsiste, les programmes de vaccination systématique doivent se poursuivre pendant deux ans au moins -. Le foyer africain qui subsiste, rappelons-le, est localisé en Ethiopie, d'où ont été « exportés » des cas vers la

Somalie voisine. Rappelons que l'obligation cette vaccination a été supprimée en Grande-Bretagne dès 1971, aux Etats-Unis (pour les enfants), la même année, aux Pays-Bas en 1975, en Suède et au Danemark en 1976. Le Japon, pour sa part, a reporté l'âge de la primo-vaccination de un quatre ans. L'Italie vient, enfin, de supprimer l'obligation, à titre expérimental, pour deux ans.

(1) JAMA, mai 1977.

SPORTS

Les conséquences de la loi anti-tabac

GUY LIGIER POURRAIT ÉTRE CONTRAINT DE RENONCER A LA FORMULE 1

Au cours de sa conférence

de presse du 27 juillet. M. Jean-Marie Balestre, president de la F.F.S.A., a fait état des répercussions que la loi anti-tadac pourrait avoir sur le constructeur de formule 1 Guy Ligier, dont l'activité est financée à 80 % par le Service d'exploitation des tabacs et allumelles (SEITA). Les nouvelles dispositions prises par le ministère de la santé et de la Sécurité sociale, qui soni, au demeurant, en contradiction avec un amendement voté par le Parlement tendent à limiter à ce point l'intérêt des bailleurs de Jonds en matière de profits publicitaires qu'il est probable que le contrat liant Guy Ligier et le SEITA ne sera pas reconduit. Guy Ligier en a été officiellement averti par la direction générale . SEITA.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

En Coupe de Galéa

ARGENTINS ET AUSTRALIENS

GAGNENT LES DOUBLES

L'équipe de France ne menait plus que par 2 a 1, vendredi 29 juillet, en demi-finale de la Coupe de Galés, face à l'Australie. Christophe Lasa et Yannick Noah ont en effet été battu-, en double, par Bradley Drewc. et Charles Fancutt, 2-6, 7-5, 6-1, 6-2. Il restait encore deux simples à disputer, ce samedi 30 juillet, entre Lasa et Drewett, d'une part, Roger-Vasselin et Kelly,

d'autre part Dans la seconde demi-finale, c'est l'Argentine qui, en gagnant le double, a pris un point d'avance (2 à 1) sur l'Espagne.

OMNISPORTS. — Le gouvernemeni australien a invité, pendred: 29 juillet, ses fédérations sportives à éviler tout contact avec les équipes sud-africaines dont la sélection repose sur un critère racial. L'Australie entend ainsi se conformer aux directives du dernier « sommet » du Commonwealth de Londres. qualifiant la ségrégation ractale

L'ANGLAIS A OXFORD Cours d'été en loterna! sur la Laugue et la littérature anglaises. Les cours unt the dans les collèges de l'uni versite en millet, août et septembre. Pension complete se partiette a partir de FF 1.330. Direction : Lawrence School of English, 2 Paistead Road, OXFORD. Tel. 54326. France : Thiel, 7, rue du Cénéral-69-Gaulle, VIEILLEY 25870.

SQUASING TO FOR THE PROPERTY AND INC. mark でも Fall 情、な場 音を終みでき the endough care a factor A Region (Brodeta), by The His His Million & A. Willey wings, 2 184 The select of the Parkets of the Charles W. Williams Gleng gutt dent fine Carane

4.1.30m · 图 2.44 下京本 新春香花香味如果 · * ···· A STEAM THE STORY OF US IN SEC. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Service Branch Care S. Service Cont. BUENS & SEC MESTONS TO 48" A" C42 Daily and mora. at 75% and 5 and 1

Un télégramme

the Substitute State of the - 21 - 3.1066; M. Sha pad amoda un Michigan and a Police . Course enters tenters - Reterre + 12/12 the se tende to be before the THE ME SALES COLORS THE ... The 水板 脑膜的 沈 路 建二世三年 the Car property on acceptances on the court The Beautiful of the Park Water of the State के लिये हैं के क्षेत्र के लिया है जाता Consultation der wiede plateren. WHEN THE PROPERTY OF MARCH W. A. An photograph & Martin C. 11. their time separated processing on Property as the seek and are things gaving traffice departure Harrish in Landquist Bu Var but bredfig to bride the first

the service of these said THERE SERVE STREET AND SHE THE SHOWER IN THE PARTY FOR SELECTION

EN BREF...

the same that the commence is the same of the same t tributare and territor of them to be the time to the to be the same that the property of the same that the same Me d' strategente e et d'estet. La mili 2. 水製物をは、性質が発生的なが、できずが変数であって、またにした。 The template despite was their time taking the con-The state of the s e product of the state of the s a comparation of the second state of the second property the section of the section f · 物产的企作 的现在形式 · 大学 1 中国国家的国家的 化二甲基甲基甲基二二甲基 the groups for about that hims with the first and the following, in the work in the same

M. The Mr. Chillips. The Plants

The same of the state of the same of the same of Bartie Continues & appropriate i statement was been designed to a recommended the second of the The second of the second section of the second Something the state of the second BELLEN BY SAMPLE WAS FORE WE SID! I'M The state of the s manager aversant is contract BANGER OF IT SHEARING FOR THE !! PROPERTY AND AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF which is the same and the same of the same the tree a second police to the same structed water the PROPERTY OF THE PARTY WAS THE ... HEART THE THE THE ME IN THE PERSON. AND THE PERSON OF THE PERSON The state of the s

to be a second of the second o

THE PARTY AND ASSESSED TO Harries State of the Thirty of the way plants to the the to Samuel March Street, 1988 (Sale) Property Balance The state of the s A SAME OF THE PARTY OF THE PART THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF Transmit welles to Martin M. 1 . . The same thanks and the second The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

元 · 安本海 · A COLUMN THE PARTY OF at any spirate water

aujourd'hui

ENVOL

Les mots du marché

T ICI les denrées périssables, pour-commande : « Coupez-le. C'est tant garanties sans conservant chimiques, gardent des couleurs si nettes, des formes si noturelles, qu'on finit par se méfier : sergit-ce le musée Grévin des nourritures terrestres? On s'approche. on hésite à toucher, on s'éloigne, on se contente de mettre dans le charlot < ad hoc > 1 kilo de sucre et un paquet de café ; on a presque froid, on est saisi par le silence que rompt à peine la caissière toulours enrouée. On a hâte de sortir de ce monde extérieur où, quoi qu'on dise, il y a encare des saisons.

Dehors le terre-plein s'est animé. Des tréteaux du marché idilit le lot habituel de calembours, d'à-Deu-près, de comparaisons cocasses. Canalisés, modernisés, les cris de la rue ne sont pas morts.

- Mes cianons, mes beaux cignons! L'oignon fait la force!

- Persil, cerfeull, ciboule et romarin, tout à 1 franc, 100 francs anciens ! Laissez venir à moi les petits 100 francs! - Regardez - moi, tátez - moi,

emportez-moi ! Je suis beau en chou-fleur ! - Aidez-moi à finir des fraises,

sinon le tombe dedans! - Achetez-moi des fleurs, c'est tour les jours ma fête!

Un gars jovial défait, feuille à feuille, un énorme artichaut « Mes petites clientes, c'est mon cœur ! Y en aura pour tout le monde ! > Un autre offre, au rabais, des pêches aux joues meurtries : « Ca baisse, ca baisse ! Aujourd'hui c'est pos l'Ascension, c'est la descension, attachez vos ceintures ! >

La poissonnière brandit une truite encore frétillante et montre la tête : « Mon œil ! Voyez mon ceil! C'est du frais, c'est du clair! Monsieur, n'ayez pas peur ! Le coup d'œil est à l'œil ! >

Une dame choisit un lapin et

parfois de détresse.

décidé de donner l'exemple.

association humanitaire.

impossible.

pour un sauté-chasseur ! > Le revendeur, un malabar, donne du couperet avec tant d'énergie que les morceaux s'égaillent. Il les rattrape en riant : « Comme ca, i est déjà sauté l > Un voisin admire: « Vous, vous n'y allez pas de main morte! C'est comme ca que vous allez traiter votre beilemère ? » Un chien rôde. Le boucher crie au maître : « Dites donc.

votre bête, elle n'est pas si bête

que co, elle sait ce qu'elle veut,

elle vient plus souvent chez moi

que chez le libraire ! > Ainsi se maintiennent les proverbes, se forgent les formules prêtes à les remplacer, surgissent et se perdent les créations lexicales, les métaphores spontanées. Les ombres de Villon qui chantait le bon bec des harengères, de Malherbe écoutant les crocheteus du Port-au-Foin, n'en seraient pas

étonnées. Certes, à huis clos, entre spécialistes, dans les cours princières ou les salles de cours, les ruelles des précieuses, les cafés littéraires, les cercles cotés, les séminaires, les chapelles d'obédiences diverses, n'ant cessé de se peaufiner - le mot est à la mode - les jeux subtils d'un langage lui-même clos et qui s'organise selon ses propres lois. C'est un travail nécessaire.

Mais l'agora, le forum, le jardin public, la place du village, le champ de foire, l'ombre du grand orme ou du grande sycomore, lieux ouverts sur le ciel et pourtant délimités, prévus pour les heures de rencontre et d'échange, le troc, le commerce, le conte et la palabre. permettent seuls le jeu majeur dont les murs empêchent le déploiement. celui qui se joue à trois partenaires, les hommes, les choses et le verbe. Seuls ils donnent l'envol à ces paroles vives que le vieil Homère d pour jamais baptisées de leur nom véritable : les paroles ailées.

-Au fil de la semaine

P ARMI les lecteurs qui écrivent à leur journal et aux journalistes qui le rédicent. les une veule :

connaître leurs réactions sur une prise de position, leurs sentiments

sur une situation, leur jugement sur une tendance ou un homme

public. Beaucoup posent des questions de portée générale ou d'ordre

particulier, sur les grands événements ou les petites affaires. Enfin,

trouvé dans leur journal un auditeur familier, dans les journalister

dont ils suivent les articles, connaissent la pensée, partagent ou, à

parisien réagit vivement aux injustices, aux misères, aux excès du

temps, sans perdre néanmoins son sang-froid. Il est attentif aux

vicissitudes de la vie quotidienne. Des grèves qu'il estime justes

et légitimes ? Il propose aussitôt que, pour forcer la solidarité, les

solariés non grévistes se réunissent par proupes de soixante aul

prendront en charge un gréviste, chacun lui versant 0,50 franc par

jour, soit 900 francs par mois. Les accidents de la route l'émeuvent

et la crise de l'énergie l'inquiète ? Il fait imprimer à ses frais et

distribue un macaron destiné à être apposé sur la vitre arrière des

véhicules. En gros caractères : « Volontaire du 80 » ; et autour :

ticulière acuité, les drames du chômage en France, de la faim dans

le tiers-monde. Il a donc pensé qu'il serait ban que, pour remédier

à ces fléaux, tous ceux dont les ressources sont supérieures à

2 500 francs mensuels acceptent de renoncer à toute augmentation

de leur pouvoir d'achat et de payer un peu plus d'impôts. Et il a

butions, puis à la direction des impôts pour proposer d'acquitter

20 % d'impôts supplémentaires « jusqu'à ce qu'il n'y ait presque

plus de chômeurs en France et presque plus d'affamés dans le

tiers-monde ». On lui a retourné son chèque, expliqué que c'était

tres et secrétaires d'Etat aux finances, aux premiers ministres, à

d'autres hautes personnalités, au président de la République. Tous

mais ont décliné son offre. Parfois sèchement : « Les versements

que vous souhaitez ainsi effectuer ne peuvent suivre la procédure

prévue pour le recouvrement de l'impôt sur le revenu. > Parfois

avec plus d'égards, comme ce secrétaire d'Etat qui lui écrit :

Les dispositions légales concernant l'impôt sur le revenu se

prêtent mal à la prise en considération de votre souhait. Cela sup-

poserait que des mesures particulières solent prises par le Parle-

ment, ce qui compliquerait encore davantage une matière où le

besoin de simplification est particulièrement ressenti par les contri-

buables, » Et tous lui ant conseillé de verser son argent à quelque

cations et de ces associations. Ce qu'il voulait, c'est payer davan-

Mais il n'avait que faire de ces félicitations, de ces compli-

l'ont rituellement remercié et félicité « de ce geste généreux »,

Depuis quelques années, notre homme ressent, avec une par-

Il a donc écrit à son percepteur, à son contrôleur des contri-

Alors il a frappé plus haut, s'est adressé aux successifs minis-

« Solidarité mondiale contre le gaspillage et la pollution. »

Retraité des postes, visiblement cultivé et informé, ce lecteur

l'occasion, contestent les positions, des interlocuteurs privilégiés.

borer, redresser ou contester une information. D'autres font

ALICE PLANCHE.

VU DE BRETAGNE

Le départ du fils

toute cette tempête, et toute cette fureur, savait-il seulement qu'il les aurait soulevés ? Et maintenant, au moment même de monter à Paris pour les soutenir, il sentit monter en lui un flot d'amertume et de regrets. On abat bien les chevaux, n'est-ce pas_

Et là dans cette maison de retraite, alors même qu'il venait d'offrir son livre à sa mère, il lutta contre lui pour que le chagrin ne l'envahisse.

Quatre-vingt-sept ans, légère, recroquevillée dans ses draps blancs, toute à l'écoute de ses derniers souffles, elle, sa mère... Il ne sut pas lui dire les raisons de son combat, non plus que l'objet de cette montée sur Paris. Tout va si vite... Avec les chevaux ! Avec la vie ! Avec cette mort qui rôde ! Il la vit, au moment de l'adieu, qui, péniblement, mais obstinément, remuait la main sous les couvertures, la sortait et l'agitait au-dessus d'elle dans un geste enfantin. Et bouleversant. A ce moment-là. il aurait aimé revenir à son chevet, lui dire que le combat des idées est un poble combat, et que la musique qui l'avait mis en mouvement n'était autre ou'une complainte bretonne si intimement liée à son être, si incorporée à son âme, si consubstantielle à son existence même qu'il n'avait pas pu faire autrement. Lui dire enfin qu'il était, même dans la rage et la colère, sans nulle haine. Un amour en excès Une fidélité qui prolifère. Il ne sut pas dire. Et puis à quoi bon ? Elle était dans un état tel qu'elle ne pouvait même pas lire ses pages. Elle ne les lirait jamais ! La petite renommée qui, d'un

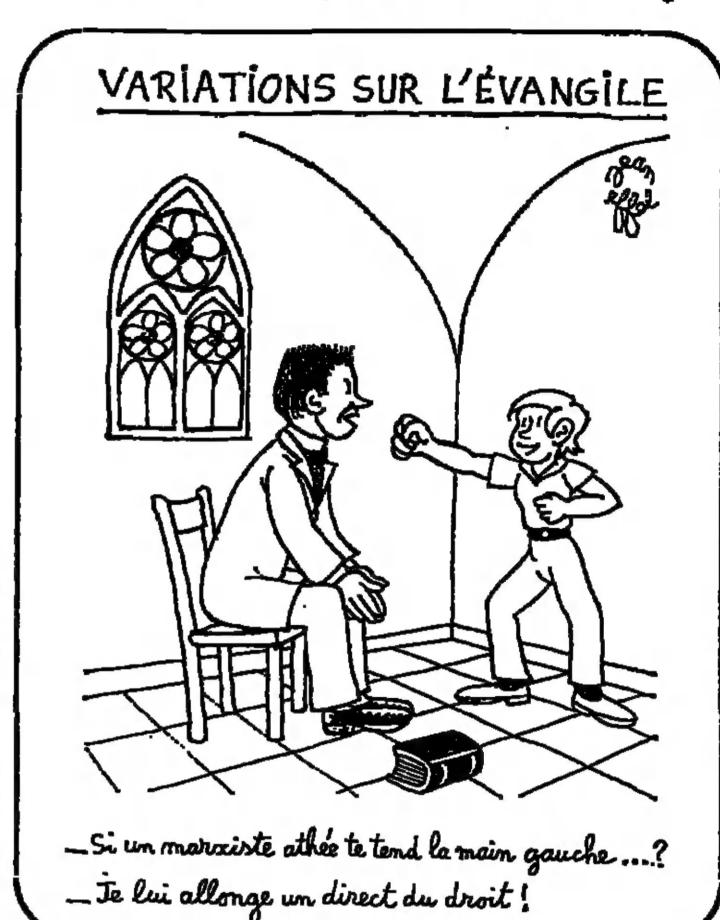
il aurait aimé la lui offrir ! Il lui rendit son salut. Dans un éclair, li pensa que tont était bien, malgré tout. Qu'elle était,

coup. lui tombait dessus, comme

pas, cette Bretagne que lui, le fils. voulait projeter dans la suite des jours à venir. Elle allait à Dieu. Il allait aux hommes. Et blenvenu l'orguell s'il est soutenu par la passion d'amour ! Oui.

Il ferma la porte de la chambre. Et, malgré les larmes, il regarda droit devant. Et 11 pensa que tout ce qui arrive est le fruit d'une mystérieuse, d'une douloureuse, d'une généreuse nécessité. a Allons >. dit-il seulement à sa

XAVIER GRALL



• • • LE MONDE — 31 juillet-I août 1977 — Page 7

c'était ca. Aimer_

Une Joconde à roulettes

T 7 ICHY. fin Juin : la nuit tombé sur la ville d'eaux. Dans la grande salle du casino l'agitation est à son comble : une compression • de petites voltures en plastique, œuvre du sculpteur César, vient d'être adjugée 30 500 F sous le marteau de Mº Hervé Poulain. C'est au profit de l'œuvre des Petits Lits blancs qu'il vend ce soir aux enchères dix-sept maquettes d'automobiles, somptueux jouets aux couleurs magiques, eculptures sinculières décorées par Sonia Delaunay et Mathieu, Agam et Vasa-

Deux semaines plus tôt, Hervé Poulain, en combinaison bleue, courait aux Vinot-Quatre Heures du Mans dans une B.M.W. peinte par Roy Lichenstein, un des grands prêtres du pop art américain. La voiture, fauve rugissant, tachetée de points noirs et décorée symboliquement sur les portières d'un lever et d'un coucher de soleil (le tour du cadran), arrivait neuvième de la course et première de sa

catégorie. A trente-six ans. c'est la troisième

se doit de le garder en vie > ?

cœur vous en dit...

tage d'impôts. Traite-t-on l'inflation comme Nietzsche regardait

son ennemi, disant : « Celui qui vit de lutter contre un ennemi

par tant d'insistance, la direction générale des impôts a fini, il y a

quelques semaines, par accepter que les 20 % d'impôts supplé-

mentaires du généreux donateur soient versés comme « contribu-

tion volontaire au Trésor » avec une lettre explicative précisant

chaque fois comment la somme doit être utilisée. Voilà un précédent

créé dont chaque contribuable peut désormais se prévaloir. Si le

il se qualifie volontiers lui-même, presque octogénaire, fait suivre

sa signature au bas des cina ou six lettres qu'il nous adresse

chaque mois depuis des années des mentions : « Citoyen du monde.

homme libre, membre de la Lique des droits de l'homme. » Il

gioute parfois à ces titres quelques précisions, par exemple : « Avec

son monteau et son béret : 16 degrés, ce n'est pas beaucoup pour

un vieux bonhomme. Oui, le fuel coûte 71 francs et il en faut au

moins 10 litres par lour. > Ou bien : < Vieil homme toujours à

l'écoute, s'achamant à lire avec sa loupe vos vilains petits carac-

destinataires habituels de sa « lettre mensuelle de conjoncture »,

de ses propositions, de ses remarques, cont innombrables. Evidem-

ment le président de la Republique et le premier ministre sont ses

interlocuteurs préférés. Mais il écrit aussi, et souvent, aux mem-

bres du gouvernement, aux présidents du Conseil constitutionnel

du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes, de la Cour de cassation,

parfois aux trente-trois ambassadeurs à Paris des nations signa-

taires de l'accord d'Helsinki, qui n'ont pas recu moins de sept

missives successives; et, bien sûr, aux journalistes qu'il lit ou

écoute avec attention et dont il commente volontiers les articles

d'une « Communauté européenne de la pensée » qui prépare « un

statut européen de la petite entreprise », fer de lance, à ses yeux, de

la liberté et mateur du désir d'entreprendre « de l'Atlantique à

l'Oural ». Il est allé à Berlin-Ouest et Est à plusieurs reprises, au

volant de sa vieille vaiture - < mon petit carrosse », dit-il. L'am-

bassadeur d'Allemagne lui a envoyé un chèque pour l'aider à finan-

cer ses voyages. Il est passé par Colombey pour s'y recueillir car

il est gaulliste de cœur, revenu par Bonn, Zurich ou Berne, sans

manquer de rendre aux consuls de France dans ces villes une visite

de courtoisie. Et, partout, il discute avec les gens, recueille des

avis et des témaignages, échange des lettres - Robert Buran, René

Capitant, Marcel Barbu, figuralent parmi ses correspondants —

service national de quatre à six mois et le droit de vote pour les

garçons et les filles de seize ans, l'enseignement obligatoire de

l'espéranto, l'interdiction de construire des voitures capables de

rouler à plus de 110 kilomètres à l'heure... !! souhaite léguer le

vieux moulin qu'il possède --- et où il produit lui-même l'électricité

qui l'éclaire — à une fondation qui disposerait de ses archives,

qu'il évalue à une tonne. Curieux de tout, nullement sectoire,

toujours en mouvement, généreux et désintéressé, « je suis, dit-il,

au contraire, qui vivent intensément leur époque, qui, malgré ses

défauts, ne la trouvent pas mauvaise et voudraient contribuer à

Des originaux, peut-être, mais non des réveurs : des hommes

Il réclame l'éligibilité de vingt-cinq à cinquante-cinq ans, un

et informe tous ses amis de ses réflexions.

l'améliorer. De braves gens, certainement!

un vieillard heureux >.

Il veut établir dans « Berlin rendu à lui-même » le siège

et les propos dans ses lettres aux plus grands personnages.

Il fourmille d'idées, de projets et, ma foi, il en réalise. Les

Un autre retraité, sympathique « vieux bonhomme », comme

Son obstination a fini par prévaloir : touchée — ou lassée ? —

année de suite que le jeune com nissaire-priseur offre au public du Mans « le prodigieux spectacle d'una Joconde à roulettes » : « La première lois, se souvient-il. c'était en 1975, en pielne crise du pétrole. Autoroutes désertes. Climat d'autophobie incroyable. Faire de la compétition : un scandale l »

Tout naturellement, il se toume vers Alexander Calder, le père des mobiles (mort en 1976), qui, grêce à l'emploi de la mécanique du mouvement et des couleurs vives, célèbre avec humour la liberté et la vie. Dans sa propriété de Saché, en Touraine. Calder peint une maquette qui sera reproduite sur une B.M.W. d'usine. Aulourd'hul redevenue « stabile ». la B.M.W. est exposée au White Museum à New-York, dans le cadre d'une rétrospective Calder.

Ce n'est pas la première fois que l'art et l'automobile font el bon ménage. Et pourtant, à fauilleter les cartons à dessine de la Belle Epoque, au moment où la voiture sans chevaux connaît un foudroyani

succès, on pourrait imaginer ce thème maudit des artistes. . L'industrie, nous n'en voulons pas ». déclamait déià ingres quelque trente ans plus tot. Les modernes, eux, Impressionnistes, fauves, et cubistes, jouent avec les volumes, les lumières : le constat social ne les intéresse pas. Cela n'empêche pas André Derain, fou de volture, d'affirmer : - Ma Bugetti est la plus belle des œuvres d'art », et Vlaminck de faire des courses échevelées avec Apollinaire. Seuls les caricaturistes osent, sous leurs crayons pointus, métamorphoser la lée automobile en Carabosse pétomane, les courses en jeux du cirque et les hères d'aventure en énergumènes engoncés dans des peaux de bique, une casquette enfoncée jusqu'aux orellles, infatigables écraseurs de poulete

1909 : pour la première fois, une école de painture, celle des futuristes italiens, porte aux nues la nouvelle conquête de l'homme : « Une automobile de course, dit Marinetti, le poète du groupe, avec son coffre orné de aros tuvaux, tels des serpents à l'haleine explosive. une automobile rugissante qui a l'air de courir sut de la mitraille est plus belle que la Victoire de Samothrace ! - En France, le mouvement dada peint des rougges mécaniques. mais par dérision : Picabla portraiture sa femme en pare-brise...

1925 : les Années foiles. L'auto devient objet d'art en lui-même. Le conturier Paul Poiret parade dans une Volsin écossaise. Sonia Delaunay peint une carrosserie de couleurs « simultanées », assortle à ses

robes et à ces étoffes... Vient la guerre, l'après-guerre : l'automobile, banalisée, devient élément du décor. Elle est aussi le bouc émissaire du pop art, dont le regard, critique de la société de consommation, vient buter sur les routes engorgées, les carcasses amoncelées. les accidentés de la route. Pariois, la matière première de l'œuvre est l'objet lui-même : le Niçols Arman trouve dans l'accumulation de voltures un moyen d'expression poétique : César commence en 1962 ses compressions à l'aide de presses Industrielles, Prophètes de l'absurde. Wolf Vostell en Amérique pétrifie une Cadillac dans un bloc de ciment, en France Oilvier Brice (à qui Bokassa, l'empereur de Centrafrique, a commendé son carrosse) jette sur la carrosserie un linceul comme on jette sur un corps le drap du fantôme.

Art funéraire qui sonne le glas du mythe? Si l'art est non seulement témoin mais visionnaire, il n'annonce certes pas à l'automobile des lendemains qui chantent. . Mais, dit Olivier Brice, arrêter le temps, figer l'automobile dans le plâtre ou le bronze, comme le furent dans la leve les habitants de Pompél, n'est-ce pas aussi assurer sa pérennité ? »

Le lendemain de la vente des maquettes, M° Poulain adjugeait 415 000 F une Isotta-Fraschini 1927 ivoire avec des filets verts, une des plus belles automobiles du monde. celles des reines, des princes et des maharadjah, celle de Rudolf Valentino... Signe que la passion de l'automobile n'est pas morte mais, peu à peu, se transforme, La vitesse, peut-être. Mais surtout l'esthétique de la carrosserie, la choix des couleurs, les accessoires - personnalisés ». Henry Ford disait à ses clients : - Choialssez la couleur qui vous plaît pourvu que ce solt du noir. » Ne serait-il pas temps de faire de l'anti-Ford, de ressusciter la part de rêve, de sauver par l'art l'automobile contestée ?

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE

il y a des appels de toutes sortes, les projets et les plans de toute espèce, du plus sérieux au plus ingénu, et les cris de colère, d'espoir, Cependant, au nombre des correspondants habituels, il en est quelques-uns qui écrivent chaque semaine, parfois plus souvent, et depuis des années. Habités par une idée ou une philosophie, attentifs à leur époque et soucieux de la comprendre, ils expriment en toute liberté des avis qu'ils estiment, et souvent à bon droit, être largement partagés. Ce sont presque toujours des hommes d'expérience et de bon sens, le plus souvent tolérants et généreux. Ils ont

PIERRE VIANSSON-PONTE

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

BORSEN

Un record onéreux

« Matin, midi et soir », écrit le journal BORSEN, porteparole des milieux d'affaires de Copenhague, « les Danois engloutissent des centaines et des milliers de tasses de caté. Aucune nation d'Europe n'absorbe autant de café que nos compatriotes, dont la consommation en ce domaine est le double de celle des ressortissants des autres pays de notre continent. Nouveau-nés compris, nous buvons chacun 12 kilos de café par an - soit un total d'un million de sacs de 60 kilos.

» La consommation movenne de café des Etats occidentaux est de 5 à 6 kilos par tête (de 5,32 kilos pour la France). Seules, la Suède, la Norrège et l'Islande se rapprochent assez sensiblement de noire record en la matière (...). Pour satisfaire ce plaisir quotidien, nous nous délesions annuellement de deux militards de couronnes de précieuses devises (environ 1.6 milliard de francs) — une somme presque égale à celle de l'ensemble de nos importations de voitures de tourisme — un chiffre qui pèse lourd sur noire balance des comptes (_). Enfin, les Danois offrent cette particularité qu'on ne trouve nulle part ailleurs : us ingusquient le soir autant de café qu'au réveil.



Une pesante propagande par poste

a Les autorités népalaises ont demandé à l'ambassade nord-coréenne à Katmandou de cesser de listribuer une propagande qui attaque régulièrement la politique de Washington et de Séoul », rapporte, de Hongkong, le correspondant de la FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW.

« Les paroles du président Kim Il Sung sont postées pers les coins les plus reculés du royaume, ce qui fait que nombre de Népalais en connaissent plus sur le dirigeant nord-coréen que sur leur propre roi. Les documents sont si lourds que les facteurs se sont plaints, disant qu'ils ne pouvaient porter un tel poids dans un pays aussi mon-

» La propagande nord-coréenne représente un énorme gaspillage d'argent et d'efforts. Seuls 195 % des 125 millions de Névalais savent lire, et 65 % d'entre eux vivent dans la vallée de Katmandou. Pourtant, cette propagande est distribuée dans tout le pays. Environ vingt-cinq diplômés sont employés à traduire les déclarations de M. Kim Il Sung, au salaire de 2 000 roupies (830 trancs environ) par mois.

» On estime à 2,5 millions de roupies par an le coût des placards publicitaires insérés dans la presse, l'impression de matériel et les projections de films. Cellesci se terminent généralement par un copieux buffet caréen. L'Association culturelle et d'amitié népalo-nordcoréenne est dirigée par un bureau de onze personnes, qui a nommé cinq commissions chargées des travaux de traduction. Quatre volumes des œuvres de M. Kim II Sung ont déjà vu le jour en langue népalaise. »

THE WALL STREET JOURNAL

Musique pour extraterrestres

Rapportant les préparatifs de lancement d'un valsseau spatial vers Jupiter, Saturne et d'autres planètes éloignées de la Terre, le WALL STREET JOURNAL américain se demande si e les habitants d'autres planètes vibreront en écoutant Duke Ellington ou une symphonie de Beethoven. Que pensent les êtres perdus dans le cosmos, d'un message de Jimmy Carter ? Que significront, pour les habitants de l'espace, les images de Terriens suçant des glaces ou grimpant des montagnes?

» Personne ne connaît la réponse à ces questions, d'ailleurs, personne ne sait s'il y a une vie intelligente dans l'espace. Cependant, les scientifiques, qui ne désespèrent jamais, se préparent à offrir aux hypothétiques civilisations extraterrestres ces exemples de vie sur terre (...). A cette sin, les savants américains mettroni un disque à bord du vaisseau spatial « Voyager » qui doit être lance vers Jupiter et Salurne le mois prochain. L'embarcation continuera son poyage bien plus loin que ces planètes, atteignant la première étoile dans 100 000 ans ou à peu près (...).

» Si les habitants reçoivent le disque et réussissent à le » faire tourner, ils entendront une heure et demie de musique o préparée pour représenter la diversité de la culture terres-» tre (...). En plus de la musique, le disque contiendra les bruits des tremblements de terre, du vent et de la pluie : le bruit des pas, des voitures, des trains et des avions, ainsi que les bruits de près de deux douzaines d'animaux. Enfin, les messages gravés sur le disque scront en soixante langues, y compris le latin ».

QUICK

Hitler, connais pas!

« De jounes Allemands de l'Ouest, âgés d'une quinzaine d'années, ont écrit dans leurs devoirs au Adolf Hitler était mort entre 1950 et 1956, qu'il avait conquis des territoires allant de l'Espaone à l'Amérique latine et ne supportait pas que l'on porte les cheveux longs ». révèle l'hebdomadaire ouest-allemand QUICK.

Celui-ci a fait réaliser un sondage en R.F.A., par l'institut hambourgeois Kehrmann, sur le Führer, « Pour 76,9 % des habitants de la R.F.A., Hitler est responsable du déclenchement du conflit mondial. 20 % estiment que sa responsabilité n'a été que partielle, et 1,7 % qu'aucune faule ne lui incombe. D'autre part, si plus de 85 % le déclarent « entièrement » ou « largement » responsable de l'extermination des juiss, pour 14 %, sa responsabilité n'est que a partielle » ou a nulle ». Enfin. 48,3 % sont convaincus qu'il a agit a parfols fudicieusement » mais en prenant des « décisions erronées », et si 48,6 % ont dit qu'ils le trouvaient antipathique, 8,9 % l'ont trouvé tout à fait sympathique et 14,1 % a largement sympas thique. s

Lettre de Zanzibar

«Là où mon cœur défaille»



RUAUTE de la mémoire : les touristes qui se baignent à Zanzibar, dans l'océan Indien. ne peuvent chasser de leur pensée que la crique qu'ils ont choisie pour l'harmonie des formes était celle-là même où les esclaves noirs s'embarqualent clandestinement pour un voyage d'où l'on ne revenait lamais. A deux minutes de là, une sinistre casemate, noircie par l'air marin, cachait les femmes et les enfants arrachés à leur époux et à leur père. Ce commerce déshonorant s'est perpétué jusque vers 1920, c'est-à-dire plus d'une vingtaine d'années après l'abolition officielle de l'esclevage. Les historiens évaluent à soixante-cing mille par an le nombre des captifs qui étalent regroupés à Zanzibar pour y être vendus aux enchères, avant de s'embarquer pour l'Arable. Ils venaient de Bagamoyo (Tanzanie), qui signi-

(1) Les aspects historiques, politiques et économiques de Zanzibar ont été traités notamment dans le Monde du 25 mars 1975, par Jean-Claude Pomonti. Dans le Monde diplomatique de mai 1972. M. Dmitri-Georges Lavroff a publié una étude sur l'« instabilité politique de Zanzibor».

fie en ewahili = c'est là que mon

cœur détaille ». On y voit encore la

vieille église où le corps de David

Livingstone, célèbre explorateur

d'origina congrégationaliste, fuit

exposé en 1874, après avoir été

(2) Les candidats éventuels pouvent écrire su Foreign Office de Zanzibar (Tanzanie) et à M. Mbamba, P. O. Box 882, Zanzibar.

Cruauté de l'oubli : la tiédeur de et la beauté des rochers de pierre de corail ont tot fait de détourner l'attention de ce lointain cauchemar. Zanzibar tient du paradis terrestre. Le poivre, le cumin, la cannelle, la citronnelle, l'encens et surtout le girofle mélent leur parfum, sans parler du charme des cocotlers et des palmiers continuellement bercés par le vent On découvre, en saison, des bananes géantes longues comme le bras II en suffit d'une pour nourrir toute une famille. Deux éléphanteaux effianqués sont les ultimes témoins d'un labuleux marché de l'ivoire. Tout conspire à gommer les horreurs du passé ; les descendants des esclaves vous observent sans rancune et les enfants vous offrent le sourire de leurs dents blanches

Les anciens racontent encore qu'en 1860, le Père Fava, futur évêgue de Grenoble, arriva à Zanzibar avec trois autres missionnaires pour racheter à la faible mesure de leurs movens les enfants des esclaves. Il fonde à leur intention deux orphelinats. Goutte d'eau dans la mer, blen sûr, mals témoignage d'un christianisme qui avait beaucoup à se faire pardonner de la cupidité et du racisme de trop de

Le premier évêque anglican qu parvint dans l'île avec David Livingstone obtint du sultan local l'autorisation d'élever, à l'emplacement même du marché d'esclaves, la première église de l'île, où I'on peut encere lire cette inscription en cuivre : « A la gloire de Dieu et à la mémoire de Living-

Revanche de l'histoire : à partir de 1964, les massacres d'Arabes se sont multipliés après la fuite du sultan d'Oman. Son ancien palais. repeint de neuf, est devenu la Malson du peuple. Les autochtones rapportent que lors de sa construction, le sultan procédait à des sacri-

Julien y fut ordonné prêtre en présence des chrétiens de l'11e (Us sont quatre mille sur quatre cent mille habitants), et d'une foule bien plus importante de musulmans qui constituent les trois quarts de la population. L'œcuménisme fait feu de tout bols. Zanzibar compte un évêque et deux prêtres catholiques, deux prêtres anglicans et un pasteur

En zigzaguant dans la vieille ville, omée de curieuses et fort belles portes en bois sculpté, on apercoit une humble maison portant cette inscription : - Tempis védique » à l'intention de quelques centaines d'Hindous de l'île. Tout ce monde hétéroclite semble pacifique et vit en bonne intelligence comme s'il était les des multiples confilts d'antan (1).

Prépotence chinoise

ZANZIBAR, l'élau de la pauvreté africaine se desserre, Le niveau de vie est supérieur à celui de la Tanzanie qui en éprouve quelque jalousie. Symbole de cette relative aisance due à l'exportation des clous de girofle (70 % du marché mondial) : la création, voici quatre ans, d'un émetteur de télévision que ne s'est pas encore offert la Tanzanie. Les habitants ne sont pas peu fiers de ce privilège qui profite aux confessions religieuses : une demi-heure est réservée, tous les vendredis, aux musulmans et, chaque dimanche, alternativement, un quart d'heure pour les catholiques et les protestants. Les techniciens de la T.V. ont été formés en Allemagne.

La Chine semble s'être intéressée vivement à Zanzibar, il y quelques années, lorsque fut construite par ses experts et ses ouvriers, la ligne de chemin de fer qui relie Dar-Es-Salaam à la Zembie permetiant à ce pays d'exporter

tions. Naguère cinq cents dans l'ile una solxantaina de apécialistes tra vaillant dans l'armée, dans l'agriles vingt-cing médecins que compte Zanzibar, dlx sont Chinois.

Le «berceau» du Swahili

'ILE commence à diversifier

ses productions après des siècles de monoculture du giroffier : du riz qui suffit presque à la consommation interne, de la canne à sucre, de la liqueur et des cloarettes dont la fabrication a élé mise au point par des Chinols. Un hôtel de luxe a été construit. Pourtant, presque tout reste à faire sur le plan des loisirs, inévitablement le tourisme est appelé à devenir une des richesses principales de Zenzibar. On est loin du compte. On s'étonne de rencontrer dans cette lie, aux dimensions modestes. un institut de l'enseignement du swahili et de quatre langues étrangères par les méthodes audiovisuelles (anglais, arabe, français, portugais). Une centaine d'étudiants sont, paraît-li, prêts à y travailler à plein temps. Il y a un mais... Le corps enseignant est quasiment inexistant. Le docteur Mohamed Mbamba, qui dirige cet établissement, ne parvient pas à recruter des professeurs de portugals et de français (2). Zanzibar se flatte d'être le - berceau » du ewahili et. en tout cas, de le parier d'une manière plus pure que sur le continent, Les sultans d'Oman qui régnèrent ladis dans l'île ont contribué au rayonnement de cette lanque musicale aux voyelles sonores et dont la richessa des mots (formés par agglutination) est, dit-on. comparable à celle du français. Le swahili s'écrit aussi blen en caractères arabes qu'en caratères romains : toute l'ambiguîté et le charme de Zanzibar

HENRI FESQUET.

HUMEUR

du tourisme ouest-africain

pical au zénith. Le « Blaise Digane > largue ses amarres, majestueusement. Cap sur l'ile de Gorée. Commence une longue plongée dans la vulgarité, qui navigue de consent avec sa sceut. la bêtise. L'une et l'autre sont páles, exclusivement blanches, si-

nistre « privilège » européen... La chienlit touristique dominicale est, au large de Dakar, étrangement identique à celle qui plastronne dans la Jaie d'Avranches, aux abords du Mont-Saint-Michel ou bien à celle qui s'étale dans les bois de Chaville, Piaillements, piaffements, jacassements, grosseyements d'un petit monde. parmi lequel une majorité de naifs « dragués » par des « tours operators > de plus en plus ingénieux et agressifs. Bruissement de

ruche, sons l'efficience... La vedette double les chalutiers sagement alignés devant le nôle du port de pêche de la capitale sénégalaise. Elle aborde le grand large atlantique et laisse derrière elle les buildings futuristes de la presqu'île du Cap-Vert.

> Lunettes noires shorts kakis

Chapeaux de brousse conquérants, lunettes noires, shorts kakis

découvrant des lambes rougles de coups de soleil, tee shirts et chemises à carreaux, espadrilles, das nus. Conversations sur la Corse et les Baléares, sur les Canaries et les stations savoyardes. Dissertations plus Ineptes que proprement racistes. Billevesées consocrées à la supériorité intellectuelle de l' « Europe », sentencieuses et

On aspire aux vertus du silence, glors que tout est tumulte. Où sont donc les fragrances d'épices des marchés Sandaga et Kermel? Les odeurs elles-mêmes sont icl vulgoires... Insurmontable désir d'une tête couronnée de tuil. ou de gaze. Attente voine de seins fermes, de ventres plats, d'un teint d'ébène, d'un sourire ouoloff. Seuls, les bonnets de laine des matelots a porter, une discrète note de couleur locale, en même temps

qu'un souttle de dignité et de respectabilité, auguel on se racc. . the, comme le naufragé à la bouée.

Buvette de la Chaloupe, Centre de pêche sportive, « pêche au gros », agressivité des télé-objectifs, voveurisme des jumelles, crépitemer: des déclencheurs des appareils photographiques, ronronnement des moteurs des caméras. Mise en boite des souvenirs dont on a peu- qu'ils n'échappent, prolongement de soi plus que projection des autres.

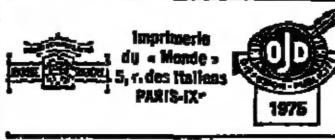
Aucune place, ni pour le voi des mouettes, ni pour le bercement de la houle, ni pour le sillage d'écume qui trouble l'immensité océane, ni pour la brume estivale qui, sur l'horizon, nimbe de mystère les banlieues populeuses du arand Dakar, ni pour l'harmattan qui balance à son souffle les cargos ventrus et la flottille de navires-usines des baleiniers.

Apparait l'élégante silhouette de fort d'Estrées : le quai offre sa trange sublime de facades ocrées que coiffent d'harmonieux toits de tuiles rondes. Les appareils photographiques sont à nouveau braqués sur Gorée en son écrin. Nouvelle occasion anquée d'observer, de goûter, de jouir, simple prélude à des dizaines d'autres occasions rotées après avoir touché terre.

Gorée, première au box-office du tourisme ouest-africain. Honneur non usurpé. L'île du chevoller de Boufflers et de Mne de Sabran ne mérite pas simplement le détour. Elle vaut, à elle seule le voyage. Mais à aucun prix le dimanche.

PHILIPPE DECRAENE.

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication. Jacques Savragent,



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration,

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

PORTRAIT

GOREE, première au box-office ETEL ADNAN: une voix qui écoute

A voix d'Etel Adnan, Traversée de lumière et de patience fratemelle. La voix écoute, regarde, et se pose comme un grain de blé en un point de l'horizon, eur la nostalgie du futur.

Etel Adnan est cette voix, chargée de poèmes et de couleurs. De père d'origine syrienne et de mère crecque, elle est née à Beyrouth, Il y a cinquante-deux ans. Elle parle de ce territoire blessé avec amour, avec espoir : . Au Moyen-Orient, sous chaque ville, il y a sept ou hult villes mortes. Le rythme mort-résurrection est quelque chose de tamiller. J'étais, au début, catastrophée par la destruction morale et physique du pays. A présent, je ne suis pas désespérée. » Et pourtant, c'est elle qui écrivit en 1970 un poème ter-

« Il y eut trois tremblementa de terre au troisième siècie uola lois détruisant Beyrouth et un quatrième s'annonce ! »

rible sur Beyrouth (1):

déversé eur le linceul du ciel un sanglot d'encre, car les matins étalent cans souvenirs, et le pays - une piele ouverte aux mouches -. Comme une voix des ancêtres, elle a'est levée pour crier :

 Je prévois un raz de marés citerne desséchée lourmillère verme du Sud qui va ronger le sol ladis triste de l'Ancetre.

Elle recommandait aux gens de Beyrouth de · prendre le premier express • à destination de l'Enfer. Poète, elle a agi en témoin du futur. Aujourd'hul, le Liban est une déchirure dans le corps de chacun : - Non seulement il faut supporter les différences, dit-elle, mels aussi les almer. »

Le Liban, elle l'a souvent vécu à distance. Elle l'a mieux compris et plus aimé. Etel a passé dix-sept ans aux Etats-Unis, - un monde audio-

(1) Jebu, sulvi de l'Express Bey-routh-Enjer, P.-J. Oswald éd., 1973. (2) A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini et M. Melehi viennent de consacrer un livre très beau au grand peintre mort il y a dix ans à l'âge de trante-trois ans : la Peintere de Ahmed Cherksoui ; éd. Shoot passage Sumica, Casablanca): (4, passage Sumica, Casabi diff. Hachette international

visuel .. Elle y a enseigné la philosophie de l'art. Elle y a dessiné, peint et surtout découvert qu'il n'existe pas de dichotomie entre la peinture et la vie, entre la poésie et le quotidien. - Le poids métaphysique de l'Amérique, nous dit-elle, a été pris en charge par les peintres ». Habitée par l'univers et la culture arabe, elle a mis en image les textes de granda poètes arabes. Ce sont de granda dessina ollés à la manière iaponaise qui se déroulent sur des poèmes de Yousset El Khal, d'Adonis, d'Essayyab, de Youssef Ghossoub, d'Abdelatif Laabi, etc. . Je n'enjoliva pas les textes, préciset-alle. Je dessine pour répondre aux poèmes des autres. Je dis par des signes et des couleurs comment ma sensibilité réagit tace à un texte. sans le paraphraser. Je dis comment je le reçols dans un autre ordre d'expression. > Les dessins d'Etel sont abstraits.

Des signes, des syllabes, un soleil. une prairie. Traces de la main, traces d'une mémoire urgente, traces d'un corps qui dit la vie et tout le clei dans un regard d'enfant, un peu à la manière du peintre marocain Ahmed Cherkaoul, qu'elle admire (2). - Je suis le Poisson Initial, rejeté sur la plage, mais déterminé à vivre », écrit-elle. De Paris, où elle s'est installée provisoirement, elle ouvre sa fenêtre : au loin de grands espaces. La prairie des Indiens, ceux qu'elle a connus et aimés quand elle vivait en Amérique, ceux qui ont dit des poèmes et das histoires. - J'alme l'attitude des Indiens devent la terre. li y a une très grande dimension Intérieure chez eux. Ils s'identifient à de grands éléments violents comme la prairie, comme le vent. Il n'y a jamais un sens des trontières chez eux. Ils voient toujours des espaces au lleu des enclos. On a un sentiment de liberté. On perd pied. On a l'impression que leur monde n'e pes de pointe cardinaux, un peu comme le désert arabe. J'alme leur poésie car elle reflète une situation de l'homme dépossédé, semblable à celle des Arabes. Mais ils le disent mieux, peut-être parce que la dépossession est plus totale, sans recours. L'Indien est un Arabe à l'état pur. » Sa voix a soudain pris una cha-

leur toute particulière. C'est la voix du poète, l'indien. TAHAR BEN JELLOUN,

RADIO-TELEVISION

有限 鬼 医皮肤点的 人

La d'Inverse,

". L

A December 1

main. In .cen

SERVICE A CO.

Çika diya . . .

Zani sa: Co A:

On Walter to Catto i's g. t - -

ser to that the first 848"- " f" 7 Tan.

344 FT

3 Silling Same

AR SECTO TO A

Marana : :

佐衛婦 明書 したいか

Ges anicherung ein

4" "7.7 . 41

不能性をあるかが、 かいま

Street State Contraction of

274 12-212 7 7 1

at the to be

STATE DAY BYELVE

EMS TO BE TO THE

Carrier and Allendar

m/### ### ## ...

neine . Noute en

ちゅくりゅ じょうこう

The market and the

ART FOR S

- - 7

Addition to the second

Santan To The

Signia in Albert . . .

sart. main's :

in that's me in a

du Soubill

* ***

francistati in eleve fact estate MOONEY OF MANAGEMENT BY property son books and the deserver i mermanama ian bu pur de l'arrive destroye d'extravelle ्रवेक्ट्रेश्वर अर्थ्यात्राध्यक्ष के या विकासकर्य

minute se cultures et forthe statement of their security of · 五聲: 宋 五 2 . 3: F POST ACM TOURNESS CONSCION STOP-*ம்.*ம்க்ஷ்ரின் இருக்க 「大道性を、一種を含むないない」と、東京教育機構は、一种は象には、これでは、た BONE & TO PROPERTY OF THE TANK COMP. meet Galleding de Tile, Paul BARRIE PARA-FILLING BREEZE BREEZE had the art Course of the courses **新教 发表 有数的 拉拉 电电流 医不足的电池** 278 273 . 2"- · Res & Miceri (t)

repstence chimoisc

which arrivable to become THE PARTY OF MY SEL STOP - a complete in things a go on while the state of the state of "我们的,我也不知道,"李明就说着"李明"等。 न्त्रात्मकाराना विकार क्रिकेता एक स्रोतिक है ,多少为"各种"的《新闻》对"《**有》的"新闻的**"。 MANAGEMENT TO THE PART THE COLUMN THE STATE OF THE STATE to de l'engament barg tenbentem ber of green firme firme fin fin gefall diese John the market to the property **建、建、基本的企业的表,成为企业的基础。 第二届代目的** Sealing of the second of the time of the last beiterfeit get reit gerenntlichen best MARINER AS IN THE HER BOX TO THE A. Y. LANGESTE MARK WINDOWSKI & TATE THE . TO Y

ganggyath, bulliance chapter for

entrates have being the court to being

我被人运行 進行公司 我进行工 电电影电影电影

A wife of the adjust the adjust to the

THE CAMPAGE AND THE CONTRACTOR THE ACCUSATION TO I

Charles of the same according to

S. St. Market Spirite At 5 hor

the man and growing the landstrands, many

22 h. 25, Les grandes expositions : Ramses le Grand, réal. J. Plessis, commentaire Ch. Desroches-Noblecourt. n écoute

and the second second and a second second

THE PARTY AND PROPERTY. the first the second region, established the training LANDS IN IN STRUCTURE DR. THE 200g (全計學的) (200g) (200g) (200g) (200g) 新華華報 新文明 如此聖旨在 granic "- " ASS. LOUIS 1989 WHITE, STAR was to want that the 7 7 4 we william to a se make you those with HE WE TO THE THE MENT PROPERTY. the state of the state of sign reference of the second to · 女子 一个人 1 电影 1000 1000 1000 100 BANK IN THE RESIDENCE with the property of the said that the said the which are the to the same the 有事でと 第 まんりょう Ber Bir wall . . A 1 6 : Bridite ferfie andergefendenten bie gegen H 85 7 T 5 4 - 1 m The contract sections A 4 1 2 2 Buggittene Carringen ! . STATE WIT MANUAL AMERICAN, WHITE A will red white from the said married or THE RIVER AND AND AND AND ALL gam a fig. make dital from 5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE THE PROPERTY. 147.2 12 1 stilling serving on hind

-a margin transfer with fire a re-STATE OF STREET WE ASSESSED The same of the same of The same of the same of the same THE PARTY IS NOT THE

and the second

STATE OF STA

to Makes been not in

Samedi 30 juillet

CHAINE I : TF 1 20 h. 30, Des magiciens ; 21 h. 30, Série : Sergent Anderson ; 22 h. 25, A bout portant : Nicole Croisille.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Téléfilm : Un enfant dans la peau, de V. Bierens-de-Haan, réal M. Dami, avec M. Cassagne, F. Germond, M. Aufair, S. Escoffier. Un jurătnier qui ressemble à Candide

cherche, par deux reprises, à satisfaire son amour pour les enfants. De l'adoption à l'enlèvement, l'histoire d'une passion voués à l'échec; une production de la télévision suisse romande. 21 h. 55, Questions sans visage; 22 h. 55, Jazz : Hommage à Count Basie.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30, Série historique : Eleanor et Fran-

klin. (Première partie.) Le « saga » de la famille Roosevelt. cultures. Première partie : Terra de abril, de Ph. Costantini.) A l'heure de la révolution portugaise, un tillage prépare un emysière » traditionnel. Le mysticisme au moment des élections.

FRANCE-CULTURE

20 h., En direct du festival : Avignon ultrason (essai : promenade à travers la chartrense de Villeneuve-les-Avignon, par O. Benaget et Ch. Lati-grat): à 20 h. 50, Magnetic, par F. Venaille: à 21 h. 15, Théâtre ouvert : « l'Arrivante », de V Tho-21 h. 30, Emission de l'INA: Le choc des A Lemaitre; à 22 h. 45, Musique; à 23 h. 5, Feuilleton:

 Avignon, eœur de îion > ; à 23 h. 30, Magnétic IX, par F. Venaille ; à 23 h. 50, Poèsie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Ateliers d'enfants, par R. Pfeiffer; 20 h. 30, Zarzuela : « Maruza » (musique d'A. Vives, livret de P. Frutos), par l'Orchestre symphonique de Barcelone, direction E. G. Asensio, avec A. Riera, V. Sardinero, M. Caballe, P. Lavirgen; 23 h. 30, Baissez les planos ou les artisans de la musique; 0 h. 5, Feuilleton : « les Fouleurs de paroles »; 0 h. 10, Musique traditionnelle au Festival de Fontblanche; 1 h., La flûte enchantée : de 2 h. à 7 h., Musique ininterrompue.

Dimanche 31 juillet

CHAINE I : TF 1 9 b. 15, Emissions religieuses et philosophiques : 12 h., La séquence du spectateur : 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien ; 14 h. 10, Feuilleton : Guerre et Paix. (Une paix fragile) : 15 h. 35, Sports : Direct à la une : 17 h. 20, Série : Pierrot la chanson ; 17 h. 50, Téléfilm : Un homme à détruire : 19 h. 15. Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM : DEUX GRANDES FILLES DANS UN PYJAMA, de J. Girault (1974), avec Ph. Nicaud, J. Jouanneau, M. Grant, Ch. Kin-Deux hommes mariés, restés seuls à Paris

pendant les vocances de Pâques, sont aux prises avec deux jeunes étrangères rencontrées par l'un deux à Orly. 22 h., Emission de l'INA : La loterie de la vie, réal. G. Gilles.

Monter, descendre, c'est la vie > ; la vie de Lupa, liftière, à vingt ans, dans un palace

CHAINE II : A 2 15 h., Le cirque Jean Richard ; 16 h., Téléfilm : Passager vers la Lune : 17 h. 35, Magazine de la magie : Abracadabra : 18 h. 35, Série : Shazzan : 19 h., Sports : Stade 2. 20 h. 30, Jeux sans frontières : 22 h.. Feuilleton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) ; 22 h. 52, Spectacle choregraphique : le Baiser de la fée, par le New-York City Ballet, musique d'L Stravinski.

CHAINE III : FR 3 20 h., Pour les jeunes : Lassie. 20 h. 30, L'homme en question : l'écrivain Louis Pauwels, prod. P. Giannoli ; 21 h. 30,

Aspects du court métrage français.

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit) : VOL-PONE, de M. Tourneur (1940), avec H. Baur, L. Jouvet, J. Delubac, F. Ledoux, Ch. Dulin, A. Rignault, M. Dorian. (N., rediffusion.)

A Venise, au seizième siècle, un riche marchand fait croire, sur les conseils de son intendant, à sa mort prochaine, pour duper les amis et les parasites qui espèrent recueillir son héritage.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, avec Birgitta Trotzig (reprise à 14 h.); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., La musique et les mots : Beethoven ; 12 h. 5, Allegro ; 12 b. 45, Concert du Composers String Quartett:
14 h. 5, La Comédie-Française présente : 4 le Souffle
du désordre », de Ph. Faure-Fremiet, avec J. Eyser, P. Chaumette, J. Toja; 16 h. 40. En direct de Bay-reuth : 4 le Crépuscule des dieux », de R. Wagner, mise en scène P. Chéreau, par l'Orchestre du festival,

direction P. Boulez, avec M. Jung, G. Jones, F. Mazura ; 23 h. 20, Disque.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, C'est dimanche; 3 h. 2, La route des cadences : le Sud-Est; 11 h. Une heure espagnole; 12 h., En direct du Festival de Salzbourg, le Mozarteum Orchester, direction G. Wimberger, avec A.-S. Mutter, violon, E. Tappy, tenor : a Symphnie K. 132 »; « Concerto en re majeur. K. 211 pour violon »; nire de concert a Symphonie E. 319 » (Mozart); 14 h., Les miroirs d'Anne : Smetana, Schubert, Bruckner : 17 h., Musique au théatre... in Mort du héros : Monteverdi, Beethoven, Wagner; 19 h. 35, En direct de New-York, Festival de Washington Square : Blues traditionnels: 21 h. 30. En direct du Festival de Saizbourg, le London Symphony Orchestra, direction A. Prévin : Haydn, Beethoven, Rachmaninov; 0 h. 5, c les Fouleurs de paroles », feuilleton musical d'A. Lacombe ; 0 h. 10, Baisses les planos ou les artisans de la musique, par R. Branas : 0 h. 45, Les enseignements de Don Juna :

Lundi 1er août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, le Francophonissime ; 13 h. 35, Série : Peter Voos (rediffusion); 14 h. 25, Tennis: Coupe Galéa à Vichy ; 18 h. 5. Spécial jeunes 18 h. 25, Série : Le grand saut périlleux (rediffusion): 19 h. 45, Candide caméra.
20 h. 30, FILM: UNE LARME DANS L'OCEAN, de H. Gleaser (1971), avec A. Stere, D. Rollin, A. Abplanalp, H. Gleaser, D. Zardi. A Wolyna (Pologne orientale), en 1942-43.

un résistant regroupe des fuifs, membres d'une communauté religieuse menacée d'extermination, pour qu'as prennent les armes. 22 h., Les grands mystères de la musique : Louis II de Bavière, de J. Dayan. CHAINE II: A 2 15 h., Série : Le monde en guerre ; 16 h.,

Aujourd'hui, madame ; 16 h. 45, Série : Les grands détectives : 17 h. 35, Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle: 18 h. 10, Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, La joie de vivre (rediffusion).

20 h. 30, Variétés : Idea, de J.-Ch. Averty. chorégraphie J. Guélis. Apec les Bes Gees, Julis Driscoll, Brian Auger, The Trinity. 21 h. 40. Documentaire : le peintre Giuseppe Capogrossi, par B. Guillou; 22 h. 25, Sports: Catch à quatre.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., les Jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE, d'A. Hitchcock (1964), avec S. Connery, T. Hedren, D. Baker, M. Gabel, L. Latham. (Redissusion.)
Un éditeur s'éprend d'une voleuse et l'épouse au lieu de la livrer à la police. Elle souffre de graves troubles psychologiques et

il s'efforce de décourrir son secrét ; pour la guéris. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, P. Dupont; & h., Les chemins de la connaissance ;

Journal Intime, par P. Peignot (rediffusion); à 8 h. 32. Esotérisme de Gérard de Nerval ; 8 h. 50. En étrange pays; 9 h. 7, Les péregrins d'autrefois... e Chateaubriand s, avec J. Topart et F. Kanel : e Aquarium s. par J. Pivin; 9 h 30. Semaine africaine : le Sénegal; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 45, Panorania:

13 h. 30. Entretions, avec Jacques Pévrier ; 14 h., e la Guerre et lu Paix », de Toistoi, adaptation G. Govy, musique d'Ivan Semenoff, avec D. Ajoret, J. Leuvrais, J. Topart, réalisat, René Joniet (rediffusion) ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi ; 16 h. 40. L'heure de pointe : 17 h. 32, Jeunessa de la musique : 18 h. 30. Peinture ancienne : un musée, un chef-d'œuvre ; 19 h. 30, Feuilleton : Une certaine France de mon grand-père... e la Becquée », de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud, avec L. Lemercier, L. Delamare, M. Barbulée :

20 h., Carte blanche: « le Prévenu », de J. Montalbetti, avec L. Terzieff. M. Bouquet, P. Olivier, realisation E. Fremy (rediffusion); 21 h., Concert du Yuval Trio au Pestival estival de Paris : Haydn, Dvorak, Schubert; 22 h. 30. Entretiens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., RenFRANCE-MUSIQUE

Musique Yakis.

7 h. 3, Summertime; 9 b. 2, Points cardinau... « l'Est » : œuvre de Janacek : 10 h., La Cenerentola .. « Cendrillon » : R. de Simone, Rossini, avec T. Berganza; 10 h. 30, Pierrot : Schumann, Stravinski, Schoenberg, Berg; 12 h., La chanson ; c Made in U.S.A. > ; 12 h. 40, Jour & J : de la musique : Amérique intine:

13 h., Les classiques du jazz : 13 h 30, Musique à la lettre : courrier des auditeurs : 14 h., Paysage d'estive, par J.-P. Hirsch : Lassus, Debussy, Ravel, Xenakis; 16 h. 2. Livre des meslanges... le piano : œuvres de C. P. E. Bach, Field, Cimarosa, Alkan, R. Smith, Aperghis; & I7 h., Musique française : Mache. Martinet, Constant; à 17 h. 30, Paysages parisiens de Noire-Dame au Marais : Perotin. Machaut, Abélard, Mozart; 18 b. 2, Ecoute : Fawzi, Sayebb. luthiste; 19 h., Jazz; 19 h. 45, Jeunes solistes; 20 b. 30, Les voyages de M. Cellier .. des Alpes

au Caucase ; 21 h., Echanges Internationaux ; Festival d'Helsinki 1976 : récital de chant Leena Killunen et I. Cage (Williams, Brahms, Sibelius, Batie); 22 h. 30, « Rituel », de P. Boulez, par l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, direction D. Masson,

Mardi 2 août

CHAINE I : TF T

12 h. 30. le Francophonissime; 13 h. 45, Série : Peter Voos (rediffusion) : 14 h. 35. Sports: Finale de tennis à Vichy; 17 h. 55, Spécial jeunes : 18 h. 15, Série : Le grand sant périlleux (rediffus.) : 19 h. 45. Candide caméra. 20 h. 30, Série documentaire : Au-delà de l'horizon. (La Pérouse ou la fraternité des hommes), par A. Bombard; 21 h. 25, Variétés; 22 h. 25. Les grandes expositions : Kamses le Le premier d'une série de treise films de

ringt-six minutes, filmés en 1975 et 1976 au Grand Palais et à l'Orangerie des Tuileries.

CHAINE II : A 2

15 h. Série britannique : Le monde en guerre: 15 h. 55. Aujourd'hui, madame : 16 h. 45, Série : L'homme à la valise ; 17 h. 35, Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle ; 18 h., Dessins animés : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM : DARWIN, de J. Couffer (1972), avec N. Clay, S. Macready, I. Richardson. 1831 : les théories sur l'évolution de Darwin, alors étudiant naturaliste, se heurtent au conservatisme du capitaine Filoroy, qui dirige une expédition en Amérique du Sud. Vers 22 h., Débat : D'où vient l'homme ?
Arec MM. Edgar Morin, sociologue; Pierre-

Paul Grasse, membre de l'Académie des sciences; André Langaney, maitre de conféau Museum d'histoire natureu Albert Jacquard, chef du service de génétique à l'Institut national d'études démographiques : Roger Greenacre, chanoine, che-valier de la cuthédrale de Chichesier.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Ulysse : 20 h., Jeux. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): LE CONVOI SAUVAGE, de R. C. Sarafian (1970), avec R. Harris, J Huston, J. Bindon, B. Carruthers, H. Wilcoxon.
En 1820, dans le nord-ouest des Etats-

Unia, un trappeur laisse pour mort en pleine nature par ses compagnons réussit à survirre. Il affronte tous les dangers, possede par l'idee de se venger.

FRANCE-CULTURE

contres à La Rochelle.

de quatre poètes en Italie », avec R. Clermont et P. Kanel; c Aquarium s, par J. Pivin; 9 h. Semaine africaine : le Sénégal ; 11 h. 2. Les tournois du royaume de la musique : 12 h. 45. Panorama : 13 h. 30, Entretiens avec... Jacques Fevrier : 14 h., e la Guerre et la Paix », de Tolstol, adaptation G. Govy, musique d'Ivan Semenoff. Réalisation René Jentst (rediffusion); 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture ... : 16 h. 40. L'heure de pointe ; 17 h. 32, Jeunesse de la musique : 18 h 30. Peinture ancienne : un musée, un chef-d'œuvre ; 19 h. 30, Feuilleton ; Une certaine France de mon grand-pere... . la Becquée », de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud, avec L. Lemercier, L. Delamare, M. Barbulée : 20 h., Vulturne, ou Léon-Paul Fargue et nous, avec H. Thomas, Réalisation C. Roland-Manuel; 21 h. 45,

Œuvres de Guy Reibel; 22 h. 30. Entretiens avec

François Maurisc. par J. Amrouche (rediffusion);

23 h., Rencontres de musique contemporaine à La Rochelle.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 9 h. 20, Points cardinaux (l'Est) : « Quatuor nº 8 »; « Psaume 149 » (Dvorak); 104, Cicerenella : Tarantelle (œuvres de Sanz, anonymes du dix-septième siècle, etc.); 10 h. 30, J'ai envie d'écraser mon plano : Bach, Scarlatti, Schubert, Schumann, Debussy; 12 h., Chanson; Made in U.S.A.; 12 h. 40, Jour « J » de la musique : 13 h., Les classiques du jazz : 13 h. 30, Musique à la lettre : 14 h., Paysages d'estive : musique autour des textes de R. Barthes; 16 b. 2, Livre des meslanges : le trio (C.-P.-E. Bach, Beethoven, Poulenci: musique française (Xenakis, Capdenat); paysages parisiens (Perotin, Costeley, Lully, Messager); 18 h 2, Ecoute, magazine musical : concert Phil Glass : 19 h.,

Jazz : 19 h. 45, Jeunes solistes ; 20 h. 30. Des Alpes au Caucase tamboura et harmonica de Croatie et de Serbie : 21 b., Echanges Internationaux : Bach, Beethoven, R. Strauss par l'Orchestre symphonique de Boston, direction P Monteux ; 23 h. 15, Jazz : hommage à John Coltrane ; 0 h. 5. Feuilleton ; e les Fouleurs de paroles »; 0 h. 10. Les fêtes oubliées : Festival de Glyndebourn.

Mercredi 3 août

la raison invoquée par Mme Bau-

drier dans une lettre adressée au

prise de la radio et de la télévi-

sion, selon laquelle a il est indis-

pensable de séparer rigoureuse-

ment les activités sociales de tout

élément qui leur serait étranger.

de telle jaçon que la liberté d'opi-

nion de chacun soit respectée ».

France ont également protesté

LE SYNDICAT AUTO-

NOME DES ARTISTES-

contre cette interdiction.

INTERPRÈTES DE

TÉLÉVISION SIGNE

SEUL LES CONVEN-

TIONS COLLECTIVES.

(syndicat autonome, minoritaire)

lective concernant l'activité d'in-

L'Union syndicale des artistes

Les cellules du P.C.F. de Radio-

CHAINE 1 : TF 1

12 h 30, le Francophonissime ; 13 h 35, Série: Peter Voos (rediffusion): 17 h. 55, Spécial jeunes ; 18 h. 15, Série : Le grand saut périlleux (rediffusion); 19 h. 45, Candide caméra.

20 h. 30, Série policière : Désiré Lafarge prend le train, d'A. Franck et J.-P. Gallo. Avec R. Baillet, J. Decourt. Suite des aventures de l'e anti-héros ». Le voici à la retratte, et pris en otage.

22 h. Médicale : Indications, prod. I. Barrère, P. Desgraupe et E. Lalou.

Les secours d'urgence, la chirurgie de la prostate par le froid, etc...

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre : 15 h. 55, Aujourd'hui madame : 16 h. 45. Série : Bonanza ; 17 h. 35, Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle : 18 h., Dessins animés 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, Série américaine : Un shérif à New-York ; 21 h. 55, Magazine d'actualité : Question

UN DEBAT AVEC DES

MEMBRES DU P.C.F. NE

PEUT AVOIR LIEU A

• L'intersyndicale S. N. R. T.-

C.GT. S.N.J. et S.U.R.T.-C.F.D.T.

de Radio-France proteste contre

l'a interdiction » par Mme Jacque-

line Baudrier, président-directeur

genéral de la société, d'une réu-

nion qui était prévue le 27 juillet

à la cafétéria de la maison du

quai Kennedy. Au cours de cette

reunion (pour laquelle les organi-

sateurs avaient eu l'accord du

comité interentreprise et du co-

mité d'entreprise de Radio-France), des représentants du

parti communiste devaient expo-

ser an personnel ales solutions

proposées par le P.C.F. pour ré-

soudre les problèmes souvent an-

LA MAISON DE

RADIO-FRANCE.

Avec M. Michel d'Ornano, ministre de la

goissants qui sont posés aux tra- a signe seule une convention col-

Les syndicats s'élèvent contre terpréte à la télévision. Cette syndiqués ».

culture et de l'environnement, qui parle des questions de l'environnement.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue : 20 h_ Jeux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : LE JEUNE CASSIDY, de J. Ford et J. Cardiff (196:) avec R. Taylor, M. Smith, J. Christie, J. Evans, M. Rergrave. (Rediffusion.) La rie difficile, les révoltes et les luties d'un outrier triandais qui deviendra l'au-

teur dramatique Sean O'Casey. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, P. Dupont : 8 h. Les chemins de la connaissance : Journal intime, par J. Peignot (rediffusion); & 8 h. 32, Esotérismo de Gérard de Nerval : 8 h 50, En étrange pays; 9.h. 7, Les péregrins d'autrefois : « Déploration de quatre poètes en Italie », avec R. Clermont et P. Kanel: «Aquarium», par J. Pivin; 9 h. 30, Semaine africaine : Le Cameroun ; 11 h. 2. Les tournois du royaume de la musique : 12 h. 45. Panorama: 13 h. 30, Entretiens avec Jacques Fevrier; I4 h.

la Guerre et la Paix s, de Tolstoi, adaptation G. Govy, musique d'Ivan Semenoff, realisation René Jentet (rediffusion); 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture : mercredi jeunesse : 16 h. 10. Match : 17 h. 32, Jeunesse de la musique: 18 h. 30, Peinture

secrétaire du comité interentre- l'Institut national de l'audiovisuel,

convention, passée entre l'U.S.D.A..

les trois sociétés de programmes.

la Societé française de production

et les producteurs privés, déter-

mine les conditions d'engagement.

de travail et de salaire des ar-

tistes : elle fixe également les re-

munerations en cas d'utilisation

Le Syndicat français des ar-

tistes - interpretes C G. T. qui

avait déjà dès la cloture des

négociations : le Monde daté 10-

11 juillet; subordonné sa réponse

à la consultation de l'ensemble

de la profession en assemblée

générale, et cela après la période

des vacances, regrette dans un

communique cette décision uni-

laterale. Le syndicat autonome

a prend la lourde responsabilité

d'une cassure dans l'unité de la

projession », écrit le S.F.A., qui

fixe au 18 septembre « iz consul-

tation democratique de l'ensemble

de la projession, syndiqués et non

secondaire des émissions.

ancienne : un musée, un chef-d'œuvre : 19 h. 30, Peuilleton : Une certaine France de mon grandpère : « la Becquée », de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud, avec L. Lemercier, M. Barbulée : 20 h. Panorama de la création musicale contemporaine aux Etats-Unis... Musique pour le théâtre 22 h. 30. Entretiens avec Prancols Mauriac, par Amrouche (rediffusion); 23 h., Rencontre à La

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Summertime: 9 h. 2. Points cardinaux (l'art) : e Quatuor nº 2 s. e Psalmus Hungaricus » (Kodaly); 10 h., La Zeza : œuvres italiennes traditionnelles, aria (Cimarosa) ; 12 h., La chanson : Made in U.S.A.; 12 h. 40, Jour e Ja de la musique;

13 h.. Les classiques du jazz : 13 h. 30, Musique à la lettre ; 14 h., Paysages d'estive : textes litté-raires et musiques ; 16 h. 2, Le livre des meslanges : métamorphose de la clarinette (Weber, Stravinski, Martinui, suivi de : Musique française is. Nigg. G. Masson, M. Ohana), suivi de : Paysages parisiens W. des Prés, Stolzer, M.-A. Charpentier, Berliozi : 18 h. 2. Ecoute, magazine musical: 19 h. 45. Jeunes

20 h. 30, Des Alpes au Caucase : chants traditionnels hongrois; 21 h., Echanges internationaux : Mozart. Mendelssohn, L. Boulanger, par l'Orchestre symphonique de Boston, direction Ch. Munch et N. Boulanger ; 23 h. 15. Jazz : hommage & John Coltrane; 0 h. 5. Feuilleton : « les Foulsurs de paroles »; 0 h. 10, Concert de minuit : 1 h., Couvre-feu.

Les écrans francophones

Lundi 1" août TELE-LUXEMBOURG: 20 h. America ; 21 h., Pas de pitié pour Ringo, film de R. Romero Marrhent. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Les rues de San-Prancisco : 20 h. 55, Les jeux de l'été ; 21 h. 5. Un homme pour le bagne, film de V. Guest. TELEVISION BELGE : 20 h., Misère et noblesse ; 22 h., Des arts et des hommes. — R.T. Bis. 20 h., Ar-sène Lupin ; 20 h. 40, Savoir-vivre ; 21 h. 5. Civilisations. TELEVISION EUISSE ROMANDE: 20 h. Allocution du président de la

Confédération, M. Kurt Purgler; 22 h. 20, Les Suisses et l'étranger ; 21 h. 40. Aide-toi, in Suisse t'aidera. Mardi 2 août TELE-LUXEMBOURO : 20 b., Haute

tension; 21 h., Quatre Femmes pour un néros, film de L. Torre-Nilson. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Michel Strogoff; 20 h. 55, Les jeux de l'étà ; 21 h. 5, Raphael le tatoué, film de Christian-Jaque. TELEVISION BELGE: 20 Les sentiers au moude ; 21 h., Bouquet de ronces ; 22 h. 5, Petite musique de nuit. des courtisanes ; 21 b. 20, En direct

avec ... ; 22 h. 20, to Soit du mal,

film d'O. Welles

Mercredi 3 août TRLE-LUXEMBOURG : 20 h. Les incorruptibles : 21 h, la Tode d'araignée, film de J Houseman. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Arnevour-Minelli Brigade spéciale ; 20 h. 55, Les leux de l'été ; 21 h. 5, la Route de l'ivoire. de G. Breakston.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: d'A. Tanner.

solistes :

Jeudi 4 août TELE-LUXEMBOURG : 20 b., Tu bleus au cœur. n'as rien vu à Hiroshima; 21 h., de C. J. Dadjet. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. L'Immortel : 20 h. 55, Les jeux de l'été : 21 h. 5. la Belle de Cadix. film de R. Bernard. TELEVISION BELGE : 19 h. 50, les Patates, film de Cl. Autaut-Lara :

21 h. 30, Le carrousel aux images et le monde du cinéma. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 30, Matterhorn : la fure nord 21 h. 10, Faits divers : 22 h. 5. Livres pour l'été.

Vendredi 5 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Entretiens; 22 h. 5, Plaisirs de la Toma; 21 h., l'Hamme H. film de musique. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. TELEVISION SUISSE ROMANDE: Regen : 20 n. so. Les juin de L. Norman. TELEVISION BELGE: 13 h. 50, de H. Levin. Serpico; 20 h. 40. Les reflets de TELE-MONTE-CARLO : 20 h. l'histoire; 21 h. 45. Melody, film de Michel Strogoff; 20 h. 55, Les jeux W. Russein - R.T.Bis : 19 h. 50, de l'été; 21 h. 5, La route est TVF-; 20 h 20, la Veure joyeuse, ouverte, film de H. Watt. film de B. Lubitsch. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

> Samedi 6 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Les Les grandes hatailles du passé

Baril de poudre ; 21 h. 20. La vie de rues de San-Francisco ; 21 h., Hunoré de Marseille, film de M. Regamey. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. 20 h. 30, Adamo à l'Olympia; Gunsmok, le justicier; 21 h. 5, 21 h. 15, le Retour d'Afrique, film Jeux; 21 h. 15, Vos gueules, les mouettes, film de R. Dhéry. TELEVISION BELGE : 19 h. 50, La vie secréte des animaux; 20 h. 20. Les blouses blanches: 22 h. 10, Les TELEVISION SUISSE ROMANDE New-York appelle Super-Dragon, Illm 20 h. 30, Plus amer que la mort ; 22 h., Lucienne Beyer.

> Dimanche 7 août TELE-LUXEMBOURG : 20 b., Le

secret des Flamands; 21 h., Sept jours ailleurs. film de M. Karmitz. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Les rues de San-Francisco; 20 n 55. Les jeux de l'été; 21 h. 5. Friefrae en dentelles, film de Q. Radol. TELEVISION BELGE : 20 h., MIchel Pugain; 21 h. 15. Elisabeth R ..: 22 h. 50. Marcel Jouhandrau. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. Fête des vignirons; 21 h 40.

Lundi 8 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Ame-

rica; 21 h., Jicop le proserit, film TELEVISION BELGE: 19 h. 50. De sang-froid; 22 b. 15, L'art du 20 h. 15, Les hentiers; 21 h. 45, Zaire, - R.T.Bis : 19 h. 50, Arsene Lupin; 21 h. 5, A is recherche du bonbeur, TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h 20. Cirques du monde ; 21 h 15.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 4 août

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30, le Francophonissime ; 14 h., Objectif santé : 14 h. 10, Teléfilm : Et pourtant, on s'aime, d'E. Freeman et K. Tunberg. Réal. M. Gordon: 17 h. 55, Spécial jeunes: 18 h. 15, Serie : Le grand saut périlleux (rediffusion) ; 19 h. 45, Candide camera. 20 h. 30, Serie : L'appel de l'or id'après J. London, adapt. W. Ulbrich); 21 h. 58. Musique : Bel canto (Colette Boky).
Une soprano canadienne attachée au Metropolitan Opera de New-York.

CHAINE II : A 2

15 h., FILM: LA HONTE DE LA FAMILLE, de R. Balducci (1969), avec M. Galabru, R. Varte, M. Dax, Cl. Rollet, D. Evenou, P. Préboist. (Rediffusion.)

trugnd marscillais rense son fils qui rest fait inspecteur de police. Celui-ci se erachète » en menant une enquete difficile où l'honneur de sa jamille est en jeu. 16 h. 45, Documentaire : Quarante ans d'ex-ploration française, prés. B. Flornoy, J. Rouch

et P. Tchernia: 17 h. 35, Documentaire: La vie des insectes (l'histoire de la mouche), prés. G. Calderon: 18 h., Dessins animes: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30. FILM : CHARLIE ET SES DEUX NENETTES. de J. Séria (1973), avec S. Sauvion.

J. Goupil, N. Drivet, J.-P. Marielle, J. Mauvais.

Un homme de quarante ans, divorcé, marchand forain, part en tournée à travers la

France evec deux jeunes filles qui cher-

chalent du travail. 22 h., Série de l'INA : Autocritique 68-75. (Le futur antérieur), de M.-Cl. Schaeffer.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Ulysse ; 20 h., Jeux. 20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976) : LE SOLDAT LAFORET, de G. Cavagnac (1971), avec R. Van Hool, C. Rouvel, F. Rabal,

F. Sardou, B. Haller, J. Rispal.

Pendant la débacle de 1940, un soldat est séparé de son régiment. Errant dans la campagne aveyronnaise, il rencontre d'étranges personnages et vit à l'écart de la guerre.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, P. Dupont : 8 h., Les chemins de la connaissance : Journal intime, par J. Peignot (rediffusion); & 8 h. 32. Les intellectuels et la politique; & h. 50, En étrange pays; 9 h. 7. Les Pérégrins d'autrefois : e le Président de Brosses v. avec F. Chaumette et F. Kanel; Aquarium v. par J Pivin; 9 h. 30. Semains africaine : Le Cameroun; 11 h. 2. Les tournois du royaume de la musique; 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30. Entretiens avec Jacques Février : 14 h.. · la Guerre et la Paix », de Toistoi, adaptation G. Govy, musique d'Ivan Semenoff, réalisation René Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de Prance-Culture; 14 h. 47, Deux heures pour com-prendre; 17 h. 32, Jeunesse de la musique; 18 h. 30, Peinture ancienne : un musée, un chef-d'œuvre ; 19 h. 30, Feuilleton : Une certaine France de mon grand-père... « la Becquée », de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud, avec L. Lemercier, M. Barbulée, J. Martineill;

20 h., c Kean, ou désordre et génis », d'A. Dumss, avec J.-C. Drouot, J.-P. Andréani, F. Perrin, réali-sation G. Peyrou; 22 h. 30, Entretiens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Ren-contres de musique contemporaine à La Rocheile.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Summertime; 9 h. 2. Points cardinaus (l'art) : « Quatuor nº 3 > et « Scènes de village » (l'art) : 4 Quatuor nº 3 > 6; 4 Scenes de village >
(Bartok) : 10 h., Cicernello : chants traditionnels
italiens, Monteverdi, Vivaldi) : 12 h., La chanson :
Made in U.S.A.: 12 h. 40. Jour « J v de la musique ;
13 h., Les clausiques du jazz ; 13 h. 30, Musique
à la lettre : 14 h., Paysages d'estive : Motets profanes médiévaux. Mozart : 16 h 2, Le livre des meslanges : métamorphose de la viole (anonyme espalanges: métamorphose de la viole (anonyme espaguol, Telemann, Vivaldi); suivi de : Musique
française (Saguer, Chaynes, Delaunoy); suivi de :
Paysages parisiens (Leonin, Mauduit, Couperin,
Gossee); 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h.
Jazz; 19 h. 45. Jeunes solistes;
20 h. 30. Des Aipes au Caucase : La foire au
mariage du mont Gaina (musique traditionnelle de
Transylvanie); 21 h. 15. En direct du festival de
Salzbourg : récital de plano Mark Zelter (Haydn,
Ravel, Prokoflev, Liszt); 23 h. 15, Jazz : hommage à John Coltrane; 0 h. 5, Peuilleton : « les
Fouleurs de paroles »; 0 h. 10, Citations pour un Fouleurs de paroles »; 0 h. 10, Citations pour un royage : 4 Non improvisations 5 et 4 Variations

haroques > (L. Poss); e Luiu », extraits (A. Berg);

Combres > (A Boucourechilev) : Ludwig van

(M. Kagel) ; « Variations sur un thème de Purceli »

Vendredi 5 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, le Francophonissime. 13 h. 35, FILM : LES AMOURS FINISSENT A L'AUBE, de H. Calef (1952), avec G. Marchal, F. Christophe, N. Courcel, S. Dehelly, J. Castelot. (N.).

Pour préserver le bonheur et la santé de sa lemme, atteinte d'une maladie de cœur, un homme tue une maitresse occasionnelle venue le relancer.

17 h. 55, Spécial jeunes : 18 h. 15, Série : Le grand saut périlleux (rediffusion) : 19 h. 45, Candide camera. 20 h. 30, Au théatre ce soir : « les Portes claquent . de M. Fernaud. Mise en scène Ch. Gerard. Avec Ch. Gerard. Y. Clech, H. Dieu-

donné, M. Gonzalès. Un vent de foire fait claquer les portes dans une famille d'excentriques. Un célèbre succès comique.

22 h. 20. Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2 15 h., Série britannique : Le monde en guerre ; 15 h. 55, Aujourd'hui, madame : 16 h. 45, Série : L'homme à la valise : 17 h. 35, Documentaire : La vie des insectes, (La mare aux moustiques): 18 h., Dessins animes; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30. Feuilleton : Le confessionnal des

pénitents noirs ; 21 h. 45, Littéraire ; Ah! vous écrivez, de B. Pivot. Des interviews de MM. Jacques Lanzmann. Serge Doubroosky et de Mme Christine de Rivoyre, pour l'avatar estival d' a Apostro-

phes . 22 h. 40, Sports : Supers stars.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : Histoire de France : 20 h., Jeux. 20 h. 30, Magazine vendredi : l'Inné et l'Acquis. (Troisième partie : le territoire de l'homme, enquete P. Ceuzin, real, F. Bouchet.)

L'instinct de propriété existe-t-il ? Les animaux l'ont-ils ? Arec M. A. Laborit, écrivain : le professeur Grassé, biologiste le projesseur Alby, psychiatre; le général Buis; Mms M. Cardinal, écritain. 21 h. 30, Série documentaire : Quelques Afriques, de A. Moravia et A. Andermann. (Voyage au Tchad. Dernier carnet d'un poyage qui reste à la surface d'un continent dont on continue d'ignorer presque tout.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Peuples, pays, civilisations, par C. Rudelot, P. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : Journal intime, par J. Peignot (rediffusion); 8 h. 32, Les intellectuels et la politique; 8 h. 50, En étrange pays: 9 h. 7. Ls pérégrins d'autrefois : « le Président de Brosses » avec F. Chaumette et F. Kanel ; « Aquarium », par J. Pivin ; 9 h. 30, Semaine africaine : Lagos; II h. 2. Les tournois du royaume de la musique; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Entretiens avec... Jacques Pevrier; 14 h., e la Guerre et la Paix s, de Toistoi. Adaptation

G. Govy, musique d'Ivan Semenoff, réalisation René Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture; 14 h. 47, Les Français s'interrogent; 17 h. 32, Jeunesse de la musique; 18 h. 30, Peinture ancienne : un musée, un chef-d'œuvre ; 19 h. 30, Feuilleton : Une certaine France de mon grand-père : * In Becquée », de R. Boyleave, adaptation M. Ricaud.

Avec L. Lomercier, L. Delamare, M. Barbulée.

20 h., François Deligny, par F. Estèbe et J. Cou
turier . 5 les Vies retranchées »; 21 h. 30, Musique de chambre ; 22 b. 30, Entretieus avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion) : 23 h., Rencontre à La Rochelle.

FRANCE-MUSIQUE

(B. Britten); 1 h. 40. Couvre-feu.

7 h. 3. Sumertime: 9 h. 2. Points cardinaux (l'Est) : « Quatuor nº 2 : : Trio, opus 15 », extraits (Smetana); 10 h., Cicerenella : musiques traditionnelles italiennes et « l'Italienne à Alger », ouverture (Rossini); 12 h. La chanson : Made in U.S.A.; 12 h. 40. Jour «J» de la musique;

13 h., Les classiques du jam; 13 h. 30, Musique à la lettre ; 14 h., Payanges d'estives : musiques espagnoles ou hispanisantes du Moyen Age à nos jours : 16 h. 2, Livres des meslanges : métamorphoses du sextuor (J. Pleyel, Brahms) ; suivi de : musique française (A. Louvier, A. Jolivet, G. Amy); suivi de paysages parisjens (Ockeghem, Tallis, Rameau, Liszt); 18 h. 2, Ecoute magazine musical; 19 h. 45. Ateliers d'enfants :

20 h. 30, Des Alpus au Caucase ; la Doine (musiques traditionnelles roumaines); 21 h. 20, Cycles d'échanges franco-allemands : « Concerto nº 1 pour piano > (Tchalkovshi) : e le Sacre du printemps > (Stravinski), par l'Orchestro symphonique de la radio autrichienne, le pianiste J. Tocco, direction L. Segestain : 23 h. 15, Jazz : bommage à John Coltrane : 0 h. 5, Feuilleton : 4 les Fouleurs de paroles » : 0 h. 10, Pierres irrégulières : c Polk song » (L. Berio) ; Quatuor à cordes » (J. Cage);
 Musique pour instruments de la Renaissance » (M. Kagel) ; « Harmonica Amorosa > (J.-Y Bosseur) : c Nine rare bits > (E. Brown) : « Tromachie » (D. Levaillant) ; 1 h. 40. Couvre-feul.

Samedi 6 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Magazine : le Francophonissime 12 h. 45, Jeunes pratique : 13 h. 35, Le monde de l'accordéon ; 13 h. 50, La France défigurée ; 14 h. 8, Restez donc avec nous ; 18 h. 40, Magazine auto-moto : 19 h. 45, Candide camera. 20 h. 30. Variétés : Show Machine : 21 h. 30, Série : Sergent Anderson : 22 h. 25, Ballets africains.

CHAINE II : A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des malentendants ; 15 h., Série : L'aube de l'histoire. (La déesse des morts, rediffusion) ; 15 h. 55, Sports: 17 h. 10. Des animaux et des hommes: 18 h. 5, La télévision des téléspectateurs en

super-8: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, Dramatique : - les Caprices de Marianne . d'A. de Musset, mise en scène J. Ardouin, avec M.-O. Grinevald. Y. Soucasse. Lanneau.

Enregistré au Festival de Pau en 1976. 22 h. 5, Questions sans visage : 23 h., Juke-

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue : 20 h., Les animaux chez eux. 20 h. 30. Série historique : Eleanor et Franklin. (Deuxième partie.) La s saga » de la famille Roosevelt.

21 h. 30, Emission de l'INA : Le choc des cultures. (Deuxième partie : la Transamazonienne, de J.-Cl. Dussaux.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, P. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : Journal intime, par J. Peignot (rediffusion); 8 h. 32, Les intellectuels et la politique; 8 h. 50, En étrange pays: 9 h. 7. L'Afrique de l'Est. par E. Laurent; 11 h. 2. Musique; 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h. 5, En direct d'un festival : Avignon ultrason; Theatre ouvert ; a la Cheval qui se suicide par le feu s, d'Armand Gattl, avec Arbatz, H. Chateiain. A. Gatti; Thours musical, concerts, documentaires de création. Magnetic, Journal d'Avignon, par G. Braucourt et B. Sourcis : Feuilleton : « Avignon. Cour de lion ou les quatre samedis du roi Richard ».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Puisque c'est ainsi : 8 h., La camerata florentina vers 1600, ou l'invention de l'opéra : 10 h. 2. Musicions amateurs et chasseurs de son : 10 h. 30, Les classiques favoris : 12 h. 35. Chansons :

13 h., Jazz : Paul Whiteman : 14 h., La Marjolaine, par R. Pfeiffer; « la Même Encre »; à 16 h. 30. Récital de jeunes solistes :

20 h. 5, Ateliers d'enfants; 20 h. 30, En direct du festival de Salzbourg : récital de chant Leontyne Price; D. Garvey, plano (Haendel, Schubert, R. Strauss, Duparc) : 23 h., Escales... La Thrace, avec l'orchestre symphonique de la radio-télévision bulgare, direction V. Stefanov : En route avec E. Strauss ; 0 h. 5, Feuilleton : « les Pouleurs de paroles » ; 0 h. 10, Baissez les pianos, ou les artisans de la musique; 0 h. 30, Les fêtes oubliées : la Norvège, la Hollande et la Finlande.

Dimanche 7 août

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques ; 12 h., La sequence du spectateur : 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite: 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 14 h. 15. Feuilleton : Guerre et Paix. (Le bal) : 15 h. 10. Sports : Direct à la une : 17 h. 10. Série : Pierrot la chanson : 17 h. 40, Téléfilm : Les combattants du désert : 19 h. 15, Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM: UN CONDE, de Y. Boisset (1970), avec M. Bouquet, F. Fabian, J. Garko.

M. Constantin, Rufus, A. Carrère, H. Garcin. (Rediffusion.) Pour renger un jeune collègue tue par des gangsters, un inspecteur de police emploie des méthodes personnelles, riolentes

et filigales. 22 h. 5. Documentaire : Tango Buenos-Aires. CHAINE II : A 2

15 h., Le cirque du monde : Circo Americano; 15 h. 55, Téléfilm : Banio Hackett : 17 h. 30. Dessin animé : 17 h. 45, Magazine de la magie : Abracadabra, avec Majax : 18 h. 55. Série : Shazzan ; 19 h., Sports : Stade 2. 20 h. 30. Jeux sans frontières : 22 h., Feuil-

leton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) : 22 h. 50. Spectacle choregraphique : Duo concertant, musique de Stravinski, par le New-York City Ballet.

CHAINE III : FR 3

20 h., Pour les jeunes : Lassie. 20 h. 30. L'homme en question : René Bariavel : 21 h. 30. Aspects du court métrage fran-22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle : A la découverte de Maurice Tourneur) : MAM ZELLE BONAPARTE, de M. Tourneur (1942) avec E. Feuillère, R. Rouleau, M. Joyce, M. Pierry, G. de Sax, A. Ciariond. (N.) Sous le Second Empire, les amours de

Cora Pearl, célèbre femme galante, maitresse du cousin de Napoléon III, et d'un jeune anstocrate qui conspire contre l'empereur.

FRANCE-CULTURE

7 p. 2, Disques; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux : 7 h. 40, Disques : 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., La musique et les mots : Beethoven; 13 h. 45, Musique de chambre (Ljadow, Katchatourian, P. Arma, poèmes hindous); 14 h., 4 Don Juan et Faust », de Christian-Dietrich Grabbe, avec D. Manuel, M. Creton, A. Cuny (redif-fusion); 16 h. 5, Concert spirituel de Villefavard, en Limousin; R. Tanbyeff, orgue; A. Jodry et C. Bernard, violons (A. Raison, J.-M. Leclair, Ch.-M. Widor, B. Bartok, J.-S. Bach, S. Langlais); 17 h. 30 Antho-logie insolite; 4 lea Larmes de l'aveugle », de R. de Obaldia; 19 h. 15, Opéra français (programme non communiqué).

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Cest dimanche; 9 h. 2, Le roule des cadences : le Sud-Ouest : Il h., Une heure espagnole : 12 h. En direct du Festival de Salzbourg : c Symphonie K. 134 et K. 201 »; « Concerto pour vicion. K. 216 »; airs de concert, par G. Seuths (soprano), W. Schneiderban (violon et direction); 14 h., Les miroirs d'Anne, par P. Scernovicz : Schumann, Brahms, Liszt, Berg, Scriabine, Szimanovski, Beethoven, Ligeti : 17 b., Musique de theatre... e la Vie et l'Amour d'une femme > : Schumann. Mozart; 19 h. 35, Jazz vivant;

21 h., En direct du Festival d'Alx-en-Provence : Cosi fan tutte » (Mozart), par l'English Chamber Orchestra, par V. Masterson, S. Lindenstram, N. Burrows, M. Rosness, A. Titus, G. Bacquier, L'English Chamber Orchestra et la Chorale E. Brasseur, direc-tion Ch. Mackerras; 1 h., Peuilleton ; c les Fouleurs de paroles »; I h. 10, Baissez les pianos, ou les artisans de la musique : 1 h. 45. Couvre-feu.

Lundi 8 août

CHAINE I : TF I

12 h. 30, Magazine : le Francophonissime : 13 h. 35, Téléfilm: 18 h., Special jeunes: 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest (rediffusion): 19 h. 45, Candide camera. 20 h, 30, FILM : LE VOYAGE D'AMELIE, de

D. Duval (1974), avec L. Chevalier, D. Duval, St. Bouy, M. Morel, H. Lasseron, J.-P. Dela-Une veuve n'a pas les moyens de jaire transporter le corps de son mari dans le

ralage de l'Allier où elle reut le faire enterrer. Pour 1000 F, cinq loulous de banlieue convoient le reure et le cercueil dans une camionnette volée.

22 h., Emission de l'INA : Chansons à boire. de Ph. Rivière. Visite impressionniste d'un jeune auteurrealisateur chez les habitants d'une tointaine banlieue parisienne.

CHAINE II : A 2

14 h. 55, Série britannique : Le monde en guerre : 15 h. 45, Aujourd'hui, madame : 16 h. 40. Série : Les grands détectives : 17 h. 40, Documentaire : La vie des insectes, (La reine des termites): 18 h. 5. Dessins animés: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h 45, Sou-

venirs : La joie de vivre. 20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines : 21 h. 45. Documentaire : Drogué, mon ami, de R. Martin. réal. S. Cordier.

Une communanté d'anciens drogués en Heute-Garonne. 22 h. 40, Catch à quatre.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue ; 20 h., les Jeux

20 h. 30, FILM (cinéma public) : MADAME X, de D. Lowell Rich (1965), avec L. Turner, J. Forsythe, R. Montalban, C. Bennett, B. Meredith. Chasse par sa balle-mère à la suite d'un scandale, une semme qui n'a plus ni nom ni jamille sombre dans la déchéance. Elle se retrouve héroine d'un procès où elle va être défendue par son propre fils, qui ignore son identité. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : Journal intime, par J. Pelgnot (rediffusion) : à 8 h. 32 Les intellectuels et la politique; 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7. Les péregtins d'autrefois... « Victor Jacquemont », avec J.-M. Fertey et P. Kanel; « Aquarium », par J. Pivin; 9 h. 30, Semaine canadienne; 11 h. 2. Nouvelles musiques de tous les temps; 12 h. 5. Agora ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30. Entretiens avec Jucques Pévrier ; 14 h., e la Guerre et la Paix », de Toistol, adaptation G. Gory. musique d'Ivan Semenoff, réalisation R. Jentet (redifl'invité du lundi ; 16 h. 40. L'heure de pointe ; 17 h. 32. Entretiens avec Ivan Wyschnegradsky; 18 h 2. Scriabine; 18 h. 30. Peinture ancienne : un musée, un chef-d'œuvre; 19 h. 30. Feuillaton : Une certaine France de mon grand-père... e la Becquée », de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud, avec L. Lemer-

20 b., Mélodrames : c Dame patronesse et., pêcheresse ou le martyre de l'ouvrière », par M. Sarfati, avec R. Varte, J.-P. Coquelin, M. Sarfati, réalisation B. Horowicz (rediffusion); 21 h., Les grands concerts de la Sorbonno au Musée d'art moderne, direction A. Myrat, J.-M. Loisel, soliste, J. Chassaing, violon, C. Bailly, plano (M. Rister, J. Richer, C. Bailly, N. Skalkottas); 22 h. 30, Entretiens avec Prançois Maurine, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence : Le langage et le vide.

FRANCE-MUSIQUE

cier, L. Delamare, M. Barbulés :

. la Santa Allegrezza e, musique populaire italienne ; 10 h 30. Schubert : 12 h., La chanson : e Hecho, feito America * : 12 h. 35, Selection concert : 12 h. 40, Jour . J . de la musique:

13 h., Les classiques du jazz; 13 h. 30, Musique à la lettre : courrier des auditeurs ; 14 h., Paysages d'estive, par J.-F. Hirsch : Bomarzo, A. P. de Mandiargues ; 16 h. 2, Le livre des meslanges... l'orgue ; œuvres de Ximenes, Guanni, Bach, Raendel, Saint-Saons : musique française : paysages parisiens : 18 h. 2. Ecoute : actualité musicale et musique vivante ; 19 h. Jazz : 19 h. 35. Klosque : 19 h. 45. Jeunes solistes : 20 h. 20, Les voyages de M. Cellier... des Alpes au Caucase : les virtuoses roumains : 21 h., Echanges

intrenationaux... Orchestre symphonique de la radio bavaroise, direction R. Eubelik : « Symphonie concertante. K 297 s. « Ciémence de Titus » (ouverture). Rondo, E. 617 a. a Danses a de l'année 1791 (Mozart) : 23 h., Escales... en Tchécoalovaquie, avec l'Orchestre symphonique de Bamberg, le Brno State Philharmonic Orchestra, l'Ensemble Sluk, l'Orchestre philharmonique de Londres : Dvorak. Smetana, Janacek : 0 h. 5, Feuilleton : « les Fouleurs de paroles » : 0 h. 10, Hommace à John Coltrane : i h. Verbe.

—Petites ondes - Grandes ondes —

Régulières

FRANCE - INTER (informations toutes les beures); 7 h., R. du Manrier: 9 h., Québecquement vôtre; 10 h., Chansons à histoires (samedi : Larguez les amarres); 12 h., L. Bozon, J. C. Weiss; 13 h., Journal; 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin); 17 h., Ecoute, c'est du belge : 18 h., Saltimbanques : 19 h., Journal; 20 h. 10, Marche on rêve (samedi : La tribune de l'histoire : dimanche: Histoire d'opérentes); 22 h. 15 Le Pop-Club.

FRANCE - CULTURE, FRANCE -MUSIQUE : Informations à 7 h., (cult. et mus.); 7 h. 30 (cult et mus.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. er mus.); 11 h. (cult.); 12 h. 30 (cult. et mus.); 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mus.); 19 h., (cult.): 19 h. 30 (mus.): 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.).

EUROPE 1 (informations toutes les heures) : 5 h., Jean-Philippe Allain ; 6 h. 40, Jeu : Paites vos prix : 9 h., Journal de J.-C. Kerbour'h; 9 h. 6. Christian Morin; 10 h. 30, Pile on face; 11 h. 30, Cash; 13 h., Journal d'André Arnaud; 13 h. 30, Les dossiers extraordinaires: 14 h., Histoire d'un jour; 15 h., Faites-mos rire : 17 h., Basker; 18 h. 30, Journal de Pierre Lescure; 19 h. 30, Disco, 21 h., François Diwo ; 22 h. 30. Europe-Soir ; 22 h. 45, Drugstore; f h., Yann Arriber.

R.T.L. (informations toutes les heures); 5 h. 50, Jean-Pierre Imbach; 9 h. 15, A.-M. Peysson . 11 h. 30, Le Bingo; 13 h., Disque d'or; 14 h. er 15 h., Menie Grégoire ; 14 h. 30, Appelez, on est là: 15 h. 30. Carres

Paoli; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les routiers sont sympas; 22 h. Journal 0 h. Les nocrames du Luxembourg. RADIO MONTE-CARLO (informations toutes les heures), 5 h. 30, L'heure info; 9 h. 30, L'heure lantaisie; 11 b. 30, L'heure jeu; 13 b., L'heure actualité; 14 h. 30, L'heure espoir; 15 h. 40, L'heure vérité; 17 h., L'heure plus : 18 h. 30, L'beure bilen : 19 h.

L'heure hit; 20 h. 30, L'heure de

postales ; 18 h. 30, Journal de Jacques

Religieuses

et philosophiques

rêve ; 0 h., L'heure mous.

FRANCE-CULTURE (le dimanche), 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodosie et christienisme oriental; 8 h. 30, Prorestantisme; 9 h. 10. Econte Israel 9 h 40, le Pédération française de droit humain (le 31), le Grand Orient de France (le 7); 10 h., Messe.

Tribunes

A 2 : 21 h. 45. Michel d'Omano

En raison de la période de la campagne électorale, la diffusion des « Tribunes libres » ne reprendra sur PR 3 que le lundi 26 septembre, au lendemain des élections sénatoriales.

files seront remplacées par des émissions régionales comparables aux « Scènes de la vie de province » lors des élections municipales.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires. Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une

durée minimum de deux semaines, aux conditions suitantes : PRANCE : Quinze jours 22 F Trois semaines Un mois 39 F Un mais et desai Deux mois

STRANGER (voic normale) : Quinza jours 37 F Trois semaines 52 F Un mois et demi 102 F Deux mois 134 F

EUROPE (avien) : Quinze jours 46 F Trois semaines 65 F Un mois Un mois et demi 128 F Deux mois 170

Dana ces tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prious nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant una semaine ou moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses on lettres mejuscules.

وة سامه مرحب ،

. . .

- ---

...

26 -122

.

the Armada Armada

FRANCE-MUSIQUE

Bertagger and St. Francisco

The state of the s

FRANCE-MUSIQUE

A G G MALESTON

C. Spille Signal Spiller . The Spiller of the second

矿熟黄色 多色 翻 医抗性

変配して 大道 かんかんしょ

Appendix a series of the serie

・ ・ 「京 在 - 京中県 (1992年)」。 ロー・・ 「毎 - 元集 - 神学社会 - 元集 - 第 - 音 (1997年)」。

The state of the s

可能は第一句を「100mm 100mm 10

医骶骨骨骨骨骨骨 医水溶液 医乳管 网络大大大大大

for each and their first in a process

在在下面的复数 李维的 人名英格兰人

黄黄 痛乳 新加州 唯一的法之后人

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

克斯 斯克斯基斯斯 拉工车 对于一点 多数 不是二十次的

所職 機能が確認 1 g To You the

FRANCE-MUSIQUE

" to a 1 2 4 4 4 4

Transfer if the arrest Territory is the con-

·解释:application in a process of the process

本学者の対象を含むはない。大学の発展していた。

网络克雷 医二氯甲基酚 经收益 医乳毒素 化二十二烷

Marie 1987 The Committee of the State of

The transfer of the first of

All the state of t

AND EXPANSED TO POST OF THE

the specifical section is the section of the sectio

्रमा **र्गालको सङ्**राज्य । विकास स्थानिक विकास स्थानिक विकास स्थानिक विकास स्थानिक विकास स्थानिक विकास स्थानिक विकास

The second of th

The state of the form of the state of the st

Marketine . In the Contract of the Contract of

a###aniar i dala diba kwa njina ani

COLUMN TOWNS OF A

Marie Control of the second of the

· 可数 "我" [14] [15] [16] [17] [17] [17]

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

表"集型"的一点。 一种人的人类的 对位型化

海東 治、智・新われが一 こうちょうい

And analysis of the first teachers.

CAL Mante of a Caputation of

A Section of the sect

tärrient ite die Konstention

Mit Bill atte Marie

han igen if in the grade hand if the dear other Company of a

Proposition of the standard of

PART WANT

小品品,小子子

报话 "**工工中的事情**"

T STATE ALLOW - A

4. Set. Sent States.

· 通道 · 通 · 通過過過過過

下海 《 新 张、 魏、

in him etryechte

T AT STANKARES

· 有一种。 《新华斯》。

電影型(4) (4)

18 - A Server Wallet

Marie Contract of the Contract

A AMERICA CONTRACTOR

No. 174 2 32

TANK SAFEE

A Maria

To 45. 3 4 675-1

。 整 動態 物源

Charles of the state of

A CHURCH CORN

·李·看一种心态。

Table Committee of the committee of the

1 A. T.

THE RESERVE AND PARTY AND PARTY.

"我一点多。"对称"

公理工作,但是有由一

ar tight de

新华、温、《里里·

Committee of the second

المستر يبره ١١٠ لوا دها

电影机 医阴茎性 医

W. PHANE

page class. THE BY STATE

The second of th

THE WAR SHEET WAS

THE RESERVE AND THE

一年 在中部門所

philip de la Company

PERMIT

到在沙川中在沙州

an Man_a n

The Belle of the

PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY

\$4 - Pag. 30-00-

L. State Wards .

RADIO-TELEVISION

FR 3

De la hutte aux bidonvilles

(Suite de la première page.)

Au Portugal, Philippe Costontini installe ses caméras, en avril 1976, dans un village du Tras-os-Montes figé dans ses traditions, hanté par un christianisme médiéval, et, apparemment, dépassé par les promesses de bouleversements sociaux que lui font briller les agents électoraux successifs (< Terra de Abril >).

Au Brésil, Jean-Claude Dusseaux, Didler Debauve et Catherine Plantron, empruntent la Transamazonienne, colossale réclisation gouvernementale qui vise à l'appropriation des territoires vierges, et dont la percée s'est redoublée J'une colonisation accélérée, laquelle tourne, le plus souvent, à la tragédie (« Messages Mélodies... de la Transamazonienne »). Yves Billon, lui, emboite le pas des « pacificateurs : chargés de neutraliser les Indiens pour permettre l'exploitation de la forêt, et confronte les l'ifférents types d'intégration : le « camp d'attraction ». premier jalon vers le bidonville, et le parc national, obligé de s'accommoder d'un inévitable tourisme « scientifique » (« la Guerre de pacification en Amazonie ∍).

Au Canada, Pierre Perroult filme ka rencontre d'un groupe d'intellectuels québécois, tourmentés par leurs responsabilités historiques, avec les habitants de la réserve indienne de Saint-Augustin, désespérés et incapables de secouer la tutelle d'un monde blanc lont ils se savent totalement dépendants (« le Goût de la farine »). Enfin, José Celso Corréa et Celso Luccas, mêlent les archives de l'époque coloniale aux images des journées historiques de l'indépendance du Mozambique (< 25 Vinte cinco »).

Autour des minorités indiennes, les trois émissions centrales forment un bloc cohérent sur l'itinéraire qui mène de l'acculturation à la prolétarisation. Le petit colon brésilien, accroché à son lopin de terre « donné » par le gouvemement, reproduit avec candeur la propagande officielle: « Ces territoires, c'est aux Indiens. Si le président pense à notre avenir, il les libérera pour l'humanité. » A ces propos de civilisé répondent ceux de Marie Noëche, femme indienne de la réserve de Saint-Augustin : « Le pays est à celui qui l'a parcouru avec ses pieds et ses mains. » Pour pacifier les zones conquises, on a d'abord organisé des massacres en règle. Aujourd'hul, on choisit l'assimilation. Celle-ci commence par les casserales, les vêtements, les couteaux en échange desquels les Indiens livrent feur

la vicille culsine hantée, Skolinski, le

nuit et s'est enfui à travers le château

où il a rencontré le prince, Mais, plus

mort que vif. il retourne s'installer dans

la pièce au matin pour faire croire à

Kholawitski que son stratagème a čchoué

Pindant une bonne partie de la nuit Kholawitski n'avait cessé de rôder autour de la vieille culaine,

guettant derrière la porte l'horrible

s'était toujours rien passé. Perdant

A une heure avancée de la nuit, il ne

_ Il dort encore_ dans la vieille

Le valet de chambre fixa sur Kho-

« Voyons, Gregoire, vous n'allez pas

croire à ces sornettes ? Je l'ai installé

dans cette pièce tout simplement parce

- Moi, ce ne sont pas mes affaires.

Il était assis sur son lit, les vête-

des yeux et se passa la main sur le

« Avez-vous bien dormi ? s'enouit le

- Comment l Mais il est presque

— Ah ! 9 h. 30 ! Je n'ai pas fermé

Kholawitski observa plus attenti-

vement le vieux savant. Il était mécon-

neissable. Toute vivacité, toute bon-

homie avait dispara de ses traits pour

l'œil de la nuit Alnsi, c'est déjà le

secrétaire en réfrénant sa curiosité.

— C'est déjà le matin ?

-- Seriez-vous souffrant?

qu'elle est plus agréable et dépourruse

lawitski un regard étrange.

je ne m'en mele pas. »

ver le professeur.

Le secrétaire s'habilla et alla retrou-

vue de Kholawitski, il se mit i cligner

et qu'il ne se passe rien d'extraordinaire

dans la vieille cuisine.

tout espoir, furieux de s'être laissé prendre au piège d'idées aussi pué-riles, il se déshabilis et s'endormit, non

. cuisine.»

de rats.

ments froissés et les cheveux en désordre. Il paraissait extérné. A la

9 h 30...

matin.

professeur, n'a pas fermé l'œil de 12

village et leurs familles et finit aux portes des grandes villes où l'Indien, enfin humanisé, peut désormais côtoyer sans danger le futur colon : ils sont devenus des semblables, déchets sur lesquels se fonde la société.

Tournés avec des (16 mm ou super-8), ces documents sont exemplaires des possibilités qui s'ouvrent un cinema mobile où le realisateur accepte de s'abolir en tant qu'auteur pour devenir instrument de communication entre des groupes socioux. Ni mise en scène, ni commentaire inspiré, n'interfèrent entre l'événement et le spectateur qui accède, enfin, à l'âge adulte : celui où 11 cesse de penser par délégation, de se conduire en bon élève. FR 3 propose ce que TF i n'avait pos jugé nécessaire de montrer au public français : à travers ces séquences brésiliennes ou canadiennes, on rétablira en partie le contenu des deux dernières émissions de Claude Massot (< Chronique des quelques Indiens wayana >) qui, pour d'obscurs motifs. n'ont pas été diffusées. Car si les méthodes d'intégration peuvent varier, le résultat, lui, est d'une implacable mono-

Diffusée ce somedi, « Terra de Abril » ne s'intègre à la série qu'au prix de ressemblances purement externes. Tous les sept ans, le village de Vilar de Pardrizas organise un Mystère traditionnel, une Passion où le diable tient le premier rôle. La métamorphose du paysan en acteur avait de quoi attirer un réalisateur préaccupé par les rapports du réel et de la fiction. Mais le sujet portait en lui tous les risques d'un cinéma d'auteur plus versé dans l'esthétisme que dans l'écoute. Et Philippe Costantini s'est précipité dans ce qui, après coup, semble bien n'avoir été qu'un leurre. Voulant décrire la vie du village portugais, ses rapports au pouvoir, à la terre, à son habitat, à travers les répétitions, la préparation et la représentation du Mystère, il ne nous offre qu'un spectacle. On pouvait espérer mieux que ce divertissement culturel, où rien d'autre ne passe que des clichés sur la foi et la servitude volontaire et qui, s'il conforte dans leurs croisades les intégristes et les tenants de l'équation révélation = révolution, laisse sur leur faim ceux qui en attendaient des nourritures plus terrestres.

XAVIER DELCOURT. * Tous les samedis jusqu'au 27 sout,

Girault. — Dimanche 31 juillet, TF 1, 20 h. 30. Deux

• DEUX GRANDES FILLES

DANS UN PYJAMA, de Jean

jeunes étrangères troublent un homme marié resté seul à Paris pendant les vacances de Pâques. Ce vaudeville de Jacques Vilfrid mis en scène par Jean Girault n'est ni plus bête, ni plus vulgaire, ni plus nul que les mauvaises pièces de Boulevard qui passent dans l'émission « Au théatre ce soir ».

O VOLPONE, de Maurice Tourneur. — Dimonche 31 juillet, FR 3, 22 h. 30.

Une farce de Ben Jonson. contemporain de Shakespeare dont Jules Romains avait ecrit une adaptation théstrale montée par Charles Dullin. Commencé par Jacques de Baroncelli, le film fut finalement réalisé par Maurice Tourneur. C'est sans doute son œuvre la plus célèbre à cause du prestige du texte, mais aussi la plus surfaite cinématographiquement. On appréciera pourtant les numéros d'acteurs.

O UNE LARME DANS L'OCEAN, de Henri Glasser. — Lyndi 1" août. TF 1, 20 h. 30.

Une communauté juive, reigieuse, de Pologne orientale doit, en 1943, choisir entre la mystique de la nonviolence et la résistance armée. Inspiré d'un roman de Manès Sperber, ce film ambitionnait d'être un débat d'idées, l'examen des raisons spirituelles de certaines attitudes dans un climat historique donné. On peut s'incliner devant l'ambition de Henri Glaeser tout en regrettant qu'il n'ait pas dépasse le schématisme idéologique et l'imagerie édifiante.

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE, d'Alfred Hitchcock. - undi 1er gout, FR 3, 20 h. 30.

Quel secret se cache dans l'inconscient de Marnie Hedren), la voleuse

Les films de la semaine

Rutland (Sean Connery dédu personnage de James Bond) a protégée de la police et épousée? Hitchcock pose avec virtuosité une enigme psychanalytique nous entraine dans le mystère et l'angoisse d'une emme qui se rebelle devant l'épreuve de la vérité. Un film etrange qui se rattache moins aux suspenses dramatiques habituels d'Hitchcock qu'à ce chef-d'œuvre méconnu « les Amants du Capri-

 LE CONVOI SAUVAGE, de Richard Sarafian. — Mardi

corne ».

2 coût, FR 3, 20 h. 30. La renaissance physique et psychologique d'un trappeur grièvement blessé et perdu dans la nature. L'époque (1820) est celle du « pré-western » et Sarafian décrit un monde encore à l'état sauvage où l'homme se débat, se faconne dans des circonstances difficiles. Belle composition de Richard Harris qui fut « l'Homme nommé cheval ».

LE JEUNE CASSIDY, de John Ford et Jack Cardiff. — Mercredi 3 coût, FR 3, 20 h. 30.

On regrettera toujours que John Ford, tombé malade quelque temps après le début du tournage, ait été remplacé par Jack Cardiff, Les années d'apprentissage de l'auteur dramatique irlandais Sean O'Casey (d'abord l'Ouvrier John Cassidy), c'était un magnifique sujet « fordien ». Cardiff a suivi scrupuleusement le découpage prévu. mais sa réalisation, très correcte, manque de fougue, de passion, d'élan lyrique. Tel quel un film intéressant et bien interpreté.

LA HONTE DE LA FA-MILLE, de Richard Balducci. - Jeudi 4 noật, A 2, après-

roman de Charles Exbrayat. Le fils d'un truand marseillais se fait inspecteur de police ce qui ne plait pas à son papa; piais Il saura se racheter. Lourdement traité et pas drôle malere la presence d'une dizaine de bons acteurs comiques. On les a fait gesticuler et vociférer.

• CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES, de Joël Séria Jeudi 4 cout, A 2, 20 h. 30.

Un marchand forsin, quadragénaire et deux « nênettes » de banlieue, un peu paumées sous leurs allures libres. voyagent dans une camionnette à travers la France et vendent de la toile cirée sur les marchés. Redécouverte de la province et du populisme. Des notations rapides et justes, une réalité naturelle et des interprètes spontanés.

LE SOLDAT LAFORET de Guy Caygangs. — Jeudi 4 court, FR 3, 20 h. 30.

Un soldat perdu de 1940 trouve le bonheur dans la sérénité souriante de la nature et la vie en communauté avec des êtres détachés de la civilisation. Fable écologique ou Catherine Rouvel, sauvage et pulpeuse, est une créature de la terre et des bois façon Jean Renoir. Un maquis foiklorique nous ramène aussi à Pagnol. Ces influences n'empêchent pas un ton original et personnel. Ce film promenade, au charme poétique, est passé presque inapercu. La télévision lui redonne une chance,

 LES AMOURS FINISSENT A L'AUSE, d'Henri Colef. -Vendredi 5 août, T.F. 1, 13 h. 35.

Le drame d'un homme un honnête bourgeois - qui a commis un meurtre, un peu par accident et par amour de sa femme malade. Un certain climat à la Simenon.

BUN CONDE, d'Yves Boisset. - Dimanche 7 sout, TF 1, 20 h. 30.

Un policier psychopathe Comédie policière tirée d'un dans un film noir au rythme

par Witold

Gombrowicz

américain. Parce qu'il eut des ennuis avec le ministère de l'intérieur et la censure (qui craignaient pour l'honneur de la police française), ce film passa pour contestataire. C'est simplement un récit blen ficelé, avec la technique toujours un peu raccrocheuse de Boisset. Michel Bouquet en assure l'unité et la force dramatique par sa présence inquiétante, ambiguë de «condé: muré dans sa haine à l'égard des truands qui ont tué son

MAM'ZELLE BONA-PARTE, de Mourice Tourneur. — Dimanche 7 août, FR 3, 22 h. 30.

La passion romantique de Cora Pearl, courtisane Second Empire, et d'un aristocrate legitimiste conspirant contre Napoléon III. Une intrigue mélodramatique, des sentiments exacerbės, un certain luxe des décors et des costu-

■ LE VOYAGE D'AMÉLIE de Daniel Duvol. - Lundi 8 août, TF 1, 20 h. 30.

L'univers des marginaux de la société de consommation peint avec une poésie c casse, une certaine tendresse et un réalisme débarrassé de tout cliché pittoresque par un comédien-réalisateur qui a été, depuis, l'auteur de « A l'ombre des châteaux ». Ce premier long métrage de Daniel Duval, réalisé avec 3 milllons lègers et sans vedettes est un vrai grand film social

MADAME X, de David Lowell Rich. - Landi 8 août, FR 3, 20 h. 30.

Le melo dans toute sa splendeur et ses effets lacrymaux. avec les malheurs d'une femme sans cesse victime d'un mauvais destin et qui se retrouve devant un tribunal pour un éclatant coup de théatre. L'émotion emporte les invraisemblances accumulées et Lana Turner attendrirait des pierres.

to the second of the second of the second

中心では何_はからの前で Paragraphic Company ACC GLAND and the state of the state of - الله يه والسيام و السيام الله Commence of the second

And the second

Appropriate per stand-tour-Industry adjusted to the total matter gehalentell Pitalkar og 1888 Marie Control of the Control of the Control of der with a findione to at the at-THE PARTY AND ASSESSED.

was signed assessed in the party and

Blockers.

Same and the same

Francisco State Control

9-14-6-55

FRANCE-MUSIQUE

化基础的 医生态管理 4 分。

the time of the stage of the stage of (業) 第二次を表示される。 Car & Com this is a BRANETUS See St. 18 Comment ം പ്രഭം പ്രഭംഗ വരുന്ന വരുന്നു. വരുന്ന വരുന്നു വരുന്നു. വരുന്നു വരുന്നു വരുന്നു വരുന്നു വരുന്നു. വരുന്നു വരുന്ന region property in the second The transfer of the second

現場では、大人の一番を描いませんかです。 こ ・ 性性関係機能とは、関係、1.4、27 ニケース 1.4。

andes onden

A une heure avancée de la puit il the managed the street of a verres de vodka.

Vers 9 heures, Grégoire vint le réveiller.

« Eh hien, Grégoire, demands le secrétaire, le professeur est-il détà THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Batte back Particular Carpanies Carried Francisco Commence of the

Physics and delines . TO STATE OF THE PARTY OF THE PA make the training the Market

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O he words the seconds of wedness one feet and

Installé à dessein par Kholawitaki dans faire place à un masque las, apathique,

FR 3, 21 h. 30,

totalement inexpressif. «Le petit déjeuner va vous être - Ah, le petit déjeuner? Je peux m'en passer. »

A la fin, le secrétaire n'y tint plus : « Qu'avez-vous professeur ? demanda-t-il. Ne vous serait-il pas... arrivé quelque chose cette nuit? - Non, rien. Ou plutôt... D'ailleurs

peu importe. — Mais encore?

- Rien, fit-il laconiquement. - Pensez-vous examiner les tableaux maintenant?

- Ah, les tableaux? Je les avais oubliés. Peu importe, ce soir, peutêtre_ > C'était pour le moins surprenant. Les tableaux n'intéressaient plus le pro-

fessenr i Certes, il était en vie, il n'avait pas perdu la raison, mais il semblait, effondré, brisé, hébété, comme s'il avait subi un terrible choc. Le secrétaire observa du coin de l'œil la serviette. Elle frémissait imperceptiblement, sans cesse parcourue de pulsations inquiètes, comme l'ame agitée de Kholawitski.

■ Il a vu quelque chose », se dit-il. Mais il n'osait le questionner. D'ailleurs, il était clair que le professeur ne dirait rien, qu'il ne livrerait pas son secret. «Si vous n'avez pas bien dormi, pro-

fesseur, nous vous donnerons une autre chambre, proposa-t-ii insidieusement. - Non... J'aime autant rester ici ». répondit Skolinski d'une voix éteinte. Kholawitski se cassait la tête sur cette énigme. Après une nuit d'épouvante, le professeur aurait accepté avec empressement de déménager. Peut-être, après tout, la curiosité le retenait-il dans la viellie cuisine comme elle y avait attiré ses prédécesseurs. Ou était-il déjà inerte et sans ressort au point que tout lui était

égal ? Kholawitski sortit, en proie a une agitation extrême. Aucun doute, la vieille cuisine était hantée. Le vieux Holchanski n'avait-il rien remarqué? Il fallait s'en assurer.

Le prince, d'excellente humeur, buvait son cafe. Ah! Henri Comment vas-tu ? Aujourd'hui, je mets de l'ordre. Il en est grand temps ! Seulement, qu'en penses-tu, par où commencer ? »

Il débita cela d'un ton si narquois que Kholawitski ne put s'empecher de soupçonner le prince d'être moins fou qu'il ne le laissait croire. Après avoir échangé quelques phrases, il s'éloigna avec la certitude que la présence du professeur avait échappé à son

attention. Cependant, dans la vieille cuisine, Skolinski s'était métamorphosé après le départ du secrétaire.

Le professeur craignait d'être chassé si le secrétaire le retrouvait sain et sauf. Il avait donc laissé croire que les forces maléfiques avaient commencé leur œuvre et déjà atteint son psychisme. Il se proposait, grâce à cet innocent stratagème, de rester quelques jours de plus au château.

Skolinski ne pensait pas qu'aux tableaux. Il soupconnait - ou plutôt il avait la certitude - que le prince avait tout à craindre de son secrétaire. Le pauvre vieux fou avait besoin d'alde de toute urgence. Quel était ce secret qui le poursuivait ? Que se passait-il dans cette pièce ? Autant de points à éclaireir. Il fallait également envisager l'éventualité d'une intervention directe. Sans compter que Maya se trouvait elle aussi sous la coupe de Kholawitski. Elle était sa flancée, elle devait unir sa destinée à celle de ce triste individu.

Le secrétaire ne se doutait pas qu'il s'était fait un ennemi acharné du brave historien qui, en temps normal. n'aurait pas fait de mal à une mouche. Soudain, le professeur reprit son expression stupide, ses yeux s'éteignirent, ses levres se crisperent en une grimace douloureuse. On approchait. Bientôt, à la porte, apparut

Le valet de chambre s'arrêta prudemment sur le seuil. « Le petit déjeuner est servi, annonca-t-il le regard obstinement rive

sur ses pieds parés d'antiques sandales. — Qù ? souffla le professeur d'une voix blanche.

 Je l'ai servi dans l'autre chambre, s

Grégoire, plante derrière la chaise du professeur, le regardait manger avec ébahissement, comme s'il avait devant lui un revenant. « Monsieur a - t - il bien dormi? » s'enquit-til poliment.

N'ayant pas obtenu de réponse, il

toussota et reprit au bout d'un moment :

Monsieur le secrétaire a-t-il dit à Monsieur pour la vieille cuisine? Skolinsky crut percevoir dans la question de Grégoire de la défiance. voire de l'hostilité à l'égard de Kholawitski. Tenait-il un allié pour défendre le prince?

Le professeur leva un ceil morne : « Non, rien. Pas un mot, souffla-t-il. C'est un monde! bredouilla Grégoire, et il s'épongea le front avec un immense mouchoir.

- Il se passe de drôles de choses la-bas! s'emporta-t-il Il ne faut surtout pas y rester! - Si vous saviez vraiment ce qui s'y

passe, Grégoire, vous vous feriez des cheveux blancs. > L'image n'était pas des plus heureuses, car Grégoire exhibait déja un crâne blanc comme neige. Mais la voix sourde de Skolinski produisit sur lui

un effet considérable. Eh blen? haleta-t-ll. Monsieur a vu ? Qu'est-ce que Monsieur a vu ? » Le désir de savoir le disputait en lui à la peur. Il se signa plusieurs fois,

les yeux agrandis de curiosité. « Ce que j'ai vu, fit soiennellement Skolinski, je ne le révélerai le personne. J'emporterai mon secret dans la tombe. - Encore heureux que ca p'ait pas

fini plus mal, grommela Grégoire. Mais je veux que Monsieur sache que c'est le secrétaire qui a pris ces dispositions. > Skolmski décida d'abattre son jeu :

Grégoire, dit-il, faites bien attention à ce que je vais vous dire. Ce que j'ai vu cette nuit, je ne le dévoilerai pas parce que... parce que c'est impos-sible. Mais je sais maintenant que le secrétaire nourrit de funestes projets a l'égard du prince. Nous devons le sauver I Il faut mettre cette canaille hors d'état de nuire, l'obliger à quitter le château!

- Mol, ce ne sont pas mes affaires. je ne m'en mêle nas.

 Et moi, je vous conseille de vous en méler, Grégoire, Tout cela pourrait mal se terminer pour vous. On ne peut jouer avec le feu près d'un baril de poudre.

- Eh | quoi, c'est donc si terrible? Le professeur s'apercut que la nuit passée dans la viellle cuisine lui conférait un pouvoir presque absolu sur l'ame du valet de chambre.

« Ne soyez pas trop curieux Grégoire. Je ne dirai qu'une chose : pour l'instant, le « mal » est enfermé dans cette seule pièce, mais il peut facilement se répandre dans tout le château.

- Jésus, Marie, Joseph | »

31 JUIL.-1= AOUT

Le vieux serviteur s'épouvants à la pensée de voir les esprits venir hanter son réduit du rez-de-chaussée. Skolinski étalt, à ses veux, un ambassadeur de l'autre monde, chargé d'une importante et délicate mission.

« Pour moi, assura-t-il avec conviction, je ne demande que ca : aider! Il ne faut pas barguigner avec le mal, pas de demi-mesure! Qu'il aille au dia_ On avait la paix depuis tant d'années, et, à présent, voilà que ca recommence! - Precisement, Kholawitski est un

méchant homme. Il s'est mis de mêche avec les forces du mal. il les agite. il les excite. Si nous ne réussissons pas - avec l'aide de Dieu - à lui faire obstacle, il les déchaînera, et vous verrez, Grégoire, ce qui se passera dans cette maison l

— Je feral tout! Tout ce que vous voudrez! v Skolinski réfléchissait.

« Vous ètes au château depuis longtemps. Grégoire? - Oh! cela fera bientot cinquante

ans. J'étals grand comme ça quand le défunt prince m'a pris à son service. - Vous devez donc savoir pas mal de choses. Dites-moi, Grégoire, depuis quand cette piece est-elle hantée? Et depuis quand le prince a-t-il l'esprit dérangé? Car les deux sont liés. n'est-ce pas? »

Le valet de chambre devint pale comme un linge :

C'est bon. Je dirai tout, répondit-il d'un ton lugubre. Tout, comme à la sainte confession, à la grace de Dieu Seulement, pas tout de suite, car Monsieur le secrétaire pourrait nous surprendre. J'indiquerai à Monsieur le moment favorable. A présent, il faut que le rétourne à mon travail. >

Il prit le plateau avec les reliefs du petit déjeuner et disparut derrière la porte. (A suivre.)

C Copyright Stock et Rita Gombrowicz Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk

FEUILLETON - Nº 18 LES ENVOUTES

Daladier, chef de gouvernement

N décembre 1975, se tenait, à la Fondation nationale des sciences politiques sous le distant de la la company de l René Rémond, un colloque consacré à la France sous le gouvernement Daladier d'avril 1938 à septembre 1939. Comme les colloques précédents, sur Léon Blum chef de gouvernement, et sur le gouvernement de Vichy, il associalit acteurs et historiens, pour mener une étude scientifique. Atout supplémentaire : les auteurs des communications avaient disposé. à côté des archives publiques désormais accessibles, des archives privées d'Edouard Daladier, conservées à la Fondation des sciences politiques. Des mille deux cents pages ronéographiées nées du colloque, une partie seulement sont reprises dans ce volume : Edouard Daladier, chef de gouvernement, avril 1938-septembre 1939 (1), en attendant un second volet consacré à la France et les Français en 1938-1939. L'expérience originale que constitue le dernier gouvernement de temps de paix de la IIIª République fait l'unité d'un livre qui éclaire, tour à tour, la situation politique, la politique économique et sociale, la politique extérieure, les rapports du gouvernement et de l'opinion.

•••

Les années 1938-1939 sont, comme l'observe M. Rémond dans son introduction, fort délaissées : entre le Front populaire et le désastre de la défaite, on a souvent négligé une période intermédiaire, dont l'étude est pourtant « aussi nécessaire à une juste appréciation de l'expérience entreprise en 1936 que pour l'Intelligence des causes de la défaite ». Si, lors de la constitution du gouvernement, en avril 1938, le renversement de majorité n'est pas manifeste, en revanche, la rupture du Rassemblement populaire est consommée dans l'été, avant Munich. Comme en 1926 et en 1934, un reclassement de majorité intervensit en cours de législature. Au terme d'une analyse factorielle des scrutins de la Chambre des députés de juin 1936 à juin 1939. Antolne Prost insiste sur l'attitude des radicaux : pouvaient-ils, pour un certain nombre, du moins, dont on observe les votes dès l'été 1936, « rester fidèles au Front populaire, sans trahir leurs électeurs »? Une nouvelle fois, la «fragillté » de la coalition élue en 1936 est mise en évidence. François Goguel, L partir d'une étude rigoureuse des élecpas eu de bouleversement de la force des divers partis — ni les modérés, ni les nouveaux partis de droite, P.P.F. et P.S.F., ne bénéficient du recul du Front populaire, — l'essentiel a été le retournement tactique opère par les radicaux dans la majorité des départements, approuvé par les électeurs radicaux.

Si le renversement de majorité en

cours de législature évoque 1926 et 1934, ce reclassement se fait, en 1938, sous la direction des radicaux, et non des modérés, qui se résignent à cette situation. Aussi bien, devant la gravité des problèmes intérieurs et extérieurs. dont l'interaction a rarement été aussi sensible, les partis et les forces politiques connaissent-ils en leur sein des divisions profondes. Cet arrière-plan, dont la description n'est malheureusement pas donnée dans ce volume, cut facilité la compréhension de la contribution très neuve de Gilles Le Béguec sur l'évolution de la politique gouvernementale et les problèmes institutionnels. Le gouvernement Daladier n'a pas été un gouvernement ordinaire. Il a battu des records de durée jamais atteints depuis la retraite de Poincaré. Il a imposé une image d'autorité et son chef a acquis une popularité croissante. Le manque de cohésion du gouvernement, au sein duquel coexistent Georges Bonnet et Paul Reynaud, les faiblesses et les contradictions de l'action gouvernementale ne peuvent masquer ces données majeures : la concentration exceptionnelle de responsabilités sur la personne du président du conseil, l'accroissement du poids de l'exécutif, attesté par la généralisation de la procédure des décrets-lois. Si les Chambres acceptent cette € abdication >. c'est blen parce que l'opinion attend du gouvernement qu'il affirme son auto-

Le r dérèglement » des mécanismes institutionnels, sans essai pourtant de réforme des institutions, l'effacement du Parlement, conduisent nécessairement le président du conseil à s'adresser directement à la population. La communication d'A.-J. Tudesq montre la plus grande utilisation de la radio par le gouvernement, même si elle demeure modeste au regard des Etats-Unis, et le renforcement de l'autorité gouvernementale sur l'information radiodiffusée. Au terme de cette évolution, l'administration de la radiodiffusion allait devenir, par les décrets du 29 juillet 1939. une organisation autonome sous l'autorité du président du conseil. Les premiers sondages d'opinion, dont Christel Peyrefitte marque l'apport, confirment

le sentiment qu'un style nouveau de gouvernement et de vie politique s'esquisse. Daladier a-t-il été conscient de ces mutations ? A travers des contributions qui, et c'est un peu dommage, n'évoquent guère l'homme, mais lui prêtent parfois de bien profonds calculs, on a l'impression que le député du Vaucluse ne voyait pas si avant. Mais n'est-il pas significatif d'une évolution générale que ce radical se soit affirmé, selon le mot de son collaborateur Roger Genébrier, comme un chef de gouvernement « autoritaire », fort qu'il était d'un large consensus populaire, qui alla croissant inscu'à la guerre ?

jusqu'à la guerre ? Le gouvernement Daladier signifie, après le Rassemblement populaire, un reclassement de majorité. Il entreprend, d'autre part, une politique économique et sociale différente. Celle-ci est, du reste, responsable des deux seuls remaniements, le départ de Frossard et Ramadier le 23 août après l'annonce d'assouplissements dans l'application de la loi qui limite la durée du travail à quarante heures, conquête symbolique du Front populaire, l'arrivée surtout de Paul Reynaud aux finances le 1er novembre 1938. Historien, mais aussi témoin, Alfred Sauvy donne une vue d'ensemble de la politique de Paul Reynaud. Les décrets-lois, qui accroissent les impôts, réduisent les dépenses assouplissent les quarante heures, veulent, par un retour à une politique libérale, faire repartir la production. Cette politique devait se traduire par une réussite. Daladier lui apporta son appui politique. Pourtant, et Sauvy le rappelle opportunément, les syndicats ne sont pas seuls à être hostiles. L'opinion n'a-t-elle pas quelque préférence pour l'inflation? Les milieux d'affaires ne sont pas unanimes : la rigueur monétaire va rendre l'économie plus maiade, estime le Capital, et, dans la Revue de Paris, Edmond Giscard d'Estaing s'en prend aux décrets qui e jettent dans le brasier une partie nouvelle des faibles réserves des richesses francaises... et allouent à l'Etat un nouveau volant de trésorerie ».

Le succès de la politique de Paul Reynaud : reprise de l'économie, recul du chômage, devait démentir les conceptions maithusiennes dominantes. Cependant, coupable de s'en prendre aux quarante heures, le gouvernement avait dû briser le 30 novembre 1938 l'opposition du mouvement ouvrier. Ce livre apporte beaucoup sur la grève du 30 novembre, dont l'échec marque la fin du grand mouvement social de 1936 et ouvre une

crise grave du syndicalisme. Un ensemble de communications sur le Nord, l'Isère, Marseille et le Sud-Est, l'Auvergne, montrent l'ampleur variable de la grève. Celle-ci fut largement suivie dans le secteur privé. En revanche, dans le secteur public ou apparenté, l'intervention des forces de l'ordre, la réquisition, entraînent l'insuccès du mouvement. La C.G.I. avait subi une défaite qu'amplifia la répression ultérieure, dont Antoine Prost marque la vigueur, qu'elle soit judiclaire, administrative ou patronale.

Cet épisode majeur appelle deux questions. Pourquoi la C.G.T. s'est-elle engagée, non sans hésitation, dans le mouvement? Quelles étaient les intentions du gouvernement? Certes, Jouhaux est conscient du « désenchantement » syndical, selon le témoignage de René Belin, mais il doit tenir compte de la pression de la base, de l'attitude des communistes au sein de la C.G.T. Ce point paraît avoir été sousestimé lors du colloque Daladier. Un livre récent sur Marceau Pivert et le pivertisme (2) montre bien que les dirigeants communistes utilisent le mécontentement ouvrier contre les décretslois pour protester contre la politique extérieure « munichoise », et notamment la venue à Paris de Ribbentrop. Dans la métallurgie de la région parisienne. avant le 30 novembre, les délégués syndicaux dirigés par le parti communiste lancent un mouvement qui aboutit à l'occupation de l'usine Renault, le 23 novembre. Si les dirigeants communistes freinent ensuite le mouvement et denoncent les « agitateurs trotskistes ». leur pesée explique que Jouhaux, soucieux de ne pas se laisser déborder, ait accepté une grève limitée.

Tombait-il pour autant dans une véritable & provocation > gouvernementale, comme l'estime, avec quelque excès, Antoine Prost? A vrai dire, ni la fermeté incontestable du gouvernement ni l'erreur d'analyse de la C.G.T. ne suffisent à justifier une telle appréciation. Il paraît également partiel de faire simplement de Paul Reynaud l'homme de la politique « préconisée par la droite» et le patronat : « mettre fin au pouvoir syndical ». Ce sont là cohérences trop simples. Surtout, comme le montre Elisabeth du Réau dans une excellente étude fondée sur les archives Reynaud, Paul Reynaud, sinsi que ses collaborateurs Alfred Seuvy ou Michel Debré, a « toujours considéré le régime des

quarante heures comme préjudiciable au développement de la production et facteur d'inflation ». Pour Reynaud comme pour Daladier, le souci de la défense nationale est déterminant. Ne voir qu'une volonté de revanche sociale, bien souvent évidente, reviendrait à méconnaître une composante essentielle de la réalité et à raisonner en termes de politique intérieure.

Or l'histoire du gouvernement Dala dier est dominée par la politique exte rieure et la montée des périls. La volonte de redressement qu'incarne le président du conseil contribue à fonder sa nonlarité. Mais, comme le montre René Giranit dans sa communication, le 2011vernement est divisé en son sein : nertisans de la politique de Barthou et du soutien à la Tchécosiovaquie : munichols résignés, sans illusion sur l'Axe et favo. rables à une politique de résistance « pessimistes » qui jugent l' « apalsement » avec l'Axe inévitable, quitte à lui laisser les mains libres en Europa orientale. Ces divisions font la faiblesse d'un gouvernement qui, selon le mot de René Rémond, annonce tout autant la Résistance que la Révolution nationale Faut-il ajouter une autre contrainte la tutelle qu'exerce la « gouvernante anglaise > (3), pour reprendre la jolie formule de François Bédarida, sur les choix de la diplomatie française, voire sur le choix de ses responsables ? Il est vrai que ces emplétements étaient favorisés par les dissensions du monde politique, les luttes de fractions, la crise du régime parlementaire. Tentative de redressement qui méritait de sortir de discrédit, le gouvernement Daladier ne parvint pas à porter remède à la crise de la démocratie française.

(1) Edouard Daladier, chef de gouvernement, avril 1938-septembre 1939, sous la direction de René Rémond et Janine Bourdin. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1977, 320 p. broché 95 F, relié 125 F. CROH

(2) Jean-Paul Joubert, Révolutionnaires de la S.F.I.O. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1977, 304 p., broché 95 F, relié 125 F. Par-delà un discours volontiers scolastique, ce livre apporte des données utiles à la connaissance du socialisme français.

(3) Sur un aspect des relations francobritanniques, on lira avec grand intérêt l'étude fort riche de Patrick Pridenson et Jean Lecuir : la Prance et la Grande-Bretagne face aux problèmes aériens (1935-1940), préface du général d'armée aérienne Ciaude : Grigauit, service historique de l'armée de l'air. Vincennes, 1976, 208 p. Ce travail marque bien, la relance de la

-La vie du langage -

L'AUTRE FRANÇAIS

essentiellement INTERET politique (au bon sens du terme d'ailleurs : une affaire de citoyens) porté depuis quelques années aux langues réglonales n'a pas fait avancer en proportion notre connaissance de ces langues. Par contre (ou : qui plus est), il tend à donner du pays linguistique cette image eommaire : autour de Parls, un français central - dominateur et sur de lui ». Au-delà, occupant toutes les périphéries, des lanques régionales opprimées; entre les deux rien à signaler.

Or entre le français central et les langues régionales, il y a l'infinie diversité et richesse des français régionaux », méprisés (ces « ni chair ni poisson » n'ont pas de délenseurs patentés) et méconnus. La migration estivale peut être une occasion de prendre contact avec eux.

Voici, par exemple, deux travaux sur le français régional de
l'Ouest atlantique, Vendée, Choletais, Mauges. L'un est une monographie savante (trop savante
peul-être?) de M. Pierre Rézeau
(l'un des rédacteurs du T.L.F.)
sur Un patois de Vendée : le
parier rurai de Vouvant (1) ; l'autre, un travail beaucoup plus
accessible (mais qui manque
peut-être de rigueur scientifique?) de MM. Augustin Jeanneau
et Adolphe Durand, le Parier
populaire en Anjou (2).

Premier étonnement, toujours renouvelé quand on absorbe un français régional : la richesse, la justesse, la drôlerie vivante et gouleyante du vocabulaire. Le trançais populaire, qu'il soit régional ou parisien (auquel cas on le baptise indûment « argot »), m a n l f e s t e profondément ce « jeu » de la langue qui manque tellement, et pour cause, au français académique.

La notation exclusivement phonétique, et peut-être exagérément minutieuse, du patois de Vouvant par M. Rézeau rénd très difficiles (et impossible au grand public) la lecture et la transcription de l'abondant vocabulaire recueilli. A peu près chaque

mot impose un décodage épulsant et peu sûr; ce que l'auteur gagne ici en rigueur scientifique, Il le perd et au-delà en « rendement ». Une édition plus simple, alphabétique, serait certainement bien accueillie.

A Vouvant, au moins dans la la ngue des enfants et des pépés -, chaque doigt a son sobriquet : le pouce, le pouzot; l'index, l'oridin (?) ou le lichepot en Choletais (c'est lui que l'on passe dans les pots de confiture épuisés); le majeur, la casaque ou le (la ?) longie; l'annulaire, Jean-de-saoul (?) ou le malachie, et le petit doigt : le riquiqui ou le petit courtaud.

A Vouvant encore, pour l'action de sortir du lit. de se lever. de partir : démourailler, déganocher, déqueumiller, décaniller. Ce dernier assez étonnant : il s'agit sans conteste du « décaniller - parisien (populaire, mais non argotique), en même temps que du « décheniller » bas-normand et du - déqueniller - franccomtois. Origine? On peut penser au chenil (les chiens - sortent du chenil », déchenillent) ? Ou au nid : mais on aurait (et on a) alors dénicher (de : denidicare bas-latin). Pour démourailler, ce serait - sauter du mur = ? Mais déganocher garde son mystere.

Il est rachecouane

Abondance de rapprochements inattendus aussi entre le parler parisien populaire et celui d'Anjou tel que relevé par nos auteurs (A. Jeanneau et A. Durand). Cette lois, il est impossible de dire si les mots notés cont véritablement angevins, ou ne seralent pas des « popularismes » venus de Paris ? Le lexicologue amateur, découragé par la technicité rébarbative de P. Rézeau, restera sur sa faim devant la légèreté technique du second

ouvrage.

Voici en tout cas de bonnes
glanes. D'un outil ou d'un récipient de métal bon pour le rabut,
on dira : « V'ia un pauv' ferment
qui bat la dèche. » Il faut lire

lci bien sûr : un terrement, un objet de ter. Quant à la dèche, de même origine que déchoir, déchet, etc., populaire ou non, c'est un mot perfaitement français.

Un avare, c'est un rachecouane. Peut-on suggérer très à
l'aventure quelque explication
teile que : raque - couenne ?
Raquer, en français rég. du Nord
et de l'Est, c'est « cracher »,
donc payer. L'avare ne donne
que la couenne du porc ? Retour
à Vouvant avec un argoté, « mai
habillé, en loques » ; alors qu'un
aricotier d'Anjou, c'est un homme chicaneur.

me chicaneur.

Ce n'est pas incompatible.

Oyez plutôt, oyez merveilles. Nos deux mots et queiques autres (le haricot de mouton) viennent d'un? hariôngermanique: déchiqueté. Qu'il s'agisse d'habillement (argoté), d'arguments (aricot, devenu haricot), c'est la même idée. Un rapprochement avec argoter, mendier, d'où est venu l'argot, la langue des mendiants, est séduisant, mais imprudent.

A Vouvant procese abondance.

est séduisant, mais imprudent.

A Vouvant encore, abondance de gentillesse pour désigner ceux que l'on n'apprécie pas. A vous le dé mesdames, et sauf votre respect. Une Marie-pétasse perd son temps en bavardage et chicanes, une Marie-beudasse ou une grande snèle, c'est une femme sans goût; une gourgandine ou une courtitouèrs, une femme qui en a trop pour les hommes; une sainte-éboduche,

c'est une oie blanche.

Pour la anèle, il faudrait transcrire cenelle. C'est le fruit rouge
de l'aubépine, et en même temps
une abréviation de coccinelle. Le
rapport avec la dame dont on
pense du mai? Peut-être dans
une expresison des fabilaux : ne
priser quelqu'un plus qu'une
cenelle, ne faire aucun cas de ;
la cenelle étant un fruit de
misère.

A nous maintenant, On dit en Anjou aussi blen un souillon qu'une souillon. C'est justice. Un coureur de jupons, un traineur de chemins, c'est un chenailleux; un pauvre type, c'est un parotin,

Hásitation évidente : est-ce de la campagne que le mot est passé à Paris, ou l'inverse? Même incertitude pour petzouille. bon à rien. Il nous est connu pour la première fois par le procès de la bande d'Orgères (1790). Dans la bouche des truands d'alors il signifie, comme aujourd'hui, - paysan -, sans plus ni moins que la dépréciation habituelle, hélas, à l'homme des villes pour le rat des champs. L'origine du mot serait à chercher dans les pezouls, les tèves ou haricote: mais ces pezouls sont du domaine d'oc. Alors ?

> Faut déricasser ma blouse!

Autre énigme, entre cent, L'angevin populaire a : se gourrer pour : se tromper. On peut penser que les auteurs ont pris pour un - angevinisme - ce qui n'est qu'un parisianisme passé en Anjou. Male gourer est attesté déjà dans toute la Normandie au dix-septième siècle, avec le même sens. Littré l'enregistre (Littré i) avec l'exemple : l'ai été gouré par des sigrefins. Il est aujourd'hui senti comma - de l'argot - : mals on est en droit de penser qu'il a subsisté en Anjou, dans une langue populaire si l'on veut, mals d'excellente qualité.

Au reste, on ne salt pas trop d'où il vient. De l'espagnol engorrar? Ou du sabir méditerranéen? Et donc de l'arabe gharr, gharr'r, tromper?

gharr, gharr'r, tromper?

Un tait mineur, mais qui intriguera: l'abondance des termes qui, dans les trançais régionaux, dénomment l'action de froisser, de friper ses habits, ou de las détroisser. On défoupit, on déricasse, une étotte rabousinée ou pauguerniée, c'est-à-dire chif-

fonnée.
Deux notations plus générales,
D'une part, la grande proximité
de ce français régional-populaire
aux racines latines et germaniques de notre vocabulaire; pouner est plus proche du latin
ponere, que le correct pondre;

coger, obliger à reproduit le latin cogere, autrement disparu. Et le peu de mots descendant du gaulois que nous ayons gardés se retrouvent dans les fran-

cais régionaux.

De même, seconde note, les auteurs du Parler populaire en Anjou sont bien inspirée de souligner l'étroite parenté qui lie ce parler à celui des Acadiens du Nouveau-Brunswick et même de Louislane, et de voir dans la Sagouine, d'Antonine Maillet, un authentique texte angevin ou poitevin.

Une conclusion? If y a différents registres, différentes usancas ou fonctions du français : littéraire, écrit, technique, populaire, etc. Ces différentes - usances - ne sont pas également étudiées et connues. Nous en savons beaucoup (ce ne sera jamais trop, ni même assez) sur le français littéraire ou écrit : toutes les grammaires, tous les dictionnaires, et des bibliothèques entières leur sont uniquement consacrés. Mais nous en eavons beaucoup trop peu sur le français populaire : celui que la terminologie officielle nomme - argot - quand II est parleien. et - patois - quand il ast provincial.

Tout fait pressentir l'unité profonde de - ce - français, et sa richesse; et tout ce que son étude systématique apporterait par contraste aux études de francais classique. Or, si ancienne et sérieuse que soit la recherche en dialectologie, à peu près rien de cette recherche ne remonte jusqu'eu grand public. son destinataire naturel. Peut-on ecuhaiter qu'une goutte d'eau de l'océan budgétaire soit blentôt consacrée à un dictionnaire national des français régionaux avant qu'ils ne meurent?

(1) Pierre Rézeau. Un patois de Vendée. Le parler rural de Vouvant, publié avec le concours du C.N.R.S., 352 p., librairie Elinchaisch. Paris, 1977.

(2) A. Jeanneau et A. Durand, le Parler populaire en Anjou, 198 p., Ed. du Choletais, P. Rabjeau, 44, rue du Paradis, 49306 Cholet, 1977.

FICTION

coopération en 1938.

La mémoire c'est complètement dépassé »

Sophie d'examen; la matinée touche à sa fin, ce vendredi de mai 199... Elle se dépêche de conclure, d'abord pour rendre une copie complète, ensuite pour pouvoir partir en week-end à midi (car en 199... on part en week-end à midi le vendredi, et on espère qu'en l'an 2000 le week-end commencera le jeudi à la fin de l'aprèsmidi).

Sophie termine son problème d'examen et elle arrive à l'opération : 2 x 2. Elle empoigne sa calculatrice de poche, fait passer l'interrup-teur de la position OFF à la position ON (il y a longtemps qu'on ne dit ni n'écrit plus arrêt-marche); puis elle tapote les touches. La calculatrice indique la réponse 4,00. Sophie s'apprête à reco-pier sur sa jeuille : 4,00. Mais elle s'inquiète, est prise de 1t-mords : va-t-elle donnes une réponse suffisamment précise? Demandant à la machine plus de décimales, elle trouve : 4,000 000 000. Son taquietude grandit : combien de zeros va-t-elle écrire? Elle hésite, le temps passe, et els n'a que le temps d'écrire 4 avant que le surveillant ne im arrache sa feuille des mains.

Sophie part pour la maison de campagne de ses grands parents. Mais le vendreil après-mids est gaché car son esprit est tourmenté par sa reponse. Le samedi mass jouillant dans le grenier ce qu'elle adore car elle trouvé les cahiers, les livres et la jouets de l'enfance de soft grand-père, documents prehistoriques — elle découvre 🗱 vieux cahier de géométrie. Encore une science périmés qu'on n'enseigne plus. Il est recouvert d'un protège-cahle! sur la dernière page duque sont imprimées des tables. Et

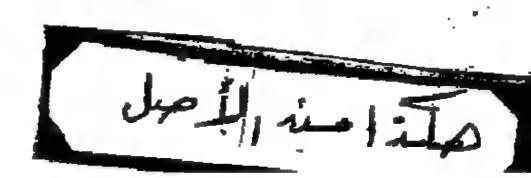
2 x 2 = 4.

Sophie passe une très bonne fin de week-end (oh! pardon: une très bonne fin de fin de semaine).

elle lit :

ALAIN BEHER





de gerings -

THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

38. Sec. 31.2.

vefice (com

lipata or

The second secon

Marie Barre

Andrewski and the second

Charles Branch Conne

Maria Cara Cara

使めるかがた と 35

Altreballan in the later

And a factor of

20 M Fr. 7 10 10 1

Maria 🖟 🚓 🙉 😘 😁

the same officers of the

Same and the contract

The Maria Company of

THE REAL PROPERTY OF THE

APPRING BUT FREIR

Charles and a second of a

Tiller March 1997 **严一等,然后在**了。"

銀貨制度 1. テカー リー

CARNET

EQUIPEMENT

lyse d'eau de mer, qui sont faites

régulièrement, qu. ces résultats

Mais une question demeure

pourquoi les ministères n'ont-ils

pas entrepris des l'automne 1976

en accord avec les communes

concernées, une action concréte

pour trouver une solution à ce

grave problème, car les solutions

existent, des usines de traitement

des eaux usées fonctionnent détà

D'ailleurs, M. Michel d'Ornano

vient d'adresser aux élus, « avec

ses compliments », une plaquette

intitulée « M. le maire et la

station d'épuration des eaux n

fort instructive, où l'on peut

apprendre que l'Etat subven-tionne de 20 à 50 % de la

depense et que des subventions complémentaires peuvent s'y ajou-

ter. En realité, toutes aides

confondues, la ville aura direc-

tement à sa charge de 50 à 70 %

de la dépense. Cela vient confir-

mer ce que tous les maires

savent, mais qu'il faut une nou-

velle fois répéter : les communes

ne disposent pas de moyens

financiers nécessaires pour ré-

soudre vraiment les problèmes

de pollution. Et ceci est particu-

ièrement vrai dans les com-

munes du littoral où la popu-

lation peut passer, comme à Bandol, de 6 204 habitants l'hiver

à 20 000 l'été, ce qui nécessite

des équipements hors de pro-

portion avec leurs moyens déjà

que de dénoncer le 15 juin une

situation qu'il connaît de longue

doter les communes des moyens

date, aurait été mieux inspiré de

Aussi, le gouvernement, plutôt

modestes.

soient positifs ou négatifs.

dans certaines villes.

ernement

建设,其实是国际建设的。 Marie Land Company and the Property military for the feet of the first of the second and Park I support where we have all these ndifficial and distribution of action are THE RESERVED THE TREE. the Mar Standing, it is in the party industry. white and delete design Makedia (Barana ang Ang Ang BE MANAGEM IN WINDOWS, CANADA the state of the same of the same

1965年,中国1966年,1980年1965 - 日本日本 Printering in California At . mails The Latert, Said in The state of the second party respective 7 Contract Selection MARINE THE A SECRETARIES white white it imaginary The state of their land, a state of there is a base on later CONTRACTOR OF SELECTION OF SE with same and the course the telegraph fire after the , and Markett Briefly at the The second section of the second -Translate Milleri, to 1170 the second property and desired The property of the second sec From the Mitheethern David gu 🐞 😘 pagran pantingan. 於如果是智慧。 國際 清水流流流 数字。 THE PART OF THE PART OF THE PART OF SALES SALES SALES OF SALES · 使是不知识的 物种种种的 (1) 数1 (1) (1) विस्तु भी मोहित्सीम् स्मित्रा एउटी एका बाहिती प्रीत्या **我们是我们的 我们是解释。我们有这一样的 经数**点 a his manifestation broken there is agricular qua desirable person

कृत्यक असे राजानुस्तान जुनारीन्त्रकार, ३८३ Transport affice The Jacob been there medicalization of growthered the property and a 大大學 医沙耳氏试验检验 电电影电 馬中田 多圆点的 磁性 均 海 经的股份 er diff genegerstationer fich Teren test for it is a contract to Butter auf Tengerten ber in referred garden, in these with The state of the s we the second place of the second of aggregation of the state of the g. Mandratage, in white the provinces L'ERRE CALL L'ALLES LE KOLENES P. the winds are the series of

is designing in the same to the same.

na grandlichten in immilie der

States and a secretary to · 建筑线、 (1) 建筑线管 · 李本代 (2) (2) (2) (2) (2) (2) Ber is some the proper desired the gradient that they settle gift. THE RESIDENCE TO THE RESIDENCE TENDER OF THE STATE OF

Mary and San States of Michael and ಪ್ರದ**್ಯಾ** ಭಾರತ ನಿರ್ದೇಶ **ಕಾರ್ಯಕ್ಕ** ದೇ THE PART WITH THE PROPERTY OF THE PARTY OF T the Marie I would have been been too Contraction of the second of the second of the Company of the case years on State on L'Astrony Walter & The state of the s The artificiante of the proand the same of the same of the same with the same CARLES CONTRACTOR OF STREET - All the same and the same and THE WAY THE WAR WAR OF THE LARE L. ALL MARY NEW PROPERTY STATES

অনুস্থাত কৰা জিল্পানিক আমুক্তাৰ জনত জন many of the second section of the the state of the state of the same Line Surgery of Beach, and Sylvenia PROBLEMS TO THE LITTLE WAS THE THE THE A STATE OF THE STA The second second in the second second The state of the second المرازي والمراجع والمرازع المرازع المتنا المتنابط Company of the 18th and the and parental design and the second THE PROPERTY SHE SHE EXCEPTION OF magnetic properties and the second of the se The server control is the control of A SEA PROPERTY OF THE SEA

A CONTRACTOR OF THE PARTY British Fage day wind Generally of the Co. Bright - Transmitted to the second THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE and the second was also was a

在新春日本 大学工作事

The second secon

September 11 and the second of the second of the second

VERTICALEMENT The state of the s L. Indésirable au palais : Ne The second secon s'emploie guère qu'avec mesure. — 2. Tient tête: Commune, en The state of the s which the contract that the property to the

M. Claude GERSCHEL chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, épous de Denise Colson,

- Mma Emma Baroukh. familles Baroukh Solomon, Bessis, douleur de faire part du 29 juillet muni des secrements de l'Eglise. Robert BAROUKH (minoterie de Sidi-Fathallah, Tunis). Les obséques seront célébrées le les août, à 8 h. 30, au cimetière de

Pantin-Parisien.

De la part de :

86000 Poltlers.

Priez pour lui.

leurs enfants.

petits-enfants

(Suisse).

On nous prie d'annoncer le décès

M. Camille BOUTET,

survenu le 24 juillet 1977, à l'âge

de solxanie-quinze ans. 2 Arlesheim

Les obsèques ont lieu dans l'in-timité familiale en l'église Saint-

Hilaire à Poitiers, suivies de l'inhu-

Mms Repriette Boutet, son épouse,

Ses enlants, detits-enlants, arrière

- La société Massalia a le très

grand regret de faire part du décès

M. Albert DURONY, ancien agent général de compagniss de navigation, survenu le 15 juillet 1977 à Paris.

M. et Mme Alain Gerschel et laura

M. et Mme Lucine Gerschel, leurs

M. et Mme André Lavagne, leurs

ont la douleur de faire part du

SITUATION LE30-07-77A O h G.M.T.

M. et Mme Daniel Gerschel

- M. Mathieu Gerschel

ses enfants et petits-enfants.

Mme Pierre Gerschel,

enfants et petits-enfants,

enfants et petits-enfants, Et toute la familie,

mation au cimetière de Chilvert.

Mme Marie Boutet, sa mère, Mile Renée Boutet, sa sœur,

54, rue Georges-Guynemer,

18, avenue de la Bourdonnais. 75007 Paris.

LUNDI 1" AOUT

10 h. 30, entrée de l'arposition, place du Trocadéro, Mme Garnierde Saint-Savin ». Saint-Denis . 15 h., entrée de la Sainte-Chapelle monuments historiques). 15 h., 2, rue de Sévigné : « Jardins et hôtels du Marais » (A tra-

auges du quartier > (Mme Hager). 15 h. 30, 158, boulevard Hauss-mann : « Collection Armand Ham-

décédée le 14 mars 1958, leur père, grand-père, frère, beaufrère, oncle et parent, survenu le

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Baint-Pierre-du-Gros-Calliou, Paris (74), sa paroisse, le mardi 2 août, à 14 heures. L'inhumation aura lieu dans le caveau de familie au cimetière de Cet avia tient lieu de faire-part.

Visites et conférences VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — 10 h. 30, entrée de l'Orangerie. Mone Vermeersch Exposition Henry Moore > (entrées

Ablberg : « Les fresques romanes 15 h., entrée de la basilique, Mme Saint-Girons : « La basilique de Mme Vermeersch : « la Sainte-Chapelle » (Caisse nationale des vers Paris). 15 h., 3, rus Volta : € La plus

viellie maison de Paris et les pas-

· Un geste raffiné : retourner une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'ÉTAT DE SANTÉ DES PLAGES DE LA MÉDITERRANÉE

Les plages françaises sont-elles propres? La publication dans tuées à leur initiative. Autre question : les plages étrangères où « le Monde » du 16 juillet des résultats des enquêtes départemen- se rendent de nombreux Français sont-elles dans un meilleur état tales a suscité la réaction de plusieurs maires («le Monde» des 23, 24-25 et 30 juillet) qui font état des analyses effec- le point.

De notre correspondant

Un léger mieux sur les côtes italiennes

l'affirment, et la presse ne les contredit pas : par rapport aux années précédentes, la qualité des Les usines déversent dans la mer moins de produits polluants, tandis que les villes côtières s'équipent d'installations d'épuration.

Un diagnostic global n'a cependant guère de valeur. L'Italie compte près de 7500 kilomètres de côtes, où l'on trouve toute une gamme de plages, des plus propres aux plus sales. Dans l'ensemble, on distingue trois catégories de régions: celles où la pollution est rare (l'Emilie-Romagne, la Basilicate, le Molise, la Sardaigne et l'archipel toscan); celles qui sont un peu plus atteintes (Ligurie, Pouilles - Vénétie, Toscane, Calabre, Sicile, Abruzzes, Frioul-Vénétie-Julienne), et celles, enfin, où il est bon de se renseigner avant de prendre un bain (Latium et Campanie).

Plus précisément, en parcou-rant les côtes italiennes de la France à la Yougoslavie, on rencontre les gros « points noirs » sulvants : Genes, Livourne, Civitavecchia, Flumicino, Naples, Salerne, Milazzo, Gela, Syracuse,

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 34.7.77 DÉBUT DE MATINÉE

Rome. — Les pouvoirs publics Brindisi, Barl, Barletta et Trieste. Les interdictions de se baigner sont d'ailleurs frequentes aux alentours de ces centres industriels ou urbains, qui n'ont pas encore de stations d'epuration

En matière de protection des eaux, l'Italie a rattrapé son retard, du moins sur le papler. En ma 1976, elle s'est enfin donné une égislation d'ensemble — la loi Merli, du nom de son auteur. qui prévoit deux dispositions : des limites d'acceptabilité pour les déchets industriels, avec des normes de sévérité croissante, et une discipline nationale pour les déchets urbains qui sera établie sur la base de plans d'assainissement régionaux. Dans le premier cas. la loi devrait être appliquée dans toute sa rigueur en 1982; dans le second, une dizaine d'années seront nécessaires pour qu'elle donne son plein effet.

La détermination des jeunes magistrats

« Nous avons les meilleurs lois du monde, disent souvent les Italiens, mais il reste à les mettre en pratique. » On doit cependant constater la détermination avec laquelle certains jeunes magistrats commencent à s'attaquer à la pollution industrielle. Cela a conduit plusieurs groupes publics ou privés (notamment l'ENI, l'IRI et Montedison) à équiper leurs usines d'épurateurs modernes Plusieurs grandes municipalités, comme Rome, prennent le même chemin. Des contrôles réguliers, effectués tous les 2 kilomètres sur le littoral, par des officiers sanitaires locaux et les capitaineries des ports, les y encouragent

Pour les petites communes, c'est plus difficile. Beaucoup d'entre elles se sont équipées d'un épurateur on envisagent de le faire. Mais ces appareils fonctionnent souvent mal, faute d'un personnel spécialisé qu'elles n'ont guére les movens de s'offrir. Le responsable d'une entreprise qui fournit des épurateurs remarque «Les plages sont moins polluées que fadis. Je doute cependant que le mérite principal en revienne à nos installations, qui sont encore trop peu nombreuses et mal utilisées. En fait, les gens sont plus sensibles à la pollution, moins enclins à déverser n'importe quoi dans la mer. x La discussion de la loi Merli. qui a été longue et agitée — en raison de l'opposition des industriels, — a favorise cette prise de conscience. Ironie du sort : l'Emilie-Romagne, première région d'Italie à avoir généralisé l'installation d'épurateurs pen-Marignane, 23 et 13: Nancy, 18 et dant les années 60, constate aujourd'hui ue croissance anormale 14: Nantes, 19 et 13: Nice-Côte de la flore marine sur son littoral avec un étrange rougeoiement des algues. Est-ce l'action « fertilisante » des épurateurs qu'il faut mettre en cause, et leur insuffisance compte tenu de l'industrialisation accélérée de cette zone? L'apparition d'algues e rouges » dans la région la plus communiste d'Italie suscite, en tout cas, de malicieuses interro-

ROBERT SOLÉ

– A PROPOS DE... —

LES CONSÉQUENCES DU MAUVAIS TEMPS

La Vendée victime de la pluie ...et de l'Espagne

Le mauvais temps perturbe les vacances des Français. Dans plusieurs départements, les hôteliers signalent des annulations et déclarent avoir reçu très peu de réservations pour la seconde quinzaine d'août. L'augmentation du prix de l'essence et des prix des services peut aussi expliquer la « mollesse » de la saison touristique et les évasions - de vacanciers vers des pays relativement plus savorisés. En exemple : la situation en Vendée.

Deuxième département français pour l'accueil des touristes (un million deux cent mille pour une population sédentaire de quatre cent soixante mille habitants), la Vendée, à mi-parcours de la saison, connaît une situation aussi maussade que le temps. Selon les premières estimations recueillies par les offices de tourisme, il semble que le nombre des vacanciers français ait fortement diminue en juin et en juillet. Beaucoup d'entre eux préfèrent sans doute descendre vers l'Espagne, son soleil, sa peseta plus avantageuse. Dans les hôtels et les restaurants vendéens, on signale des diminutions de fréquentation de l'ordre de 30 % par rapport 3 1976; baisse qui atteint 50 % dans les terrains de camping. En revanche, les étrangers, notamment les Allemands et les Hollandais, sont venus plus nom-

breux sur les côtes vendéennes

et à l'intérieur, particulièrement dans les villages de gites ruraux, dont le succès s'allirme d'élé en élé.

De l'avis des commerçants, les vacanciers ont dépensé moins qu'à l'ordinaire durant ces deux premiers mois d'été. Les salles de cinéma, les librairies, les musées, n'ont pas connu l'affluence que la mauyais temps pouvait laisser présager. Pour ce qui concerne les locations, les Français ont, cette année, préféré louer à la semaine ou à la quinzaine. Beaucoup ont pu ainsi plus facilement écourter leur séjour,

Même si le mois d'août est, comme de coutume, melijeur que le mois de juillet, la saison 1977 aura élé mauvaise. Ce sera un coup dur pour l'économie de ce département, où le tourisme joue un rôle Important.

HERVÉ LOUBOUTIN.

que les plages françaises? Notre correspondant en Italie fait

BANDOL : toutes les analyses seront publiées

CORRESPONDANCE

M. Christian Goux, maire de Bandol, membre du comité directeur du parti socialiste, nous ecrit:

Le 15 juin dernier, M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, et Mme Simone Veil ministre de la santé et de la Sécurité sociale, annoncaient que 77 5 des plages surveillées par leurs services étaient baignées par des eaux de bonne qualité, 19 % par des eaux de qualité moyenne, 4 % par des eaux de mauvaise qualité. Les ministres laissalent aux vingtsept préfets des départements côtiers concernés le soin de désigner les rivages insalubres. C'est ce que devait faire M. Paul Feuilloley, prefet du Var, qui, au cours d'une conférence de presse, dressait la carte de «l'état de santé de la côte varoise ». Il en ressort que, si on se

réfère aux prélèvements effectués en 1976, qui attestent que la grande majorité des stations du Var saine sont les plages de Bandol ont été pins ou moins fortement polluées durant l'été dernier, comme d'ailleurs l'ensemble des plages de l'Ouest Varois,

L'initiative des ministres et des préfets semble de prime abord tout à fait louable, car il est moralement indispensable de dire la vérité aux Français, aux Varois, aux Bandolais. Mais il est pour le moins curieux de constater que l'on ait attendu l'été 1977 pour rendre publics de chiffres connus depuis l'automne 1976. Pour Bandol, la municipalité a pris la décision de publier durant cet été tous les résultats d'ana-

LE LAVANDOU : une seule fois en 1976

M. Paul-Emile Duroux, ancien sus des moteurs, ce qui alerterait maire du Lavandou, dans le Var, les C.R.S. de la plage. nous écrit : Pendant six ans, avec l'aide du directeur du bassin Rhône-Méditerranée-Corse et du chargé de

mission au ministère de l'environnement, grace au FIANE (Fonds d'intervention et d'action en faveur de la nature et de l'environnement), j'ai œuvré pour que les huit plages du Lavandou bénéficient du tout-à-l'égout, d'une station d'assainissement modèle, de deux emissaires (l'un de 1,300 kilomètre à 47 mêtres de profon-deur : l'autre de 600 mêtres, à 26 mètres de profondeur) et nous avons obtenu la médaille d'or pour la lutte contre la pollution des mains mêmes de M. Poujade, alors ministre de l'environnement.

Une seule fois, en 1976, 8 aout, à 10 heures du matin, les moteurs électriques du poste de refoulement de la plage du Lavandou se sont arrêtés. Un voyant du disjoncteur ayant été cassé. les eaux usées se sont déversées sur la plage, à raison d'environ 300 mètres cubes. Dès 10 heures. j'ai immédiatement interdit les baignades, que j'ai pu faire rétablir, dans l'après-midi, à 16 heures, le mistral avant chassé au grand large, le même jour, les eaux polluées.

Il a suffi d'appuyer sur le disjoncteur pour que les pompes se remettent en marche. Depuis, j'ai fait brancher une sirène, au-des-

Bref, ce fut quelque chose de tout à fait ponctuel, de quelques heures, le même jour. Tout le reste du temps, les eaux ont été, comme aujourd'hui, de «très bonne qualité » sur les huit plages du Lavandou.

RELIGION

LE COMITÉ CENTRAL DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE A COMMENCÉ SES TRAVAUX A GENEVE

Genève (U.P.J.). — Les cent trente-quatre membres du comité central du conseil œcuménique des Eglises sont réunis à Genève jusqu'au 6 août, sous la présidence de l'archevèque Edward Scott, primat de l'Eglise anglicane au Canada, A l'ordre du jour : Le respect des droits de l'homme, en particulier en Afrique australe (Rhodésie, Afrique du Sud. Namibie) et en Europe (au

regard de l'Acte final de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe) : - La torture ; les firmes multinationales (le Monde du 12 avril); - La course aux armements et l'énergie nucléaire : les problèmes

économiques et sociaux. Les relations du christianisme avec les autres grandes religions et les questions spécifiquement œcuméniques seront également

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F ETRANGER (par messageries)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F II. — TUNISIE

173 F 325 F 478 F 630 F Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par

chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce cheque a leur demande. Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant jeur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance, Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

WINDS OF BUILDING **化铁 化邻苯基磺胺 医皮肤** 化二 FICTION ■ 11.3 €

Tent or mark



Evolution probable du temps en France entre le samedi 20 juillet à o heure et le dimanche 31 juillet

La dépression centrés en Méditer-

ranée occidentale, qui influence le temps actuel sur la France, restera en place, mais les perturbations qui ondulent dans cette dépression s'éloigneront lentement en debors de nos frontières orientales et septen-Dimanche 31 juillet, le temps res-tera médiocre dans tout le pays. Le matin, il y aura de la brume et parfols du brouillard dans nos

régions intérieures. Les éclaircles apparaitront dans la plupart des régions, mais elles seront rares de la Normandie à la Flandre et aux Ardennes. Des pluies intermittentes ou des averses se produiront un peu partout, les régions les plus épar-

HORIZONTALEMENT

original : Eclaircie. - IL De quoi

breuses choses. — V. Orientation ;

Pronom. - VI. Commence tragi-

quement; Symbole chimique. —

VII. Provoquait des courants

— VIII. Attend généralement le

jour pour paraître. - IX. Il se

déroulait des choses stupéfiantes

dans son royaume; Origine de

certaines guerres. - X. Pronva

qu'il n'ignorait rien des nuances.

- XI. Coups de dents.

L Une fois dressé, il reste un

gnées étant la Bretagne et le Centre-Ouest. A l'est du Rhône et de la Saône, ainsi qu'en Corse, il pleuvra largement le mutin, mais le temps deviendra moine mauvais l'aprèsmidi. La température restera très peu élevée pour la saison. Le vent du nord ou du nord-est, faible ou modéré, se généralisera. Samedi 30 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1013,1 millibars, soit 759,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juillet : le second, le minimum de la nuit du 29 au 30 juillet) : Ajaccio, 29 et 19 degrés; Blarritz, 17 et 14; Bordeaux, 18 et 13; Brest, 18 et 11; Caen, 17 et 12; Cherbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 18 et 13; Dijon, 15 et 14; Grenoble, 19 et 14; Lille,

d'Asur, 24 et 19; Paris-Le Bourget, 15 et 15; Pau. 18 et 13; Perpignan, 20 et 17; Rennes, 19 et 12; Etrasbourg, 19 et 14; Tours, 18 et 13; Toulouse, 23 et 14; Pointe-4-Pitre, Températures relevées à l'étranger Alger, 31 et 17 degrés : Amsterdam 19 et 14; Athènes, 35 et 27; Berlin, 25 et 16; Bonn, 21 et 11; Bruxelles,

17 et 14; lies Canaries, 24 et 20 Copenhague, 21 et 13; Genève. 19 et 14; Lisbonne, 22 et 13; Londres, 20 et 9; Madrid, 22 et 9; Moscou. 30 et 19: New-York, 26 et 21 Palma-de-Majorque, 28 et 18; Rome 28 et 19; Stockholm, 23 et 10,

16 et 14: Lyon, 16 et 14: Marseille-

Journal officiel MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1828 France. — 3. Un rien le froisse Existent dans les familles unies. - 4. Il leur arrive de se piquer 123456789 au jeu. - 5. Dans un étal ; Pas acquis. - 6. Permet de déduire Il n'a aucune raison de cacher son jeu — 7. Redonneral du tonus. — 8. Manque généralement de fraicheur : Salue le départ d'un importun. - 9. Utilisent diverses formes de ficelles.

Solution du problème nº 1827 Horizontalement

L Camembert: Ramée. - II. Heure: Coupaient. - III. Ad: RST; St. - IV. Semaines Séries. - V. Os; Emanèrent. -VI Eviterait; Ase. - VII Notule: As. — VIII. El: Incas Etna - IX. Séide : Zec. - X. Ge ; Rétro ; Riens. - XI. Exprestrancher. — III. Changent de gives : Sal - XII. Amen! ; Net; forme en cas de danger; La so-Vė! — XIII. Amusette; Amer. litude ne lui fait pas toujours peur. — IV. Fait état de nom-XIV. Me: Tentures: Ute. — XV. Enée: Raretés.

Verticalement

Chasse-neige; Ame. — 2. d'air : Cela mérite d'être signalé. Aède : Vo : Examen. - 3. Mu : Moites: P.M.U. -- 4. Ergastule Reste! - 5. Me : El : Irénée. -6. Néréides : T.N.T. — 7. Ecréma ; Nets: T.T. - 8. Rossal: Rimeur. - 9. Tut; Nt; Azov; Ra. -10. Se : Ase : Enter. - 11. Raseras; Erse; Se. - 12 Altres; T2 - 13. Me ; Inepties ; Mue. -14. En : Et : Navets. — 15. Etés :

GUY BROUTY.

Sont publiés au Journal officiel du 30 juillet 1977 DES DECRETS

Fixant les règles de recrutement et d'avancement applicables au personnel du musée national de la Légion d'honneur, et arrêté du 22 juillet 1977 fixant les rémunérations applicables au personnel contractuel de ce mu-

Fixant pour la campagne 1977-1978 les modalités d'application de l'article 30 (20) de la loi nº 68-1172 du 27 décembre 1968 et celles du décret no 71-663 du 11 août 1971 (taux de cotisation de solidarité et la taxe sociale de solidarité pour les graines oléagineuses.

Transports

tien. — Air France a rassemblé dans un petit Guide du voyageur aérien les principaux conseils pratiques qui peuvent être utiles aux pasagers, avant, pendant et après leur voyage.

• Un Guide du voyageur ac-

Ce document format a poche » de trente-quatre pages, fournit les renseignements nécessaires pour les réservations de billets, l'enregistrement des bagages, les diverses formalités au départ et à l'arrivée. Les passagers y trouveront également des conseils concernant le transport des enfants ou de leurs animaux domestiques. Le Guide est disponible dans tous les bureaux de la compagnie nationale.

-théâtres

Les salles subventionnées Opéra: Spectacle de ballets IV (sam., 20 h. 30). Comédie-Française : la Paix chez sol; le Malade imaginaire (sam.,

Les autres salles

Coupe - Chou : l'Impremptu du Palais-Royal (sam., 20 h. 30). Daunou : Pepsie (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Gaitë - Montparnasse : Ben-Hur (22 h. 15). Huchette : la Cantatrice chauve : la Lecon (sam., 20 h. 45). Le Lucernaire - Forum, Theatre rouge : les Emigres (sam. et dim.,

20 h. 301. - Théâtre noir : Molly Bloom (sam. et dim., 20 h. 30); C'est pas de l'amour (sam. et dim., 22 h. 301. Michel : An plaisir, madame ! (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 101. Nouveautés : Divorce à la française (SEEL 20 h. 45; dim., 16 h.). Porte - Saint - Martin : le Tartuffe (sam., 20 h. 30, dernière).

Festival du Louvre

l'imaginaire sam, 21 h.).

Cour Carrée : American Ballet Theatre (ssm., 21 h. 151.

Troglodyte : les Retrouvailles de

Festival estival

Bateaux-Mouches : l'Ensemble à vent Josquin des Prés (sam. 18 h. 301: Quatuor Panocha (Haydn, Mozart) (dim. matia). Quai du Port-Saint-Bernard : Michel Ripoche (sam. et dim., 18 h. 30). La Péniche-Théâtre : Concert burlesque (sam. et dim., 20 h.) : En attendant Gedot (sam. et dim., Hôtel Hilton : Trio Isselee (dim., Hôtel de Suily : Musique et jardins. pays d'illusions (dim., 11 h. et 18 h. 30).

Théàtre Récamier : Ensemble Haydn

de Tokyo, dir. M. Ohmiya (Hayda, Mozarti (sam., 18 h. 30).

Vertiges, de M. Bolognoni; 22 h. 30 : Sur les quais, d'E. Kazan.

Les exclusivités

Videostone, 6° (325-60-34). BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Pa-ria, 8° (359-53-99). — V.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

2º (261-50-32). BAXTER. VERA BAXTER (Ft.) : Lincoln, 5° (359-36-14)

6" (633-97-77), Monte-Carlo, 8" (225-09-83). — V.f. : Impérial, 2" 742-72-52).

LA CASTAGNE (A. F.O.) : U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Jenn-Repoir, 9º (874-40-75).

LE DERNIER DINUSAURE (A. v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71). -V.f. : Res. 2º (236-83-90), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59). U.G.C.-Gobelins. 13° (331-06-19). LE DERNIER NAGAB (A., v.o.)

Chatelet-Victoria, 1" (508-94-14), Arlequin, 6º 1548-62-25). LE DIARLE PROBABLEMENT (Fr.) :

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 30 - Dimanche 31 juillet

MADAME CLAUDE (Fr. "): Cluny-

Gaumont-Sud, 14º (331-51-16).

LF MAESTRO (Fr.): UGC Opers, 20

Palace, 5° (033-07-76), Marignan, 8° (359-92-82), Lumière, 9° (770-84-64).

(26)-50-32), Le Paris, 8º (359-53-99).

Gaumont-Convention, 15° (828-42-

27). Clichy-Pathé, 18º (522-37-41).

Gaumont-Richelleu, 2º (233-56-70).

LE MESSAGE (A., version arabe): Wepler, 18° (387-50-70)

NETWORK A., v.o.) : Cujas (033-

(730-76-23).

(633-10-82).

89-32), Publicis-Champs-Elysées. 8º

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

(It., v.o.) : Cinoche St-Germain, 60

(Fr.): Studio St-Severin, 5º (033-

Luxembourg, 6" (633-97-77), UGC

Marbeuf. 8º (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81).

Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

7.0.): Elysées-Cinéma, 8º (225-37-

90); (vf.): UGC Opera, 2 (261-

50-32), Grand-Pavols, 15º (531-44-

PROVIDENCE (Fr. v. ang.) : UGC

LA QUESTION (Fr.) : Les Templiers.

LE REGARD (Pr.) : Le Seine, 6º (325-

ROCKY (A., v.o.) : Marbeuf, 8º (225-

SALO (It., "", vo.), 3" (073-97-52), Styx, 5" (633-08-40).

LA SENTINELLE DES MAUDITS (A., ** v.f.): Montparnasse-Pathé, 14°

TRANSAMERICA EXPRESS (Am.

v.o.); Biarritz, 8° (723-69-23); (v.f.); UGC Opera, 2° (261-50-32).

TROIS FEMMES (A. V.O.) : Haute-

feutile, 6° (633-79-38), Collsée, 8°

UN FLIC SUR LE TOIT (Sued..

Francais, 9º (770-33-88).

Les grandes reprises

polition. 5" (033-51-60).

(359-29-46). Montparnasse - 83. 6°

v.o.) : Saint-Michel. 5º (326-79-17).

Collisée, 8° (359 - 29 - 46) ; (v.f.) :

Paramount-Elysées, 8º (359-49-34) ;

(v.f.): Paramount - Marleaux, 20

(742-83-90), Paramount - Odéon, 6*

(325-59-83). Publicis-Cb.-Elysées, 8º

(720-76-23), Paramount - Opéra, 9°

(073-34-37). Paramount - Montpar-

Dasse, 14 (326-22-17) Paramount-

Galaxie. 13" (580-18-03), Para-mount-Malliot. 17" (758-24-24).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. v.f.) : Omnis, 24 (233-39-36).

L'AUTRS (A., v.o.) : La Clef. 5- (337-

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A.,

v.f.) : Daumesnil, 134 (343-52-97).

BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE

LE CID (A. v.f.) : Gaumont-Made-

LE DECAMERON (It., F.O.) : Cham-

DELIVRANCE (A., V.O.) (**) : New-

Yorker, 9° (770-63-40) (sf mardi).

LA FLANCES DU PIRATE (Fr.) (") :

Quinquette, 5° (032-35-40) : 14-Juil-

let. 6- (326-58-00); Impérial. 2-

(742-72-52); Marignan, 6° (359-

92 - 82); 14-Juillet-Bastille, 11-

(357-90-81); Clichy-Pathé, 18" (522-

LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd...

Frankenstein Junior (A., v.o.) :

Quartier-Latin. 5- (326-84-65)

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE

OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISE PAR

MARGUERITE DURAS

ELYSEES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE

(v.o.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.o.)

MONTPARNASSE 83 (v.o.) - LES NATION

(v.o.) -LE RICHELIEU (v.o.) - ARTEL Cré-

teil (v.o.) - GAUMONT Evry (v.o.) - MARLY

Collsée, 8º (359-29-46); v.f.: Rio-

Opéra. 2º (742-82-54); Montpar-

nasse-Pathé, 14º (326-65-13); Gau-

1033-39-19), & partir du 31.

v.o.) : Studio des Ursulines, 5º

(A.,), Studio Logos, 5. (033-26-42).

leine. 8. (073-56-03); Fauvette. 13.

UN TAXI MAUVE (Pr., vers. angl.)

(326-65-13), Gaumont-Richelleu, 2º

LE PONT DE CASSANDRA (Aug.,

PAINTERS PAINTING (A. V.O.)

Médicis, 5° (633-25-97).

Odéon, 6º (325-71-08).

(233-56-70).

(544-14-27)

(331-56-86).

37-411.

3º (272-94-56), jusqu'au 31.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Pr.): Quintette, 5° (033-35-40). Eglise Saint-Merri : Rammerchor de Stutigart, dir. F. Bernius (Monteverdi. Mendelssohn, Schoenberg) Chapelle du château de Versailles Chœurs de chambre de l'université de l'Illinois, dir. H. A. Decker (dim.,

La danse

Voir Festival du Louvre. Guité-Montparnasse : Fiesta Fiamence (sam., 20 h, 45; dim., 15 h.,

Les concerts

NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT Volr Festivals. Cloitre des Bülettes : Sonades et Cantades (Campra, Marais, Leclair) OMAR GATLATO (Alg., P.O.) : Studio (sam., 20 h.). Sainte-Chapelle : l'Ensemble d'ar-PAIN ET CHOCOLAT (Tt., ".O.) chets français, dir. D. Ramsert. avec M. Vanaud, baryton (Gluck,

Mozart, Baendel, Tchaikovsky, Vivaldi) (sam., 21 h.). Egitse Notre-Dame : H. et W. Metzler, orgue (Hesse, Mendelssohn, Schubert, Lachner, Reger, Langlais) (dim., 17 h. 45).

Jazz, pop', rock et folk

Caveau de la Huchette : Dixle Swing Jazz Band (sam. et dim., Théatre Mouffetard : I Taru Okl Quartet (38m., 22 h. 30). (326-65-13), Athéna, 12° (343-07-48), Fauvette, 13º (331-56-86), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

cinémas

La Cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h. : la Fin de Saint-Petersbourg, de V. Poudovkine; la Terre, d'A. Dovjenko; 13 h. 30 : Elena et les hommes, de J. Renoir ; 20 h. 30 ; la Viaccia, de M. Bolognoni : 22 h. 30 : le Héros sacrilège, de K. Mizoguchi. — Dim., 15 h. : la Chevauchée fantastique, de J. Ford; 18 h. 30 : l'Amour à vingt ans. de F. Truffaut; 20 h. 30 :

AIDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (All. vers. am.) ; Marais, 4" (278-47-86). Studio Git-Le-Cœur, 6º (326-80-25). 14-Juillet-Parmasse, 6º (326-58-00). AND THEN CAME ROCK (A., V.O.) :

BILITIS (Fr.) (**) : U.G.C.-Opéra, Quintette, 5" ((33-35-40), Elysées-CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg.

CASANOVA DE FELLINI (IL, v.o.)
(*): Studio de la Harpe, 5° (633-34-83), Olympic-Entrepot, 14° (542-

LA DENTELLIERE (Fr.) : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Concorde, 8º (359-92-84), Gaumont-Madelelne, 8º (073-56-03), Nations. 120 (343-04-67).

Miramar, 14º (326-41-02), Mistral, 14" (539-52-43), Murat, 16" (288-99-75), Secretan, 19" (206-71-33). B.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19), DERSOU QUZALA (Sov., v.o.)

Silat-Germain-Huchette, 5 (633-

87-59). Saint-Lazare-Pasquier. (387-35-43). Palais des Arts. 3º (272-62-98)

ELISA VIDA MIA (Esp. v.o.): Pa-lais des arts, 3º (272-62-98), Hautefeuille. 6º (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00), Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14). P.L.M.-Saint-Jacques, 14º (589-68-42). v.f.: Saint - Lazare - Pasquier, 8º (387-EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A.,

v.o.) : Studio Alpha, 50 (033-39-47). EN VOITURE SIMONE (A., V.O.) : Murat, 16° (288-99-75); v.f. : Maxeville. 9 (770-72-86). Miramar. 14 (326-41-02), Secrétan 19° (206-L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., V.O.):

le Marais, 4º (278-47-86). HEDDA (A., v.o.) : Bonaparta, 6 L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.), UGC Odéon, 6º (325-71-08), Bretagne, 6º (222-57-97). Normandle, 8º (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefetille, 60 (633-

79-38). Gaumont-Rive gauche, 6° (548-26-36), Gaumont-Champs-Ely-3èes, 8° (359-04-67) ; v.f. : Impériai, 2º (742-72-52). Nations 12º (343-04-67), Gaumont-Convention, 15. LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.). les Templiers, 3º (272-94-56), jusqu'au L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A.,

v.o.): UGC Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18); v.f. Rez. 3º (236-83-93). Bretague, 5º (222-57-97), Helder, 9. (770-11-24). UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59), UGC Gobelins, 13º (331-06-19), Mistrat 14" (539-52-43). Murat. 16" (288-99-75), les Images, 18º (522-47-94), Secrétan, 194 (206-71-33), Convention-Saint-Charles, 15" (579-JAMBON D'ARDENNE (Fr.-Beig.) : Saint-Germain Studio, 5º (033-

42-72), Bosquet, 7° (551-44-11), Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-Opera, 9º (073-95-48), Athena, 129 (343-07-48), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse - Pathé. 14* (326-65-13), Cambronne, 15. (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A. **, v.f.) : Lord-Byron, 8* (225-03-31). Paramount-Opéra, 9º (073-34-37) Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17). Paramount-Meillot, 17 758-24-24).

KEOMA (Iti., *, v.o.) : Marignan, 8* (359-92-82) ; v.f.: ABC, 2* (236-55-54), Montparnasse - Pathé, 14°

(797-02-74); 15° (828-) mont-Gambetta, 20. Gaumont-Convention.

42-27). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) Kinopanorama, 15 (306-50-50). JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.) : Studio Dominique, 7° (705-04-55) (sauf mardi).

JOUR DE FETE (Fr.) : La Clef, 5° LUCKY LUKE (Fr.-Beig.) : Biarritz, 8= (723-69-23); Cinémonde-Opèra, 9. (770-01-90) : Bienvenda - Montparnasse, 15* (544-25-02).

LA CONQUETE DE L'OUEST v.f. : Rez. 2º (236-83-93). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noc-tambules, 5- (033-42-34). LE LAUREAT (An., v.o.) : Cluny-LOLITA (Fr.) : Olympic, 144 (542-

MACADAM COW-BUY (A., V.O.) U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62). MALICIA (IL, V.O.) (**) : U.G.C.-Danton, 6: (329-12-62); Biarritz, 8: (723-69-23); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Haussmann, 9° (770-47-55); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14* (359-52-43); Tourelles, 20* (636-51-98).

heure speciale. MORE (A.) (**) v.o. : Quintette, 5" (033-35-40), Montparnasse 83, (544-14-27), Elysées - Lincoin, 8° (359-36-14), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43) : v.1.: Gaumont-Richelleu, Z° (233-56-70). Natious.

12- (343-04-67). ORANGE MECANIQUE (A.) (**) T.O.: La Clef, 5° (337-90-90), Ranciagh, 16º (288-64-44): v.f.: Haussmann, 90 (770-47-55).

LA PECHE AU TRESOR (A. V.O.) : Studio Bertrand, 7" (783-64-66). PROFESSION REPORTER (IL. V.O.): André-Bazin, 13" (337-74-39). LA RUEE VERS L'OR (A.), Actua-Champo, 5° (033-51-60). LES 39 MARCHES (A., V.O.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38), Olympic-

Entrepôt, 14º (542-67-42). LES VACANCES DE MONSIEUR BULOT (Fr.), Cinoche-Saint-Germain. 6º (633-10-82). LA VALLEE (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37). LES VALSEUSES (Fr.) (**), Châte-

let-Victoria, 1er (506-94-14), h. sp. : Balzac, 8º (359-52-70), Capri, 2º (508-11-69). LA VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.) (*). 14-Juillet-Bas-tille, 11° (357-90-81), Saint-Andrédes-Arts, 6" (326-48-18), Olympic-Entreput, 14° (542-67-42).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Broadway. 16° (527-41-16). ZABRISKIE POINT (It., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

Les festivals

(754-97-83), 14 h. 30 : le Kld : 16 h. : les Temps modernes : 18 h. : le Dictateur. M. BROTHERS (v.o.), Grands-Au-

gustine, 6 (633-22-13) : Une nuit a Casablanca (sam.) ; la Pêche au trésor (dim.). DINO RISI (v.o.), Bilboquet (6°) (222-87-23), 13 h. 15, 22 h. 15 : le Sexe (ou; 15 h. 30 : les Monstres : 17 h. 45 : la Carrière d'une femme de chambre: 20 b. : Par-

C. SAURA (v.o.). Quintette (5°) (003-35-40) : Anne et les loups (sam.); Cria Cuervos (dim.). L'AMERIQUE SANS ILLUSION (V.O.) Olympic, 140 (542-67-42) : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe (sam.) ; Portrait d'une

enfant déchue (dim.). SCIENCE-FICTION (v.o.) Studio J.-Cocteau, 5º (033-47-62) : la Course à la mort de l'an 2000 (sam.) ; la Chose d'un autre monde (dim.). ETRANGE ET PARANORMAL (V.O.). Le Seine, 5º (325-95-99) ; la Montagne sacrée (sam.); The Magus (dim.). — Studio 28, 184 (606-36-07) : The Shuttered Room (sam.) : la Sorcellerle à travers les

ages (dim.). COMEDIES MUSICALES U.S.A. (v.o.). Mac-Mahon (17°) (380-24-8(1); Banana Split (sam.); Ziegfeld Follies (dim.). H. BOGART (v. o.) Action - Christine, 6° (325-85-78); Stand in (sam.) : Across the Pacific (dim.).

- Action-La Fayette, 9º 1878-80-50) : Casablanca (sam.); Bas les masques (dim.). GRANDS CLASSIQUES DU FILM NOIR (7.0.), Action-La Faşette. 99 (878-80-50) : la Chute d'un caid (sam.); les Bas-Ponds new-yorkals

idini.). TARKOVSKI (v.o.), Le Seine (5°) (325-95-99), 18 h. 30 : Solaris : 21 b : Andrei Roublev. I. BERGMAN (v.o.), Racine, 6º (633-43-71) : A travers le miroir (sam.): Jeux d'été (dlm.).

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY, film français de Pierre Boutron Publicia - Saint-Germain, 6" (222-72-80), Paramount - Marivaux, 2º (742-83-90), Paramount - Elysées, 6° 1359-49-34), Paramount - Gaité. 14" (326-99-34). UNE SI GENTILLE PETITS

Les films nouveaux

de Eddy Greenwood (X). V. ang.: U.G.C. Danton, 6º (329-42-62). Blarritz, 8º (723-69-23); v.f.: Capri, 2º (508-11-69), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). Paramount - Galazie, 13º (580-18-03), Paramount-Orleans, 14º (540-45-91). Paramount - Montparnasse, 14° (328-22-17). Convention-Saint-Charles 15. (579-33-00), Paramount-Malllot, 17º (758-24-24).

Paramount - Montmartre, 180

(604-34-25).

FILLE, film franco - canadien

LA PLUIE DU DIABLE, film américaia de Robert Fuest (X). V.o.; Panthéon. 5° (033-15-04), Marignan, 8° (359-92-82); v.f.; Gaumont-Riche-Heu, 24 (233-56-70), Montparnasse 83. 6° (544-14-27), Gaumout - Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15" (734-42-96) Clichy-Pathe, 18º (522-37-41) PANIQUE EN PLEIN CIEL, (ilm américain de R. Butler. V.o. Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12). Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Res. 2º (236-83-93), Rotonde, 6º (633-08-22), U.G.C. Gobelins 13° (331-06-19), Mistral, 14° 1539-52-43), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). LE BATAILLON EN FOLIE, film Italien de S. Sempleri. V.f. Maxéville, 9º (770-72-86). Fau-

vette, 13º (331-56-86).

LES CAVALIERS DU DIABLE.

film américain de Jos Man-

duke. V.I.: Max-Linder, 9

Théâtre

Deux protestations contre la politique culturelle de M. Chirac

Deux affaires mettant en cause la politique culturelle de la Ville de Paris suscitent une nouvelle fois les protestations d'associations ou de compagnies théatrales contre l'action de M. Jacques Chirac. L'histoire à rebondissements de la M.J.C. - Théatre des Deux-Portes entre dans une nouvelle phase, l'association ayant reçu l'injonction de quitter les lieux où elle est installée, dans le vingtième arrondissement de Paris, et où elle accueillait, notamment, la Compagnie des Athévains. D'autre part, la décision de la Ville de Paris de limiter le nombre des subventions théatrales, qui avait entraine une réaction des Athévains (« le Monde - daté 10-11 juillet), nous a valu une lettre du Théatre de l'Aquarium.

• Le Théâtre des Deux-Portes : un coup bas

d'huissier lui enjoignant de quitter sans délai l'établissement qu'elle occupe dans le vingtième arrondissement de Paris, la M.J.C.-Théatre des Deux-Portes proteste une fois de plus contre la décision du tribunal administratif de Paris. Les premières menaces d'expulsion datent du 18 décembre 1975. Déposée par le préfet de Paris, le 6 avril 1976, la requête demandant l'expulsion immédiate avait été d'abord rejetée par le tribunal administratif. Deux recours avaient été déposés par la Ville, l'un devant le Conseil d'Etat, l'autre devant ce tribunal; celui-ci avait confirmé en décembre 1976 la décision préfectorale. " M. Chirac reprend à son compte la scandaleuse décision d'expulsion de l'ancien préset de Paris, marquant sa volonte de bâillonner une association culturelle qui assume pleinement sa vocation M. Chirac de e recevoir rapided'éducation populaire, lit-on dans ment les représentants de l'assoun communique du Théatre des

En réponse à une sommation Deux-Portes. Ce mauvais coup intervient après plusieurs mois où tout laissait croire qu'une solution négociée était possible. Le maire de Paris a donc choisi la période des vacances pour essayer de nous porter un coup

dole

The second second second second

المرابع والمنطق والمنطقة المنطقة المناطقة المنطقة المن

rain francisco e litto e reprincipio di di principio

THE STREET, IN COURSE OF

والمناوية المنهولة والمنافضية المناسبة

المنطقية عبالي المناطق المناطقة

the First Add

رز واد ۱۰ سرومهم میشود.

والمستوانة المتأورة الجارات

ijas – i Tagradig, gji

The Control of the Co

treet, or a factorial

4-7-12

and the second of the second

Committee Contract of the Contract

and the second of the

the matter of the contraction of

in the second of

المجارة والمحال والمرا

in a few parts of the

---, · ceretat carriès

مناهد والمرابع والمرابع

1. 1. Oak 1. 3

The world of the control of the cont

L'association M.J.C.-Théatre des Deux-Portes invite tous ceux qui lui ont manifesté leur appui à se mobiliser encore « pour qu'elle puisse continuer son travail au service de la population du vingtième ». Pour sa part, la Féderation des maisons de jeunes et de la culture a lance un appel à « l'ouverture immédiate d'une négociation ». Le comité de soutien a décidé d'engager « une campagne publique de protestation sous forme de pétitions et de télégrammes au maire de Paris a. Enfin, le groupe communiste du Conseil de Paris a demandé à

L'Aquarium : devons-nous subventionner la Ville de Paris?

Le Théatre de l'Aquarium, qui fait partie des troupes parisiennes (...) Mais faudrait-il encore, sur victimes des mesures de restriction décidées par le Conseil de Paris, nous a fait parvenir, sous le titre : « Paradoxes », un texte dont nous publions l'essentiel:

a Ainsi, la Ville de Paris refuse de nous aider à entretenir le local qu'elle nous loue à la Cartoucherse de Vincennes. (...) Par confusion d'esprit, on confond les chiffres. La subvention ministérielle permet la survie d'un groupe permanent de dix-huit acteurs et techniciens pendant trois mois! Nous tenons les neu!

autres par nos seules recelles. nos deniers, subventionner la Ville de Paris en entretenant son local, en lui offrant un théatre en état de marche (alors qu'elle noue loue un simple hangar)?... Loin de nous rejuser les travaux indispensables que n'importe quel propriétaire est obligé d'assurer. la Ville de Paris derrait envisager de cesser d'être subpentionnée par des comédiens. Sinon, bientôt, les projesseurs, avec leurs salaires, ravaleront les façades des écoles. et les éboueurs paieront de leur poche les reparations des bennes

Une lettre de M. Alain Crombecque à propos du Festival d'automne

assure la direction artistique du Festival d'automne de 1974 à 1977, avant que M. Michel Guy, ancien n'en reprenne la direction générale, nous a adressé le texte suivant, en réponse au rapport de la Cour des comptes dont nous avons publié des extraits dans le Monde daté 3-4 juillet.

le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale. son activité est mise en cause par un rapport de la Cour des comptes largement amplifié dans la presse. D'une approche rapide, isolée de toute inscription dans la réalité artistique, on retient que ce Festival souffre, depuis 1975, d'une hémorragie mortelle de public,

Malgré des subventions qui ont permis une reelle politique de creation ce Festival est fragile. Il n'a pas de financement fixe et vit dans une incertitude permanente. Un exemple, la notifica- photographe dans un tion des subventions pour 1977 a XV° arrondissement? été donnée en mars dernier alors tient de l'acrobatie. De plus, les subventions tardant à arriver, les découverts bançaires sont inéluc-

Je note qu'en cinq ans le Pestival a accueilli 668 148 spectateurs, ce qui constitue une audience importante. En cinq ans, il a reçu pour la totailté de ses manifes-tations 19 602 492 F de subventions et réalisé 8 852 432 F de recettes ; 45,2 %, il dépasse largement le dégrader. taux de 30 % demandé. Enfin, le cout moyen d'un spectateur à la collectivité est de 39,33 F, il est moins élevé que pour la plupart des autres organismes subvention-

Il importe de ne pas laisser se développer une logique infernale des chiffres. Un exemple : le Festival 1975 pris comme cible pourrait apparaître déliquescent et déserté par le public. Quels sont les faits? La Cour relève 54 871 spectateurs : il s'agit la d'entrées payantes sans tenir compte du tiers-temps pédagogique, des stages, des invitations et des activités d'animation et de création. La fréquentation totale est de 74875 spectateurs. Il convient d'ajouter 26 013 spectateurs pour une pièce prévue en nouvelles.

M. Alain Crombecque, qui a 1974 (les Iks) et présentée en 1975. Il ne faut pas perdre de vue que depuis 1975 le Festival connait une évolution. Des objectifs diffésecrétaire d'Etat à la culture, rents apparaissent et échappent aux critères habituels de « rentabilité » et de public. Quels critères donner à la présentation de spectacles qui posent le problème de la communication minoritaire Théâtre Laboratoire de Wroclam, Coincidence, au moment où le Robert Anton Theatres, à la mise Festival d'automne voit deux de en place de structures de recherses spectacles 1976 couronnés par che telles que l'Atelier Philippe

Adrien - Jean-Claude Fallet, a l'atelier Armand Gatti réunissant durant quatre mois trois cents professeurs et élèves dans un C.E.S., à l'ouverture de stages pour le public et les professionnels? Comment repondre administrativement de nouvelles approches d'écriture théatrale se nourrissant d'expériences quotidiennes d'animation et de création comme celle du Groupe Georges Aperghis à Bagnolet, ou celle du Théatre Quotidien à Bobigny? Comment répondre d'un travail d'implantation locale d'un jeune photographe dans un quartier du La création du Festival en 1972

qu'un programme artistique se sur l'initiative de M. Michel Guy. définit un an à l'avance. Etablir s'inscrit dans le courant de la un budget dans ces conditions bourgeoisie moderniste ouverte sur l'extérieur et qui a tenté de redonner à Paris son rôle de foyer international de création. On pourrait s'interroger sur la place que ce Festival occupe dans la politique culturelle du pouvoir. Ce qui est sûr, c'est qu'il a rencontré un public et développé une ligne, il a essayé de fonctionner comme un appel d'air dans un paysage culturel marqué de trop le pourcentage de ces recettes par d'archaismes et où les conditions rapport aux subventions est de de la création ne cessent de se

> Le Festival d'automne ne seraitqu'un anachronisme? Son intéret réside dans la souplesse d'organisation, la fonction d'impulsion et la volonté d'ouvrir des espaces différents où toutes sortes de recherches se croisent, se heurtent, se contredisent.

Pour des raisons de rentabilité Immédiate, il peut disparaitre ou, pls encore, n'etre qu'un apparei d'amplissation de réussites internationales, ce qui serait courir vite à la présentation de programmes aseptisés. Ce qui peut justifier son existence, c'est sa capacité à prendre des risques. à s'affirmer comme moteur de création, à lutter contre le chauvinisme culturel, à interroger les pratiques artistiques, à en susciter de

-SAISON MUSICALE DE DEAUVILLE - ÉTÉ 1977-

BRUNO RIGUTTO CHOPIN - SCHUMANN - RAVEL

ERIC HEIDSIECK BEETHOVEN - SCHUMANN - CHOPIN

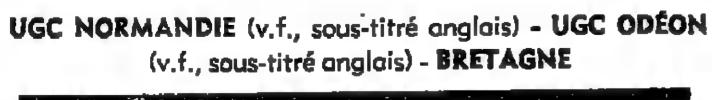
ALEXIS WEISSENBERG FRANCK-BAUER - LISZT - SCHUMANN

BYRON JANIS MOZART - SCHUMANN - PROKOFIEV

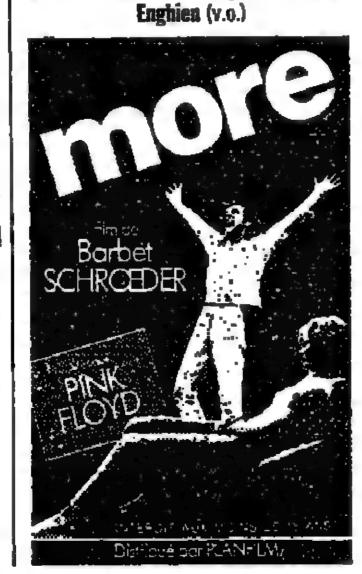
MICHAEL RUDY

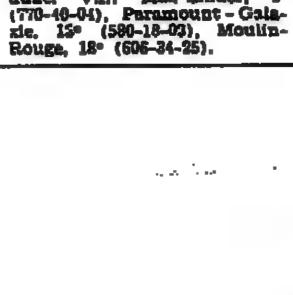
29 AOUT: BEETHOVEN - CHOPIN - MOUSSORGSKI

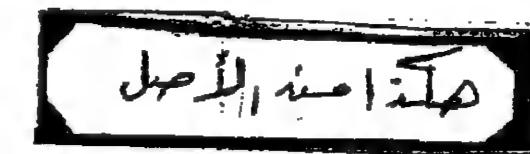
Renseignements: Casino de Deauville - 88-29-55











a l'heatre des Deux-Portes : un coup bat

regressed in this temperature. The confidence of Man and was the section of the section of AND COMMENTS OF THE PARTY OF TH f commo danas in vitalistics Commence of the state of the st the sun interest the same and the rest time white is dealed in characteristic for Paand provide a realistic days M. White has it december BRIDGE THE WELL THE LIFE the to a first, fitting the constitution. BELLEY I AND LAND OF THE PROPERTY. that district former in the **出版)・自然的である。「「本語」」 を持つて、フェル** · 通知的是"Titl" 多杂。 引起的身份的 "是就是" 在1.年的1865年,**经**产的1965年(1967年)大学20年(1967年) 近。有自己的的,现在是有效的。"And Str. Colonials"。 AT機能機能が開始的では、はつかな、タイルがあ while the detailed of the con-

THE BEST WE WELL THE PARTY. Health Said Mariet & the Service INE THINKS AND ASSESSED THE Establish to the and "pharmetreette ou mainten - 400mg · 由经军事(1)、Y.O. A. 电对二 the state of the s L'Aquarium : devons-nous subventiones

· la Ville de Paris? STREET, TO STREET, AND ALL AND ALL AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

an fill Gife affferung frenterfereitretten b. 4 Mille ift.

and the first the state of the transfer and a state of

the state of the second of the

The second second second second

Carlo in Brogroup abrie in in 1888 Bereiten.

then, is home on burn you.

"有关"的。例,**"他就**我"的"性"之语,《新·克·德尔》 Parker Series in State of the Park · 安全的 人工的主要的 100 元 100 年10 年10 日本 tings the additional contemporaries. He got stage we be many the same that they extra entire to केन्द्र के व्यक्ति क्रिकेट केन्द्र में क्रिक व्यक्ति क्रिकेट क्रिकेट ANDERSON BERNE Spirit of G. Brown Sugar, a 188 " Chill." And the second section of the second section is

a prepun du Festival d'automi-

THE PROPERTY HAVE BEEN ASSESSED.

是 注 电流性电路 医性性原性

the basis of the Think is the Tolland

the same of the property of the party of the

cattle and take an include

A good to the same service of the same of the

THE REP PROPERTY WAS THERE

STATE OF WAR AS ANOTHER OF THE STATE

THE SECRETARY THE PARE AND ADDRESS.

AND AND THE LOCATION OF THE PARTY OF THE PARTY.

STREET, SALES CONTRACTOR OF THE

with the state of the state of

water and the series and a state to the

the same of the same of the same of the same

· 中国性性中国社 下京大学、 1874年 · 187

र देखिरदादा सम्बद्ध । विकास ४४ ५० स्थापीटी

CORD BANKERY MINESTER ST

· 一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个

entra and entransacione contract

the street spice seems the street

Service of the service of the service of

Chile other biscommission service.

The state of the state of

Constitution of the same of the same

Company of the same of the same

programme of States .

Marie Tal to 1987 1987 1987 198

THE NAME OF PERSONS AS MADE AND

material Commencer Services

with the profession was to the second

The many transfer to the same of the same

STREET, STREET

The substitute of the same of the

SHE STREET WAS A SHE WHEN SHE WAS

ere was remarkable and the

S ALCOHOL AND SHOW

To the state of the state of

Comments of the Agents of the

ATT A MERITAN THE PARTY OF

Property and the state of the s

The part of the same of the sa

The second section is

The second secon

1なない 大事に変要され エア カック

The second secon

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The state of

AND PROPERTY AND PARTY TO SERVICE

THE WATER STREET

which the transfer to the ter

and resignated the long period for

The said and said and

welettre de M. Alain Crome de

Expositions

BIENNALE DE MONTE-CARLO

L'antidote de l'Eldorado

la récession, tandis qu'à Monte- bijou architectural qu'est l'Opéra de féré éclairer la dansante aquarelle d'odeur en e'envolant en fumée, où les riches tentent de s'appauvrir, où la fourmillère humaine semble encore plus folle qu'allieurs dans le dur labeur de l'organisation des loisirs. on finit par croire avec une peine lucide à la réalité des choses vraies qu'offre la tenace diligence de cea personnes attachées à l'antique et même, si plus aléatoires, les choses

Venons-en au fait du prince, leurs Altesses Sérénissimes ne négligeant rien pour que le deuxième Exposition internationale des antiquaires et des galaries d'art ouvre ses portes presque en synchronisation avec la canonnade d'un feu d'artifice étabalna de mer — a donc bien fait les choses en climatisant le Sportingen pleine canicule. Les termes étant contradictoires, on met les choses au point, on ne transpire plus, on y

Sarah Bernhardt, de Diaghllev, sans omette · celui. tôt néoligé. d'Agnès Capri et de sa pétillante revue en 1942, offre ainsi aux visiteurs de tous pays non seulement la fraicheur stimulante à l'esprit mals encore celle de la vraisemblance authentique et qualitative des choses ayant conservé du passé une présence et d'un futur se voulant cristallisées dans le passé.

il y a d'abord une douceur aux pieds : de-ci de-là. Josette Catan a distribué sous ceux de commodes, de fauteuils, de bursaux, un chargement incrovable dans sa variété de tapis, un régal pour l'œil dans la finesse des coloris accordés mobilier des exposants : leur origine, si ce n'est pas une Savonnerie d'exception que l'on piétine au etand de Boccara, change le cap du goût vers des contrées moins foulées. Bessarable. Ukraine et surtout Tibet. De qual se promener pieds nus sur les tons pastels aux dessins géométrirespire. Ah I sì la S.D.N. — ne pas ques aussi fantalsistes que ceux confondre - avait imposé l'air d'un Kandinsky et beaucoup moins conditionné, on aurait éviter la croix agressifs que ceux d'un Vasarely.

Subjectivité d'abord!

Si la Biennale de Monte-Carlo est plus modeste - proportionnée à la superficie de la Principauté — que celles de Paris ou de Florence. le tianeur sera à même de faire une trois stands où parfois plusieurs exposants se sont associés. Si l'on est moins attentif à certains d'entre eux. c'est que le goût subjectif est pour une part dans cette inattention. D'embléa, on retrouve Adriano Ribolzi. toulours inventif, ordonnateur d'une architecture pensée dont la qualité - le dépouillement - apaise le regard : en somme, trois volets dont l'unité trouve un fil conducteur naturel en passant de la Chine impériale au Louis XVI le plus nu par l'ambassade d'une commode en laque noire Louis XV de classe (B.V.R.B.). Le ilen va de soi en regardant soi et cimaise, à considérer les ta- 1920, de Léger, selle de Severin pis de Chine (une rare galerie impériale) et trois tapisseries de la rence à autant de sources du momanufacture de Soho à sulets chinois. Cela s'impose sans réticences par une sorte de silence théâtral au calcul sensible. Meubles et obiets rares s'insèrent dans un dessein général : bien que de conservation précaire, une peinture anonyme sur pa- fond de clei assombri. Sans parler pier (Kamakura, quatorzième) conte de la - marchandise » Utrillo. Via-

tandis que le saule effeuillé par l'hi-

ver prend valeur de symbole. la sé-

Impériale, signée l'étonnant cadre

A Avignon, la pluie a com-

mencé le soir même où dévaient

se produire les ballets d'Alvin

Alley dans la cour d'honneur, et

depuis trois jours la . même

attente se perpétue devant les

quichets. La consternation règne.

Alvin Alley, géant débonnaire,

a perdu son fameux sourire.

C'est dix mille spectateurs qu'il

va fallok redistribuer pendant

le week-end sl, le mistral aidant.

Pour l'instant, les lieux où l'on

joue à couvert sont pris d'assaut.

On s'écrase au speciacle des

mimes à la salle Benoît-XII. On

tente l'aventure de la Char-

treuse de Villeneuve, où la char-

pente de la chapelle en réfection

a la chance d'être bâchée. Au

programme, - Le concert acous-

matique et dansé -, de François

Bayle, débute par un prélude

ironiquement de circonstance :

Jeita ou la murmure des eaux.

Une pluie obstinée vient mêler

son rythme lancinant au déler-

lament des sons et crés une

atmosphère angoissante de

vre au programme, se déroule

dans l'obscurité la plus totale.

Soudain un faisceau lumineux

vient couronner le flanc lisse

des haut-parieurs: Il hésite, dis-

paraît et revient brutalement cer-

ner une danseuse immobile. A

nouveau le noir : la musique

Camera oscura, seconde œu-

déluga spocalyptique.

le beau temos revient.

DANSONS SOUS LA PLUIE

Dave

incrusté d'ivoire en relief, sont parmi les éléments qui concourent à la spécificité de l'ensemble.

Autre ensemble de nature différente, celul, des plus brillants sans êtro tapageur, que Jacques Perrin et Maurice Segoura constituent en une suite d'alvéoles, l'unité temps étant le dix-huitlème siècle. Ce qui n'empêche qu'lls associent à leur remarquable effort la peinture contemporaine présentée par Daniel Mallnoue. Nulle contradiction entre une exceptionnelle commode de Pioniez ou la paire de commodes si sobres de Weiswelller. bonheur-du-jour de Topino et de R.V.L.C., le petit secrétaire de dame attribué à Migeon, d'une exquise délicatesse dans le raffinement de son galbe, et les peintures, solidement construites (1911), où le maniérisme prend réfément, celle de Picasso (1969), où le poids des ans n'entame pas la vigueur celle, enfin d'un Stae (Honfleyr, 1952), où la tendresse rose d'une piage contraste avec des aplats bleu-noir détachés sur un la Vie du prince Genji încitant deux minck. l'exposant cède à la vogue dames de cour à monter en barque du surréalisme. Et ce ne sont pas les quatre-vingt-dix ans d'un Chagall, encore vert, qui font digérer paration devenant définitive — le l'addition colorée d'une imagerie parallélépipède rectangle de l'Armoire tardive : huit, c'est trop l On préfère reprendre souffie en

reprend — suite de déflagrations.

de bruits concassés, étirés, voi-

lés. Puls le projecteur revient

traquer la danseuse avant de la

rendre à la nuit. Elle va être

ainsi dévoilée et masquée aiter-

nalivement tout au long de la

soirée en une sulte d'éclairs

découpant sa elihouette sur les

ténèbres. Dans une attente

anxieuse. Te spectateur recoit

ce. Illuminations qui lui livrent

lusqu'au moindre frémissement

musculaire de cet Itinéraire

Danseuse noire, mystérieuse

comme un oiseau de nuit Dan-

seuse blanche, pulpeuse comme

une lune pleine. Son geste peu

à peu se précise. En sept pré-

iudes, elle s'étire, se renverse.

s'étend, se roule, vibre, s'immo-

bilise avant de s'épanouir dans

une final ondoyant. La réussite

tient à l'équilibre miraculeux

entre ses mouvements et les

passades concertants. La danse

n'a pas la priorité sur la musi-

que, mais elle ne lui est jamais-

aloutée gratuitement : elle s'in-

tègre à la partition et à la

lumière. L'ensemble est d'une

barmonie tranquille. Jean Babilée

exactement à la meaure de ce

poème électronique, et l'inter-

prète. Catherine Umbert, en

MARCELLE MICHEL

exalte le caractère insolite.

élaboré une chorégraphie

haché.

crayons de couleurs de Picasso, le Peintre et son modèle. Mais comment, ne pas s'étourdir devant la stupéfiante pendule figurant Vénus sortie de la conque, accompagnée

Le fastueux offertoire de Fersen n'est pas Join. Il signale avec un goût

d'un amour à l'arc et déposant sur

le pourtour du cadran une guir-

lande en bronze doré finement

ciselé. Alnsi l'amour efface la fulte

vavez sa vitrine de camées dix-neu-

sorte de l'ordinaire, ici la qualité montre que l'exposant y parvient en maître. Dommage que l'exiquité de l'espace accordé ne fasse pas mieux respirer l'originalité des tormes. Donc, paire de miroirs, d'apoliques. de candélabres de petits fauteulis de coin sculptés de fleurettes (Louis XV), un ravissement oui autorise la main à saisir un soufflet, unique celul-là, digne d'une cheminée royale, avec ses bronzes dorés lécheurs de flammes.

> n'est pas gagner sur l'oblet, c'est l'objet qui vous gagne. Et c'est tout autre chose.

PIERRE GRANVILLE * Au Sporting-Club d'hiver. Jusqu'au 16 août.

saphir : bijoux anciens avec Garland

vième (émeraude gravée entourée de

diamanis et rubis), bijoux d'aujour-

Boucheron (sautoir, bague et boucles

d'orelile). où s'accomplissent

oces intimes du corail rose et

l'onyx noir; chez Chaumet, cet en-

par Sterié d'un tour de cou en bril-

lants s'achevant en une grappe de

turquoises, accompagné d'une baque

et de boucles d'oreille exécutées

dans le même esprit. Voilà de quoi

alimenter la chronique mondaine du

Tout n'a pas été dit, il reste

chacun de faire sa découverte, mais

el l'on a quelques écus à perdre dans

les jeux capricieux du hasard, il est

fortement conseillé d'acheter ferme

l'objet de son plaisir et non pas de

la monnaie fondante, Seulement, di-

tes-vous bien, acheter un objet ce

Bal des petits lits blancs l

d'hui dont' l'invention est

Jazz

MORT DU PIANISTE MILT BUCKNER

Le pianiste de jazz Milt Buckner est most subirement mercredi 27 juillet à l'age de soixante-deux ens, à Chicago, où il devait donner un concert.

Ne à Saint-Louis (Missouri) le 10 juillet 1915, Milt Buckner avait fait partie de l'orchestre de Lione Hampton dont il avait été, de 1941 à 1947, un des principaux animateurs et arrangeurs. En 1952, il avait formé son propre trio. Il avait effectué de nombreuses tournées en Europe au cours des dix dernières années. Mile Buckner avait créé le style dit « block chords » on e accords en paquet » qui consiste en « l'exécution simultanée d'accords par les deux mains se déplacant en même temps sur le clavier ». (Dictionnaire du jazz, d'Hugues Panassié er Madeleine Gautier, Albin Michel, 1971.) Il avait appliqué également cette technique l'orgue.

E Le musée Pouchkine de Moscou vient d'accrocher, pour une durée de six mois, onze peintures modernes françaises (Picasso, Matisse, Modigliani, Derain, Duly), prêtées par le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou. L'ensemble sera ensuite exposé au musée de l'Ermitage de Leningrad.

MODE

Dans un temps cyclique

Quelques siècles en arrière, l'art bient raisins blancs dans une coupe. des primitifs siennois (Crucitizion fond d'or), puis l'éclosion de la Renaissance florentine, la majolique de Faenza, d'Urbino, de Deruta. se sont donné rendez - vous chez Bellini, auguel s'associent Berberini et Bartolozzi. L'accueil est plaine traicheur avec cette Vierge et l'Enfant donnée à Botticelli. œuvre oul serait de sa dernière période. On y retrouve tant le charme tendre du peintre que l'incision d'un dessin très ferme. On attribue à Piero d l'Cosimo cette aliégorie de l'Art de la laine, où l'on percoit le caractère souvent étrance de cette personnailté. La céramique peinte et vernissée par Della Robbia est un médaillon figurant la Vierge et l'Enfant, d'un blanc laiteux, entourés d'une guirlande de fleurs polychrome évoquant l'anneau des Médicis. Remarquable ce plat de Giorgio di Martini - humanista complet de la Renalssance qui décrit une réunion de leunes fammes recueillant Œdipe enfant, niché au creux d'un arbre (?), et. au loin. la vue d'Urbino. Le mobilier, la tapisserie (acène de chasse). sont tout aussi méritants dans la présentation si raffinée de ce studio parialtement agencé.

En arrière, en avant, dans un temps toulours cyclique, on préhende devant sol, derrière sol. l'oblet ou la chose qui, destiné ce petit panneau peint où s'assem- meurs de jadis.

Une somptuosité palatine se découvre en accédant aux salles contiguês où Jacqueline Boccara - persévérant dans la tâche entreprise par Dario Boccara, prématurément dis-

verre de vin. fromage et pain sur

fond noir, la savoureuse frugalité faite

peinture, vaisemblablement à situer

dans l'école de l'Est ?

paru — marie les hautes tentures aux bronzes et à la sculpture de haute époque que présente Bresset. Si vos pieds sont reçus par un seigneurial tapis espagnol rouge et vert (dixseptième), bien entendu de chez Catan, le regard est happé de face par la trame laineuse d'un *Bestiaire* paradisiaque qui va de l'éléphant à la licome, sur votre droite un chemin de Mille Fleurs avec blasons. puis sur votre gauche une tapisserie de Beauvais d'après un carton de Boucher (Neptune), une mêlée animale tissée d'après Desportes et une « feuille de choux », devant lesquelles s'animent des figures de bronze les Travaux d'Hercule, un Milon de Crotone par Dumont reprenant Puget un Chevai classique vénitien dans une vitrine, un rare olseau de Caspar Gras (1650), un Taureau florentin de belle patine fauve el l'Homme sauvage (Allemagne, quinzième). Bresset propose une souriante Vierge à l'Enfant en bois polychrome (Lorraine, quatorzième), un Adam et Eve en bois de tilleuf (Al-. lemagne, seizlème) où la Renaissance intultivement par le regard. Serait-ce demeure imprégnée d'un certain maun parieur fanatique qui convoiterait niérisme qui étire les corps. Devant la Table à jeux dont la marqueterie la tenture du Bestiaire. Bresset a est composée de tous articles ludi- placé une sorie de chalse cumile du ques que présente Michel Segoura ? quinzième en cuir et fer forgé d'où Serait-ce l'amateur de Natures mor- émane une sévère dignité. Dans ces tes de la réalité qui réverait devant salles passe encore l'écho des ru-

Tableaux d'hier et d'anjourd'hui

sur le tableau encien. la recherche le dernier de Gauquin. A coup sûr approfondie ne lui fait pas peur. L'ancien, ou'est-ce à dire, sinon qu'il est moderne quand il s'est détaché de la mode et que le moderne est déjà ancien quand il lui reste attaché. Dans ce qui est offert à votre regard, rien n'y paraît d'exception : il y a les classiques, l'Oiseau envoié, de Lancret, où la demoiselle en corsage rose et robe laune prend un air éploré devant un paysage ayant ses finesses et ses profondeurs réveuses : Réunion dans un parc, de Pater, un paysage animé de H. Robert, d'habiles embrassades de Bolily et des · à la manière de - Watteau (deux ovales en pendants, par Quillard).

On se penchera avec intérêt sur le rare panneau de Van Deuren, signé, daté 1685 (il avait dix-neuf ans) : en peignant le Géomètre, le Jeune peintre dut être fasciné par Vermeer. sinon subir l'ascendant de Frans Van Mieris. Bien que l'inspiration n'en soit guère personnelle, ce pinceau est subtil et attachant. Le détail a du relief. Exemple d'un artiste ayant subi de telles influences que son propre œuvre disparaît au profit d'autres signatures. Signalons encore le tableau donné à Jan Miel, cet Anversois avant opté pour l'Italie à l'age de trente-sept ans, en 1936. Cela nous vaut une sccene populaire dans le ciair-obscur d'une auberge. dans l'esprit des bambocciata, mais dans un etyle algu, personnel et goûteux.

· Marumo prend le tournant du dixneuvième alècie, mais à travers les petits maîtres, français ou étrangers. On n'est pas sans savoir qu'il n'y auralt pas eu de petits maîtres sans grands maîtres. On doit cependant reconnaître que tel d'entre eux mérite mieux qu'un rôle secondaire, un Diaz par exemple ayant marqué Renoir à ses débuts. En générale, le faire n'est pas en cause - des fabricants plutôt que des créateurs mais l'inspiration, hélas I Et l'on retrouve ici l'Autrichlen Janneck encore dix-huitième, Eugène (şabey, Troul)lebert, Henri Moret, tous épigones,

François Heim veille avec vigilance l'un de Bonington, l'autre de Corot, une excellente lecon d'histoire de

> Le stand de la peinture dite d'avangarde est tenu par la galerie suédoise Lowenadler : de Fautrier à Vasarely, de Lanskoy à Wols, d'Appel à Christo, de Klein à Sam Francis, la randez-vous est pris pour un ter-

La joslilerle n'est pas absente de cette deuxième Biennale, diadème éphémère déposé au bord d'une mer

En bref

la peinture.

Disques

■ « L'ARBRE », de Jean Dussoleil. - V.P.M. Eurodisc. Distribution W.E.A. Filipacchi Mu-

sic 911114 (17282) EA. L'air du temos en ferait une chanson écologique à la mode, mais l'Arbre que vient de présenter Jean Dussoleli sur un simple 45-lours est avant tout un poème, un très bezu poéme :

icomme on respire... Chaque matin, il tend les bras Pour baire un peu de son soleil... -L'auteur a tout fait : les paroles.

Un arbre, ça prend le jour

la musique. l'orchestration. S'il pouvait, îl vendraît lul-même son disque en le chantant au coin des rues. En attendant, il emplit de rêve quelques modestes cabarets parisiens des deux rives : - Un erbre. ça prend le jour, ça prend la nult... -

E Le Théâtre Goblque organise un stage de commedia dell'arte moderne sur une durée d'un mois (boraires à mi-temps), à partir du 5 septembre. Le stage (gratuit) est ouvert à tons les comédiens professionnels. Renseignements : Théâtre Goblune. 257 bis, rue de Rosny, 93160 Montrenil

Deux mille modèles et quelques lecons



MORI : ensemble à spencer en tweed écru et brun à chevrons de

Marescot, sur une biouse à voiants et une jupe à panneaux. GRES : la robe sur pantaion est un thème fréquent des collections d'hiver. Ici en robe de taffetas de sole chocolat de Taroni, travaillée en boule profilée avec un empiècement de même tissu blanc partant en pointe dans le dos pour se nouer au ras du con.

CARVEN : ensemble de velours noir de Léonard bordé de renard : la lupe s'ouvre sur une combinaison-culotte, tonjours en velours, mais imprimé de fleurs jaune or et grenat sur noir.

avec cardigan en prêt-à-porter. En filetée et ravée d'or. même temps. les emmanchures glan, kimono ou chauve-souris. Et nous assisterons sans doute au lanrure, tour de cou, écharge ou borcieuses, vison, martre, zibeline:

très la plupart des chaussures présentées par les couturiers. Les talons bas en chaussures montantes Serge Lepage-Schiaperelli. Cardin. Givenchy, Dior et Grès. Saint-Laurent joue la botte mousquetaire généreusement bordée de fourrure et à lacage croisé sur la jambe. On s'étonne de retrouver, portées avec des tenues habillées (notamment chez Dior et Cardin), des sandales échasses - à talon-alguille, alors que les musées, les administrations, les banques — et les particuliers solgneux — en interdisent l'usage

dans leurs Intérieurs... Beaucoup de culottes zouave chez Caryen qui les destine à la femme active pour la journée. Ses faux tailleurs se cachent sous des houppelandes coordonnées, du genre ville-campagne. A l'inverse, sa

Le troisième Dé d'or offert par Cartler à l'initiative du « Quotidien de Paris », a été attribué, le 28 juillet, à Jules-François Crahay, de Lanvin, pour la créativité de sa collection.

L'Aignille d'or, récompensant la collection la plus originale, a été décernée à Serge Lepage-Schiaparelli par un jury composé de douze journalistes.

Après avoir vu défiler quelque ligne du soir est fluide, en Imprideux mille modèles d'hiver, on peut més diaphanes, à corselets sous des déjà prédire pour le printemps pro- capes de jersey ou de grandes robes chain le succès du tailleur souple vénitiennes en mousseline de sole

Hanae Mori pose un grand vêtes'agrandiront et s'étireront parfols ment souple à capuchon en cachejusqu'à la taille, en mouvements ra- mire impainable sur une autre de même coupe, en taffetas de sole. celul-cl pour révéler ensuite de charcement de la petite pièce de lour- mants deux-pièces de tweed, des cardigans à mini-cols et des blouses dure, surtout en renard, mais aussi à volants. Ses harmonles de couen peaux plus modestes ou pré- leurs sont loujours sevantes : camajeux de beiges, de noir uni el On peut déjà retenir certaines idées imprimés, et des robes aillant soupour l'hiver : des collants noirs fins vent le marron et le violet. Les pour le soir, et pour la journée à spencers et les vestes « boule » en la fois sombres et opaques. De velours et dentelles, en taffetas ou même pourra-t-on choisir à la ren- en plumes d'autruche soulignant la tallie sur de grandes lupes, tandis que des robes-chasubles à manches kimono sont brodées ou peintes de affinent la cheville, notamment chez dessins d'hibiscus géants, de magnolias ou des crépuscules à la

Tout est moelleux, enveloppant el féminin chez Grès, dont le talent garde une leunesse qui enchante. Elle sculpte le jersey d'angora sur le corps en robes de lour d'une subtile simplicité, en deux-olèces blousons, parfols à taille basse, voire en manteaux à carrure large, à col de fourrure amovible. D'autres robesmanteaux s'enroulent en portefeuille d'une pariaite sobriéié, taillées dans des jaines réversibles, grises, écrues, prune et marron. Quelques casques de fourrure sans manches sont travaillés au carré, en contraste.

Gras drape et moule le crape at le taffetas avec une légèraté nouvelle en robes de diner à ourlets irréqullers, montrant la lambe sous une fente, le dos à travers des bandes en hauleur. Quelques fourreaux fluides paraissent couler le long du corps, en sole gautrée, quelques robes de satin brillent en teintes sourdes comme ces modèles en deux tons de prune, travalilés en corselet à petits volants en reflef audessus de la hanche. Enfin. les robes de lersey de soie drapées de monastiques capes de laine blanche.

NATHALIE MONT-SERVAN.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les étrangetés de la lutte contre le chômage

(Suite de la 1re page.)

Mais le refus opposé, à la fin des années 60 et au début des années 70, aux grandes revendications syndicales relatives à l'abaissement de l'age de la retraite ne fut pas seulement accompagné des mimiques traditionnelles; il fortement argumentées par des montages de chiffres et de courbes semèrent l'épouvante : pour accorder aux salarlés le droit de prendre dès soixante ans une retraite à 50 %, il faudrait multiplier par deux, par trois, ou même par quatre, selon certains que, par charité, nous ne nommerons pas, les cotisations de l'assurancevieillesse... Conclusion unanime de tous ces travaux : une telle réforme conduirait immanquablement à ruiner le pays en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire ! En un mot : l'apocalypse! Et voilà qu'aujourd'hui on signe d'une plume allègre, comde leur salaire net, à des conditions beaucoup plus souples — dix ans seulement d'appartenance à la Sécurité sociale. -- et dans le cadre d'une économie qui n'est malheureusement plus ce qu'elle était il y a sept ans !... Et l'on n'envisage qu'une augmentation infime des cotisations de l'assurance-chômage Un miracle !

Alors une question se pose : a-t-on dit n'importe quol, hier, pour faire face à des revendications sociales, ou a-t-on fait n'importe quol, aujourd'hui, pour faire face à des échéances électorales? Quand a-t-on menti effrontément : hier ou aujourd'hui?

De toute façon, il n'y a vraidémarche qui consiste à abaisser

PATRONAT

LE FINANCEMENT DES PARTIS POLITIQUES NE NOUS REGARDE PAS déclare M. Ceyrac

Lors d'un entretien télévisé diffusé le 29 juillet au cours de l'édition de 13 heures de TF1 actualités. M. François Ceyrac a évoqué le « milliard du patronat » auquel avait fait allusion M. Francoi: Mitterrand lors d'une récente conférence de presse. (Le Monde du 13 juillet.)

 Depuis quelques semaines. lancée pour jeter la confusion dans les esprits et le discrédit sur les chefs d'entreprise. Nous l'apons dit tout de suite : ces accupations sont sans fondement. a déclare le président du C.N.P.F. qui a poursuivi : « Je voudrois ajouter deux choses : il y a un premier problème, celui du financement des partis politiques. Dans ce domaine, nous nous refusons absolument à interventr. Cela ne nous regarde pas. On a voulu jeter une confusion sur ce point. Il faut étre clair.

s Un deuxième problème est celui de l'information de nos adhérents, c'est-à-dire de centatnes de muliers de cheis d'entreprise, sur le sort que leur réserve, dans le domaine économique et social, le programme commun. C'est notre droit et notre devoir de les informet du sort qui serait le leur, dans une certaine hypothèse. >

AFFAIRES

 Vers une modification de la répartition du capital de la société Rousselot. - Une partie non negligeable du capital de la société Rousselot pourrait changer de mains. La cotation des actions à la Bourse de Paris a été suspendue le 29 juillet, en raison de l'Imminence d'une opération financière. Des négociations ont, semble-t-il, été engagées — avec l'accord du conseil d'administration groupe français aux activités fort diverses, en vue de la cession par des membres de la famille Rousselot de tout ou partie de leurs participations dans la société (actuellement 34,25 %). On parle de la SANOFI (filiale du groupe Elf-Aquitaine). Le groupe Assurances nationales détient, de son côté 9.5 %, la Banque de l'Union Européenne 9,5 % et la Caisse des dépôts 6.14 %. Rousselot est le premier fabricant mondial de gélatine à usage alimentaire et industriel (colles, pellicules photos, etc.), avec un chiffre d'affaires consolide de 1,06 milliard de francs. Le groupe exerce également son activité dans l'alimentation ani-

celui-ci ne soit plus la cause et le symbole de vies naufragées: en réduire radicalement la durée hebdomadaire ou quotidienne : organiser une transition progressive entre la vie active et la vie inactive, au lieu de se borner à jeter plus tôt l'écorce trop pressée: donner aux retraités les moyens d'assumer des rôles utiles pour la société... Au lieu de s'attaquer réellement à ces problèmes fondamentaux qui sont ceux de notre temps, tout le monde s'accorde pour jeter les plus agés hors du radeau : débarrassez le plancher! Et pourquoi? Pour libérer des emplois | Autre sujet de stupeur! Ne nous avait-on pas indéfiniment répété qu'il ne pouvait exister aucune correlation entre le nombre des départs en retraite et le volume des emplois disponibles pour les candidats au travail? Eh bien! c'est changé. On commence à penser qu'il existerait peut-être une correlation...

Effectivement, dans le même temps que l'on pousse les uns vers la sortie, pour les autres, oour les plus jeunes, c'est l'exhortation inverse : « Approchez, venez voir! »

Pour tenter d'insèrer ces jeunes dans la vie professionnelle, en effet, toute une hatterie de procedures ont-été mises ou remises au point. Elles visent notamment soit à encourager les entreprises a les embaucher — ainsi l'exonération des charges sociales patronales, enfin décidées par la loi du 5 juillet 1977. -- soit à persuader celles-ci de les prendre en stage. Et, parmi les diverses formules de stages, il en est une dont on attend beaucoup : les stages pratiques en entreprises >.

D'une durée de six à huit mois, ils sont destinés à faire connaitre aux jeunes de seize à vingtcino ans le monde du travail et doivent être effectués dans des entreprises habilitées — le plus souvent l'habilitation sera tacite - à cette fin par la direction départementale du travail. Au cours de leur stage, qui, à la différence de l'embauche, ne crée aucun lien contractuel entre l'entreprise et les stagiaires, ceux-ci devront - en principe - bénéficier d'une formation proprement dite de deux cents heures, et nération de 410 francs s'ils ont moins de dix-hult ans, de 90 % et vingt-cinq ans.

Nul doute que de nombreuses entreprises ne verront qu'avantage à procèder à des embauches déguisées en accueillant des bonnes volontés rémunérées par la collectivité : une main-d'œuvre inexpérimentée sans doute, mais gratuite... Aubaine non négligeable! L'opération sera, comme on dit, un succès ; même si elle ne crée pas un seul emplol.

Pour les jeunes aussi, elle pour-

rait n'être pas sans intérêt. Dans

l'immédiat d'abord, car rien ne sera" pire que de continuer de laisser dans leur détresse ceux qui ne trouvent pas d'emploi; mais à plus long terme aussi Dans le ford -- serait-il pas tort simplement normal que, avant de s'engager dans la vie professionnelle de façon plus ou moins déflnitive, et le plus souvent au hasard, les jeunes alent la possibilité de faire, avec un statut suffisamment original pour que les passages de l'une à l'autre ne soient pas assimilés à autant d'iche is, des experiences assez variées pour leur permettre de trouver la voie correspondant le mieux à leurs aspirations et capacités ? Ne faudra-t-il pas, un jour ou l'autre, leur reconnaître un véritable droit à compléter leur formation initiale par des stages prolongés en milieu professionnel? Les nouveaux « stages pratiques en entreprise > pourraient constituer un premier pas (illégale », le tribunal constate sérieux vers la reconnaissance d'un tel droit. Mais alors pourquoi tant de scepticisme, agressif ou feutré ? Pourquoi tant d'ironie aussi - et dans tous les milieux -- autour d'une telle expérience ?

mesure vient bien tard et que sa date la rend plutôt suspecte. Point n'est besoin d'être grand clerc pour situer les échéances auxquelles se réfèrent ces stages « de l de bilan (le Monde du 28 juin). matière énergétique.

sans cesse l'âge de la retraite en six à huit mois » — comptez sur redondants et creux : qu'on donne bouillage de formation,

> la date fatidique on verra bien... D'autre part, en fixant la rémuneration à 90 % du SMIC plus que ce que percoivent l'écrasante majorité des vrais chômeurs. — on a place la barre trop haut les multiplications les plus simples montrent qu'il faudra l'abaisser après les élections ou bien

> Par ailleurs, à partir du moment où c'est l'Etat qui rémunère les staglaires, rien n'imposait que les « stages pratiques » s'effectuent uniquement dans les entreprises privées, comme réellement il n'y avait rien d'autre dans notre société! On aurait pu répondre plus intelligemment aux aspirations de certains jeunes aux besoins de la collectivité en élargissant le domaine de ces stages au secteur public. Pour quoi un stage auprès d'un tribunal, d'une mairie, d'une union de recouvrement, serait-il moins formateur et moins utile qu'un stage dans une usine de chaussures? On pourrait multiplier les réserves sur cette façon de déguiser de vrais chômeurs en faux travailleurs, cela aux frais de la

collectivité.

En réalité, qu'il s'agisse d'inciter les plus agés à laisser leur place à d'autres, ou qu'il s'agisse d'engranger les plus jeunes dans les entreprises, des décisions fort importantes ont été prises ces derniers mois dans une atmosphère de vaste improvisation liée aux perspectives électorales. Ce qui, évidemment, ne va pas sans susciter quelques malaises, c'est vrai. Sans même évoquer les hérésies juridiques qui altèrent trop souvent ce nouveau dispositif de lutte contre le chômage. Mais faut-il, parce que les causes n'en sont pas très pures et parce que les conséquences en sont parfols incertaines, voire dangereuses, tout condamner en bloc? Ce serait oublier que c'est souvent pendant les périodes crise que, nécessité faisant loi, naissent de grandes réformes, serait-ce d'abord avec une silhouette dessinée d'un trait malhabile parce que trop précipité.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX. pas parfaits.

- Igestossement LES INONDATIONS

CORRESPONDANCE

Un manvais moment pour rappeler aux gens qu'ils ne sont pas parfaits

A la suite de l'article d'Alain Giraudo intitulé : a Le temps des complex v et consacré à nous avons recu une lettre de M. J.-F. Petitbon, administrateur principal à la Commission des Communautés européennes, dont nous publions les principaux ex-

Il y a peu de touristes dans le Gers et presque pas d'industries, c'est un fait, mais il y a un style de vie, une vivacité, une curiosité d'esprit que vous retrouvez parfois chez le plus humble commerçant une gentillesse dans les rapports humains, une décontraction dans la vie quotidienne dont les Parisiens - qui savent tout, eux -

pourraient sans doute s'inspirer. Sous - développée industriellement la Gascogne? Peut-être mais certes pas intellectuellement c'est chez elle qu'il y a, je crois. le plus fort pourcentage de diplomés tout genre, leur cerveau étant leur seul capital.

Velléitaire sa petite bourgeoisie commerçante et respectueuse du bas de laine ? Pas plus qu'ailleurs et sans doute moins motivée que dans le Nord ou l'Est, par le profit à tout prix et le souci d'accumuler qui amènent tant de Français moyens à oublier ce qu'est la joie d'une conversation animée, d'une partie de pétanque, d'une chasse aux champignons.

On y mange bien, certes, mais on ne pense pas plus à manger ici qu'en Bourgogne, en Normandie, à Lyon, à Paris ou dans le

Monsieur Giraudo, ne soyez pas si nordique et ne méprisez pas tellement les gens du Sud pour qui l'argent et le travail ne sont pas les seuls buts de l'existence ! Dilettante ! Après tout pourquoi pas; préférez-vous les specialistes et les experts à l'univers desséché ? Tout ce qui fait l'aménité de l'existence, l'amitié, l'amour, la musique, le sport, la lecture, la gastronomie mėme (eh oui!), sont des choses qui échappent aux chiffres de la comptabilité nationale. Et en Gascogne ce sont des vertus, qui n'ont pas encore été tout à fait tuées par la société industrielle et urbaine. C'est peut-être ici qu'on viendra, dans vingt ou trente ans, chercher les antidotes (ce n'est pas chez nous que Maupassant a cherché ses modèles de bourgeois paysans apres au gain). Et même si vous aviez raison dans votre jugement, une catastrophe n'est peutêtre pas le meilleur moment pour rappeler aux gens qu'ils ne sont

A L'ÉTRANGER

ils receviont de l'Etat une rému- une agence du Congrès américain juge irréaliste du SMIC s'ils ont entre dix-huit le programme énergétique du président Carter

Selon une étude d'une agence du Congrès américain, le General Accounting Office, les objectifs du plan energétique du président Carter ne seront pas atteints. principalement parce qu'ont été

ET REVENDICATIONS

CONFLITS

Dans la banlieue de Lille

LE TRIBUNAL ORDONNE L'ÉVACUATION DES ÉTABLISSEMENTS DEFFRENNE

(De notre correspondant.)

Lille. — M. Jean Lallemant, juge des référes au tribunal de grande instance de Lille, a rendu le vendredi 29 juillet une ordonnance condamnant la C.P.D.T. à évacuer les deux usines des établissements Deffrenne de Roubaix et de Leers, qui sont occupées par le personnel depuis le 4 mai. L'évacuation doit se faire à partir du 21 août, sous peine d'une astreinte de 200 francs par jour de retard.

Tout en notant que l'occupation de ces usines a crée une situation qu'il est « compréhensible que des travailleurs soient outrés de voir que l'outil de travail mis temporairement à leur disposition est perdu par suite de la manvaise gestion et des malversations de leur employeur ». Cependant, déclare le jugement, « ils ne sauraient en profiter pour disposer Certains ne manquent pas de des locaux et des matériels dont dire, non sans raison, que cette de ne sont pas propriétaires s. mesure vient hien tard et que sa Les établissements Deffrence, un tissage de draperie appartenant à l'origine au groupe

Schlumpf, employait trois cents

personnes au moment du dépôt

surestimées les possibilités de développer les productions domestiques de charbon, d'électricité nucléaire et de gas naturel x Nous avons de sérieux doutes. écrit le G.A.O. cité par le New York Times, sur la possibilité de réaliser les objectifs de production du plan Carter pour le charbon, le nucléaire et le gaz naturel. (..., Les importations de pétrole devront donc compenser les insuffisances de la production domestique, à moins que de plus am ples mesures d'économie d'énergie ne soient prises. » L'Oîfice prévoit donc que, en 1985, les importations pétrolières américaines devront être de 10,3 millions de barils par jour, alors que le plan Carter envisageait de les reduire à 6 millions de barils par jour et qu'elles dépassent actuellement 8 millions de barils par

En conséquence le G.A.O. fait diverses propositions (taxes sur l'essence, incitation plus fortes pour la découverte de nouveau pétrole, etc.) et recommande la poursuite du programme du surrégénérateur de Clinch-River.

Si le Congrès, semble sceptique sur la réussité du programme energetique présidentlel, certains de ses membres iancent une offensive contre la diversification des activités des compagnies pétrolières. Une proposition du sénateur démocrate du Massachusetts Edward Kennedy vise à interdire dans le futur l'acquisition par les compagnies pétrolières d'intéréis dans le charbon et l'uranium.

Elles stipule même l'obligation pour ces compagnies de se dessaisir de leurs participations dans ces deux secteurs d'ici à 1981 Or la plupart des compagnies pétrollères sont fortement engagées dans ces activités. Aussi les compagnies insistent-elles sur le poids des investissements en jeu, estimant être les seules à pouvoir mener à bien le développe- 28 juillet, que l'organisation du ment de sources d'énergie qui marche des fruits et lègumes rend permettront aux Etats-Unis de n'être pas trop dépendants en retrait, mais que les produits

المدنست.

Libres opinions S. O. S. Gascogne

par MICHEL PRIEUR (*)

ES inondations de Gascogne ont atteint l'ampleur d'une calas-Gascogne serait-elle une terre à l'abandon en pays de mousson? Les dégâts matériels considérables, le désastre agricole, le sinistre des habitations plongent la région, le Gers en particulier qui a la plus souffert, dans une sombre période de difficultés de tous ordres. L'économie régionale, depuis trop longtemps poussive, risque de 6'effondrer. Les jeunes qui restent à la terre ou qui peuvent trouver sur place un modeste emploi dans telle ou telle petite fabrique locale sont déjà trop rares. Après un lustre de difficultés agricoles (où les bizarreries du micro-climat ont une tourde part) ne seront-ils pas découragés par la mollesse et la minceur des secours et des aides publics ? A la fin du siècle, que seront devenus les coteaux et les vallées gersois, aujourd'hui encore couverts de vignes, de mais ou de tabac ?

Il n'est pas besoin d'être expert en psychologie politique pour prévoir que, sans un sursaut des Gascons qu'on n'a jamais encore entandus ni bien compris, les pouvoirs publics ne feront pas preuve d'une grande sagacité pour entamer et accélérer le relèvement régional. Le gouvernement vient de débourser 2 millions et demi de francs ; avec ce geste historique qui, devant l'étendue du désastre, n'est pas sans rappeler celul que Clemenceau fit un jour aux vignerons languedociens en payant le billet de retour par le chemin de fer à un de leurs leaders, venu à sa convocation à Paris, la Gascogne va sa rejever rapidement de son épreuve, n'en doutons pas !

. ---

and the same of th

وي شد د

٠. - - -

Sugar a

to grant the same

وحيرونية تدي

Andrew & Company

Lister Greek

المنتقر مرين المتعا

CAN PROPERTY.

and there is

This was the E

وافق الإراجات الأساعة الا

از ترویل 🗕

100

*

1. 19.45

Property of the grade

A Property of the Control of

"Something of their is

بالمنت ويسحد

And the second of the second

De partout arrivent à Auch vêtements, ustensiles et couvertures, A en juger par la manière dont les présentateurs de radio et de télévision ont cité les noms des localités touchées, de Lisle sur Dodon à Castéra de Verduzan, ou de Mouchon à Samaton, les Francais ont de la Gascogne une connaissance géographique qui ne semble guère aller au-delà de ce qu'ils connaissent des îles du Pacifique. Ils n'en ont pas moins réagi avec humanité. Ils y ont d'autant plus de mérite qu'à la différence des générations de Belges, de Hollandais et d'Allemands qui, depuis un siècle, vont à Lourdes et dont les cars passent et s'arrêtent à Auch pour visiter la cathédrale, et qui ont sürement mieux localisé l'événement, nos générations, surtout les plus jeunes, drainées à la période des vacances vers les plages méditerranéennes, ne se font pas une idée bien vive des pays de Garonne.

Mais la solidarilé, récontartante pour la vie nationale, peut donner à l'Etat une bonne conscience à peu de frais. Or la Gascogne, de faible population (à peine cent quatre-vingt mille habitants pour le département du Gers), n'a jamais beaucoup pesé dans la balance des dépenses publiques. Les pays colonisés par la France au dixneuvième siècle furent certainement, en plusieurs domaines, mieux nantis. Sait-on, par exemple, qu'il y a trois mois à peine, certaines communes n'avaient pas encore l'adduction d'eau et que subsistent dans plusieurs autres communes de larges « écarte » sans eau ni électricitél

Le Gascon ne pose pas de bombes aux carrefours. H' ne pointe pas ses fourches devant les bâtiments publics. Tout au plus en vient-il, davantage par mimétieme que par conviction, à barrer des routes. Mais ce serait préjuger dangereusement son aptitude à l'acceptation que de penser que la génération montante se contenterait de fuir le pays ou, comme le dit le dialecte gascon, d'y

il faut agir, et vite, pour donner à cette province la place économique à laquelle elle ne doit pas avoir honte de prétendre, et la dignité sociale qui ful revient dans la nation. Ni l'armagnac, ni le foie gras, ni le vin de Madiran n'ont réussi à donner à la Gascogne droit de cité dans l'économie nationale ou dans celle du Marché commun, soit que ces produits ne connaissent pas de diffusion vraiment organisée, soit que les moyens publicitaires fassent défaut. Le stéréctype éculé qui fait du Gascon un vantard traîne encore trop dans les préjugés collectifs. On devrait plutôt l'inviter à moins de réserve; parce qu'il a horreur de parler de lui, il attend sans hâte que le bon cens fintsse per faire découvrir son pays à la société moderne. Naîve illusion, qu'on entretient avec complaisance depuie qu'il est de mode de vanter, auprèe d'un public socialement restreint, les mérites des vielles fermes gersoises transformables en d'adorables résidences secondaire, avec leur pigeonnier, leur cheminée moyenêgeuse, leur four à pain et leur vaste chal!

.". Les pouvoirs publics ne devraient pas attendre davantage pour :

1º Confier à une commission officielle une enquête scientifique sur les causes des inondations. Sont-elles duce à une phénomène météorologique tout à fait aléatoire et imprévisible, ou à un phénomène moins ponctuel, comme la tonte des glaclers pyrénéens entraînant avec l'élévation lente de la température dans l'atmosphère, l'accroissement du taux de pluviométrie? Le canal de la Neste, construit pour régulariser le débit de la Save, de la Gimone, du Gers et de la Baïse, a défaill. Pourquol, alors que le barrage de l'Astarac a protégé efficacement la vallée de l'Arrats ?

2º Faire établir, sur la base de ces informations, le rapport entre le volume des eaux susceptibles de s'abattre dans le cours de ces rivières et la capacité de leur lit :

Se Déterminer le coût des travaux de creusement ou d'endiguement desdites rivières pour parer à des crues semblables et faire inscrire leur dépense au budget national du ministère de l'équipement (en plusieurs tranches s'il le faut);

4º Evaluer sans surenchère ni sous-estimation le montant réel des dégâts et faire voter par le Parlement une foi ponctuelle permettant leur remboursement aux Intéressés. L'ouverture d'un crédit au Fonds national de secours aux victimes des sinistres et des calamités peut sembler combler cette attents mais, outre qu'on ne peut créditer avec équité et efficacité cette instance qu'après une estimation conduite par les pouvoirs publics, un crédit n'est jamais qu'un crédit qu'il faudra bien un jour ou l'autre rembourser, et les victimes ou même les collectivités locales n'auront-elles pas à en supporter l'échéance ?

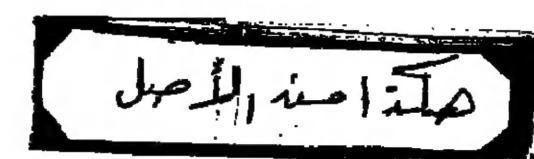
Pour relever la Gascogne, ces initiatives ne constituent qu'un minimum. L'Etat, cela ve sans dire, a pour tâche de protéger les populations de quelque région qu'elles soient et quelle que soit . leur densité. Il a le devoir de prendre en charge les conséquences des calamités naturelles. Mais sans doute lui faut-il le sens de la chose publique et de l'indivisibilité nationale. Or il semble que nos gouvernants alent tendance à s'en faire une idée de plus en plus étroite, la réduisant à une peau de chagrin et laissant aux individus ou aux groupes privés le soin de se débrouiller eux-mêmes, surtout s'ils ont l'infortune d'être les habitants d'un de ces coins obscurs de province qu'aucun rapide ne dessert, où aucune autoroute no passe et où il n'y a que trois teux rouges à 80 kilomètres à la ronde.

(") Agrégé de philosophie, maître assistant à l'université de Nict.

Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a déclaré en substance devant les jeunes démocratessociaux réunis en « univoersité d'été » à Port-Cros (Var) le inévitables les opérations de

bués aux ceuvres sociales dans 13 mesure où cela ne désorganise pas les circuits de distribution. M. Méhaignerie n'a donc pas déclare, comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions du 30 juillet, que les fruits et legumes excédentaires ne serous plus détruits, mais distribués gratuitement dans les hôpitaux et excédentaires doivent être distri- les écoles.





MARCHÉ MONÉTAIRE

La balsse des taux d'intérêt à court terme se consolide. Bien que le loyer de l'argent au jour le jour soit resté inchangé d'une semaine à l'autre (8 5/8 %), la Banque de France a annoncé la couleur en rédulsant à nouveau de 1/8 % son taux d'intervention: 7.2 milliards de francs adjugés contre effets privés mercredi à 8 1/2 %, au plus bas depuis un an La bonne tenue du franc dans la tourmente monétaire actuelle a encouragé les autorités monétaires à poursuivre leur politique de détente prudente et pro-

ciel, fixé à 10, 50 % depuis fin un soutien au dollar (voir ci-

LA SEMAINE FINANCIÈRE

DANS LE SUD-OUE Libres opinions

pur MICHEL PARES

with the second section of the second water the first that the same of the same All destinations and the state of the state of the BORNET A IN THE SEASON THE LETTER -WATERLAND THE PROPERTY OF THE STATE OF THE S

35 3536 TARBOTTO THE SERVICE STORY STORY witness freit nette un derfent der Cantier in BENDER OF THE THE PARTY OF THE Service of the servic Aven de gente Nation-Sue C. Carp. SEVE LEGISTER, SELLS BING CHESTA NOV. SCHOOL BE DEVENT IN PARTY OF LACOUR DAY であるが動物 **ときのはなか**を終わる 選集 からは かかきかった かった コーニー

the parties attraction is four afterness. whether the set is the set former than the set in the Course & Carters de Véticules du de Commende CALL SEN SE LE GARLOGER LINE CONTRACTOR : - 400年記載 整理(を上記所) はいばちま 19 のあ さい 1, 00mm/ "我就是一定这一点"第三人称形式,我都有一定的"Tig." (ABE)。 ABED 10.11 and of the service and are not an entire the the artist the relationship of the control of the control of The Chief to Large Controlled in the Controlled Control

Administration of the property IN TURN GIVE COMME COMPANIENCE DE CAUSE DE LA COMPANIENCE DE CAUSE THE COUNTY OF THE PERSON OF TH 🖟 population of their as well a section of ் தினர் நின்றுள்ளனர். நிலந்தியுகள் நின்பு அன்றை நடிகர் மன்ற நட · "这种种的性性,这种的是一种,这种是一种的,这种是一种的。" Building Brandstage, a graffette 1995 in the land for heartfame of the on the Tank of - Gallery Come State State State Section 1997 - 1

医动物性病 医性性 解放性 化二氯化甲磺胺 网络安全人的 电子 经有效的的现在分词

(4) で記載され、おはな業の知識の数数 かけ かりできることなる。

the edge through the market of the first Company to

7-

可是在1000 Barbar 1000 Bar (1000 Barbar 1000 SANDER THE THE SE CAPE IN COMMENT OF STATE OF 电自动电路 海 法国国际政策 电自由电影中心电话的话题 计记录 the fact want, we wise, wash processed a control AND CONTRACT OF CAPACITY OF A 1991 DAY AND A 1991 Ten in a service service with a tensent country to the To-The state of the s the difference orginal and a galliage that he is taken a second for exercising a color and in Constituting a security and transfer to be a secured to the security The in minimum spaces being have be among their control

were passed in the second management that are the Company and the art of the second 京都の 動物は一個のないで せんでんしょ Provide the second of the seco properties was seeming more account. MATERIAL CONT.

win light assessed them to make the transfer of the transfer of simple a recognise of the first a fixed to the contract of green in wegen inter betrett der be bericht bis be-SEPTEMBER SANT SERVER BONDERS OF THE SERVER S private them we have the relative to the second the in Section of Children Commencer A SPANISH BOULDMAN A VALUE OF THE THE THERE WASTER A TO A COURT OF without in the same bett was a first that In Designation of the Party Carlotte Statement Bles State Acres and THE WHENCE WAS THE PARTY OF THE STATE OF

Language of Barbara Co. Jane Anniers of Janes and - white an Broke water at er dem mermenten dent germint um beit THE PART SHEET WAS A TOTAL OF THE PARTY OF T marine and the second second second second togge on the state of the state Burgo madelle en l'artification de The second of the second Superintender to the state of the state of

STATE SALES AND THE STATE OF SALES The second of th The property of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CANADA PROPERTY LAND

property and processes and the second

THE RESERVE AND LONG THE PARTY. merchante . Allegan and a se The state of the s THE PARTY OF THE P The same of the sa the same traders have been been the

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Vif redressement du dollar

Après avoir touché son plus bas cours historique par rapport au DEUTSCHEMARK, le DOLLAR s'est très vivement redressé à la fin d'une semaine particulièrement agitée, le comportement des marchés des changes ayant pu être qualifié de chaotique. Autre événement notable, la hausse de la LIVRE STERLING, qui s'est brutalement détachée du dollar, sans toutefois trop creuser l'écart. Dans cette mini-tempête, le FRANC a tiré son épingle du jeu, en restant pratiquement stable par rapport au dollar.

Lundi et mardi, le dollar conti-

Lundi et mardi, le dollar continuait à s'enfoncer, les opérateurs restant sous le coup des propos très « décontractés » de M. Michael Blumenthal, secrétaire d'Etat au Trésor, qui, la semaine précédente, se déclarait peu ému par l'énorme déficit commercial de son pays, et restait partisan du libre flottement des devises sur les marchés.

avalent abondamment vendu les jours précédents : à la veille du week-end, le dollar remontait brutalement à plus de 2,29 DM contre 2,26 la veille, et, à Paris, passait brutalement de 4,83 F à

Redressement durable ou simple réaction technique? Peut-être un peu des deux. Il est probable que le cours du dollar redescendra quelque peu, mais il n'est pas contestable qu'un coup d'arrêt à la baisse a été donné : la chute a de toute facon été tron rapide. a, de toute façon, été trop rapide, les Européens, elle ne saurait laisser longtemps indifférents les petroliers arabes.

Le second événement de la semaine a été la décision prise par la Grande-Bretagne de détacher temporairement la livre du dollar. dont elle n'épouserait plus les fluctuations comme elle l'a fait depuis sept mois. Un porte-parole de la Banque d'Angleterre indi-Du coup, le cours de la monnaie quait que le maintien de la valeur américaine tombait, à Francfort, du sterling exprimée en dollars

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	LIVER	\$ 8.S.	Pranq français	France	Wark	Franc beign	Flerip	Lire rizlienes
Loadres	=	1,7375 1,7195				61,4737 60,3200		1532,04 1516,25
Res-Yerk.	1,7375 1,7195		20,5023 20,7339	-	0.00			
Paris	8,4746 8, 29 31	2,777,770		203,13 200,95	213,80 213,31	13,8143 13,7485		5,5429 5,4694
Zanek	4,1864 4,1268				105,2493 106,1477	-10		
Franciert.	3,9719 3,8877					6,461Z 6,4452		
Srucelles.	61,4727 60,3200					=	14,5000 14,5818	
Amsterdam	4,2395 4,1594				and the state of t	6,8965 6,8956		2,7672 2,7432
	1532,84 1516,25	881,75 881,80	180,77 182,83	366,47 367,41	385,71 390,00	24,9222 25,1368		=

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florina, de 100 france belges et de 1000 lirea.

son record historique de baisse. et. à Paris, glissait au-dessous de 4.80 F. Beaucoup s'attendaient à voir la chute continuer, d'autant plus que mercredi après-midi, on annonçait précisément - qu'un autre record était battu : celui du déficit mensuel de la balance commerciale des Etats - Unis (28 milliards de dollars en juin, contre 1.2 milliard en mai). Surprise! Peut-être sur le fait accompli, le dollar se mit à remonter. Plus sürement, un certain nombre de réactions exprimées

dans le monde avaient indiqué que le « benign neglect » américain, devenu l' « aggressive neglect », devenait insupportable. A Paris, M. Barre declarait tout crûment à la télévision que « le dollar était sous-évalue ». C'était également l'opinion de M. Hans Apel ministre des finances d'Allemagne fédérale, qui qualifiait d' « alarmante » la baisse cu dollar et l'attribuait à des « commentaires irréfléchis » de la part de « hautes personnalités à Washington ». Mais surtout, l'un des hommes-clès de la situation. le tout-puissant M. Arthur Burns. président de la Réserve fédérale américaine et gardien vigilant de l'orthodoxie, allait purement et simplement prendre le contrepied de M. Blumenthal. Mardi, prenant très au sérieux les récents événements, il affirmait que les Etats-Unis a ont la charge de préserver l'intégrité de leur monnaie » et ajoutait : « Que cela nous plaise ou non, nous autres Améri-

lier et devons en accepter le Cette attitude, jugee « responsable » par les cambistes, déclenchait un vif mouvement de reprise du dollar, d'autant plus en plus fortes courent sur cette dans la journée de jeudi. M. Blumenthal, ayant sans doute été chapitré, reconnaissait « ne pas être indifférent » à l'élargissement spectaculaire du déficit commercial des Etats-Unis. Un tel communiqué de Washington avait beau affirmer qu'il n'y avait pas de désaccord entre le Trésor et M. Burns, le ton était donné, d'antant que le même M. Burns appuyait vendredi con propos sur la « nécessité d'un dollar fort > en relevant les taux d'intérêt à court terme outre-Atlantique. Ce fut la ruée des opérateurs, soucieux de « se couvrir » et de racheter ce qu'ils

India gén.

cains assumons un rôle particu-

au-dessous de 2.25 DM, battant (qui se traduit automatiquement par une baisse du sterling vis-àvis des autres devises) a propoquait des disparités accrues de la valeur de la livre par rapport aux autres partenaires commerciaux de la Grande-Bretagne, et plus particulièrement, à ceux de la C.E.E. Le souci des autorités, ajoutait-il. est la stabilité sur tous les fronts du-taux de change de la livre sterling ». •

Seion toute évidence, Londres cédait aux pressions de ses partenaires européens, inquiets de voir l'industrie britannique profiter de la baisse du dollar pour améliorer sa compétitivité, et qui mettaient la Grande-Bretagne dans l'obligation de choisir entre la C.E.E. et le « grand large ». Ajoutons que le maintien de la parité de la livre avec la monnaie américaine contraignait les autorités monétaires britanniques à acheter des dollars par centaines de millions, et entraînait un dangereux gonflement de la masse monétaire. Aussi était-il opportun de « décrocher », bien que l'ampleur dudit « décrochement » ait été soigneusement limitée : le cours de la livre n'est passé que de 1,72 dollar & 1,7375 dollar. A 1,74 dollar la Banque d'Angleterre soutient et... achète encore des dollars.

Les fluctuations très brutales ajoutent encore aux tensions du a mini-serpent a monétaire européen, qui se contorsionne dangereusement au risque d'éclater. Le ministre suédois des affaires économiques, M. Bohmann, estime qu'une dépréciation de plus de 6% de la couronne suédoise entraînerait son retrait du « serpent ». On sait que des rumeurs de dévaluation de plus monnaie à chaque veille de weekend, comme elles couraient sur la peseta. C'est, dit-on, une question de jours, ou de semaines, mais il est probable que l'opération, devenue indispensable du fait de la détérioration de la conjoncture suédoise, sera effec-

tuée e à froid ». Sur le marché de l'or, les craintes monétaires ont fait monter le cours de l'once à 146,40 dollars, ramené à 144.10 dollars en fin de semaine par des prises de bénéfices et le raffermissement

de la monnaie américaine. FRANCOIS RENARD.

55,7

56

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) 25 juillet | 26 juillet | 27 juillet 28 juillet 29 juillet 22 531 903 24 510 562 31 621 002 31 742 341 30 692 890 Terme... Comptant: R et obl. 82 013 399 74 993 834 57 816 715 63 080 886 83 251 033 40 579 167 24 880 510 29 818 675 23 152 381 23 026 472 Actions Total | 145 124 469 | 124 384 906 | 119 256 392 | 117 975 588 | 136 970 395 INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E., base 100, 31 décembre 1975) Val. franç. 99,5 . 99,1 Etrang. ... COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100. 31 décembre 1976) 91 Tendance. (base 100, 29 décembre 1961)

Bourse de Paris

SEMAINE DU 25 AU 29 JUILLET

Sur le qui-vive

RAPPEE d'inertie par le manque d'affaires, la Bourse de Paris s'est révélée, peut-être plus encore cette semaine que la précédente, bien incapable de sortir du ghetto où elle est enfermée depuis quelque temps. Livré à lui-même, le marché a pour ainsi dire tourné en rond. Il baissait d'abord un peu les deux premiers jours, sans beaucoup de conviction, pour se redresser tout aussi paresseusement le lendemain et reperdre jeudi le maigre terrain ainsì regagné. Un nouveau et lèger sursaut se produisait à la veille du week-end; qui permettait aux différents indices

de se retrouver exactement à leur point de départ. Rarement semaine n'aura été aussi creuse. Si les records d'inactivité, enregistrés en 1967 au moment de l'amendement Vallon sur la participation, n'ont pas été égalés, du moins ont-ils été approchés de très près, avec des moyennes fournalières de transactions de l'ordre de 15 millions de

francs sur les valeurs françaises. Une misère! Fant-il s'étonner, dans ces conditions, du peu d'allant montré par le marché à suivre les pétroles, que l'arbitrage très favorable rendu par le tribunal de Genève en faveur de la France, dans le litige qui l'opposait à la Grande-Bretagne à propos du partage de la mer d'Iroise, a soudain réveillés? En d'autres temps, un tel réveil aurait ranimé la Bourse. Elle s'est contentée d'ouvrir un ceil. Le contraire eût été étonnant. Remous monétaires incessants, plongeon de Wall Street, nouvelles frictions enregistrées dans les rangs de la majorité : les raisons n'ont pas manqué pour inciter les opérateurs à redoubler de prudence.

Même l'interview accordée à TF1 par M. Raymond Barre, pourtant attendue avec un certain intérêt, a décu. Le premier ministre n'a fait aucune révélation propre à réconforter vraiment les milieux financiers, se bornant à réaffirmer sa ferme volonté de ne pas prendre de mesures globales de relance. La décélération des prix en juin? Elle était virtuellement inscrite dans les faits et, comme à l'habitude, le phénomène du fait accompli a joué.

Pourtant, oui pourtant, malgré son apparent désintérêt, la Bourse est restée sur le qui-vive. Les petites touches discrètes observées cà et là à la cote en témoignent.

Les motifs de cette vigilance? La remontée du dollar d'abord, qui, en diminuant les risques d'une baisse du franc, pourrait inciter les investisseurs étrangers à faire leur réapparition. Simple vue de l'esprit? Quelques ordres discrets provenant d'Allemagne et de Grande-Bretagne ont été enregistrés mercredi et vendredi.

La rumour d'un relèvement de l'avoir fiscal ensuite. dont l'effet, à l'évidence, serait stimulant. L'on en parle beaucoup, un peu trop peut-être, mais sait-on jamais? En attendant, l'avenir de la Bourse n'apparaît pas aussi sombre que certains veulent bien le dire. Telle est du moins dopinion formulée par la Banque allemande des syndicats, dont les experts, en tablant sur la réussite du plan Barre, estiment qu'une remontée des cours durant les prochains mois est tout à fait plausible. Ils ne sont pas les seuls à le croire. Pour des raisons différentes, fondées sur des calculs effectués sur plus de soixante ans, leurs collègues de la Société générale pensent qu'une reprise a de bonnes chances de se développer. Dans ce cas, « les cours d'aujourd'hui pourraient bien apparaître, après-demain, comme une opportunité qu'il aurait fallu avoir le courage de

Les plus optimistes, enfin, n'excluent pas la possibilité d'une hausse d'été. A défaut, une simple hausse de misère serait déjà la bienvenue.

ANDRE DESSOT.

NEW-YORK

Chute spectaculaire

Les cours ont chuté de façon ver-

tigineuse cette semaine à Wall

Street; l'Indice Dow Jones, perdant

plus de 33 points en cinq séances,

est revenu à son plus bas niveau

La baisse la plus spectaculaire

s'est produite mercredi, à l'annonce

d'un déficit commercial record pour

le mois de juin. Le mouvement de

repli, réamorcé en début de semaine.

de séance, l'indice Dow Jones avait

cédé 19.75 points, soit sa plus forte

baisse quotidienne depuis le 6 mai

Par la sulte, sans doute rendus

prudents par l'ampleur de la baisse.

les ventes ont diminué et un coup

d'arrêt a été donné au plongeon des

L'anponce du déficit record de la

balance commerciale n'a été, finale-

ment, que « la goutte d'eau faisant

déborder le vase». Cette mauvaise

nouvelle est venue s'ajouter à d'au-

tres : la perspective d'un raientis-

sement de l'expansion au second

semestra, les craintes d'un durcis-

sement de la politique monétaire

sulvie par la Réserve fédérale, et les

très mauvais résultats publiés par

certaines grandes entreprises, notam-

ment dans le secteur de la sidé-

D'un vendredi à l'autre, 114,94 mil-

lions de titres ont changé de mains.

contre 137,02 millions, une semaine

Indices Dow Jones du 29 juillet :

industrielles, 890.08 (contre 923.43);

services publics, 116,37 (contre 118,67);

Alcoa 54 1/2 52 1/2

A.T.T. 63 1/2 62 7/8

Do P de Nemoute 123 1/8 118 5/8

General Foods 35 1/8 35 1/4 General Motors .. G9 5/8 G8 1/4 Gnodyear 21 29 3/4

LB.M 273 1/2 268 1/8 LT.T 35 1/2 33 3/8

Kennecott 29 3/4 27 3/8

Mobil Of 69 5/8 68 1/2

Pfize: 26 3/4 26 1/8 Schlumberger --- 66 5/8 65 7/8

Union Carbide -- 50 1/8 47 1/4

Cours

22 Juil

46

29 Jull

32 1/8

51 3/8

18 5/8

36 1/2 20 5/8

60 5/8 57 7/8

55 1/8 54 1/2

transports, 229,30 (contre 239,34).

Boeing 57 1/4

Chase Man. Bank 34 1/2

Exxop 54 7/8

Texaco 39 1/2

U.A.L. Inc. 29

Rastman Kodak

Ford

General Electric

Gnodyear

s'est brutalement accéléré. En fin

depuis le 5 janvier 1976.

1975 (20.88).

plus tot.

BOURSES ÉTRANGÈRES

LONDRES Mieux disposé

Stimulé par le vii redressement de la livre, consécutif à la décision de la Banque d'Angleterre de détacher la monnale britannique du dollar, le Stock Exchange s'est montré mieux disposé cette semaine.

Toutefois, inquiets de la multiplication des revendications salariales provenant de plusieurs professions, les investisseurs sont restés très prudents dans leurs engage-

Indices Financial Times 29 juillet : industrialles, (contre 431,5); Fonds d'Etat, 67,98 (contra 66.88): mines d'or. 116.5

2	(contre 118,3).		
: 1		Cours	Col
E		22 Jull.	29 1
Ę	Bowater	175	174
5 6			89
٠.	Brit. Petroleum	910	
5 (Chartes	123	121
a	Courtanids	109	10
	De Beers	281	28
- 1	Free St. Geduld (1).	12 1/8	12
r. I			24
"	Gt Univ Stores	223	23
-	Imp. Chemical	381	38
L	Shell	548	54
1	Vickers	181	18
- 1	Was Land		29
1	War Loan	28 1/4	43
1 1 1 1 1 1 1 1 1			

(1) En dollar, net de la prime sur le dollar investissement.

LA MIXTE A HUITAINE

La création des 174.850 actions nouvelles de la Compagnie de navigation mixte, que le groupe Delmas-Vieljeux attend avec lmnatience pour lancer son O.P.A. va avoir l'en prochainement : un communiqué de la Mixte a fait savoir mercredi. « pour couper à toute rameur », que « le dépôt des pièces au tribunal de commerce de Marseille relatif à l'augmentation de son capital a bien eu lien dans les délais réglementaires » (un mois après l'assemblée extraordinaire, tenue ie 24 jula dernier).

Compte tenu des formalités habituelle (a B.A.L.O. a, etc), et peut-être du fait que le coupon de la Mixte (6 F) sera payable le 8 août, c'est probablement vers cette date que la seconde O.P.A. pourra être lancée, si nulie argumentation juridique ne s'y oppose, comme le bruit en a couru plus ou moins...

de trésoriers d'établissements s'apprètant à partir en vacances.

tique de détente prudente et pro-

nution du taux d'escompte offi-

septembre 1977, et qui aurait pu

intervenir pendant le mois de

juillet, donnant ainsi le signal

d'une réduction du taux de base

des banques, n'interviendra qu'an

début de septembre. Pour l'ins-

tant, c'est la stabilité, beaucoup

Tout porte à croire que la dimi-

gressive.

FORTE REPRISE DU CAFÉ - REPLI DU CUIVRE

LES MATTÈRES PREMIÈRES

du cuivre au Metal Exchange de mondiaux de métal restent toujours Londres, qui reviennent à leur aussi importants et couprent même niveau le plus bas depuis quinze plusieurs mois de consommation mois. La grève commencée le Sensible avance des cours de 1er fuillet dans les raffincries américaines paralt sur le point de se terminer. En effet, une importante compagnie américaine a soumis aux syndicats de nouvelles propositions d'augmentations de salaires, qui doivent être approurées par le per-

Cours des principaux marchés du 29 juillet 1977

fles cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars) comptant 703,50 (724), à trois mois 721 (743); étain comptant 6 350 (6 167), à trois mois 6 330 (6 185) ; plomb 326 (322); zinc inch. (314,50). - New-York (en cents par livre) : culvre (premier terme) 56,40 (59,60) : sluminium (lingots) inch. (53); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) inch. (61.75); mercure (par bouteille de 76 Ibs) 115-130 (140-145). - Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1616 (1553).

TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton oct. 57.85 (58.40). déc. 56,75 (58,80). - Londres (en (peignée à ser) oct. 236 (238): jute (en dollars par tonne) Pakistan, White grade C 423 (417). -Roubaix (en francs par kilo) laine oct. 23.45 (23.70). - Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : Jute inch. (525).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 51,50 -52 (50,60-52), -Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 194-194.50 (195.75 - 196.25)

DENREES. - New-York (en centa par 1b) : cacao sept. 211,50 (216,45), déc. 190 (194.50); sucre disp. 7.55 (7,70), sept. 7,91 (7,83); café sept. 222,50 (208,33), déc. 190,06 (188,50). - Londres (en livres par tonne) : sucre oct. 114.20 (114.30), déc. 119 (118,25); café sept. 2 880 (2 125), nov. 2 535 (1 980); cacso sent. 2875 (2855), déc. 2636 (2857). — Paris (en france par quintal) cacao sept. 2490 (2555 1/2), déc. 2 215 (2 240): café sept. 2 200 (1855), pov. 1975 (1775); sucre (en francs par tonne) oct. 905 (930), déc. 945 (950). CEREALES. - Chicago (en cents

par bolasegu); blé sept. 225 1/4 (233), déc. 234 1/2 (243); mais sept 198 3/4 (210 1/4), déc. 206 1/4 (215 3/4).

Une nonveile charge d'agent

de change va disparaître : celle

de M. Jean Charpentier oul, à

la veille du week-end, a annoncé

MSTAUX. — Le mouvement de sonnel. Une autre société a relevé baisse s'est accentué sur les cours ses récentes propositions. Les stocks l'étain, tant à Londres qu'à Singapour, qui affeignent leurs meilleurs niveaux depuis quatre mois. Une pénurie temporaire de disponibilités, due à une rétention des expéditions de métal en provenance de Malaisie, explique cette petite flambée des prix. En outre, la menace de la Bolivie de se retirer de l'accord international plane toujours sur le

ment engendré une certaine ten-

sion sur le marché des euro-

dollars (+ 3/8 %), permettent

également à M. Burns d'apporter

contre en rubrique « Changes »).

Ainsi le mouvement de bascule

Europe-Amérique se précise après

l'abaissement des taux allemand

et suisse il y a quinze jours. La

France s'y associera dès que les

F. R.

indices des prix seront meilleurs...

Sur le marché libre de Londres, les cours du nickel s'établissent à 1,95 dollar la litre. La décision prise par le plus important producteur mondiel d'annuler la dernière hausse de priz (+ 9,6 %), appliquée en théorie depuis octobre 1976, et de ne plus dévoller désormais ses prix de rente risque de provoquer des perturbations sur le marché de ce métal.

TEXTILES. - Variations peu im-

portantes des cours de la laine sus les divers marchés à terme. Le Bureau australien de la laine prévoit pour la saison 1977-1978 une diminution sensible des exportations. DENREES. - Des fluctuations désordonnées d'une grande ampleur se sont produites sur le marché du café. Après avoir accentué leur baisse, les cours du café se sont ensuite vivement redresses. Finalement, les gains oscillent de 15 % à plus de 25 %, selon les places. Plusieurs facteurs se sont confugués pour renverser la tendance : recommandations des pays producteurs de nouveaux pence par kilo) : laine | ne pas vendre en dessous d'un certain niveau, intervention du Brésil prix, enfin réunion, le 29 août prochain, des principaux paus producteurs et consommateurs en rus d'étudier les moyens de stabiliser les cours.

CEREALES. — Repli des cours du blé sur le marché dux grains de Chicago, L'U.R.S.S. aurait acheté 1700 000 boisseaux pour le revendre

MARCHÉ DE L'OR

	COURS 22 ·7	COURS 29:7
— (kilo en lingot) Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 fr.) Pièce suissa (20 fr.) Union latine (20 fr.) O Pièce tunisjenne (20 fr.) Souverain O Souverain Elizabeth II. O Demi-souverain Pièce de 20 doilars 10 doilars	215 200 155 18 220 10	23270 23380 244 70 203 215 18 201 159 20 222 50 254 50 230 30 1094 568 80
5 deliars 50 peset 20 marks 10 fierius	938 50 269 213 50	933 50 289 216 50

La corbeille décimée...

sa démission pour « convenances personnelles v. En fait, il apparait que M. Charpentier n'ait guère eu le chois, les autorités de la compagnia des agents de change ayant envisagé, semble-t-il, sa destitution pure et simple, en cas de refus. Le portefeuille personnel de valeurs mobilières de l'ex-officier ministériei (1) a été mis à la disposition de la chambre syndicale. Si la procédure n'est pas exceptionnelle - les agents de change sont traditionnellement responsobles de leur gestion sur leurs biens propres. - elie n'avait pas été employée depuis des lustres. M. Charpentier n'ayant présenté aucun successent, un administrateur provisoire sera nommé, probablement M. Rondeleux, premier adjoint du syndic. Tous les services habituellement rendus à la clientèle seront donc maintenus. Par la suite, il est vrajsemblable que les actifs de la charge seront repris par un ou plusieurs agents de change, tendis que le passif sera pris en charge par.la chambre syndicale elle-même, qui doit ausal, selon les termes de la convention collective, régler les problèmes de

reclassement du personnel resté

dans les lieux.

Ainsi, l'hécatombe continue à la Bourse de Paris. Avec celle de M. Smery, liquidée en jain dernier, c'est la seconde charge qui disparaft sans pouvoir trouver d'acquéreur, depuis le début de l'année. Disparitions auxquelles II faut ajouter les sept fusions intervenues au cours de la même période, et qui out abouti aux démissions. sans successeur, de trois officiers ministériels.

Il ne reste plus que cinquante et une charges en activité à la Bourse de Paris. Sur ce total. nne petite moitié seulement parviendraient à « faire leurs frais a, les autres perdant quotidiennement de l'argent. C'est dire l'ampleur des difficultés auxquelles est actuellament confrontée la profession bour-

Avec la balsse continue des cours depuis dix-huit mols (- 35 %), et. surtout, la diminution grandissante des transactions (- 25 % durant les six premiers mois), nul doute que de nouvelles charges disparaitront avant la fin de cette année « noire ».

P. C.

(1) Les agents de change sont officiers ministériels.

inflated a terral

objet de faire appliquer l'arrêt rendu le

21 juillet par la cour d'appel de Nimes,

ordonnant la réintégration des ouvrières

cégétistes aux « lieu et piace » qu'elles occu-

paient avant le début du conflit : le P.D.G.

de l'entreprise de confection de Saint-Chris-

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE
- 2. EUROPE
- 3. AMERIQUES 3. ASIE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE
- 4-5 LA CONTROYERSE SUR LA POLITIQUE NUCLÉAIRE
- POINT DE VUE : Socialisme et pouvoir nuclèaire », par X. Sallantin.
- 6. EDUCATION
- 6. SCIENCES
- 6. MÉDECINE
- 6. JUSTICE
- LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 7 A 12
- Au fii de la semaine : Ab i les braves gens, par Pierre-Viansson-Ponté. - Lettre de Zanzibar, par Henri
- Fesquet_ — Histoire : Daladier, chaf de gouvernment, par Jean-Marie Mayeur.
- 11. FEUILLETON
- 13. EQUIPEMENT
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
 - 15. MODE
 - 16. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - LIBRES OPINIONS : « S.O.S.
 - Ga jne », par Michel Prieur.

17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

RADIO-TELEVISION (9 & 11) Aujourd'hui (13); Carnet (13); Journal officiel > (13); Météorologie (13); Mots croisés (13).

LIRE EGALEMENT

L'affaire Furnon, la C.G.T. et les pouvoirs publics

C'est finalement à 11 h. 30, vendredi 29 juillet, que M. Laurent Clément, préfet du Gard, a reçu notification du recours à la force publique demandé par l'Union locale C.G.T. d'Alès - ou plus exactement par deux ouvrières syndiquées de l'entreprise Furnon (« le Monde » du 30 juillet).

Mais il était, de toute façon, trop tard pour accéder à cette requête, qui avait pour

Cette affaire a éciaté, on le sait à la mi-avril, quand une partie - une solxantaine aujourd'hui — des cent quatre-vingtdouze salariés, dont 95 % de femmes ont décidé de créer une section syndicale C.G.T. : pourquoi, dès lors, avoir attendu la veille du départ en vacances pour exiger l'application des décisions judiciaires ? L'arrêt du 21 juillet n'a fait que confirmer, en effet, plúsieure ordonnances en référé rendues par le tribunal d'Alès, dès le début du mois de

L'union locale C.G.T. - et au-delà la centrale de la rue La Favette - répugnait visiblement à requérir l'Intervention de la *-roe publique, et, si elle s'y est résolue in extremis et encore : pas en son nom propre. - c'est en raison. semble-t-il, de l'exaspération et de la déception de ses récentes adhérentes.

Cette gêne est-ella due au fait que la C.G.T. proteste régullèrement contre l'irruption de la police dans les entreprises lors de conflits sociaux provoquant l'occupation des locaux? Outre que cette affaire Furnon pose le problème général de l'application des décisions judiciaires, il est à remarquer que les tribunaux sont plus rapidement et plus efficacement obéis forsque le patron se trouve du bon côté de la barrière.

Ce renversement des rôles donne à ce conflit un caractère exceptionnel — encore que le ministère du travail signale une demi-douzaine de cas de ce type, moins spectaculaires. —

tol-les-Alès avait convié son personnel non syndiqué à un traditionnel déjeuner à la campagne avant de fermer son usine pour quatre semaines de congés payés. qui embarrasse, de leur propre aveu, les pouvoirs publics. La fédération communiste du Gard affirme, dans un communiqué repris par l'Humanité du 30 juil-

En fait, le seul appui politique ostentatoire et caractéristique, que le petit industriel de Saint-Christol-les-Alès ait reçu a été celui de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national. Partout ailleurs, et notamment au ministère du travail, au C.N.P.F., à la préfecture du Gard ef à la sous-préfecture d'Alès, on reconnaît le caractère illégal de l'action de M. Gérard Furnon. Mais - et c'est ce qui provoque en vėritė cet embarras gėnėrai, on avoue aussi son impuissance devant l'obstination farouche de ce chef d'antreprise, tace à l'opposition antisyndicale quasi viscérale de cet homme du dixneuvième siècle né en 1942... Car, si le P.-D.G. gardois se retranche derrière l'attitude « spontanée » de son person-

let, que M. Gérard Furnon est

- aoutenu par les partis giscar-

diens et le pouvoir ».

nel non syndiqué pour refuser de réintégrer les ouvrières cègétistes « au lieu et place » qu'elles occupatent, c'est bien lui qui monte en première ligne dans les moments « chauds », c'est blen lui qu' se répand en pamphiets anticégétistes, c'est bien lul qui a créé une deuxième entreprise - subterfuge légal, mais qui ne trompe personne — pour pouvoir séparer ce qui lui semble être le

bon grain de l'ivrale. Sur le plan politique, précisément la gauche aurait pu

exploiter cette affaire, comme ses adversaires l'ont fait après l'irruption de militants communistes au journal de TF 1. Elle ne pouvait guère « réver » d'un type de chef d'entreprise plus - rétrograde -. Si elle ne l'a pas fait, c'est peut-être parce que le parti communiste - fortement implanté dans la région d'Alès - et la C.G.T. sont également ennuyés dans

cette attaire. Pour une raison simple .: M. Gérard Furnon fait planer la menace — le risque, selon lui -de la fermeture de son usine, en cas d'implantation cégétiste. Dans la conjoncture présente, la centrale de la rue La Fayette ne veut pas se voir accuser, même à tort, d'avoir été à l'origine de la suppression de quelque deux cents emplois. C'est sant doute pour ce motif, pour ne pas détériorer la situation économique des établissements Furnon, que l'union locale C.G.T. n'a pas encore exigé l'application des dispositions financières des ordonnances en référé: 300 F d'astreinte par iour et 3 000 F de dommages et intérêts à chaque ouvrière syndiquèe. Elle a, en revanche, réclamé que les salaires des ouvrières cégétistes - bloqués depuis le mois de mal - soient normalement versés, et ces derniares ont une nouvelle fois manifesté pour cette raison, vendredi après-midi. à Saint-Christof-lés-Alès : M. Gérard Furnon a renvoyé ce problème au 5 août

MICHEL CASTAING.

L'actualisation

du programme commun

M. LEROY (P.C.F.): faire con-

sitions.

1978-.. v

naître et soutenir nos propo-

M. Roland Leroy, membre du

secrétariat du parti communiste

et directeur de l'Humanité, attri-

bue, a pour une part essentielle :

au fait que le P.C.F. ait rendu

publique et chiffré ses proposi-

tions, le « résultat positif » des

travaux du groupe d'actualisa-

tion du programme commun de

la gauche, « Désormais, écrit-il

dans l'Humanité du 30 juillet, la

base est dégagée pour une bonne

actualisation du program-

me commun de gouvernement

Nous voulons que, inscrite dans

le programme commun de gou-

pernement, une telle politique soit

soumise aux Français et aux

Françaises lors des élections de

M. Leroy ajoute: a Les res-

ponsables du comité de ligison

des trois partis vont poursuivre

leur activité pour préciser les

points examinés, pour réduire et

éliminer les divergences. Il faut

maintenant trouver une solution

l'expérience le prouve : les tra-

vailleurs sont les premiers inté-

resses, ils peuvent et doivent p

contribuer de facon décisive. C'est

pourquoi, afin d'aboutir à un bon

programme commun de gouver-

nement préparant les change-

ments necessaires, il faut conti-

nuer à saire connaître et soute-

prêis à appuver le pro-

Le général Prançois Binoche,

président d'honnour de l'Union des

gaullistes de progrés, écrit, dans

uae « tribune libre » du numéro de

Juillet-août de la revue a l'Appel. a.

que, e moyenment certaines modi-

fications, certains enrichissements

propres an ganllisme s, son mon-

vement est prêt à appuyer la mise

en œuvre du programme commun

■ □ est regrettable, ajoute le

général Binoche, que le parti socia-

liste, quelles que solent ses raisons.

se suit opposé à notre présence au

sein de l'équipe de réactualisation.

Nous attendrons donc de connaître

le programme commun rénové en

dehors de nous pour nous pro-

noncer d'une manière définitive.

Certes, nous sommes sensibles à

l'évolution des partis de gauche

nir nos propositions. >

dramme commun.

de la ganche

personne, p

aux problèmes qui subsistent,

La direction de Montefibre-France confirme la fermeture de l'usine de Saint-Nabord

Un millier de personnes vont être licenciées

fermeture de cette unité de production qui entraînera le licenclement de plus de mille personnes (le Monde du 22 juillet). Il a été précisé aux représentants C.G.T. C.F.D.T. et C.G.C. de l'intersyndicale que cette fermeture serait effective après épuisement des reserves de fuel, soit dans quatre jours.

Ce même vendredi, une délègation de l'intersyndicale a été recue au ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. Il lui a été indique a que la surcapacité mondiale de production de fibres synthétiques rendait particulièrement précaire la recherche de solutions de reprise ».

Les élus communistes vosgiens ont demandé que soit consacrée une réunion extraordinaire du conseil général des Vosges. L'éveque de Saint-Dié. Mar

Jean Vilnet, évoque la fermeture de l'usine de Saint-Nabord dans le numero d'août de la Vie diocésaine. Sous le titre a 1039 ». Mgr Vilnet écrit :

a Mille trenie-neuf licenciés done presque mille familles sans salaire assuré pour les années à venir, sans grand espotr de trouver, pour le chef de famille lui-. même, un réemploi dans un dé-

Le directeur de l'usine Monte- partement si malade, « au coerr libre-France de Saint-Nabord a de la crise française générale » confirmé vendredi 29 juillet la que les remèdes eux-mêmes applicraquent à leur tour si vite Si un paquebot sombrait en haute mer avec mille trente-neuf personnes à bord, le monde entier serait haletant d'inquiétude, à l'écoute de toutes les informations et une énorme coalition de moyens de sauvetage et de toutes les bonnes volontés possibles et efficaces surgitait comme sponta-

nėmeut. 🔊 Pour conclure, Mgr Vilnet s'affirme « solidatre de ceux, chrétiens ou non, qui se concertent et agissent de multiples façons pour éviter les catastrophes économiques, avec leurs très lourdes conséquences sociales, et pour éviter. à l'aventr, de pareilles servitudes qui ne sont pas inéluctables ».

Un meeting devait être organisé samedi 30 juillet, à Remiremont. [L'affaire de l'usine de Saint-Nabord embarrasse fort les pouvoirs publics. Une reconversion de cette unité, très moderne, apparait difficile, sinon impossible. Sa reprise par un groupe industriel - on a songé à Rhône-Poulenc .- entrainerait, compte tenu de l'état du marché et de la surcapacité mondiale de la production, la fermeture d'autres unités de production, ce qui ne ferait que déplacer le problème du châmage.]

Les incidents de TF 1

« L'HUMANITÉ » : comment la police procède-t-elle à l'identification de militants?

Evoquant les suites judicialres des incidents de TF 1, l'Aumanité du samedi 30 juillet se pose une question : « Comment la police procède-t-elle à l'identification de militants qui n'ont certainement rien à voir avec le fichier du banditisme? >

Le quotidien du parti communiste ajoute : a Si effectivement des militants communistes ont été identifiés par les renseignements généroux (...), cela ne peut être qu'en fonction de fichiers politiques constitués contre des perleurs idées politiques. On peut ainsi s'interroger sur le qu'hier ont été convoqués à la police deux militaris communistes qui n'ont rien à voir, de près ou de loin, avec la manifestation, et donc ne peuvent figurer sur les photos saisies à la télévision, ou encore dans les rédactions des journaux. L'un d'eux, en effet, était à l'époque en vacances à l'île de Ré. » a En fait, conclut l'Humanité, si a affaire TF1 v il y a, cela peut bien être celle des agissements d'une veritable police politique qui menacent dangereusement les libertés mátriduelles, s

La manifestation antinucléaire de Creys-Malville

M. MERMAZ (P.S.).: la gauche a mieux à faire que de venir

chercher des anons. (De notre envoyé spécial.)

Malville. — Au cours de la manifestation organisée ce samedi matin 30 juillet par le parti socialiste, dans la minuscule mairie de Courtenay — en debors de la s zone interdite » M. Louis Mermaz, membre bureau politique du parti socialiste et président du conseil général de l'Isère, qu'entouraient notamment M. Hubert Dubedout député de l'Isère et maire de Grenoble, Louis Besson, député, président du conseil général de Savoie, et Jacques-Antoine Gan député de l'Isère, a rappelé les positions du parti socialiste sur qaullistes de progrès sont les problèmes nucléaires, et notamment la demande que celui-ci a formulée à plusieurs reprises de « suspension immédiate des travaux de construction du surrégénéraleur Super-Phénix 🦦

M. Mermaz a, en revanche. confirmé que son organisation ne participerait pas aux manifestations de masse prevues pour dimanche matin. a Il ne saurait être question de s'associer à une « marche » à laquelle le bureau po- | jeudi 28 au vendredi 29 juilles litique et le comite directeur de au Club Méditerrance de Tignes notre parti ont déjà décide de ne pas participer. On ne peut pas vers 22 beures au bar du club, revendiquer le po voir et se livrer au sixième étage. Le feu, allumé à des actions mprovisees. La gauche à mieux à laire que de disposés sur des fauteuils emvenir ici chercher des gnons », a dit M. Mermaz

Cependant, des responsables du parti socialiste se tiendront en club. Le feu s'est communique à permanence, pendant ces qua- une camionnette. Une plainte s rante-huit heures, à la mairie de Courtenay pour, e au cas où les ranée, qui a fait venir deur manifestants seraient victimes de provocation, aider moralement de prévenir toute autre tentative - beaucoup - et physiquement — un peu — à assurer leur pro-

NON-LIEU POUR LES DEUX POLICIERS MEURTRIERS PAR ERREUR D'UN EMPLOYÉ DE LA BANQUE DE FRANCE

Un non-lieu vient d'être prononcé par M. Guy Floch, premier juge d'instruction au tribunal de Paris. en faveur de 'deux-inspecteurs de la brigade criminelle, inculpés le 23 septembre dernier de coups velontaires ayant entraîne la mort sans intention de la donner (« le Monde a du 25 septembre 1976).

Susini, trente-six ans, et Jean-Luc Fritsch, vingt-hult ans, avalent toe de cinq balles un collaborateur de la Banque, M. Bernard Baptedou, à on domicile de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Enquétant le 23 juin 1976 sur l'enlétement de M. Guy Thodorof - relaché en mars 1976 après trentequatre jours de séquestration. - les deux policiers s'étaient trompés d'étage et présentés à l'appartement de M. Baptedon. Or celui-ci, collectionneur, avait une arme en main lorsque les policiers pénétrèrent chez

lui. Voyant la scène, par un jeu de

glace, les policiers s'étaient cru me-

nacés et avaient prévenu l'éventuel

Les deux policiers, MML Joseph

A ·Sète

tir de M. Baptedou...

UN JEUNE HOMME PRIS EN OTAGE EST TUÉ PAR UN MALFAITEUR

Un malfaiteur a tue, dans la nuit du 29 au 30 juillet, vers minuit, à Sête (Bérault), un adolesceut agé de dix-sept ans, qu'il avait pris en otage.

Le meurtrier, la tête dissimulée par une cagoule et armé d'un fusil de fort calibre, s'était emparé, quelques instants auparavant, de la recette d'une créperie du port, passage du Dauphin, s'élevant à 1 508 F environ. Pour convrix sa fuite, l'homme prenaît en otage un jenne homme et is tuait d'une balle dans la tête peu après, à une vingtaine de mêtres de la crêperie. Les recherches du J.R.P.J. de Montpellier sont restées vaines jusqu'à présent -(Corresp.)

● Collision ferroviatre près de Rouen : treize blessés. — Treize ouvriers ont été blessés vendredi soir 29 juillet dans one collision ferroviaire sur la ligne Rouen-Amiens, sous le tunnel de Sommery, près de Gournay-en-Bray (Seine-Maritime). Les victimes, atteintes plus ou moins gravement, ont été hospitalisées à relativement peu importants, mais deux wagons déraillés provoquaient encore ce samedi une gêne pour le trafic

Deux moendies criminels se sont déclarés dans la nuit du (Savoie) Le premier s'est déclaré à l'aide de mouchoirs en papier pilés, a pu être rapidement diconscrit. Vers 3 heures du matin. un autre foyer d'incendie devait être découvert dans le garage du été déposée par le Club Méditergardes spécialisés de Lyon afin d'incendie. Au Club, on déclare ignorer les motifs de ces actes

M. Chirac refuse la diplomatie « globalisante » L'AVENIR DE « CONCORDE »

« Un rassemblement des Francais sur leur diplomatie est possible », écrit M. Jacques Chirac dans le numéro d'août de la Revue des Deux Mondes, « Sans doute existe-t-il déjà », ajoute le président du R.P.R., qui pour-

* Dans le pays, la politique etrangère de la V. République n'est pas sérieusement contestée. La preuve de son enracinement s'apprécie à ce qu'elle a progressivement cesse d'être perçue comme le monopole d'un camp.

Exercices de vacances

Plusicurs lecteurs qui séjournaient dans la région de Digne (Alpes de Haute-Provence) nous ont signale gu'ils avaient rencontré, près de la montagne de Lure, des individus vetus de treillis, se déplaçant à bord d'automobiles immatriculées dans la region parisienne, et qui paraissaient se livrer, sans trop de discrétion, à d'inquietants exercices.

A la compagnie de gendatmerie de Forcalquier (Alpes de Haute-Provence), on confirme les faits rapportés par nos lecteurs. « Des que nous en avons eu connaissance, soulignent les gendarmes, nous sommes intervenus, le samedi 23 juillet, afin de procèder à des vérifications. Le campement a étè démonté le même jour. » Au parquet de Digne, on indique qu'aucune information n'a été ouverte, mais qu'e une enquête est en cours ». Cette enquête, confice à la gendarmerie. aurait essentiellement pour objet d'établir si les individus qui se trouvaient sur la montagne de Lure ont utilisé ou non des armes de guerre. Des coups de jeu ont effec-

tivement été entendus vrès d'une colonie de tacances installée sur la commune de Saint - Etienne - les - Orgues. Selon les gendarmes de Forcalquier, qui ont relevé quelques infractions pénales, il semblerait qu'il s'agisse de carabines de petit calibre. Les représentants de l'ordre n'ont pas révèle à quelle organisation appartenaient les personnes contrôlees, qui, pour la plupart, sont originaires de la région parisienne et dont les sympathies d'extrême droite ne tont aucun doute. Egalement interrogée, la gendarmerie de Banon (Alpes de Haute-Provence) a

dementi, pour sa part, la pre-

sence du groupe dans la

commune le 15 iuillet.

Elle appartient désormais à la nation tout entière. On doit avoir le courage de dire, par exemple que l'existence de la force de dissuasion est benefique non pas parce qu'elle est « gaulliste ». mais parce qu'elle se confond avec notre volonté d'indépendance et qu'elle en est l'indispensable

«. Toutefois, remarque M. Chirac, l'avenement de ce consensus ne doit pas nous anesthesier. Noublions pas que les états-majors de certains partis n'ont finalement donné que par tactique leur adhésion à ce dessein jorgé depuis près de vingt ans. Pour suivre le courant populaire. Mais qui assurerait qu'une nouvelle majorité parlementaire n'autait pas pour premier réflexe d'en infléchir le trace? Il faut rendre impossible tout changement de cap. Maintenir l'acquis. Mieux encore, en faire éclore toutes les virtualités. Cela suppose un effort

Le président du R.P.R. critique d'autre part la méthode qui consiste á lier, dans la négociation internationale, des questions d'ordres différents. a Il y a une sorte d'inconvenance, écrit - il, pour un Etat digne de ce nom. à jeter avec désinvolture dans un même panier des céréales, des missiles intercontinentaux, des usines de retratiement nucléaire. le principe de l'inviolabilité des frontières et les cris des hommes en lutte — à l'Est comme à

constant de réflexion.

l'Ouest — pour plus de liberté.» modeste et plus sûre ». Il precise : « A défi économique, riindustrielle. Ne cédons pas à la genres. 2

Le groupe communiste demande

un débat parlementaire Dans une lettre adressée, ven-

dredi 29 juillet, au président de l'Assemblée nationale, M. Edgar Faure, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, demande + qu'un grand débat att lieu, des la rentrée parlementaire prochaine, avant même l'ouverture de la discussion budgé-'aire, sur l'avenir de Concorde, de l'ensemble de l'industrie aérospatiale française, ainsi que sur les décisions qu'il convient prendre pour que ce secteur important de l'economie nationale ne soit pas livré à l'abandon ».

Estimant que la France a « sufisamment de moyens pour imposer aux Etats-Unis la présence de Concorde v. M. Robert Ballanger explique que les protestations des travailleurs de l'industrie aérospatiale sont justifiées par a le laisser-faire du gouver-

De leur côte, les élus communistes de Toulouse et du département de la Haute-Garonne ont écrit, vendredi, au président de TF L M. Jean Cazeneuve, pour lui demander d'organiser un débat télévisé consacré à Concorde Rappeiant les problèmes que posent aux ouvriers de la SNIAS (Société nationale des industries aérospatiales) l'interdiction amé-M. Chirac préfère la « technique ricaine d'atterrissage du Concorde de la réciprocité cas par cas », qui à New-York ainsi que, disent-ils. lui semble, « dans la grande majo-) « la politique de soumission du rité des hypothèses, à la fois plus | gouvernement français aux intérets américains », les élus communistes déclarent notamment : poste économique; à pression a Jusqu'à présent, les travailleurs diplomatique, réponse diplomati- de l'aérospatiale n'ont pu, sur que ; à enjeu industriel, réplique TF 1. jaire entendre leur voix (...). Leurs propositions méritent d'être tentation de la confusion des l'un des éléments d'une confrontation tělévisée. »

LES RADICAUX DE GAUCHE DE LA LOIRE ET L'UNITÉ

Monde du 22 juillet d'un article quatorze communistes. » de la série « Quatre mois apres les élections municipales » intitulé « Saint-Chamond . tensions ». nous avons recu de M. Pierre Bricout, secrétaire général de la fédération de la Loire du Mouvement des radicaux de gauche, une lettre dans laquelle il proteste contre le passage où nous écrivions : a Un certain clivage s'est opère entre les élus : d'un côté, les dix-sept socialistes et les deux

Le numéro du - Monde - daté du 30 juillet 1977 a été tiré à 521 400 exemplaires

Après la publication dans le radicaux de gauche, de l'autre les M. Bricout souligne . a Je tiens

a protester de la jacon la plus officielle contre cette interprétation d'un vote du 5 mai 1977 Si, en effet, sur le problème d'une somme à alloyer aux travailleurs de J.-B: Martin, les radicaux on émis un apis semblable à celui socialistes, en d'artre occasions ils ont di emettre des avis différents ou s'associer à leurs col

lègues communistes. r Les radicaux, pas plus à Saint-Chamond ou'en aucune autre localité de la Lotre, ne font bloc avec aucun de leurs partenaires. Ils gardent en toutes occasions leur liberté de jugement et de décision et n'émettent leur vote qu'en tonction de l'intérêt ou-

en ce qui concerne la souveraineté nationale et la défense, mais, dans la conduite des affaires de la France. nous pe dougons de blanc-seing à tection a. - B. E.

2 1 7...2 1. 1. 1. 1. 1. 1.

nicht in jeder mit der gebergeber

रणपुराधः स्थ्ये**धकः** स्

and the same of the same

A SAME TO SEE SAME

The state of the s

والمرسفات مجاؤا أراع والربار

The strategic of the

A 24. C 2

TA . 1

ويتجيعه وأسادره فالمساؤدة

a my side magazina jir

r in the said of t

1. 250 i Kr

A second

· 51.461

A SHE TO SECTION

many they been

the first section of the section of

a. たり きた きりため

L. STOTNOS ST. 19

The state of the s

the street of the street was

Allert Commence and the second